



Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15

Prologue

« Le moment est venu. »

Dans les profondeurs du Palais de l'Archidémon, Zagan balança son manteau et parla avec toute la majesté d'un Archidémon. Son combat contre les autres terribles Archidémons, Shere Khan et Bifrons, s'était achevé après de grandes difficultés. Le moment était enfin venu.

« Nous allons maintenant élaborer les plans du cadeau d'anniversaire de Néphy ! »

Oui, plusieurs jours s'étaient écoulés depuis l'anniversaire de Zagan. L'anniversaire de Néphy approchait à grands pas. Il restait plus de quarante jours, pour être précis, mais il ne pouvait pas se permettre d'être négligent.

Deux hommes se tenaient dans la pièce. L'un était Zagan, incapable de réprimer l'énorme mana qui s'accumulait en lui. L'autre était l'Archidémon Naberius, qui portait un masque et dont la carrure était suffisamment imposante pour que Zagan doive lever les yeux vers lui.

« Vous autres..., » dit Naberius avec un gémissement, ses muscles d'acier tremblant. « Ne m'avez-vous pas trop utilisé comme si j'étais à votre disposition ? »

Le second nom de l'Archidémon Naberius était l'Artisan mystique. Il était le seul sorcier de cet âge capable de forger du Mithril. À l'origine, il était venu voir Zagan pour l'aider à sauver l'Archidémon Furcas du royaume

des cauchemars, mais depuis, le groupe de Zagan lui avait soumis toutes sortes de demandes d'artisanat.

Zagan secoua la tête en se lamentant, puis tendit un doigt avec un claquement. « Quel efféminé, Archidémon Naberius ! Crois-tu que je sois le genre d'homme à faire des économies lorsqu'il s'agit d'offrir un cadeau à ma fiancée ? »

« Qu'y a-t-il de mal à être efféminé ? Je suis une jeune fille dans l'âme », protesta Naberius, un seul œil cramoisi tremblant derrière son masque. À tous égards, sa voix était grave et virile.

« Vraiment... ? Oh, désolé, » dit Zagan.

Mais je ne comprends pas vraiment... Naberius était en fait un Observateur. Sa transformation en forme humaine était similaire à celle de Foll, la fille de Zagan. Ils n'imitaient pas l'image de quelqu'un d'autre, mais prenaient la forme de ce à quoi ils ressembleraient s'ils étaient réellement humains.

C'est pourquoi Zagan avait pris soin de ne pas toucher à sa musculature. Sur le plan sexuel, du moins, il était tout à fait un homme. Zagan ne comprenait pas pourquoi il se comportait comme une femme. Non pas qu'il s'en soucie vraiment d'une manière ou d'une autre, alors il n'insista pas sur le sujet. Cela n'avait pas de sens, mais c'était certainement important pour Naberius.

Zagan hocha la tête, puis remit la conversation sur les rails. « Hmm. J'ai entendu dire que Néphy t'avait fait fabriquer ma bague. Y avait-il autre chose ? »

Zagan n'avait pas l'intention de laisser ce cadeau à Naberius. Il était venu chercher du soutien auprès de cet homme et avait même préparé une récompense. Il n'y avait pas lieu de critiquer Zagan pour cela. Pourtant, l'œil unique de Naberius s'illumina d'une lueur de reproche.

« N'as-tu pas reçu un échiquier en Mithril ? » demanda Naberius.

« Aah, maintenant que tu le dis, oui », répondit Zagan avec un peu d'amertume.

C'était un cadeau d'une certaine fille, la vampire Alshiera, la mère de Zagan. Il n'avait aucune idée de la façon dont il pouvait s'occuper d'un parent dont il n'avait jamais entendu parler jusqu'à récemment.

« Ne me dis pas... que c'est toi qui l'as fait ? »

« Qui d'autre aurait pu le faire ? »

Il y avait trente-deux pièces d'échecs au total. De plus, l'échiquier lui-même avait été fabriqué en Mithril. Chaque pièce valait autant qu'un château entier. Il était donc normal que Naberius s'en plaigne. Néanmoins, il était d'accord avec la demande déraisonnable de Zagan. En effet, Zagan avait compris l'une de ses principales faiblesses.

Naberius avait « perdu » l'Emblème de Shere Khan.

La récente bataille avait été un incident suffisamment important pour que quatre Archidémons soient remplacés. Le groupe de Zagan avait obtenu trois de ces sièges, mais le dernier — celui dont Barbatos devait hériter — avait disparu.

Naberius était celui qui gérait l'Emblème, alors en échange de Zagan qui s'abstenait de lui donner des détails, il avait accepté la demande de Zagan. Un cadeau pour l'épouse bien-aimée de Zagan avait suffisamment de valeur pour compenser.

D'ailleurs, je ne sais pas qui possède cet Emblème en ce moment.

« Je vois, » dit Zagan en croisant les bras. « Cet échiquier est certainement bien fait. C'est dire à quel point j'apprécie tes compétences.

»

Il était satisfait de l'échiquier et l'utilise tous les soirs pour jouer une partie contre Raphaël ou Foll.

« Hmhhh ! J'aime bien ton côté honnête », dit Nabérius, l'air satisfait.

« Hmph ! Tout le reste me donne envie de vomir », répondit Zagan.

Les deux Archidémons échangèrent une poignée de main raide, ne s'entendant pas vraiment, puis se mirent au travail sur leur projet de collaboration.

« En tout cas, Zagan, » murmura soudainement Nabérius, « si tu as des trésors précieux, tu devrais au moins les enfermer dans une salle de trésor. Il semble que tu jettes tout dans le sous-espace, mais cela diminue leur valeur en tant que collectionneur. »

« Hmm, une salle de trésor ? Je n'y ai jamais pensé. »

Il était logique qu'il en ait une en tant qu'Archidémon. Il avait le cadeau d'anniversaire de Néphy et l'alliance qu'il ne lui avait pas encore offerte. Il y avait aussi les cadeaux qu'il avait reçus de Foll et de tous les autres, ainsi que les mémorandums de Néphy.

« Le Palais de l'Archidémon devrait au moins avoir une salle du trésor, non ? » dit Nabérius en secouant la tête d'un air exaspéré.

« C'est vrai. Les portes sont grandes ouvertes, n'importe qui peut entrer », dit Zagan d'un ton indifférent.

« Hwuh ? »

Cela signifiait que n'importe qui était capable de mettre la main sur l'héritage de l'aîné. Bien entendu, des restrictions raisonnables s'appliquaient à tout ce qui pouvait être retiré.

Il y a beaucoup de choses inhabituelles que je n'ai aucune idée de

comment utiliser ou de ce que c'est.

Zagan avait envoyé la majorité de ses subordonnés ici pour analyser et gérer l'héritage de Marchosias. Il serait préjudiciable d'en restreindre l'accès.

Le véritable trésor d'un sorcier, c'est le savoir qu'il a enregistré, après tout.

Les objets de la salle du trésor n'avaient pas beaucoup de valeur. Beaucoup étaient même dangereux à toucher. C'est pourquoi, si ses subordonnés le souhaitent, il leur accordait ces trésors en échange de données analytiques permanentes sur eux. Le pouvoir des subordonnés de Zagan était directement lié à ses propres intérêts, comme en témoignent les exemples de Shax, Léviathan et Béhémoth.

« Eh bien, je suppose que la sécurité est encore renforcée. Ce n'est peut-être pas une mauvaise idée de jeter ce qui reste à l'intérieur et d'y stocker mes effets personnels. »

Il devra trouver un nouvel endroit pour enfermer les produits dangereux. S'il disposait d'une pièce où personne n'avait le droit d'entrer, il pourrait même recouvrir un mur entier de Mémoires de Néphy. C'était en fait une très bonne idée.

Si quelqu'un le voit, je n'aurai d'autre choix que de le tuer.

Naberius porta la main à son front, retenant l'apparition d'un mal de tête.
« Effets personnels... ? Ce n'est pas ce que je — »

« Ce sont mes trésors, donc mes effets personnels. Ils ont la valeur nécessaire pour être conservée dans une salle du trésor. »

L'idée géniale fit sourire Zagan — sans qu'il puisse savoir comment cette suggestion trompeuse allait provoquer l'incident gênant qui allait suivre.

Chapitre 1 : Une relation parent-enfant gênante à tous les niveaux

Partie 1

« Yo, Zagan ! Ce vieil homme est ici pour une visite. »

« Je vois. Pétale unique de phosphore céleste. »

Dans la salle du trône du Palais de l'Archidémon, Zagan poussa un soupir et tira une lame de sa plus grande sorcellerie. Cela faisait un moment qu'il avait commencé à travailler sur le cadeau d'anniversaire de Néphy. Environ un demi-mois s'était écoulé depuis que les choses avaient été réglées avec Shere Khan, mais il y avait eu de nombreux échecs dans la fabrication du cadeau, et même s'il n'était pas encore terminé, il avançait doucement.

Le nettoyage de la dernière bataille ne s'était pas fait sans heurts. La ville n'avait subi aucun dommage matériel, mais l'arrêt de la circulation pendant trois jours avait eu des répercussions majeures. Kianoides vivait du commerce. En d'autres termes, si les marchandises ne circulaient plus, c'était toute la ville qui cessait de fonctionner. Même en comptant les marchands, les dégâts étaient insondables.

Zagan devait compenser ces dégâts et soigner tous ses subordonnés et Chevaliers angéliques blessés. Il fallait compter tous les outils et catalyseurs consommés par l'usage intensif de la sorcellerie au cours de la bataille, en particulier pour la pluie de phosphore des cieux. Ensuite, il y avait toute la nourriture nécessaire et l'état actuel des réserves d'urgence à prendre en compte. De plus, il devait même décider du sort des prisonniers de guerre survivants. Tout cela n'avait pas de fin.

Normalement, il aurait fallu du temps pour que tout soit réglé, mais ils étaient actuellement à court de bras. Ceux qui avaient contribué à la

bataille avaient tous reçu de longues vacances en guise de compensation. Cela incluait ceux qui s'occupaient habituellement de ce genre d'affaires, comme Raphaël. Il fallait trouver un équilibre entre le travail et la détente. C'était particulièrement vrai pour Raphaël. Non seulement on l'avait fait passer pour mort, mais on avait découvert qu'il avait tué un cardinal. Officiellement, il devait rester caché.

Bien entendu, chacun était libre d'occuper son temps libre comme il l'entendait. Un bon nombre de sorciers se plongeaient dans leurs recherches au Palais de l'Archidémon. *C'était un* moment de détente pour eux, et il ne pouvait donc pas les forcer à sortir pour travailler. C'était la raison pour laquelle Zagan était coincé dans le Palais de l'Archidémon au lieu de son propre château.

Je veux sortir avec Néphy et boire du thé ! Je ne l'ai même pas vraiment vue ces derniers temps ! Et il n'y avait pas que Néphy. Sa fille Foll était maintenant Archidémon et recevait des leçons d'Orias et d'Alshiera, elle était donc rarement à ses côtés.

Moi aussi, je veux prendre des vacances familiales reposantes ! C'est pourquoi, à court de mains partout et devant s'occuper lui-même du nettoyage, il avait reçu la visite de ce geek insouciant. C'est pourquoi il était raisonnable que Zagan ait eu le réflexe de lui asséner un coup mortel.

Le vieil homme se tordit et se pencha en arrière, posant une main sur le sol pour se soutenir, réussissant de justesse à esquiver la flamme noire.

« Tu viens sérieusement d'essayer de me tuer », avait-il grommelé.

« Hmm... Il est certainement difficile de te tuer avec une attaque frontale. Comme on peut s'y attendre de la part d'un ancien Archidémon, je suppose. Quoi qu'il en soit. Tue-toi pour moi. »

Tout comme Zagan et Kimaris, cet homme se trouvait au sommet de tous

les sorciers spécialisés dans l'affrontement direct. D'un autre côté, il s'était tellement spécialisé dans ce domaine que des adversaires rusés comme Shere Khan et Bifrons avaient facilement pu l'abattre.

« Tu n'es même pas aussi méchant avec le Purgatoire quand tu le bats à plates coutures. Pourquoi es-tu si dur avec moi ? »

« Barbatos est un idiot, une ordure et un méchant, mais il a du talent. Contrairement à toi. »

Une veine se dessina sur le front de l'ancien Archidémon Andrealphus et il trembla de colère. Ayant entendu le tumulte, quelqu'un ouvrit la porte de la salle du trône et plusieurs personnes se précipitèrent à l'intérieur.

« Patron ! Qu'est-ce qui se passe ? »

Le premier à entrer fut Shax. Il était l'un des nouveaux Archidémons, mais en raison de sa nature pessimiste, il avait refusé de prendre des vacances et était resté le conseiller de Zagan. Il s'occupait même de soigner tous les blessés. C'était vraiment un homme impressionnant.

Je suppose que c'est aussi parce que Kuroka passe des vacances en famille avec Raphaël... Ces deux-là se trouvaient actuellement à Raziel, où ils profitaient de sources d'eau chaude en tant que père et fille. Il était peu probable que l'Église s'imaginer un jour que leur ancien Archange disparu prenait des vacances sous leur nez.

Quant à Kuroka, ayant enfin noué une relation avec Shax, elle ne pouvait qu'avoir envie de passer plus de temps avec le sorcier. Mais si Raphaël ne mettait pas de l'ordre dans ses sentiments, Shax risquait fort de se faire tuer. C'était donc une nécessité.

Et puis, après avoir entendu parler du passé de Raphaël... Zagan n'avait pas eu l'intention d'écouter aux portes, mais il avait surpris la conversation à ce moment-là. Même s'ils n'étaient pas liés par le sang,

Kuroka était la fille de Raphaël. Zagan voulait qu'ils chérissent le temps qu'ils avaient passé ensemble.

Toujours dans la posture d'avoir esquivé le Phosphore des Cieux, Andrealphus fit signe à Shax. « Yo, si ce n'est pas mon successeur bien-aimé. Veux-tu bien me donner un petit coup de main ? Ton maître est en train d'essayer de m'éliminer. »

« Qu'as-tu fait cette fois-ci... ? » demanda Shax avec un soupir exaspéré.

Andrealphus fredonna son admiration, mais penché en arrière comme il l'était, il n'avait aucune dignité.

« Tu es devenu terriblement calme depuis le peu de temps que je ne t'ai pas vu, hein ? » dit-il à Shax. « Je suppose que l'absence de la petite dame chatte y est pour quelque chose. »

« Kurosuke n'a rien à voir avec ça... c'est ce que je dirais normalement, mais si j'agis de manière indécise tout le temps, je ne pourrai pas la protéger. »

« C'est un bon regard sur ta bouille », dit Andrealphus en se redressant.

À en juger par son ton, il avait des affaires à voir avec Shax. Alors que Zagan s'apprêtait à le presser de répondre, d'autres personnes entrèrent dans la pièce. Plutôt que de se précipiter à cause de l'agitation, ils étaient venus par curiosité.

« Tu es, humm... Andre... raffle ? » demanda Foll.

Maintenant que Zagan y pense, Foll avait déjà rencontré Andrealphus, mais elle ne lui avait jamais vraiment parlé. Il était compréhensible qu'elle se souvienne à peine de son nom. C'était de sa faute s'il avait un nom difficile à retenir.

« Si près du but ! » dit le bon à rien en claquant des doigts. « C'est

Andrealphus. »

Foll acquiesça docilement, puis répéta après lui. « Anderafulus ? »

« Hm... Je suppose que c'est un peu difficile à prononcer. Alors, appelle-moi ton gentil oncle ! »

« C'est... instinctivement désagréable. »

L'idée la rebutait visiblement. Des larmes de chagrin perlèrent dans les yeux d'Andrealphus.

« C'est grossier, Foll. Il y a des fois où tes opinions honnêtes peuvent blesser les autres. » Levant un doigt, Néphy réprimanda gentiment sa fille et entra dans la pièce. Elle était probablement en train d'étudier le Célestian. Elle ne portait pas sa tenue habituelle de servante, mais une robe d'un blanc bleuté.

Elle a l'air si digne comme ça ! Zagan se frappa la poitrine plusieurs fois pour se calmer.

« Je vois... Je n'avais pas réalisé. Désolée », dit Foll.

« C'est bon, ma petite dame. S'excuser comme ça, ça fait mal aussi », dit Andrealphus, les lèvres frémissantes, retenant désespérément ses larmes.

« Aah, c'est donc vous », déclara un énorme personnage à la crinière splendide. « Cela fait longtemps, Sir Andrealphus. »

« *Sniff...* Tu es le seul à me traiter comme une personne ici, Kimaris ! »

« Je ne pense pas que ce soit vrai... Hum, y a-t-il un problème ? »

Bien que profondément ému d'être salué comme il se doit, Andrealphus sursauta et se mit à trembler.

« Ce n'est rien. Rien du tout... »

Le coup de poing de Kimaris, l'autre jour, avait fait beaucoup d'effet. Cet homme était censé se spécialiser dans le combat rapproché, mais il lui avait fallu des heures pour reprendre conscience de ce coup. On ne pouvait cependant pas le blâmer pour cela.

On dit que les plus calmes sont bien plus effrayants lorsqu'ils sont en colère...

Zagan pouvait au moins éprouver de la sympathie, mais voyant qu'Andrealphus s'en était pris à lui-même, il ne dit rien.

« Andrealphus ? » dit Gremory, entrant dans la pièce sous sa forme de vieille femme, enfin remise de ses blessures. « Hmm... Est-il vraiment là ? Il a si peu de pouvoir d'amour que je n'arrive même pas à le repérer... »

Elle plissa les yeux comme si elle essayait de lire une écriture très petite. *Elle ne s'est pas fait découper par Andrealphus à l'époque parce qu'elle ne le voyait vraiment pas, n'est-ce pas... ?* Dans le cas de cette grand-mère, ce n'était pas exclu. Zagan se sentait un peu mal à l'aise.

Alors que Zagan pensait qu'il y avait tout le monde, une autre personne entra dans la pièce par l'ombre de la porte.

« Qu'est-ce que tu fais là, Alshiera ? » demanda-t-il.

« Cela ne me semble pas être une conversation à laquelle je dois participer. »

Elle détourna froidement les yeux, mais il était clair qu'elle était très consciente de Zagan. Tout comme lui, elle n'avait aucune idée de la façon dont ils devaient interagir.

« Si tu es curieuse, entre », dit Zagan en soupirant. « Nous ne pouvons pas commencer tant que la porte n'est pas fermée. »

« ... »

Alshiera avait toujours l'air hésitante.

« Tu ne sais pas quand abandonner. Viens ici, Alshiera », dit Foll en lui tirant la main.

« Aaugh... »

Les portes de la salle du trône s'étaient alors refermées.

Partie 2

Dans la salle du trône se trouvaient Zagan, Andrealphus et les nouveaux Archidémons — Shax, Foll et Néphy — ainsi que Kimaris, Gremory et Alshiera. Il s'agissait des forces les plus puissantes qui restaient dans le palais. Dans le château de Zagan, un rassemblement aussi important aurait été un peu étroit, mais ce n'était rien pour le Palais de l'Archidémon.

D'imposants rideaux de velours pendaient derrière le trône, l'ouverture entre eux montrant les signes de quelque chose comme un grand tableau qui s'y trouvait autrefois. Il avait déjà disparu lorsque Zagan avait pris possession des lieux, mais il s'agissait probablement du portrait de quelqu'un. L'espace était plutôt luxueux comparé au château de Zagan. C'était simplement une question de goûts de l'ancien propriétaire. Personne n'avait pris la peine de changer quoi que ce soit depuis.

J'ai l'impression que cela fait longtemps que je n'ai pas eu l'occasion de m'asseoir et de passer un moment tranquille avec Néphy. Leur relation avait au moins progressé au point qu'ils pouvaient échanger des baisers, mais après une courte période de séparation, cet homme était du genre à régresser à l'époque où ils venaient de se rencontrer. Eh bien, elle était pareille à cet égard. Zagan lui jeta un regard fugace au moment où Néphy faisait de même, et leurs yeux se rencontrèrent.

« Heh heh heh... »

Les deux ne pouvaient que rire de la situation. Zagan empêchait désespérément ses genoux de se dérober, tandis que Néphy se couvrait les joues, le bout de ses oreilles pointues devenant rouge. La voyant ainsi, Foll tira sur sa robe.

« Néphy, on dirait qu'on va avoir une conversation sérieuse... » dit-elle.

« Aaugh... Je sais. Je sais, d'accord ? » répondit Néphy.

« Vous avez la vie dure, petite dame », marmonna Shax d'un air compatissant.

« Tu devrais y réfléchir aussi, Shax », rétorqua Foll.

« Je suis sûr que j'ai beaucoup travaillé dans ce domaine ces derniers temps ! » hurla Shax, intimidé par le regard froid de la jeune femme.

« Et alors ? » Andrealphus reprit la parole. « On peut commencer ? »

« C'est vrai. Tu étais sur le point de te tuer, » répondit Zagan. « Bon, je vais oublier quelques taches sur le sol. Fais-le maintenant. »

« Je ne me tue pas ! » hurla Andrealphus entre deux sifflements. « La ville pour les six cents Nephilims survivants est prête. »

C'était la proposition qu'Andrealphus avait faite il y a quelque temps au sujet des Nephilims.

« Une ville ? » demanda Foll, les yeux écarquillés. « As-tu créé une ville pour les Nephilims ? »

« C'est clair et net. La plupart d'entre eux sont morts il y a des centaines d'années, voire des milliers d'années, » dit Andrealphus. « Les gars de notre époque sont censés être morts eux aussi, alors on ne peut pas les

laisser errer partout. »

Par-dessus tout, ils avaient été ressuscités dans le but de détruire le monde. Personne n'aurait vu d'un bon œil les signes avant-coureurs de la destruction de Shere Khan.

Shax acquiesça. « S'ils doivent vivre ici, nous devons combler le fossé cognitif qu'ils ont entre le passé et le présent. »

Ils avaient également besoin de connaissances pour survivre dans le monde moderne. Rien qu'en considérant l'éducation dont ils avaient besoin à cet égard, c'était une bonne idée de créer une ville pour eux.

« Je suis surprise qu'il y ait encore des survivants, étant donné ce qui s'est passé », commenta Alshiera avec curiosité.

« Ce sont ceux qui n'ont même pas pu reprendre conscience et qui ont donc cessé d'être les marionnettes de Shere Khan », répondit Zagan. « Plus précisément, ce sont ceux qui étaient si proches de la mort que les contrôler ne servait à rien. »

Les pluies de phosphore du Ciel des Morts gémissants distinguent leurs cibles en fonction de leur hostilité. L'hostilité du marionnettiste, Shere Khan, en faisait partie. Il n'y avait pas d'autre moyen de distinguer les amis des ennemis sur un champ de bataille où dix mille corps avaient été mélangés. C'est pourquoi il n'avait touché personne qui était inconscient à ce moment-là.

« Il y a aussi ceux que Sire Zagan a libérés de son emprise », ajouta Kimaris.

« Hmph. »

C'était l'une des raisons pour lesquelles Zagan s'était efforcé de les frapper un par un. À chaque coup, il brisait la capacité de la sorcellerie à

transmettre des ordres. Ceux dont les fils avaient été défaits avaient sûrement perdu toute hostilité en voyant la forme cruelle d'Orobas et la façon dont le groupe de Foll l'avait combattu.

Cela ne change rien au fait que j'ai détruit leurs fonctions corporelles par la force. Certains étaient morts sous l'effet du choc. Les plus chanceux avaient survécu. Zagan ne pouvait que se moquer du résultat.

« As-tu quelque chose à dire ? » demanda-t-il à Alshiera, qui avait l'air plutôt surprise.

« Tee hee hee. Je suis simplement heureuse de voir que le Roi aux yeux d'argent est toujours le Roi aux yeux d'argent, » répondit-elle, avec du soulagement et de l'affection dans la voix.

C'est vraiment difficile à gérer... Déconcerté par sa déclaration, Zagan tourna à nouveau son regard vers Andrealphus.

« Et alors ? Je doute que tu aies fait tout ce chemin pour faire un rapport. Qu'est-ce que tu veux ? »

« Cela accélère les choses », dit Andrealphus, souriant amèrement avant de reprendre son sérieux. « Je veux un Archidémon pour les soutenir. »

À part Zagan, tout le monde avait été choqué par sa demande.

« N'en ont-ils pas déjà ? » demanda Shax. « Tu étais l'Archidémon en chef. »

« *Nous ne sommes pas assez nombreux.* Ils sont en fait les réfugiés de Shere Khan, et ce connard est allé faire chier le monde entier. Pour couronner le tout, il y a parmi eux tout un tas d'espèces rares qui sont censées avoir disparu. Ils sont donc une cible de choix pour les sorciers. »

L'existence même des Nephilims en faisait déjà de précieux sujets de recherche. Après tout, ils pouvaient être considérés comme des versions

améliorées d'homoncules très prisés.

Zagan hocha la tête avec irritation. « De plus, les Chevaliers angéliques ne peuvent pas laisser les survivants en liberté. Même si c'était à petite échelle, c'était la première guerre avec un Archidémon. »

L'Église avait déployé trois cents chevaliers dans la bataille. Ce n'était pas beaucoup comparé à l'armée de Shere Khan, mais seulement cent chevaliers angéliques étaient stationnés dans une seule ville — 150 en comptant les vétérans à la retraite et les jeunes chevaliers en formation que Chastille avait rassemblés. En tenant compte de cela, il était impressionnant qu'ils aient réussi à s'adapter en une seule journée. Ils ne pouvaient pas se permettre de négliger les défenses des autres villes, après tout.

En bref, les Nephilims étaient des cibles pour les sorciers et les chevaliers angéliques. Andrealphus avait fait honneur à son nom — même s'il était maintenant à la retraite — en maintenant les choses en l'état. Mais maintenant qu'il était là, cela signifiait qu'il avait atteint sa limite. Même dans ce cas, Zagan n'était pas d'accord tout de suite.

« Je comprends les circonstances », dit Kimaris, l'air sombre. « Mais ne sera-t-il pas difficile de les placer sous la protection de Sire Zagan ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Foll en penchant la tête.

« Quelle que soit la situation, » répondit Gremory, « les Nephilims considèrent notre souverain comme l'ennemi juré qui a massacré nombre de leurs frères. Je doute que beaucoup l'acceptent docilement comme leur protecteur. »

« Même si Zagan leur a sauvé la vie ? »

« Pense à l'agacement que nous ressentons à l'égard de ce type », dit Zagan en effleurant la tête de Foll et en pointant Andrealphus du doigt. «

Tu comprends maintenant ? »

« Aah... »

Tout le monde dans la salle, y compris Andrealphus, acquiesça. Andrealphus avait pris sur lui de défier Shere Khan, pour finalement échouer et devenir la marionnette de Shere Khan. Cela ne méritait pas d'être loué, bien sûr, mais il n'y avait pas non plus de raison de le critiquer constamment pour cela. En revanche, être irrité par le résultat était une autre paire de manches.

« Hé, pourquoi tu hoches la tête toi aussi ? » dit Shax, reprenant ses esprits.

« Je me demandais pourquoi tout le monde me détestait autant alors que j'avais tant travaillé... » répondit Andrealphus.

En tout cas, c'était un problème. Zagan ne pouvait pas les accueillir comme il le faisait d'habitude.

Orias est à la retraite maintenant, et elle est antisociale pour commencer... Lorsqu'il s'agit de ses filles, son cœur palpite assez fort pour l'amener au bord de la mort, mais elle est fondamentalement une ermite. Il n'y avait aucune raison de prendre sous son aile des étrangers, qui plus est au nombre de six cents.

Furcas n'y arrive pas non plus. Dans son état actuel, il n'était qu'un sorcier débutant. De plus, il pourrait se transformer en ennemi si ses souvenirs revenaient. En lui confiant les Nephilims, il risquait de les utiliser comme armes. Même en faisant abstraction de cela, le garçon s'accrochait au dos de Lilith chaque fois que Selphy lui jetait un coup d'œil. L'idée de laisser quoi que ce soit sous sa protection mettait Zagan mal à l'aise.

Naberius... est hors de question. Il coopérait avec Zagan maintenant,

mais c'était parce qu'ils avaient un « contrat ». Une fois celui-ci terminé, il ne serait pas étrange qu'il se retourne contre eux. De plus, il était calmement de connivence avec l'ennemi alors que cela n'affectait pas le contrat. On ne pouvait pas lui faire confiance.

Il reste donc... Quelqu'un de puissant et de célèbre. Quelqu'un qui ne se retournerait pas contre Zagan. Quelqu'un qui entretiendrait des relations amicales avec les Chevaliers angéliques, ou qui ne leur serait pas hostile. De plus, il devait s'agir d'un Archidémon auquel les Nephilims n'en voudraient pas. Quelqu'un d'aussi pratique existait-il vraiment ?

Zagan poussa un soupir. Ce n'est pas parce que personne ne lui est venu à l'esprit. C'est parce qu'il n'y avait personne de mieux placé pour cette tâche.

Ne te recroqueville pas, Zagan ! Tu as fait d'elle un Archidémon parce que tu l'as reconnue comme une adulte !

Il tourna alors son regard vers la personne en question.

« Foll. Veux-tu essayer d'assumer cela ? »

Les yeux de la petite dragonne s'ouvrirent en grand. « M-Moi ? »

« Hmm, je comprends », dit Andrealphus. « La petite dame a protégé les Chevaliers Angéliques et les Nephilims pendant la bataille. Le fait qu'elle soit l'enfant du sage dragon Orobas lui confère également une affinité avec eux. De plus, c'est l'Archidémon qui a fait la plus grande démonstration de puissance. On ne peut pas se plaindre de ton choix. »

Il était probablement venu ici avec l'intention de l'attraper dès le début. Zagan lança un regard de reproche à Andrealphus.

« Attends un peu, Maître Zagan », dit Néphy d'un ton agacé. « Je ne pense pas que Foll sera complètement libérée de la colère des autres.

Nous ne pouvons pas la laisser aller dans un endroit aussi dangereux... »

Zagan faillit reculer devant l'appel de sa bien-aimée, mais il se ressaisit aussitôt et secoua la tête.

« C'est certainement dangereux, mais je crois qu'elle peut le faire », dit Zagan, puis il regarda directement sa fille dans les yeux. « Qu'en penses-tu, Foll ? Si tu ne veux pas t'embêter, tu es bien sûr libre de refuser. Comme l'a dit Néphy, cela pourrait créer des problèmes avec les autres Archidémons ou Chevaliers Angéliques. »

Partie 3

Néanmoins, Zagan pensait que Foll était la meilleure candidate. Elle serra les poings devant sa poitrine et réfléchit, mais elle ne s'inquiéta pas longtemps.

« J'ai compris. Je vais essayer. »

« Foll ! »



Néphy haussa involontairement le ton, mais elle savait qu'elle se trompait de cible en blâmant sa fille pour cela. Néphy se demandait si c'était trop tôt pour Foll, tout en voulant reconnaître que sa fille était capable de se débrouiller seule. Ses oreilles pointues frémissaient tandis qu'elle réfléchissait à ce conflit intérieur.

C'est la première fois que je vois Néphy comme ça ! Le cœur de Zagan battait la chamade à la vue de son expression, et il usa de toute sa puissance d'Archidémon pour se maîtriser.

« Hnnngh... Quelle puissance d'amour ! Il s'accumule même dans une telle situation !? »

« Mlle Gremory, contrôlez-vous, s'il vous plaît. »

Gremory recula, impressionnée par ce qui se passait, et Kimaris la maintint en place.

Très vite, Néphy baissa les épaules en signe de résignation. « Assure-toi de revenir à temps pour le dîner, d'accord... ? »

C'était son point de compromis.

Foll s'efforça de sourire. « Héhé. Hm. Je reviendrai à temps. »

Néphy rangea la splendide silhouette de sa fille dans son cœur et réussit tant bien que mal à sourire à son tour.

« Dame Néphy, il n'y a pas lieu de s'inquiéter », dit Alshiera en s'approchant d'elle. « Je vais rester aux côtés de Foll pendant un certain temps. La plupart d'entre eux sont mes connaissances. »

« S'il vous plaît, prenez soin de Foll, Lady Alshi — . » Néphy secoua la tête comme si elle se souvenait soudainement de quelque chose, puis

continua avec son sourire habituel. « S'il vous plaît, prenez soin de Foll, mère. »

C'était au tour d'Alshiera d'écarquiller les yeux d'étonnement. Elle prit alors l'ourlet de sa jupe et fit une révérence.

« Laissez-moi faire, s'il vous plaît. »

Le regard de Zagan se promena lui aussi maladroitement, mais il finit par acquiescer.

Je ne peux pas laisser les choses comme ça pour toujours. Il céda à contrecœur à cette pensée lorsqu'Andrealphus lui adressa un sourire agréable. Il semblait que cet homme connaissait également l'identité d'Alshiera. Zagan décida d'évacuer sa colère sur l'homme et lui lança un regard noir.

« Cela ne me plaît pas du tout », dit-il. « Tu fais une grimace comme si on t'avait enlevé tous tes fardeaux, Andrealphus. »

« N'est-ce pas ? Je n'ai jamais été fait pour ce genre de choses. Être l'Archidémon en chef ou un archange ou quoi que ce soit d'autre où je suis responsable des autres m'est insupportable. »

C'est pourquoi il s'était contenté d'être l'Archange numéro deux. Même s'il n'avait pas perdu contre Shere Khan, Andrealphus aurait probablement considéré cela comme son dernier travail et aurait cédé son Emblème à quelqu'un d'autre. Mais il était inattendu que ce soit Shax.

« Le chevalier angélique Michael est considéré comme tué au combat », ajouta Andrealphus. « J'aimerais déjà passer à la retraite. »

« Fais ce que tu veux... une fois que tout est nettoyé. »

« Haha, toujours aussi dur. »

S'occuper des Nephilims n'était pas un travail qui se terminait aussi facilement. Andrealphus sourit amèrement, ayant pris sur lui, puis sortit une boîte en bois pour fumer.

Après cette pause dans la conversation, Gremory haussa docilement la voix.

« En avez-vous fini avec ce sujet ? J'ai moi aussi quelque chose à dire. »

« Va donc parler à tes réunions bizarres », déclara Zagan.

« C'est du sérieux ! »

La grand-mère traitait son « pouvoir de l'amour » comme une affaire sérieuse, elle n'était donc absolument pas digne de confiance sur ce plan. Cela dit, il était du devoir d'un roi d'écouter ses sujets. N'ayant pas d'autre choix, Zagan attendit ses prochaines paroles.

« Il s'agit du passé de Shere Khan », commença Gremory d'un ton grave.
« Nous ne pouvons pas laisser de côté l'animosité entre les sorciers et les chevaliers angéliques. »

Zagan avait déjà reçu son rapport sur les souvenirs de Shere Khan. L'information avait également été communiquée à toutes les personnes présentes dans cette salle. On pouvait dire que l'incident en question était à l'origine de toute la violence de Shere Khan. Lisette Dantalian, l'enseignante de feu l'Archidémon, avait autrefois gardé le monde sous contrôle. À la suite à la trahison de Marchosias, les sorciers et les chevaliers angéliques avaient pris des chemins résolument différents.

Shere Khan avait personnellement réglé ce problème. Celui qu'il avait combattu — celui qu'on appelait « Marc » — avait été effacé du monde. Ils s'étaient mutuellement mis à terre. Même si cette conclusion n'était pas satisfaisante, c'était à Shere Khan de régler son compte. Il était absurde que Zagan fasse irruption dans le débat.

Shere Khan n'avait pas souhaité que quelqu'un venge sa mort. Mais en tant qu'ami de Shere Khan, Zagan voulait exaucer le vœu que ces deux-là n'avaient pas réussi à voir se réaliser.

« Même Chastille et moi avons réussi à devenir amis », dit Néphy d'un air peiné. « Je suis sûre que les sorciers et les chevaliers angéliques peuvent vivre main dans la main. »

Kimaris acquiesça. « Vous avez raison. C'est peut-être difficile, mais je ne pense pas que ce soit impossible. »

En tant qu'ancien ami de Shere Khan, Kimaris souhaitait également sauver les rêves du défunt Archidémon. Indépendamment de la question de savoir s'il existe un moyen d'y parvenir, Kimaris était optimiste.

« Je pense la même chose », ajouta Shax avec une grimace, « mais le problème est de savoir comment s'y prendre. Il y a des Chevaliers Angéliques qui ont pris l'épée par haine des sorciers, et les sorciers ne sont pas non plus le genre de personnes que l'on peut vraiment contrôler. »

« Est-ce vraiment si difficile ? » demanda Foll avec curiosité.

« Eh bien, vous ne comprenez peut-être pas vraiment ce qui se passe ici, mais le monde est assez compliqué », lui avait dit Andrealphus.

« Pourquoi ? Il y a un moyen de le faire. »

« Hm... ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

Même le sourire d'Andrealphus s'effaça devant sa conviction. Foll se tourna vers Zagan, qui lui répondit par un signe de tête.

« Tu as raison, » dit-il. « Le tumulte idéal vient d'avoir lieu. Il n'y a pas lieu de le laisser inutilisé. » Sur ce, il se tourna vers Gremory. « Tu peux faire ce que tu veux. Utilise mon nom, qui que ce soit et tout ce dont tu as

besoin. »

Les lèvres et les yeux de Gremory se courbèrent en croissant de lune. On aurait dit qu'on lui avait offert le plus spectaculaire des trésors.

« Kee hee hee ! Si mon seigneur l'ordonne, je dois consacrer toute mon énergie à l'accomplissement de votre volonté. »

« Arrête cet acte éhonté. Tu l'avais prévu dès le début. »

C'était clair comme de l'eau de roche. Cette grand-mère s'était montrée docile, mais elle avait simplement voulu obtenir la permission de Zagan pour agir à grande échelle. Les autres comprirent enfin ce que Gremory préparait. Il y avait un mélange d'émotions dans la pièce, certains mettant les mains à la tête, tandis que d'autres souriaient ironiquement.

« Dans ce cas, j'aurais aimé un autre Emblème de l'Archidémon », dit Zagan. « Le fait que ce type soit un Archidémon aurait été très pratique pour cette histoire. »

« En effet, » répondit Gremory. « Ne pas réussir à s'emparer de l'Emblème de Shere Khan a été une sacrée perte. »

« Quoi qu'il en soit. Nous pouvons considérer comme un compromis le fait qu'ils ne se plaignent pas que nous revendiquions trois d'entre eux. »

Zagan tenta de faire avancer la conversation, mais la seule personne qui ne semblait pas suivre intervint.

« Euh, vous pouvez attendre une seconde ? » demanda Andrealphus. « Ce vieil homme ne comprend pas vraiment de quoi vous parlez. »

« Qu'est-ce que vous dites ? Et vous vous dites le subordonné de notre seigneur ? » rétorqua Gremory. « Maintenant que je vous regarde, votre visage manque certainement de puissance amoureuse. »

« Depuis quand suis-je le subordonné de Zagan ? »

« Si ce n'était pas le cas, vous seriez probablement mort à l'heure qu'il est. »

Sans tenir compte de la façon dont il était perçu au sein de ce cercle, l'ancien Archidémon Andrealphus avait capitulé devant Zagan.

Non pas que j'aie l'intention de protéger ce type... Zagan ne le niait pas pour autant. Agacé de devoir continuer cette conversation, il en vint aux faits.

« Andrealphus, que penses-tu qu'il faille faire pour que ces deux groupes antagonistes se réconcilient ? »

« Je me gratte la tête parce que je n'ai aucune idée. Quoi ? As-tu l'intention de leur inventer un ennemi commode ou quelque chose comme ça ? »

« Ce serait simple et facile, mais cela laisserait le problème fondamental en suspens. Il y a un moyen plus pacifique que les gens peuvent soutenir. »

Il était comique pour un Archidémon de parler de paix, mais Zagan était tout à fait sérieux. Andrealphus avait toujours la tête penchée en signe de confusion, alors Foll répondit pour lui.

« Il suffit qu'un sorcier et un chevalier angélique tombent amoureux pour qu'ils soient collés l'un à l'autre. »

« Ha ha. C'est une bonne blague, ma petite dame. Vous ne pouvez pas... » Andrealphus fit une pause, remarquant qu'il était le seul à rire. « Hein... ? Sérieusement ? »

« Eh bien, après avoir passé du temps ici, on se rend compte que cette méthode est le choix le plus approprié et le plus fiable », déclara Kimaris.

« Cela fonctionnera probablement », ajouta Alshiera avec un soupir. « Marchosias n'aurait jamais envisagé cette méthode. Il ne devrait donc pas avoir de contre-mesures en place. »

Elle avait l'air un peu triste à ce sujet.

« C'est toi *qui l'as* suggéré au départ », déclara Zagan.

Lorsque l'espérance de vie de Nephteros en tant qu'homoncules s'était rapidement écoulée, Alshiera avait été la première à suggérer que Nephteros tombe amoureuse pour la sauver. Le problème était maintenant de savoir qui devait rester avec qui.

« Il est préférable d'avoir plusieurs candidats. Est-ce que Nephteros et Richard feront l'affaire ? » demanda Foll.

« Richard n'est pas un mauvais choix, » dit Zagan, « mais Nephteros est trop proche de l'Église. Elle a peu d'influence sur les sorciers. »

Partie 4

Elle avait toujours son titre de disciple de Bifrons, mais Bifrons n'était plus là. De plus, Nephteros n'avait jamais été désignée comme candidate Archidémon. En d'autres termes, elle était inconnue du monde des sorciers.

« Nephteros a enfin trouvé quelqu'un sur qui compter. Je préfère la laisser tranquille. »

Avec la désapprobation de Néphy, il était désormais impossible de les utiliser.

« Kee hee, le nouveau Roi Tigre et Dame Kuroka sont plus ou moins à la hauteur de la tâche, » dit Gremory.

« Arrête un peu... D'ailleurs, Kurosuke fait partie du côté obscur de l'Église. Elle s'est trop fait remarquer lors de l'incident récent. Elle ne sait même plus comment se présenter à l'Église, tu sais ? »

Ce couple avait une grande influence sur les sorciers, mais peu sur l'Église. Au pire, il était possible que l'Église excommunie Kuroka.

« Mon roi aux yeux d'argent », dit Alshiera. « Lady Stella, je crois qu'elle s'appelle ? Et votre sœur aînée ? »

« Stella... ? »

Zagan croisa les bras.

En termes d'harmonie entre les sorciers et les Chevaliers angéliques, son existence même était une réponse valable. Mais c'était justement pour cela qu'il y avait aussi un problème.

« Elle se trouve dans une position étrange où l'on ne sait pas si elle est sorcière ou chevalier angélique. C'est Decarabia qui a reçu le nom de Tueur d'Archidémon. Stella elle-même n'a pas de surnom. »

En termes de force, elle était définitivement au niveau d'un candidat Archidémon. Si une autre place se libérait, elle pourrait l'occuper. Cependant, Andrealphus l'avait plutôt laissée du côté des Chevaliers angéliques. Pour cette raison, ils ne pouvaient pas vraiment compter sur son influence sur les sorciers.

Quant à Andrealphus, la façon dont il tentait d'esquiver la question en sifflant de façon ridicule mettait les nerfs à rude épreuve. Les choses pourraient se dérouler plus facilement s'il était à la tête des Chevaliers Angéliques, mais il n'avait pas l'air d'avoir envie de faire quoi que ce soit de ce genre.

« Je ne vois pas comment Ginias pourrait l'emporter dans l'avenir, de

toute façon », déclara Zagan.

« Hum, avec quelques années, je crois qu'il sera un splendide gentleman », dit Alshiera, mais elle n'arrivait pas à maintenir le contact visuel.

En outre, ils n'avaient pas quelques années devant eux. Il n'y avait donc pas de place pour envisager la paire. Il ne leur restait donc qu'un seul choix.

« Kee hee hee ! Vous pouvez tout me laisser ! J'élèverai ces deux-là pour que leur pouvoir de l'amour rivalise avec le vôtre, mon seigneur ! »

Zagan se sentit soudainement mal à l'aise, mais personne n'était mieux placé que Gremory pour le faire. Il s'agissait en fait d'une conversation relativement sérieuse, mais comme prévu, les choses s'étaient terminées comme toujours avec cette mamie impliquée.

« Est-ce bien de la laisser faire ? » demanda Foll en levant les yeux vers Néphy.

« Contrairement à Nephteros, ces deux-là peuvent être terriblement obstinés, alors... »

On pouvait dire qu'il s'agissait d'une situation grave pour la meilleure amie de Néphy, mais Néphy se résigna à cette issue et se contenta de sourire.

« Eh bien, si vous pensez que ça va marcher, je vous laisse faire », dit Andrealphus en soupirant. Il ne semblait toujours pas comprendre, mais il se disait qu'il serait impossible de les arrêter maintenant. « Sur une note sans rapport, j'ai une autre demande, » ajouta-t-il sérieusement.

« Quelle impudence ! Veux-tu encore quelque chose d'autre ? » demanda Zagan d'un air agacé.

Imperturbable devant son attitude, Andrealphus acquiesça.

« Shax, viens avec moi. Je vais tout te donner. »

Sur ce, l'air se figea dans le silence.



« Achoo ! »

Dans l'Église de Kianoides, Chastille et Barbatos éternuèrent à l'unisson.

« C'est bizarre. Je viens d'avoir une très mauvaise prémonition », marmonna-t-elle.

« Quelle coïncidence ! J'ai aussi un mal de tête épouvantable », ajouta Barbatos. Il avait vraiment la tête qui cognait.

Chastille était collée à son bureau, vêtue de son uniforme habituel, tandis que Barbatos se prélassait sur le canapé des invités, un grimoire ouvert dans les mains. Pour une fois, il n'était pas dans l'ombre. Au contraire, il était à l'extérieur.

Pourquoi dois-je traîner avec cette pleurnicharde en plein jour ?

L'espace et la distance n'avaient aucune importance pour lui. Il n'avait même pas besoin d'être aux côtés de Chastille pour accomplir son devoir de garde. Il aurait pu facilement la protéger sans se montrer, et il aurait même pu l'écouter de loin. De plus, la base de Barbatos se trouvait dans les ombres. Le manoir était proprement mélancolique et lugubre, ce qui était infiniment agréable pour un sorcier. Alors, pourquoi était-il coincé sur ce canapé dans ce bureau propre et éblouissant ? La raison immédiate était l'ordre de son mauvais ami.

« Si tu ne veux pas être calomnié comme espion, adultère ou voyeur, reste audacieusement à découvert pendant un certain temps. »

Il était à peu près sûr que personne ne le voyait comme ce dernier, au

moins. De toute façon, Barbatos n'avait aucune obligation d'obéir à Zagan, mais il n'avait honnêtement aucune idée de comment résoudre la situation autrement. Même s'il essayait de s'enfuir, il savait que Chastille ne le suivrait pas. Il n'avait donc plus rien à perdre et n'avait d'autre choix que d'obéir à Zagan. Tels étaient les détails de sa situation actuelle.

« Vous éternuez même en parfaite harmonie ! Vous êtes tellement synchro ! » s'exclama une jeune fille vêtue d'un habit de nonne, élevant la voix avec un air d'extrême satisfaction sur le visage. Elle s'appelle Rachel, a des cheveux châtons clairs et des taches de rousseur. Elle avait quinze ans et n'était qu'une apprentie nonne. Elle n'était normalement pas autorisée à entrer et sortir du bureau d'un évêque, mais l'Église manquait de bras, alors elle servait de fille de course à Chastille. La jeune fille n'était qu'une apprentie, elle ne pouvait donc pas faire le travail de bureau, mais à l'insu des autres, le thé qu'elle préparait dissipait l'inquiétude dans le cœur de Chastille.

Rachel s'approcha de Chastille et Barbatos et déposa une tasse de thé devant chacun d'eux.

« Ce n'est pas vrai ! » crièrent les deux individus à l'unisson.

« Heh heh heh, je sais, je sais », répond Rachel avec un sourire gourmand. « Le monde voit enfin à quel point vous vous entendez bien ! Je suis très touchée ! »

Oui, c'était la raison du mal de tête de Barbatos. Enfin, il y avait une autre raison, mais c'était la plus importante. Il était actuellement soupçonné d'avoir effrontément kidnappé... ou plus exactement attiré, un Archange loin du champ de bataille. Chastille, quant à elle, était soupçonnée d'avoir déserté en plein combat pour être à ses côtés. Bref, les deux se seraient enfuis en pleine guerre.

Ce n'est pas du tout ce qui s'est passé, bon sang !

Il avait beau démentir, les rumeurs s'intensifiaient. Chastille avait bien essayé de se porter garante de lui, mais cela n'avait fait qu'empirer les choses. Au contraire...

« J'ai l'impression de comprendre enfin quel genre de chevalier vous êtes. Certains peuvent considérer vos motivations comme impures, mais j'aimerais accepter vos choix. »

« Wow, aller jusqu'à faire de l'Archidémon Zagan votre allié pour assurer la survie de l'homme dont vous êtes tombée amoureuse. Vous êtes incroyable. Je vous respecte vraiment. »

Barbatos ne se souvenait plus quelle phrase venait d'Arvo et quelle autre de Julius, mais les deux Archanges venus de Raziel pour se battre avaient fini par s'entendre étrangement.

« Comment nous as-tu vus jusqu'à présent ? » hurla Barbatos à Rachel, sa voix devenant rauque à cette idée.

« Hein ? Je veux dire, exactement comme on s'y attendrait ? »

Cette apprentie religieuse était devenue fille de course dès le retour de Chastille d'une certaine soirée de bal. Rachel n'avait pas l'habitude de se faire remarquer, mais cela faisait tout de même plus de six mois qu'elle travaillait pour Chastille. Barbatos avait toujours pensé qu'elle avait l'habitude de le regarder avec un sourire stupide, mais il n'avait jamais imaginé que c'était pour cela. Il porta la main à sa tête pour retenir la douleur tandis que Chastille regardait dans son bureau pour essayer d'esquiver le sujet.

« De toute façon, le bureau semble terriblement spacieux avec seulement nous trois ici, » dit-elle.

« Oh, vous voulez dire juste vous deux. S'il vous plaît, considérez-moi comme rien de plus que de l'air », dit Rachel avec un sourire, se

déplaçant dans un coin de la pièce et effaçant soudainement sa présence.

Même Chastille, en mode travail, était abasourdie d'être ainsi empêchée de s'évader de la réalité. C'était l'autre cause du mal de tête de Barbatos. Pour une raison ou pour une autre, au lieu de le dénigrer, beaucoup lui jetaient des regards chaleureux. Lorsque Chastille s'était résignée et avait regagné l'Église après la bataille, elle avait même été accueillie par des applaudissements.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. J'ai expliqué la situation à tout le monde. »

C'est ce qu'avait dit la sorcière qui se faisait appeler Stella — qui était aussi une sorte d'archange. Malheureusement, elle était immédiatement retournée à Raziel avec l'archange en chef Ginias, si bien qu'ils n'avaient jamais pu lui demander des détails. C'était terrible de ne pas savoir ce qu'elle avait dit aux autres. C'était comme faire un pacte avec le diable sans en connaître le prix.

Quelle que soit la vérité, Chastille était « un Archange de connivence avec les sorciers ». À partir de cette seule description, son sort aurait dû être le même que celui de Valjakka. Alors pourquoi recevait-elle la bénédiction de tous au lieu d'être blâmée ?

C'était pour cela que Zagan et Gremory les avaient choisis comme sacrifices, mais malheureusement pour Barbatos, il n'avait pas pu assister à leur inquiétante réunion depuis l'ombre. Ils n'en avaient parlé qu'après s'être assurés qu'il n'avait pas écouté, de toute façon.

« K-Kuroka, Nephteros et Richard sont tous à Raziel, après tout », dit Chastille en se ressaisissant. Cela signifiait qu'il n'y avait plus personne pour aider Chastille dans son travail, mais tout compte fait, il n'y avait pas grand-chose à faire.

Tout d'abord, il y avait l'agaçante chatte noire. Elle avait non seulement

vaincu l'ancien archange en chef, mais aussi l'archange le plus puissant. Certes, elle était affiliée à l'Église, mais il était problématique qu'un agent d'Azazel, un membre des bas-fonds de l'Église, ait vaincu plusieurs Archanges. De l'avis de Barbatos, il valait mieux utiliser ce qu'ils avaient sous la main, mais l'Église devait apparemment se préoccuper de sauver la face ou quelque chose comme ça. Tout cela avait l'air bien pénible. Bref, on ne savait pas s'il fallait la louer dans la lumière ou l'enterrer dans les ténèbres. C'est pourquoi elle se cachait actuellement à Raziel avec Raphaël, qui avait lui aussi besoin de rester caché.

« Bon, je comprends que la chatte et le type qui a ramassé une épée sacrée aient disparu, » dit Barbatos avec une grimace. « Mais pourquoi l'elfe a-t-elle disparu elle aussi ? »

Richard était devenu le porteur de l'épée sacrée Camael. L'Église devait donc organiser un rituel de succession formel ou quelque chose comme ça. Barbatos comprenait un peu cette partie, mais Nephteros aurait pu rester ici pour aider Chastille dans son travail.

« Nephteros est sous la protection de Zagan, mais il vaut mieux que sa position soit claire, » dit Chastille en secouant la tête. « Comme elle est la fille de Lady Oberon, l'Église se doit de peser de tout son poids pour la protéger. »

Partie 5

Bien sûr, cela entraînait toute une série de problèmes, mais c'était important dans le sens où cela diminuait le nombre d'ennemis qu'elle avait. Quoi qu'il en soit, ce chevalier angélique Richard était désormais un archange. Il ne pouvait donc plus se contenter d'être le subordonné de Chastille. Il était même peu probable qu'il revienne à Kianoides. De même, il n'était pas certain que Nephteros revienne non plus.

Cela ne veut rien dire si vous finissez par tout porter sur vos épaules.

Cette fille travaillait seule sur une nouvelle montagne de documents... et Barbatos ne pouvait pas supporter de la regarder faire.

« Bon, je ne sais pas trop ce qu'il va leur arriver », dit Chastille avec un sourire troublé, faisant comme si tout était comme d'habitude. « Mais au moins, je sais que Kuroka reviendra dans trois jours. Je n'ai plus qu'à tenir bon jusque-là. »

« Haaah... Je me le demande, » souffla Barbatos sur le côté, irrité.

Chastille le fixa un moment, analysant son visage.

« Quoi ? » se moqua-t-il d'elle.

« C'est juste que... hum, tu t'inquiètes peut-être pour moi ? »

« Q-Q-Q-Q-Q-Quoi !? Pourquoi m'inquiéteraient-je pour toi ? » hurla-t-il en haussant involontairement le ton.

Chastille tourna ses doigts, un peu rouge aux joues, en répondant : « Je veux dire, tu fais la même tête qu'à *l'époque*... »

Barbatos hocha la tête, incapable de comprendre ce qu'elle voulait dire, et demanda : « Quand ? »

« Euh, à l'époque... quand Foll a rejoint la bataille... Tu comprends, n'est-ce pas ? »

« Hein ? »

Par « bataille », faisait-elle référence au combat contre « Nephteros » l'autre jour ? Franchement, Barbatos était resté dans l'ombre presque tout le temps, et il avait l'impression de ne pas lui avoir montré son visage une seule fois.

Attends, la petite morveuse est intervenue avant cela.

Foll s'était immiscée dans la bataille contre les Nephilims. Et comme la petite dragonne avait parlé de Nephteros, Barbatos s'était retrouvé à devoir participer à ce combat gênant. En y repensant, cette dispute avait fait naître des soupçons de fugue entre Barbatos et Chastille.

« Tu ne vas certainement pas vivre longtemps. »

Après cela, Chastille avait confirmé la déclaration de Barbatos. Il avait craqué à cette idée et l'avait engueulée, mais elle avait compris la raison de sa colère et lui avait dit qu'elle reviendrait sûrement. C'est pourquoi Barbatos n'avait eu d'autre choix que de la suivre.

Alors, quel genre de visage avait-il fait à l'époque ? Lorsqu'il s'en souvint, il sentit ses joues s'enflammer. En voyant cela, les joues de Chastille rougirent également.

Ce qui veut dire que je m'inquiète à nouveau pour elle ? Inquiet pour cette pleurnicharde ?

Maintenant qu'il y pense, il aurait pu ressentir une certaine inquiétude depuis qu'il était devenu son protecteur. Au fond, c'est à cela que se résumait l'exaspération qu'il éprouvait à observer cette fille peu fiable. Mais surtout, le fait que Chastille l'ait percé à jour lui donnait envie de s'arracher le cœur.

« Gah, ghgh... », gémit Barbatos de façon incompréhensible, puis il entendit le bruit de quelque chose qui heurtait le sol. Il se retourna pour regarder... et aperçut l'apprentie nonne, qui s'était effondrée avec un sourire radieux et le nez en sang.

« Oh Père céleste... ma foi s'est avérée correcte. Le monde est si beau... »

« R-Rachel !? » Chastille hurla et se précipita vers elle avant que Barbatos ne soupire devant cette scène familière.

Ce n'était pas la *véritable* raison de son mal de tête.

Je ne peux pas aller chercher son cadeau d'anniversaire alors que je suis enfermé ici !

Le mois de Thalassa s'achevait, et c'était bientôt Arnaki. L'anniversaire de Chastille était le dix-neuvième d'Arnaki. À l'insu de tous, Barbatos se morfondait de n'avoir pas encore décidé ce qu'il allait lui offrir.



« Shax, viens avec moi. Je vais tout te donner. »

De retour au Palais de l'Archidémon, la simple déclaration d'Andrealphus domina la salle du trône, entraînant une atmosphère sans précédent dans les lieux. Shax était visiblement figé, Kimaris s'avance comme pour le protéger, Foll reculait comme si elle était vraiment dégoûtée, et Néphy se mettait en garde pour protéger sa fille.

Alshiera pencha la tête avec une expression qui demandait : « est-ce que c'est parce que je l'ai frappé trop fort ? »

Tandis que Gremory tremblait d'excitation, hurlant : « De penser que la puissance de l'amour peut naître d'un tel déchet ! »

Quant à celui qui avait créé cette atmosphère bizarre, Andrealphus cligna simplement des yeux en signe de confusion et pencha la tête en demandant, « Hein ? Ai-je dit quelque chose de bizarre ? »

Zagan se passa la main sur la tête, sachant qu'il ne pouvait pas laisser de telles déclarations dans un état trouble.

« Euhhh... Écoute, chacun est libre d'aimer qui il veut. Il n'y a pas de logique derrière cet acte, après tout. Mais... ce type a déjà jeté son dévolu sur quelqu'un d'autre. Est-ce que je peux te faire renoncer d'une manière ou d'une autre ? »

Shax avait failli être tué tant de fois et avait finalement réussi à faire approuver leur relation par le père adoptif de Kuroka. Quelles que soient les circonstances, il était insupportable de voir quelqu'un s'interposer entre eux.

« Arrête d'être aussi compréhensif ! » hurla Andrealphus sous le choc, réalisant enfin ce qu'il avait dit. « Vous avez tout faux, d'accord ? Je ne suis pas comme ça ! Je préfère les jeunes filles comme celles qui sont là-bas ! »

Il désigna Néphy et Foll, ce qui fit se lever lentement Zagan.

« Je te donne une seule chance. Après tout, il arrive à tout le monde de faire un lapsus de temps en temps. Aussi dégoûtant que tu puisses être, tu n'as pas regardé mon épouse et ma fille avec des yeux aussi insolents, n'est-ce pas ? »

Même un méchant ne méritait qu'une seule chance de se refaire. C'était le principe de Zagan. Oui, il n'en donnait qu'une. Et devant cette chance unique, le vieil homme s'accroupit finalement au sol, en larmes.

« Je te dis que tu as tout faux ! » s'écria-t-il avec tristesse, ce qui résonna dans tout le Palais de l'Archidémon.

Plusieurs minutes plus tard, l'ancien Archidémon en chef commença à parler, se tenant les genoux et reniflant tout en disant : « Vous savez, parmi les nouveaux Archidémons, Lord Shax est le seul qui n'a pas de professeur, n'est-ce pas ? Alors, même si je ne suis pas vraiment apte à jouer ce rôle, j'ai pensé que je pourrais l'aider. »

« Si c'est vrai, il suffit de le dire comme ça dès le début. C'est trompeur », répondit Zagan.

« Pardonne-moi. Je suis vraiment mauvais en paroles », marmonna Andrealphus, comme s'il en avait assez du monde.

« Qu'est-ce que c'est que ce comportement répugnant ? » demanda Zagan en retenant un mal de tête.

« N'est-ce pas la façon dont le garçon parlait à l'origine ? » dit Alshiera. « Quand il est venu me voir il y a quelque temps, il était comme ça. »

« Quand il est venu te voir... ? Oh, tu veux dire quand tu l'as frappé ? »

« Je me suis contentée de l'écarter gentiment. »

Il y a deux cents ans, Andrealphus avait défié Alshiera. Faisant ressurgir son passé indésirable, Andrealphus regardait fixement les taches sur le sol, comme s'il envisageait sérieusement de se suicider. C'est alors que Shax se gratta la tête et prit enfin la parole.

« Laissons-lui un peu de mou. Et alors ? Qu'entendes-tu par me prendre comme disciple ? »

« Oh, euh... Le Néant était à l'origine ma sorcellerie, alors je pensais vous transmettre son utilisation correcte, Seigneur Shax. »

« Peux-tu déjà revenir à la normale ? Se faire taquiner ici, c'est un peu le lot de tous les jours. »

Andrealphus se leva et essuya ses larmes.

« Je commence enfin à comprendre comment tu es devenu si fort », déclara Shax.

« Peux-tu arrêter de comprendre ce genre de choses ? » plaida Andrealphus.

Quoi qu'il en soit, sa déclaration était tout à fait logique pour Zagan.

C'est moi qui ai enseigné le Néant à Shax, après tout.

Le Néant était une forme de sorcellerie inégalée qui immobilisait le temps. C'était le pouvoir qui avait élevé Shax au rang d'Archidémon, mais il avait été volé à Andrealphus par Zagan, et il était donc inférieur à l'original.

« Le pouvoir de Shax en tant qu'Archidémon deviendra solide comme le roc si tu lui apprends... » dit Zagan. « Mais qu'est-ce que tu *as* à y gagner ? »

« Je suppose que je gagnerai à ce que ma sorcellerie soit préservée pour la postérité », répondit Andrealphus en se croisant les bras et en regardant au loin. « Stella était plus une patiente qu'une disciple, voyez-vous. Je lui ai enseigné les bases, mais rien d'autre. Cet idiot de Decarabia a tué mon bras droit et ma doublure, alors si je meurs, je n'aurai rien laissé derrière moi. Je suppose que c'est pour ça. »

On pouvait dire que les recherches d'un sorcier étaient la preuve de son existence même. C'est pourquoi, même si les sorciers étaient toujours égoïstes, ils prenaient des disciples. Andrealphus envisageait de prendre sa retraite, il était donc naturel qu'il cherche quelqu'un pour hériter de son pouvoir.

« Mais qu'est-ce que tu vas faire, concrètement ? » demanda Shax, toujours aussi confus. « Tu ne vas pas débiter des âneries sur l'entraînement d'un sorcier, n'est-ce pas ? »

Les sorciers devenaient plus forts en acquérant des connaissances. Les chevaliers angéliques, eux, gagnaient en force en accumulant les entraînements. Malgré cela, Andrealphus hocha la tête en signe d'affirmation.

« C'est exactement ce que nous allons faire. »

« Hein ? »

« Le Néant ne fonctionne vraiment que lorsque tu peux l'utiliser à tout moment comme un réflexe... et le seul moyen d'atteindre ce niveau est de s'entraîner. Tu m'as compris, n'est-ce pas, Zagan ? »

« Cela m'ennuie d'être d'accord avec toi, mais je le suis », répondit Zagan avec un hochement de tête.

Lors de la création de l'Anneau Céleste, même Zagan avait eu besoin de Kimaris comme partenaire d'entraînement pour s'adapter à la vitesse. Il comprenait donc parfaitement le point de vue d'Andrealphus.

« C'est l'essentiel, » dit Andrealphus en souriant. « Je vais te rendre assez fort pour que tu puisses au moins me battre tout seul ! »

« Ne sois pas si déraisonnable ! » hurla Shax.

Même après avoir perdu son Emblème d'Archidémon, Andrealphus avait sans aucun doute été à la hauteur de son titre de plus fort. La plupart des Archidémons actuels auraient eu du mal à le vaincre.

« Je vois », dit Zagan en hochant la tête sans expression. « Alors, très bien. Emmène Shax. Cependant, vous n'avez que trois jours. C'est à ce moment-là que Kuroka reviendra. Réglez les choses d'ici là. »

« Quoi ? Pas vous aussi, patron ! Vous n'êtes pas sérieux, n'est-ce pas ? »

« Est-ce que j'ai l'air de plaisanter ? » répondit Zagan avec une expression mortellement sérieuse sur son visage.

Shax resta sans voix.

« Hum, Lord Andrealphus est à peu près aussi fort que Maître Zagan, non ? » demanda timidement Néphy. « Si c'est le cas, ces conditions ne sont-elles pas un peu dures ? »

Shax acquiesça vigoureusement. Malheureusement pour lui, Néphy était

la seule présente à nourrir de tels doutes.

Partie 6

« Je ne crois pas, » dit Foll. « Shax s'est vu accorder plus que moi et Néphy. Il n'a juste pas de tripes. »

« Accordé... ? » répéta Néphy avec curiosité.

« Elle a raison, » ajouta Kimaris. « Par exemple, Miss Gremory m'a appris la sorcellerie, et un Archidémon, Sir Zagan, m'a accordé des pouvoirs. Dans votre cas, Lady Néphy, vous avez reçu des leçons de deux Archidémons, Sir Zagan et Lady Orias. »

« Ah... »

Néphy était alors parvenue à un accord.

« Zagan, Shere Khan et Andrealphus », murmura Foll avec exaspération. « Shax est le seul ici à avoir reçu la connaissance de trois Archidémons. »

Les yeux de Shax s'ouvrirent, mais il resta silencieux. En un sens, il était plus chanceux que n'importe quel autre sorcier. Il ne pourrait pas se plaindre si quelqu'un lui donnait une bonne gifle pour avoir agi si timidement. Il ébouriffa ses cheveux, puis haussa les épaules en signe de résignation.

« Très bien... Si je flanche maintenant, je ne pourrai certainement pas affronter Raphaël. Mais je ne peux pas promettre que j'y parviendrai en trois jours. »

Eh bien, il fallait s'attendre à ce qu'il se dégonfle.

Je suis presque sûr qu'il peut le faire avec suffisamment de motivation...

Cependant, il savait que mettre trop d'espoir en lui ne ferait

qu'augmenter le fardeau de Shax. Ainsi, Zagan sourit et se détendit un peu... même si cela ressemblait plus à un rictus pour tous les autres.

« Tu as eu de l'aide, mais tu l'as déjà vaincu une fois », déclara Zagan. « Vas-y et fais-le. »

« Je suis presque sûr que vous êtes le seul à pouvoir le dire ainsi, patron. »

Néanmoins, cela suffit à faire tomber une partie de sa tension. L'expression de Shax était un peu plus détendue. En revanche, une veine apparut sur le front d'Andrealphus.

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? Regardes-tu ce vieil homme de haut ? Eh bien, je suis très excité maintenant ! Essaie de ne pas mourir ! Ha ha ha ! »

« S'il te plaît, ne sois pas trop dur avec moi. »

Andrealphus était parti avec Shax, ce qui avait marqué la fin de cette petite réunion dans la salle du trône.

« Très bien, Sire Zagan. Nous allons également partir. »

« Kee hee hee, ça va devenir tellement fu... Je veux dire, occupé ! Hngh, je dois jouer avec mes nouveaux jouets approuvés par l'Archidémon avec beaucoup de soin ! »

« Mlle Gremory... ça ne sert à rien d'essayer de cacher ses intentions si c'est pour les dévoiler tout de suite après. »

Zagan pensait avoir ajouté à l'inquiétude de Kimaris, car tous deux quittèrent la salle du trône. Foll se dirigea elle aussi vers la porte.

« Je vais aller voir la ville des Nephilims. »

« D'accord, je m'en remets à toi, Foll, » dit Zagan. « Tu peux emmener Dexia et Aristella avec toi. Un Archidémon doit avoir des assistants, après tout. »

« Vraiment ? D'accord, alors. Je les prendrai avec moi. »

Il avait un peu exagéré, mais ces jumelles étaient aussi des Nephilims. Les emmener avec elle aurait donc dû être utile. De plus, le fait d'avoir quelqu'un à consulter la soulagerait. En termes de force, elles étaient loin d'égaliser les anciens candidats Archidémon, mais elles étaient tout de même des sorcières de premier ordre. Elles étaient sûres de pouvoir jouer le rôle d'accompagnateurs de Foll.

Foll acquiesça, ce qui incita Zagan à déployer un cercle magique en claquant des doigts.

« Tu peux également prendre ceci avec toi », dit-il en lui tendant l'un des mystérieux héritages du trésor du Palais de l'Archidémon. Ses subordonnés l'avaient analysé et avaient finalement progressé récemment.

« Cette chose est apparemment faite d'un matériau qui ne ressemble à aucun autre dans ce monde. On ne sait même pas s'il est organique ou non. Tout ce que nous savons, c'est qu'il s'agit d'une substance inconnue extrêmement dure. C'est pour cette raison qu'elle a été strictement gardée sous clé dans la salle du trésor de Marchosias. »

« Une substance inconnue... ? » répéta Alshiera d'un air dubitatif. « Puis-je l'examiner ? »

« Très bien. »

Alshiera prit l'objet et l'observa attentivement.

« Je pensais que c'était lié à nos récents problèmes, mais je suppose que

c'était une inquiétude inutile. Il n'y a rien de particulièrement étrange. »

Dans ce cas, cela n'avait rien à voir avec Azazel. Zagan ne savait pas qui l'avait fabriqué ni à quoi il servait, mais rien ne servait de le gaspiller. D'ailleurs, l'intuition de Zagan lui disait que c'était une trouvaille chanceuse.

« Merci, Zagan. Je ferai de mon mieux », déclara Foll.

« Il n'y a vraiment pas de problème. Mais ne fais rien d'imprudent, tu comprends ? »

« J'ai compris. Je m'en vais. »

Foll quitta la salle du trône d'un pas léger, comme si elle venait d'acquérir un nouveau jouet.

Et maintenant ! Je suis enfin seul avec Néphy pour la première fois depuis...

Zagan se retourna pour faire face à Néphy, puis remarqua que la vampire se tenait toujours à côté d'elle.

« Oh là là, il semblerait que je sois dans le chemin », dit Alshiera. « Je dois aller avec Foll, alors je vais m'excuser ici. »

« Veuillez patienter une minute. »

Alors qu'Alshiera s'apprêtait à partir, Néphy l'interpella. Elle faisait une grimace comme si elle ne savait pas pourquoi elle avait arrêté la vampire, mais finit par laisser échapper un sourire troublé.

« Hum, pourquoi ne pas passer un peu de temps avec Maître Zagan, mère ? »

« Hwuh ? C'est, euh... Cela ne veut-il pas dire que vous passez moins de

temps avec lui ? »

Elle n'avait pas tort, mais Néphy secoua simplement la tête et répondit : « Lorsque les choses étaient encore délicates avec ma mère après notre première rencontre, Maître Zagan nous a laissé le temps d'arranger les choses. Ainsi... »

Néphy voulait faire la même chose pour Zagan... Non, en fait, elle s'inquiétait beaucoup plus de sa relation parentale que Zagan de la sienne.

C'est pathétique ! J'ai même fait en sorte que Néphy s'inquiète pour moi !

Zagan était lui aussi un parent, et il savait qu'il ne pouvait pas laisser les choses en l'état. Il se ressaisit donc et acquiesça.

« Désolé de t'avoir fait tant d'histoires, Néphy. »

« Ce n'est rien. C'est moi qui suis un peu trop impertinente... »

« C'est tout à fait compréhensible. Tes sentiments m'ont été transmis. »

S'il était capable de faire preuve d'un dixième de cette considération envers les autres, ce problème n'aurait même pas existé, mais Zagan n'était pas très conscient de lui-même.

« Veuillez m'excuser... »

Néphy sortit de la salle du trône, ne laissant derrière lui que Zagan et Alshiera. Et une fois de plus, un silence pesant s'abattit dans la pièce.



Zagan avait été le premier à prendre la parole dans cette atmosphère pesante.

« Alshiera, as-tu des connaissances en matière d'échecs ? »

« Hein ? Eh bien, je suis à peu près moyen dans ce domaine... »

« Alors, faisons une partie. J'ai eu du mal avec mon majordome. Je ne l'ai pas encore battu une seule fois. »

Zagan avait un jour comparé les échecs à la stratégie militaire, mais lorsqu'il avait essayé de mettre cela en pratique, il avait subi une défaite assez ignominieuse face à Raphaël. Il se croyait plutôt doué pour observer la situation et lire à l'avance, mais il ne pouvait pas battre son majordome aux échecs.

Zagan balança légèrement son bras, faisant glisser une table, des chaises et l'échiquier. Il claqua des doigts et les trente-deux pièces de Mithril s'alignèrent.

Le pion, le cavalier, le fou, la tour, la reine et le roi — ces six types de pièces se déplacent de différentes manières, ce qui conférait au jeu une bonne dose de profondeur.

« Est-ce que je ferai l'affaire en tant qu'adversaire ? » demanda Alshiera en clignant des yeux de surprise.

« Tu m'as fait cadeau de cet objet. Veux-tu me montrer comment on en joue ? »

« Tee hee, quand tu le dis comme ça, je ne peux pas refuser. »

Alshiera finit par sourire et s'assit en face de lui. Zagan prit tranquillement une pièce pour faire le premier mouvement. Il choisit un pion. Il était possible de l'avancer de deux cases au premier coup, mais Zagan ne le déplaça que d'une seule.

« C'est une avancée étonnamment lente », commenta Alshiera. « Te sens-tu tendu à l'idée de devoir respecter les règles à la lettre ? Le roi aux

yeux d'argent habituel aurait été bien plus audacieux. »

Peut-être parce qu'il lui avait demandé de lui montrer comment jouer, Alshiera avait dit beaucoup de choses sur son premier mouvement.

Peut-on vraiment en dire autant à partir de si peu de choses ? En fait, il se sentait tendu. Il n'avait aucune expérience des jeux avec les autres. De plus, il ne savait pas comment s'y prendre pour discuter avec sa mère. Cette nervosité, qui n'avait rien d'approprié pour un Archidémon, aurait pu transparaître dans son premier mouvement.

Alshiera prit le pion dans l'alignement de celui avec lequel Zagan commença — celui qui se trouvait juste devant son roi — et le déplaça de deux cases vers l'avant. Cela laissait un espace entre les deux pièces. Zagan n'en avait pas tenu compte et prit un pion à droite de son roi — celui qui se trouvait devant son cavalier — et l'avança de deux cases. Comme pour contraindre ce mouvement, Alshiera plaça un pion en arrière et à droite de son premier pion.

Elle avait l'impression de suivre les mouvements de Zagan et de se rapprocher progressivement de lui plutôt que de jouer prudemment.

Elle a toujours veillé sur moi comme ça, n'est-ce pas... ?

Après quelques tours supplémentaires, Zagan prit enfin la parole.

« Au fait, comment dois-je t'appeler ? »

« Je... Je suis à ta merci. »

On aurait dit qu'elle voulait qu'il l'appelle sa mère, mais aussi qu'elle ne le voulait pas.

Laisser faire les autres, c'est comme d'habitude pour elle... mais je suppose que c'est valable pour moi aussi. Comme l'avait dit le père qu'il avait rencontré, Zagan était peut-être semblable à Alshiera. Après avoir

réfléchi, Zagan déplaça sa tour vers l'avant.

« Alors je t'appellerai maman. »

« Cela te convient-il vraiment ? » demanda Alshiera en clignant des yeux une fois de plus.

« Qu'en est-il ? »

« Je... ne pense pas avoir le droit d'être appelée ainsi. »

Zagan ne put cacher son sourire amusé. *Orias avait dit à peu près la même chose*. Il savait donc déjà quoi dire.

« Je ne te connais pas assez bien pour prendre une décision basée sur des droits, des qualifications ou autres. Nous n'avons donc pas d'autre choix que de commencer par faire connaissance. »

Alshiera sourit, un regard nostalgique dans les yeux. « Cette partie de toi lui ressemble tellement. »

« Au roi aux yeux d'argent ? »

« Oui... »

Elle ne voulait pas qu'il pose des questions à ce sujet. Elle plaça son fou à un endroit gênant, comme pour lui dire de ne pas s'en mêler. Si cela suffisait à le faire reculer, il ne l'aurait pas invitée à une partie d'échecs. Zagan déplaça audacieusement son cavalier pour bloquer le fou.

« C'est vraiment trompeur », a-t-il dit. « Combien de temps comptes-tu m'appeler le Roi aux yeux d'argent ? »

« Ne l'aimes-tu pas ça ? »

« C'est déroutant quand il y a trois personnes qui portent ce titre. À qui

penses-tu faire référence à chaque fois que tu le dis ? »

« ... »

Un long silence s'installa. Alshiera fit reculer son fou d'un pas, comme si elle cherchait une excuse.

Partie 7

« Je n'ai pas pu te protéger, même si tu n'avais que sept ans. »

« On s'en fout. Je ne me souviens de rien de ma vie avant de fouiller les poubelles. C'est ennuyeux pour toi de te sentir responsable de choses dont je ne me souviens pas. »

Zagan se souvint de la silhouette d'Alshiera à l'intérieur de cette barrière. Selon toute vraisemblance, elle avait été utilisée comme sacrifice pour sceller Azazel, devenant une partie de ce pilier, son corps se transformant en une substance qui n'était ni de la pierre ni du plomb.

Comment puis-je me plaindre après avoir vu ça ? Elle n'avait pas réussi à le protéger, même après avoir mis sa vie en jeu. C'était dire à quel point cette époque avait été difficile. Bien qu'indirectement, Zagan savait à quel point elle avait vécu désespérément à cette époque.

« J'ai déjà une fille, Foll. Je suis prêt à sacrifier ma vie ou quoi que ce soit d'autre pour la protéger. Je me salirai même les mains s'il le faut. »

C'était un chemin qu'il avait déjà emprunté.

« Même si ma fille en vient à me détester, je choisirai toujours de le faire. À mon avis, c'est ce que signifie être un parent. Penses-tu différemment ? »

« Je... »

Alshiera n'avait pas pu exprimer sa réponse. C'était une réponse éloquente en soi.

Ce qui veut dire qu'elle est la même que moi.

Mais elle n'avait pas assez de puissance. Compte tenu de l'ennemi qu'elle avait combattu, personne ne pouvait lui en vouloir.

« Si cela devait arriver, je ne voudrais pas que ma fille continue à me détester », poursuivit Zagan. « Si je ne parviens pas à trouver un compromis avec ma mère sur le même sujet, je serai un terrible hypocrite. »

Alshiera sourit amèrement, comme si elle trouvait sa logique ridicule.

« Tee hee, donc à la fin, c'est pour le bien de Foll ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Je suis un parent. Il est tout à fait naturel de vouloir être aimé par son enfant. »

« Alors je dois la remercier. »

« Bien sûr que oui. C'est une bonne enfant. Je suis fier d'elle », dit Zagan en prenant un des pions d'Alshiera avec son cavalier. « Nous nous sommes égarés. Alors, vas-tu faire quelque chose pour ne plus m'appeler le Roi aux yeux d'argent ? »

« Gh... »

Elle espérait sans doute terminer cette conversation sur une bonne note. Alshiera fit clairement la grimace. Elle avança sa reine comme pour essayer de le cacher, mais c'était une maladresse qui montrait son cœur vacillant.

« C'est une mauvaise décision », déclara Zagan.

« Ah. »

Zagan s'empara sans pitié de la reine sans défense avec son chevalier. Alshiera poussa un petit soupir, puis ouvrit la bouche comme pour lui décerner un prix.

« Lucia. »

Il savait que c'était un nom, mais ne l'avait jamais entendu auparavant.

« Quoi ? »

« C'est le nom de ton père. »

Zagan sursauta. Il n'aurait jamais cru qu'elle lui dirait soudainement le nom qu'il avait si désespérément caché pendant tout ce temps.

Je vois. Il s'appelle donc Lucia. Zagan ne savait pas si son ami s'appelait ainsi maintenant, mais étrangement, il se sentait un peu plus proche de lui.

« Malheureusement, je ne peux pas prononcer le nom du premier Roi aux yeux d'argent. Plus précisément... »

« Même si tu le disais, je ne pourrai pas le percevoir ? »

« Tu es donc au courant. Oui, c'est tout à fait exact. Même s'ils entendent le nom, personne n'est capable de s'en souvenir. »

Lorsque Kuroka et Shax avaient affronté Asura et Bato, ces deux héros du passé avaient apparemment prononcé son nom aussi. Kuroka avait déclaré être incapable de l'entendre, mais en vérité, elle l'avait oublié dès qu'il avait été prononcé.

« Cet homme était ton grand-père », dit Alshiera.

« Je vois. »

Zagan s'était dit qu'il avait un lien de parenté, mais pas aussi étroit.

« C'est pourquoi le titre de Roi aux yeux d'argent n'est pas celui d'un individu, mais d'une lignée. »

Alshiera s'arrêta là, puis prit une grande inspiration — ce qui n'était pas pour déplaire à la morte-vivante — et regarda enfin Zagan droit dans les yeux.

« Zagan, tu es le troisième roi aux yeux d'argent, le fils que je n'ai pas su protéger il y a mille ans. »

La fille qui ne répondait jamais à ce qu'on lui demandait faisait de son mieux pour le faire maintenant.

Mille ans... C'est donc bien le cas. Zagan acquiesça en digérant le sens de ces mots.

« Puis-je demander une chose ? » dit-il.

« Je ne sais pas si je peux répondre. »

À cet égard, elle était toujours la même.

« Si tu ne veux pas, reste silencieuse. Le père que Shere Khan a ressuscité était plus jeune que moi. S'il est mort à cet âge, qui parmi la lignée est resté à Liucaon ? »

Alshiera le regarda avec une tristesse insondable dans les yeux.

« C'était ta petite sœur », répondit-elle.

« Ma... sœur ? »

« Oui. Tu avais une sœur jumelle. Elle s'appelait Lilithiera. »

L'expression de Zagan devint sombre. Avant qu'il ne puisse exprimer ses soupçons, Alshiera secoua la tête.

« Ce n'est pas la même fille. Le sang de succube étant très présent chez Lilithiera, il arrive de temps en temps que des filles lui ressemblant étrangement naissent dans la famille Hypnoel. C'est pourquoi je lui ai donné le nom de Lilithiera. »

En d'autres termes, des trois familles royales de Liucaon, c'était chez les Hypnoel que le sang du Roi aux yeux d'argent était le plus épais.

« Pourquoi faire cela ? »

« Parce qu'un jour, j'espérais que tu la rencontrerais par hasard... »

Zagan s'ébouriffa les cheveux. *Maintenant qu'elle en parle, Lilith ne m'a jamais semblé étrangère pour une raison ou une autre... Néphy était elle aussi devenue jalouse, estimant que Zagan accordait trop d'attention à Lilith. Il tenta de chasser le désarroi qui montait en lui en avançant un pion, quand...*

« Tee hee, échec. »

« Mrgh... »

Cette fois, Zagan avait fait un mauvais coup. Il essaya de trouver un moyen de revenir à la charge, mais quoi qu'il en soit, ce serait terminé dans quelques tours.

« Je concède », avait-il déclaré.

« Tu as perdu ta concentration à la fin. »

« Hmph... Peu importe. »

Alshiera se leva de son siège pour partir, et Zagan la rappela une fois de plus.

« Je suis content qu'on ait parlé... mais la prochaine fois, je ne perdrai pas, maman. »

Alshiera déglutit, puis se retourna avec un sourire doux que Zagan ne s'attendait pas à voir de sa part.

« Je jouerai avec toi quand tu voudras, Zagan. »

Telle était la conversation entre la mère et le fils, qui ne cessèrent d'être gênés.



Après avoir perdu aux échecs contre Alshiera, Zagan se rendit à l'atelier qu'il avait accordé à Naberius dans le Palais de l'Archidémon. La pièce, couverte de suie, était faite de briques de pierre et équipée d'une cheminée réaménagée en four.

Une grande table se trouvait au centre de la pièce. De petits supports fabriqués à partir de souches se trouvaient devant le four. Sur chacun d'eux étaient posés des outils tels que des scies, des pinces, des limes, des ciseaux et des marteaux. Parmi tous ces objets, de délicats engrenages et des ressorts pas plus longs qu'un petit ongle se trouvaient sur la table.

Le cadeau qu'ils fabriquaient en ce moment même était le fruit d'une collaboration. Zagan avait planifié son aspect et la sorcellerie qu'il contenait, tandis que Naberius s'occupait de sa création et des dispositifs finement détaillés nécessaires à son fonctionnement.

L'Observateur était quelque peu bouffon en ce qui concernait son apparence et son comportement, mais en tant qu'Artisan Mystique, il n'y

avait rien à critiquer en ce qui concernait son travail. Pendant que Zagan se livrait à ce stupide esclandre dans la salle du trône, Naberius poursuivait son travail avec diligence.

« Comment ça va, Naberius ? »

« Hmm, je pense que cela pourrait aller mieux. »

Zagan grimaça à cette réponse. « Hm ? Y a-t-il un problème ? »

Il ne restait qu'un mois avant l'anniversaire de Néphy. Les problèmes devaient être résolus rapidement.

« Je ne dirais pas que c'est un problème..., » répondit Naberius. « Tu pourrais même en avoir sous la main. Je suis presque sûr que la salle du trésor de Marchosias en a. »

« Arrête de tourner autour du pot. De quoi as-tu besoin ? »

« Du sang spirituel. »

C'était le nom d'une gemme particulièrement puissante et belle parmi les nombreuses gemmes magiques de ce monde. À l'époque actuelle, personne ne savait comment l'extraire ou la raffiner, c'était donc un peu comme le Mithril des gemmes.

« Ah, oui, c'est vrai... » répondit Zagan. « En veux-tu ? »

Le pouvoir avait toujours un coût. Le nom désagréable de sang spirituel venait du fait qu'il était maudit. On disait qu'il dévorait et tuerait tout sorcier qui ne conviendrait pas pour être son maître.

Je n'ai pas vraiment envie d'en utiliser pour le cadeau de Néphy, même si ce n'est qu'un morceau.

« Ce n'est que de la superstition », dit Naberius avec un grognement. «

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon – Tome 15 57 /

En tout cas, je n'ai jamais eu de malheur après avoir manipulé cette substance pendant des siècles. Pour commencer, c'est... Peu importe, cela n'a pas vraiment d'importance. »

Face à cet homme, on sentait que la malédiction serait plutôt celle des deux qui voudraient s'enfuir de peur. Zagan lui jeta un regard suspicieux, et Naberius continua sur un ton étonnamment sérieux.

« Pour que la sorcellerie que tu comptes utiliser fonctionne correctement, nous avons besoin d'une gemme magique ayant au moins cette puissance. Si nous choisissons quelque chose d'inadapté, le porteur pourrait être consumé. »

« Mrgh... »

Avec ça, il était difficile pour Zagan de refuser. Il croisa les bras et grogna avant de répondre d'une voix grave.

« Laisse-moi y réfléchir un peu. On va faire comme ça s'il n'y a pas de remplaçants. »

« Je vous dis qu'il n'y en a pas. »

« Même ainsi. »

Il ne pouvait pas offrir quelque chose de louche à Néphy pour son premier anniversaire, mais si Naberius prétendait que c'était une nécessité absolue, il n'y avait pas d'autre choix. Zagan l'avait compris. Il gémit à cette idée.

« Au fait, on dirait que vous avez eu de la visite », dit Naberius en jetant un coup d'œil dans la direction générale de la porte.

« Hm ? Aah, Andrealphus. Il vient de prendre sa retraite, alors il a besoin de quelqu'un pour le soutenir », répondit Zagan, esquivant le sujet des Nephilims.

« J'ai entendu dire que Bifrons l'avait battu », dit Naberius avec un soupir. « Je suis surpris qu'il ait survécu. Je doute que Bifrons ait manqué l'occasion de lui porter le coup de grâce. »

« Il a probablement dû le capturer vivant. À cause de cela, nous avons subi des pertes importantes », cracha Zagan avec irritation.

« N'allez-vous pas demander comment se sont passés les derniers instants de Bifrons ? »

Bifrons avait enlevé Nephteros alors qu'elle était au bord de la mort, et l'avait donc sauvée en lui donnant le corps d'un Nephilim. Cependant, Zagan n'avait pas été informé de la façon dont l'Archidémon avait fini par mourir. Nephteros n'en avait jamais parlé, et Zagan pensait qu'elle était la seule à devoir le savoir. Si elle n'en parlait pas, il n'avait pas besoin de le savoir.

« Je ne suis pas intéressé », dit Zagan en secouant la tête.

« C'est glacial. Vous avez eu une association particulièrement longue avec Bifrons par rapport à tous les autres Archidémons, n'est-ce pas ? »

Cette association s'était faite en tant qu'ennemis. En y repensant, il avait été une nuisance pendant tout ce temps.

Partie 8

« J'ai dit que je n'étais pas intéressé », répondit Zagan sans ambages, puis il fit pivoter son manteau et lança un doigt à Naberius. « Si Bifrons est mort, c'est par satisfaction, n'est-ce pas ? »

Le seul œil visible derrière le masque de Naberius le regarda avec étonnement.

« Satisfaction... ? »

« Tu as bien compris. Bifrons était un sorcier qui mettait sa vie en jeu pour harceler les autres. S'il mourait, c'était par satisfaction. Sinon, il rampait dans la saleté et se nourrissait de boue juste pour survivre et harceler quelqu'un d'autre. Voilà le genre de sorcier qu'il était. »

Un demi-mois s'était écoulé depuis, et Nephteros allait toujours bien. Bifrons avait donc été satisfait de la conclusion. Sinon, il serait déjà de retour, même mort-vivant. C'est ce que croyait Zagan.

« Vous comprenez étonnamment bien Bifrons », dit Naberius, tremblant de rire.

« Ne dis pas des choses aussi dégoûtantes. Ne pas comprendre son ennemi, c'est se faire couper l'herbe sous le pied, c'est tout. »

« Je suppose que oui », dit Naberius avec un soupir ému. « Vous avez raison. Bifrons va définitivement de pair avec la satisfaction. »

« Étiez-vous proches tous les deux ? » demanda Zagan avec une grimace.

« Oui. Nous étions les meilleurs amis du monde. »

« Je ne comprends plus les goûts de ce type. »

Zagan ne pouvait même pas imaginer que Naberius et Bifrons s'entendent, mais la personne en question prétendait que c'était le cas, donc ils étaient probablement amis.

« Oh oui, il y avait un autre Archidémon qui aimait bien Bifrons, » ajouta Naberius comme s'il se souvenait soudainement.

« Hmm, écoutons-le. »

C'était un Archidémon que Zagan devait tuer en priorité.

« Le Seigneur du Meurtre Glasya-Labolas — un artiste magnifique. »

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 60 /

Par réflexe, Zagan se mit en garde à l'évocation d'un surnom aussi peu valorisant. Ne prêtant pas vraiment attention à la réaction de Zagan, Naberius continua à parler avec nostalgie.

« Il parle toujours de la beauté de la souffrance et des méthodes les plus efficaces pour tourmenter les gens. Je crois que ses expériences ont même détruit une ville entière. »

« Je te remercie pour ces informations. Je sais maintenant que c'est quelqu'un qui ne doit pas être autorisé à continuer d'exister. »

« Pourriez-vous ne pas dire que je l'ai vendu ? »

Il y avait un ton de reproche dans la voix de Naberius, mais Zagan l'ignora et mâchonna le surnom du nouvel ennemi dont il devait se débarrasser.



« Quelqu'un ! Que quelqu'un me sauve ! »

Un cri à glacer le sang retentit dans la ville. Ce n'était pas surprenant. Une ombre anormale surplombait la zone, comme pour percer la lune. Au premier coup d'œil, on aurait dit que « quelque chose » avait été fait d'une ficelle de papier froissé. Pourtant, elle était presque aussi haute que le clocher de l'Église. Malgré sa taille, ce qui semblait être ses membres battaient au vent. Il était impossible d'évaluer sa masse. Ce n'était manifestement pas une sorte d'animal. C'était comme s'il était sorti d'un trou dans la nuit et qu'il s'était retrouvé là sans qu'on s'en aperçoive.

C'est alors que le massacre commença. Des fragments de viande humaine étaient déjà éparpillés un peu partout, certains se collant au visage de l'homme qui hurlait.

« Eeeek ! »

« Attendez ! Ne me laissez pas ! »

L'homme s'enfuit en mouillant son pantalon, laissant derrière lui une jeune femme tombée à terre. Elle n'arrivait pas à se relever avec la force de ses jambes. Les membres de l'être fantastique se balançaient paresseusement vers elle.

« Hein ? »

Un instant plus tard, un bras d'apparence fragile s'étira comme une lame effilée. La jeune fille hurla, ayant l'impression d'avoir été décapitée.

« C'était juste. Allez-vous bien ? »

La lame qui s'étirait fut arrêtée par un doigt délicat. Un sorcier était apparu de nulle part, comme pour protéger la jeune fille. Sous la capuche du sorcier, de magnifiques cheveux argentés se balançaient au gré du vent.

« Ggghhh... ? »

L'être anormal essayait de pousser ou de tirer sur la lame, mais il ne parvenait pas à la faire bouger d'un pouce. C'était comme si son membre était cousu dans l'espace. Sentant l'ennemi devant lui, le corps de l'être se divisa en milliers de morceaux et se répandit dans la zone.

« Qu-Quoi ? »

La jeune fille éleva la voix, terrorisée. L'être continuait à se répandre sur une large zone comme pour envelopper complètement le sorcier. S'il lançait la même attaque que précédemment, le sorcier serait déchiqueté de toutes parts. Pourtant, le sorcier souriait calmement.

« C'est inutile. Tu es déjà mort. »

La lame de l'être resta fixée dans les airs. Une lumière noire brûlait au bout du doigt du sorcier, et sur le dos de cette même main brillait un Emblème sinistre et sublime.

« Le noir le plus noir. »

Un craquement humide résonna dans l'air. L'être anormal, qui s'était répandu sur une large zone, se comprima en un seul point comme s'il était aspiré par la lumière noire. C'était un peu comme une énorme masse de papier froissée en boule.

« Graaaargh ! »

Laissant derrière lui un cri perçant, l'objet se brisa comme du verre.

Bien qu'il ressemblait à du papier, il émit des bruits d'humidité lorsqu'on l'écrasa, et il se brisa comme du verre. Ces êtres dépassaient de loin l'entendement humain.

Après l'avoir effacé d'un seul doigt, la sorcière tourna le dos à la demi-lune. Retenant ses longs cheveux dans le vent, elle semblait être une jeune fille d'environ quinze ou seize ans.

Son beau visage avait encore l'air très enfantin. Ses longs cheveux argentés descendaient sur sa poitrine comme de la soie. Elle portait une robe noire sur les épaules et un pendentif en argent pendait à son cou. Cependant, rien de tout cela n'était son trait le plus marquant. Étrangement, au fond de ses pupilles violettes se trouvait une lumière mystérieuse en forme d'étoile, de croix ou de quelque chose du genre.

« Si jolie... »

La jeune fille, qui était à deux doigts de se mouiller de peur, regarda avec fascination les yeux de la sorcière.

« Quelle malchance d'être attaqué par un démon ! »

« Un... démon ? »

« Oui. Je ne sais pas non plus ce qu'ils sont exactement, mais ces monstres apparaissent souvent ces derniers temps. »

D'après ce que la sorcière savait, c'était le sixième cas, et tout cela en un mois. Pour les Chevaliers Angéliques, il faudrait rassembler une force à l'échelle d'une compagnie autour de plusieurs Épées Sacrées pour affronter un seul d'entre eux. Pour les sorciers, il faudrait quelqu'un du niveau d'un Archidémon. Si de tels êtres apparaissaient fréquemment, le monde entier serait ruiné en un instant.

Pendant que l'Archidémon Zagan et Shere Khan menaient leur petite guerre au sud, cette sorcière combattait des démons. Elle sourit à la jeune fille pour la calmer, puis lui tendit la main. La jeune fille tenta de lui prendre la main comme si c'était la chose la plus naturelle à faire — et se fit repousser d'une gifle.

« Je t'ai sauvé, alors paie. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

La jeune fille, pitoyable, tendit timidement son portefeuille.

« La vie ne vaut-elle que dix pièces d'or ? Ta vie ne vaut-elle que dix pièces d'or ? N'es-tu qu'une pierre précieuse bon marché ? »

« Pardonnez-moi, s'il vous plaît ! C'est tout ce que j'ai ! »

La sorcière s'empara du portefeuille de la jeune fille, qui s'enfuyait en criant.

« Haaa... Elle n'avait même pas un seul bijou sur elle. N'a-t-elle pas honte d'être en vie ? Ah, quel gâchis ! »

La sorcière jeta les pièces qu'elle avait prises à la jeune fille et poussa un

juron. C'était l'Archidémon Asmodée. Son surnom était la Collectrice — une grande avare.

La voie d'eau qui partait de Kianoides vers le nord-ouest menait au plus grand lac du continent, Suflaghida. Sur ses rives se trouvait la petite ville de Paralynia. Elle avait été autrefois aussi prospère que Kianoides, mais à cause de l'affaissement des terres, une grande partie de la ville avait été submergée et abandonnée. Le peu qui restait était relié par plusieurs ponts.

L'agitation provoquée par l'apparition du démon commençait à se calmer peu à peu. Des pleurs se faisaient entendre ici et là, mais l'Église avait commencé à nettoyer les corps. La fille pitoyable qui s'était enfuie présentait probablement l'homme qui l'avait abandonnée au creux de sa main à présent.

La sorcière avare était assise au sommet d'un pont, surplombant la ville.

« Ma belle dame, ne devriez-vous pas mieux choisir le moment et l'endroit pour collecter vos trésors ? »

Quelqu'un tendit soudain une fleur rose à la jeune fille. Elle n'y jeta même pas un coup d'œil, mais elle savait que c'était un lys en fleur. Elle répondit à la voix douce du vieil homme par un faux sourire.

« Aha, tu ne peux pas m'aborder avec autant de désinvolture, Glasya-Labolas ? »

Elle écrasa la fleur rose. C'était comme si elle avait été écrasée de l'intérieur. Un vieux monsieur se tenait à côté d'elle. Ses cheveux blonds avaient des mèches grises et il portait un haut-de-forme noir. Il avait une queue de pie élégante avec une cravate en ruban cramoisi. Il portait une redingote à l'ancienne sur les épaules et tenait dans une main une canne dont le manche avait la forme d'une tête de chien. Il portait un monocle sur l'œil droit et une courte barbe. Il avait l'air complètement étranger à

toute forme de conflit, mais la jeune fille l'avait désigné sous le nom d'un Archidémon.

Le vieux monsieur regarda la fleur qui avait disparu sans même avoir éparpillé ses pétales, puis marmonna tristement : « Quel mépris ! Même une fleur a une vie. Vous devez respecter chaque vie de la même manière. »

« Je n'ai pas envie de me faire dire ça par un maniaque de l'homicide. »

Le Seigneur du meurtre Glasya-Labolas — tel était le nom de cet Archidémon.

« Ne trouvez-vous pas que la vie humaine n'a pas de prix ? » avait-il demandé.

« Je déteste les gens, alors je ne comprends pas. »

De nombreux Archidémons ne considéraient pas les humains comme des êtres humains, mais cette fille était pratiquement la seule à leur vouer une véritable haine. C'est pourquoi elle s'entendait très bien avec l'Archidémon Orias et Furcas.

Je me demande si ces deux-là sont morts... Elle avait entendu dire qu'Orias avait été vaincu et qu'on ne savait pas si Furcas avait survécu. Elle fut surprise par la tristesse que lui inspiraient ces faits.

Le vieux monsieur affaissa les épaules de chagrin, ce qui ramena la jeune fille à la raison.

« Au fait, je sens une odeur de sang assez fraîche », dit-elle avec un grognement. « As-tu tué quelqu'un ? »

« Oui. Un jeune homme qui s'est enfui après avoir abandonné son amante. Je me demande ce qu'il a pensé dans ses derniers instants, après sa fuite misérable, mais incapable de fuir le destin. Est-ce l'amante qu'il a

abandonnée ? Ou peut-être sa famille ? Aussi méprisable que l'on soit, les derniers instants sont vraiment déchirants, n'est-ce pas ? »

« Je préférerais que tu ne cherches pas à obtenir de la sympathie de ma part... Je *vole des choses*, mais je n'ai pas l'habitude de tuer des gens. »

« Oh ? je pensais que vous comprendriez, ô Grand Collectionneuse », dit le vieil homme avec une pointe de regret.

Sentant qu'il était inutile de poursuivre cette conversation, la jeune fille secoua la tête.

Partie 9

« Alors ? De quoi as-tu besoin ? » demanda-t-elle. « Tu ne vas pas me dire qu'un autre démon s'est déjà pointé, n'est-ce pas ? »

« Non. En tant que compagnons ayant uni leurs forces sous *son* drapeau, je suis venu pour essayer d'approfondir nos relations. »

« Laisse-moi tranquille. Je ne veux pas que les gens pensent que je traîne avec toi. » La jeune fille maintint son faux sourire et plissa vivement ses yeux violets. « Est-ce que ce type est vraiment un vrai ? »

« Oh, vous doutez de lui ? »

Serrant le pendentif qui pendait à son cou, la jeune fille montra pour la première fois de l'émotion.

« Aucune sorcellerie ne peut ramener les morts à la vie », répondit-elle.

Il est vrai qu'aucune sorcellerie ne peut le faire. C'était impossible. C'est pourquoi la jeune fille avait cherché la réponse dans des reliques magiques, mais cela n'avait pas non plus fonctionné.

Même après avoir collecté des trésors dans le monde entier, rien ne

pouvait créer un tel miracle.

C'est pour cela qu'elle avait été réduite à des profondeurs aussi disgracieuses. Les morts ne peuvent être ramenés à la vie. Elle était capable de le dire plus clairement que n'importe qui au monde.

« Personne ne l'a cru. C'est pourquoi nous n'étions que trois à nous réunir, n'est-ce pas ? », avait-elle déclaré.

Il y a un an, le grand sorcier qui dirigeait tous les Archidémons était mort. Cependant, après tout ce temps, ce sorcier avait apparemment été ressuscité une fois de plus en tant qu'Archidémon. Les Archidémons actuels n'étaient pas assez séniles pour accepter une telle histoire.

L'Emblème de l'Archidémon ressemblait pourtant à un vrai...

« Nous ne sommes pas très prudents, après tout. Nous ferions bien d'être plus prudents », approuva le vieil homme avec un hochement de tête. « Cependant, à mon avis, je crois que le fait que l'astrologue ait répondu à l'appel lui donne un certain crédit. »

« L'astrologue Eligor ? Je ne sais jamais ce qu'elle pense. J'ai du mal à la gérer. »

Personne ne savait vraiment ce que pensaient les Archidémons.

Asmodée, Glasya-Labolas et Eligor étaient les trois Archidémons qui s'étaient réunis cette fois-ci. Le pendentif de la jeune fille cliqueta. Il n'était pas visible dans l'obscurité de la nuit, mais c'était comme si un médaillon s'était ouvert.

« Si ce n'est pas le vrai, alors ce serait une réplique bien faite... ? » dit le vieil homme en portant la main à son menton.

En d'autres termes, un faux.

Je n'ai aucune obligation d'obéir à un imposteur.

C'est du moins ce que la jeune fille se disait, mais ce terrible Archidémon aurait pu réussir là où elle avait échoué. Son pouvoir était tout simplement insondable.

« Shere Khan ne faisait-il pas des recherches sur ce genre de choses ? » murmura la jeune fille. « Quelque chose appelé Nephilim. »

« Apparemment, oui. Un Neph de chat... Un chat ? Un chat... Pffft. »

Le vieil homme avait soudain porté la main à sa bouche et s'était détourné.

Uhhh, qu'est-ce que c'était que ça ? Ne me dis pas, est-ce qu'il rit ? C'est dégueulasse.

Voyant le terrifiant Archidémon rire pour la première fois de sa vie, la jeune fille recula légèrement. Elle décida de faire comme si elle n'avait rien vu.

« Quelqu'un a donc volé ses recherches, ou l'une des expériences lui a échappé ? » dit-elle. « Ce n'est pas suffisant pour lui faire confiance. »

« Oh ? Alors pourquoi as-tu répondu à la convocation ? Tu aurais pu l'ignorer comme les autres Archidémons. »

La jeune fille rit comme si sa petite farce avait été dévoilée.

« Je voulais voir par moi-même quel genre de gars utilisait son nom. »

« Et à quoi ressemblait-il à vos yeux, ma douce dame ? »

« À ce propos... » commença-t-elle avec un soupir, continuant à tripoter son pendentif. « Si c'est un faux, je suppose qu'il est assez proche du vrai ? Mais il était très jeune. »

L'homme qu'elle avait connu avait l'air d'avoir plus de quatre-vingts ans. Cependant, l'homme qui avait effrontément rassemblé ces Archidémons avait l'air d'avoir une vingtaine d'années tout au plus.

Mais il avait cet air-là. Il avait aussi une présence écrasante, même si elle n'était pas aussi forte.

« Ce n'est qu'une broutille pour moi », dit le vieil homme en ajustant son chapeau haut de forme et en haussant les épaules. « Il apprécie beaucoup mes compétences et j'ai été suffisamment récompensé. »

Le vieil homme repoussa sa redingote, révélant une vieille épée à sa taille. Elle avait l'air d'une antiquité, mais grâce à un entretien diligent, elle ne présentait ni rouille, ni effilochage de la garde. Voyant cela, la jeune fille haussa un sourcil.

« Hé, c'est le mien... »

« Non. Vous n'avez pas réussi à le récupérer auprès de Shere Khan, ma dame. »

Il s'agissait d'un Katana Hex, une arme utilisée par un groupe de séraphins il y a un millier d'années. Selon la façon dont il était manié, il pouvait même surpasser la puissance d'une épée sacrée. La jeune fille l'avait déjà eu dans sa collection, mais elle s'en était séparée après un échange l'autre jour avec un certain Archidémon.

Elle n'avait pas pu cacher sa grimace. *Je ne l'ai pas trouvé sur le champ de bataille, c'est donc eux qui l'ont récupéré.* Après avoir appris la mort de Shere Khan, elle était manifestement allée le chercher, mais ne l'avait pas trouvé. Penser qu'elle tomberait entre les mains de cet homme, de toutes les personnes. Elle cherchait une ouverture pour le reprendre quand le vieil homme se mit à marmonner.

« Quoi qu'il en soit, quel genre d'échange avez-vous fait pour vous défaire

d'un de vos précieux trésors ? »

« Ce n'était rien. »

Par réflexe, la jeune fille saisit son pendentif. Son deuxième nom était Collectionneuse. Elle possédait d'innombrables trésors. Ses méthodes n'étaient pas toujours pacifiques, bien sûr. Elle avait volé et tué pour eux aussi. Malgré cela, elle avait échangé le Katana Hex et plusieurs Lames Hex, tous des trésors de grande valeur. Il était donc logique que tout le monde s'y intéresse.

J'étais un peu curieuse de connaître le travail de Shere Khan.

Elle n'avait pas été le moins du monde négligente. Elle avait l'habitude qu'on lui en veuille. Il était normal que quelqu'un la trahisse dans une embuscade. Il était censé être impossible de passer sa garde. Mais tout de même...

« Hein ? »

La jeune fille regarda avec curiosité sa poitrine. Une lame transparente y était plantée. Elle semblait avoir une véritable substance. Des gouttelettes rouges coulaient le long de la lame et gouttaient de son extrémité. Sans cela, elle n'aurait même pas pu l'identifier comme une lame.

La jeune fille savait qu'il s'agissait de la lame du Katana Hex. Elle ne ressentait aucune douleur. Elle n'avait même pas senti l'impact du coup. Elle ne pouvait même pas le sentir à l'intérieur d'elle. Ses défenses, capables de bloquer l'attaque d'un démon et même le souffle d'un dragon, avaient été pénétrées comme un rideau fragile.

« Qu... y... ? »

Sa voix était faible. La lame transparente et humide sortit à nouveau de

son corps. En entendant un bruit de verre brisé, elle sut que quelque chose en elle s'était définitivement cassé.

« Gah. »

La chaleur lui monta à la gorge et elle ne put plus respirer. Elle ne pouvait plus parler. Du sang coulait de sa bouche et de son nez, mais elle parvint tout de même à se tourner et à tendre un bras.

« Vous... bas... »

Elle fit jaillir une petite sphère de sa main, de la taille de son petit doigt, mais d'un noir terrifiant. C'était la couleur de la malice, une couleur qui rendait mignonne la sorcellerie qu'elle avait utilisée contre le démon. Couleur n'était même pas le bon mot pour cela. C'était un vide. C'était comme si la lumière n'existait pas dans cet espace, comme s'il y avait un trou dans le monde.

« Gh ! »

En voyant cela, le vieil homme perdit tout son sang-froid. Il donna immédiatement un coup d'épée transparente, mais ne réussit qu'à effleurer la poitrine de la jeune fille.

Les ténèbres éclatèrent.

La minuscule sphère gonfla jusqu'à atteindre la taille d'une hutte, avalant tout ce qu'elle touchait. Non, la sphère elle-même n'avait pas grandi. Elle paraissait simplement énorme parce qu'elle avait même dévoré la lumière qui l'entourait.

« Ooooooh !? »

La sphère attirait tout. Des colonnes d'eau jaillirent du lac et furent aspirées par la lumière. Et tandis que les ténèbres consumaient tout, seul le corps de la jeune fille tomba dans l'autre sens, vers la surface du lac.

Le vieil homme tourna sa lame pour frapper à nouveau le cœur des ténèbres, tandis que son chapeau haut de forme s'envolait, coupant la sphère en deux. Les ténèbres se brisèrent dans un bruit semblable à celui du monde qui se fissurait.

« C'est terrifiant. Sans le Katana Hex, j'aurais pu mourir. »

Il atterrit sur le sol avec un léger battement. Il n'y avait plus de pont à cet endroit. Le pont de pierre s'était transformé en un morceau d'argile déformé. Il n'avait pas été brisé. Il n'avait pas été fondu par la chaleur. Quel genre de pouvoir pouvait déformer sa forme de la sorte ?

La destruction ne s'était pas non plus arrêtée là. De la terre et du sable avaient commencé à souiller l'eau du canal, autrefois limpide. Peut-être la veine d'eau avait-elle aussi été percée... Non, la croûte s'était rompue, amorçant le processus d'enfoncement de la ville dans Suflaghida. C'était la fin de la ville.

Il suffisait d'un échange de coups pour rayer une ville de la carte. C'est ce que signifiait l'affrontement des Archidémons.

« Elle est à la hauteur de son surnom, puisqu'elle possède la plus forte frappe unique de tous les Archidémons. »

C'était le résultat d'une contre-attaque lancée sur un coup de tête. Quelle destruction aurait-elle pu causer à pleine puissance ? Le vieil homme regarda autour de lui, mais il ne la voyait plus. Elle avait apparemment été emportée par le ruisseau maintenant boueux. Il serait difficile de la poursuivre. Il pouvait tracer son mana, mais c'était aussi la raison pour laquelle il ne pouvait pas la suivre.

La sorcellerie qu'elle avait utilisée était une sphère de la taille de son petit doigt. Il était presque impossible de repérer quelque chose de plus sombre que les ténèbres au cœur de la nuit. Le simple fait de laisser une de ces choses sur son chemin suffisait à tuer le vieil homme. Il ne pouvait

pas la poursuivre.

Il reprit son chapeau haut de forme, l'épousseta. Il ne put pas retenir un sourire.

« Quoi qu'il en soit, je comprends maintenant... C'est la raison pour laquelle vous avez rassemblé des trésors, hmm ? »

Il avait vu ce qu'elle cachait lorsqu'il lui avait entaillé la poitrine. Il mit son chapeau et disparut sous un voile de ténèbres.

« Jusqu'à ce que nous nous rencontrions à nouveau, ma dame. »

Quelques heures plus tard, Paralynia était complètement submergée.

Chapitre 2 : Mieux vaut nettoyer rapidement, sinon la situation ne fera qu'empirer

Partie 1

« E-Eek ! Qu'avons-nous fait pour mériter cela ? »

Un chariot renversé, une cargaison en feu, des hommes armés de haches et des civils blessés courant dans la panique encombraient la zone. Un chariot de marchand avait été attaqué sur un petit chemin de montagne et l'un des assaillants, un bandit, hurlait à présent de façon pathétique.

« Taisez-vous ! C'est vous les idiots qui nous avez attaqués ! Ne jouez pas les victimes ! »

Un garçon aux cheveux et aux yeux écarlates soulevait par le col ce qui semblait être le chef des bandits. Il portait une simple armure de cuir et des gantelets frappants, ce qui le faisait ressembler à l'un des bandits.

Cependant, il y avait une lumière honnête dans ses yeux qui criait qu'il détestait tous les escrocs.

« Le Bras Hex Asura est celui qui vous aura donné vos derniers rites ! » hurla le garçon avec rage, ramenant son poing en arrière. « Gravez ça dans vos crânes épais ! »

« Attendez une seconde ! » cria désespérément le bandit. « On ne fait pas ça parce qu'on le veut ! »

« Hein !? »

« Nous avons l'habitude de travailler au sud, à Kianoides, mais ce sorcier à l'air méchant nous a tabassés parce qu'il pensait que nous étions une horreur... Nous n'avons pas eu d'autre choix que de travailler ici ! Ce n'est pas de notre faute ! C'est la faute de ce sor — gah !? »

Le garçon — Asura — avait donné un coup de poing au visage du bandit et l'avait jeté sur le côté. Il courut ensuite vers les marchands et leur demanda : « Ça va, papy ? Désolé, toutes tes affaires ont brûlé alors que je t'accompagnais... »

« Ne vous inquiétez pas, je vais bien. Il n'y a pas grand-chose à faire contre une attaque surprise d'un sorcier. »

Asura avait été engagé comme garde du corps, mais les bandits les avaient tout de même attaqués et la cargaison avait pris feu. Asura affaissa ses épaules et le marchand se mit à rire.

« Ce n'est rien. La voiture va bien. De plus, si nous les livrons, nous pourrions toucher leurs primes. Nous ferons des bénéfices ! »

« Papy... ! »

D'ailleurs, c'était un sorcier à la solde des bandits qui avait allumé l'incendie et qui avait été le premier à goûter au poing d'Asura.

Après s'être assuré qu'aucun des marchands n'ait été gravement blessé, Asura remarqua que la fille d'un des marchands s'approchait de lui. Elle avait à peu près le même âge que lui.

« H-Hey, Asura. Ne veux-tu pas rester avec nous quand nous aurons atteint Raziel ? Nous pourrions nous reposer tranquillement avec toi à nos côtés..., » dit-elle avec des yeux fiévreux.

Asura secoua la tête et répondit : « Désolé. Comme je te l'ai dit, je cherche quelqu'un. »

« Hum, Ashy... c'est ça ? »

« Tout à fait ! Elle est franche et têtue, mais elle se sent vite seule. J'ai fini par la laisser seule une fois, alors cette fois, je veux être à ses côtés ! »

Même s'il gardait un sourire insouciant, une petite veine se dessinait sur son front.

Cette foutue Ashy ! Elle nous a abandonnés à la seconde où le combat s'est terminé !

Un demi-mois s'était écoulé depuis qu'Asura avait combattu l'engeance d'Azazel à la demande d'Alshiera. Il avait poursuivi le coupable qui avait enlevé la femme nommée Nephteros, mais avait perdu sa trace. Puis, sans qu'il s'en rende compte, les séraphins qu'il aidait avaient disparu à leur tour. Naturellement, les chauves-souris qui l'avaient guidé sur le champ de bataille avaient également disparu.

Je ne sais même pas où est passé ce connard de Bato.

C'était le monde dans lequel il vivrait mille ans plus tard. Il ne savait donc pas distinguer la gauche de la droite. Il n'avait aucune idée de l'endroit où il avait été abandonné et aucune idée de l'endroit où se trouvait

Alshiera. Il y avait probablement des indices à trouver dans la ville où vivait son fils, mais malheureusement pour Asura, il ne se souvenait d'aucun détail, si ce n'est qu'il s'agissait d'une grande ville.

S'il s'était au moins souvenu qu'elle longeait un canal, il aurait pu trouver le chemin de Kianoides. Malheureusement, ce garçon était vraiment mauvais pour se souvenir des choses. En conséquence, il avait erré sans rien d'autre que le nom d'Alshiera et s'était retrouvé en compagnie de ces marchands qu'il avait sauvés d'une autre bande de bandits.

Il s'avère que Raziel est la plus grande ville de la région !

Le garçon détestait tous ceux qui menaient une vie tordue, et pourtant il était en train de courir en ligne droite dans la mauvaise direction.

« Je vois..., » marmonna la jeune fille, dépitée. « J'espère que tu la trouveras. »

« Oui, c'est ça ! Merci ! » répondit-il avec un sourire.

La jeune fille sourit, ne sachant pas si elle devait se sentir heureuse ou triste.

« Hé, Asura ! » cria l'un des marchands. « Donne-nous un coup de main. Nous allons retourner le chariot. »

« C'est sûr ! Laissez-moi faire ! »

Et juste au moment où il s'était précipité vers la voiture...

« Eek ! »

« Que personne ne bouge ! »

Un cri et un rugissement désordonné résonnèrent dans l'air. L'un des bandits qu'Asura avait vaincus était de nouveau debout et tenait une lame

sous la gorge de la jeune fille.

« Salaud ! »

« Non. Pas d'idées farfelues. Sa tête va griller, tu l'entends ? »

« Tch... » gémit Asura. Le bandit avait la mâchoire brisée, et il lui fallait tout ce qu'il avait pour tenir sa hache. Asura était tout à fait capable d'arracher la hache de sa main avant que le bandit ne puisse faire un geste. Ce serait cependant un pari s'il pouvait le faire sans blesser la fille.

« Allez ! Par là ! Et puis... Euh, euhhh... »

Les actions du bandit avaient été si impulsives qu'il n'avait aucune idée de ce qu'il devait faire lui-même. Asura essayait de trouver un moyen de le distraire quand soudain, ses sourcils se levèrent.

« Oh... ? »

Derrière le bandit, sur la route menant au sud, il vit un garçon qui marchait vers eux. Il avait l'air d'avoir à peu près le même âge qu'Asura, et semblait donc un peu jeune pour voyager seul, mais deux épées pendaient à sa taille, ce qui laissait supposer le contraire. Les yeux du garçon s'écarruillèrent devant la scène qui s'offrait à lui, mais il durcit rapidement sa résolution et attrapa ses épées. Voyant cela, Asura provoqua le bandit pour attirer son attention.

« Hé, toi ! Laisse partir la fille ! N'as-tu pas de fierté en tant qu'homme ? Tu me détestes, hein ? Alors, viens me chercher à la loyale ! »

« Ha ha ha ha ! Quel crétin ! Quel genre de personne laisserait un — . »

« Tu ferais bien de la relâcher. Je n'aurai aucune pitié pour les salauds qui se servent d'une fille comme bouclier. »

Asura vit une épée se planter dans le visage du bandit, mais seulement

pour un instant. La seule blessure qui marquait le visage de l'homme était celle qu'il avait subie sous le coup de poing d'Asura. Le garçon qui s'était arrêté avait simplement posé la main sur son épée. Il ne l'avait même pas dégainée. Néanmoins, le bandit pâlit et trembla violemment.

Asura siffla d'admiration et pensa, *Wow, il l'a fait se recroqueviller de peur en utilisant seulement sa présence menaçante. Ce n'est pas mal.*

Le bandit avait sûrement senti sa perte imminente. Il continua à trembler et leva les deux mains, libérant la jeune fille.

« Ha ! »

Le garçon qui se trouvait derrière le bandit lui asséna un coup de poing sur la nuque, le rendant inconscient. La fille sauta dans les bras d'Asura et les marchands prirent soin d'attacher tous les bandits.

Face au nouveau venu, Asura tendit la main et dit : « Désolé pour ça. Tu nous as vraiment sauvés. »

« Je n'y suis parvenu que parce que tu as attiré son attention », répondit le garçon avec un sourire troublé, serrant la main d'Asura.

Après avoir vérifié les traits du garçon, les sourcils d'Asura se haussèrent une fois de plus.

« Hmm... Des cheveux noirs, des yeux argentés, et deux épées en plus... Je te connais sans doute. »

Le garçon sourit en retour, comme s'il était lui aussi confronté à une situation amusante.

« Quelle coïncidence ! Des cheveux et des yeux écarlates, ainsi qu'un étrange mana dans ta main droite. J'ai entendu des histoires à ton sujet. »

« Alors on a probablement entendu parler l'un de l'autre par le même

gars, ouais ? »

« C'est probablement le cas. »

« Alors, laisse-moi faire un tour avec toi ! »

Asura rit joyeusement, lâcha la main du garçon et serra les poings.

« Qu'est-ce qui se passe, Asura ? » cria l'un des marchands, confus. « Ne vient-il pas de nous sauver ? »

« Désolé, papy. C'est une affaire d'hommes. »

« Cependant, je ne crois pas avoir de raison de me battre contre toi », dit le garçon en grimaçant.

« Je m'appelle le Bras Hex Asura ! » hurla Asura en pointant son doigt vers le garçon. « Et je vais te voler ta femme ! »

« Je vois..., » dit le garçon en plissant ses yeux argentés. « Dans ce cas, j'accepte ton défi. »

Il dégaina alors doucement ses deux épées, sourit et poursuit : « Mais je suis assez fort, juste pour que tu le saches. »

« Héhé, ce n'est pas drôle autrement », répondit Asura en faisant claquer ses gantelets l'un contre l'autre. « Oh, encore une chose. Laisse-moi trouver ton nom. Ashy ne me l'a jamais dit. »

« Malheureusement, je n'ai pas de nom à donner..., » répondit le garçon en baissant la tête. « Appelle-moi simplement Yeux d'argent. »

« Ce sera donc Argent ! »

« J'ai entendu les histoires, mais tu n'écoutes vraiment pas les autres, n'est-ce pas ? »

Le Bras Hex Asura et le Roi aux yeux d'argent — des héros du passé ressuscités dans le présent — s'étaient inévitablement affrontés lors de leur rencontre soudaine.

Partie 2

« C'est la ville des Nephilims, hein ? »

La ville était située au nord-ouest de Kianoides, au milieu d'une forêt qui longeait une rivière. Elle était cachée de l'autre côté de la rivière par d'autres arbres, et aucune route n'y menait. Peut-être à cause des minerais présents sous la terre, les champs magnétiques étaient déformés, si bien qu'il était impossible de se repérer à l'aide d'une boussole. Après plusieurs jours d'errance dans la forêt, il était possible de trouver la ville, mais il serait difficile de survivre dans la région aussi longtemps.

Foll leva les yeux vers le groupe de bâtiments qui s'était soudain révélé à travers les arbres. Elle ne portait pas ses vêtements habituels. Au lieu de cela, elle portait quelque chose qui ressemblait à un uniforme militaire avec un motif noir fait d'un tissu épais et solide. Son haut était une veste noire brodée de cramoisi, et un ruban rouge vin était noué sur sa poitrine. Sa jupe s'évasait doucement avec des plis épais, et elle portait une chaîne en or autour de la taille. Cependant, soit parce que la veste était un peu lâche, soit parce qu'elle ne lui allait pas, ses mains étaient complètement cachées dans ses manches.

Foll poussa un soupir ému en appréciant ses nouveaux vêtements.

Il me connaît si bien.

Zagan avait préparé ces vêtements pour Foll... En fait, c'est Manuela qui avait dessiné les vêtements, mais cela n'avait rien à voir.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda une voix derrière elle. « Cela

ressemble plus à une ruine qu'à une ville, n'est-ce pas ? Milady, vous êtes sûre que des gens vivent ici ? »

C'était Dexia, les bras croisés et les sourcils froncés. Une épée longue pendait à sa taille et ses cheveux tressés étaient attachés par un ruban rouge qui pendait sur son épaule droite. Une autre fille tirait sur la jupe courte de Dexia, comme pour lui remonter le moral.

« Sœurette, tu es impolie. La petite dame est l'un des Archidémons. »

C'était Aristella, qui se montrait plutôt timide. Ses cheveux étaient tressés de la même façon que ceux de Dexia, mais les siens pendaient sur son épaule gauche avec un ruban bleu. La seule autre différence importante entre elles était les deux cimenterres qui pendaient à la taille d'Aristella.

Leurs expressions étaient différentes, mais elles partageaient le même visage, tout comme Néphy et Nephteros. C'étaient des jumelles nephilims, ou plus exactement des filles créées pour faire revivre Lisette Dantalian. Leurs vêtements étaient également des uniformes primitifs et convenables qui ressemblaient beaucoup à ceux de Foll. Ils n'étaient pas aussi ornés que ceux de Foll, leur principale caractéristique étant les gros boutons dorés de leurs vestes. Les deux femmes n'avaient pas vraiment de vêtements appropriés au départ, alors ces tenues avaient été préparées pour correspondre à celles de Foll, puisqu'elles agissaient en tant qu'accompagnatrices. Dexia avait des manches plus courtes, tandis que celles d'Aristella allaient jusqu'aux poignets et qu'elle avait même des gants. Grâce à cela, il n'était pas difficile de les différencier.

Au début, Dexia avait montré une certaine réticence, mais lorsqu'elle avait été informée que Manuela avait choisi ces vêtements, elle les avait enfilés avec une obéissance surprenante... Il lui était probablement arrivé quelque chose dans ce magasin. Foll compatissait et décida de ne jamais poser de questions à ce sujet.

Peut-être parce qu'elle ne connaissait pas ses nouveaux vêtements, Aristella semblait plus anxieuse que d'habitude. Voyant sa petite sœur dans cet état, Dexia se mordit la lèvre et porta la main à sa poitrine.

Après avoir été guérie, Aristella n'est plus la même personne que Dexia a connue.

Foll ne savait pas quel genre de fille Aristella avait été à l'origine, mais elle en était venue à cette conclusion en voyant l'état de Dexia. Aristella ne se souvenait pas d'avoir servi Shere Khan ni de ce qu'elle était vraiment. Néanmoins, elle se souvenait encore de son nom et du fait que Dexia était sa grande sœur. C'était le seul lien entre l'Aristella du passé et celle du présent. Foll voulait faire quelque chose pour elles, les aider, mais elle n'en avait pas le pouvoir.

Dexia avait souri comme si de rien n'était et caressa la tête de sa petite sœur.

« C'est bon, Aristella. Elle ne sera pas offensée par ma façon de parler. »

Dexia jeta un coup d'œil à Foll, qui hocha la tête comme si c'était parfaitement évident.

« Tu n'as pas besoin d'être aussi tendue, Aristella », répondit Foll. « Vous êtes mes précieuses subordonnées, je vous protégerai. »

« Oui... ma dame. »

Aristella regarda Foll et lui sourit timidement. Foll fit un signe de tête à ses deux assistantes pour qu'elles se sentent plus à l'aise, puis reporta son regard sur les ruines. Il était logique que Dexia ne comprenne pas qu'il s'agissait d'une ville. Les maisons de pierres étaient couvertes de mousse et de lierre, ce qui montrait clairement qu'elles étaient assez anciennes. Foll huma l'air pour se faire une idée de la région.

« Probablement deux ou trois cents ans ? Peut-être plus », dit-elle.

« Hmm. Y a-t-il beaucoup de ruines par ici ? » demanda Dexia.

« Je ne sais pas. Je n'en ai jamais entendu parler. »

Deux mois plus tard, cela fera un an que Foll avait été adoptée par Zagan. Pendant tout ce temps, elle n'avait jamais entendu parler de ruines situées à une demi-journée de Kianoides. Alors que le groupe était à l'arrêt, une voix insouciante les interpella.

« Salut, content que vous soyez là, notre chère petite Archidémon Valefor. »

« Andrealphus. »

Il ne portait même plus une armure sacrée, mais une tenue légère, sans rien d'autre qu'une ceinture d'épée. Foll pouvait entendre Dexia haleter derrière elle, probablement à cause d'une connaissance quelconque.

« Ça ne me dérange pas que vous m'appeliez André, vous savez ? » dit-il avec un sourire résigné.

Foll lui fit un petit signe de tête, puis regarda à nouveau la ville. Bien qu'il s'agisse d'une ruine, les bâtiments étaient bien conservés, et un grand nombre d'entre eux étaient utilisés exactement comme ils l'avaient été. Il y avait eu un entretien approprié, bien sûr, et certains bâtiments semblaient être tout neufs. Les portes et les fenêtres étaient toutes impeccables, tandis que les tuiles rouges sporadiques du toit étaient quelque peu déformées.

Néanmoins, ces tuiles avaient apparemment été posées à partir de ce qui existait déjà, et le puits et la voie d'eau semblaient avoir été laissés en l'état. Foll n'apercevait aucun bâtiment avec des enseignes ou autres. Quel genre de ville était-ce... et pourquoi avait-elle été abandonnée ?

« De quel genre de ruines s'agit-il ? » demanda-t-elle franchement.

« Oh ? Personne ne vous l'a dit ? » demanda Andrealphus d'un air confus.

« Non. »

Dans tous les cas, Zagan ne lui avait pas dit de quel genre d'endroit il s'agissait. Il n'avait donc probablement pas tous les détails non plus.

Andrealphus grogna, croisa les bras et dit : « Hmmm... Puis-je vraiment en parler ? »

Il réfléchit quelques secondes, puis abandonna et reprit la parole : « Je suppose qu'il est irresponsable de me taire et de vous demander de protéger l'endroit... Gardez-le secret sur le fait que j'ai vendu la mèche, d'accord ? »

Cela l'intéressait. Était-ce quelque chose que même un ancien Archidémon devait se garder de divulguer ? Foll écouta attentivement et acquiesça.

« Il y a trois siècles, un certain groupe a tenté de créer un pays ici. »

« Un pays ? »

À cette époque, où l'Église régnait en maître, il existait encore techniquement des pays, mais le mot n'était plus qu'une manière de désigner la géographie locale... à une exception près.

Il en allait tout autrement lorsqu'un sorcier de classe Archidémon utilisait ce terme. En établissant son autorité, en créant des lois et en étendant son influence à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières, un Archidémon possédait la force nécessaire pour rendre cela possible. Mais à travers l'histoire, le seul à l'avoir fait est le pays insulaire à l'est, Liucaon, et cela n'avait été possible qu'avec le puissant soutien des Trois Trésors Sacrés et d'Alshiera.

Foll rumina le sens de ce mot, puis demanda : « Est-ce donc un Archidémon qui a créé cet endroit ? Ou quelqu'un avec un pouvoir équivalent ? »

« N'êtes-vous pas une maline ? Si vous en savez autant, c'est que vous connaissez peut-être déjà la réponse. »

Foll pencha la tête et marmonna, « Hmm... ? Un sorcier de niveau Archidémon qui a créé un pays. Trois cents ans... Ce n'est pas possible. »

Foll avait eu connaissance d'un incident qui correspondait parfaitement à cette description.

« C'est la capitale des opprimés », répondit Andrealphus avec tristesse. « C'est le pays que la reine des fées Titania a tenté et échoué à créer. »

La mère de Néphy, Titania Nimueh Obéron, avait tenté de créer son propre pays pour sauvegarder les elfes et autres espèces rares. À l'époque, les chasses aux espèces rares de Shere Khan avaient déjà conduit de nombreuses races au bord de l'extinction et Liucaon était trop loin pour les accueillir. C'est pourquoi ils avaient besoin d'un tel endroit sur le continent lui-même.

« Mais l'un des Archidémons n'a pas aimé l'idée, et ils ont fini par s'affronter. »

C'est ainsi qu'elle était devenue l'Archidémon Orias.

« Le surnom de cet Archidémon était la Calamité — et c'était un sorcier qui manipulait les fléaux. Titania l'a tué, mais le fléau qu'il a déclenché à la toute fin a dépassé les limites de la sorcellerie et est devenu une malédiction. Apparemment, même le pouvoir d'une haute elfe n'a pas pu la guérir. »

« Grand-mère..., » marmonna Foll en serrant sa main devant sa poitrine.

Elle ne pouvait même pas imaginer le regret que Titania éprouvait à propos de cet incident. Ceux qui avaient vécu ici étaient certainement la famille d'Orias. Foll comprenait donc pourquoi elle avait caché cet endroit à tout le monde... et comment. Le mysticisme de Néphy pouvait manipuler la forêt, ce qui était tout à fait le cas, donc peu importe la sorcellerie employée, personne ne pouvait atteindre cet endroit à part Orias. Elle avait probablement passé les trois cents dernières années à entretenir cet endroit. C'est pourquoi, bien qu'il s'agisse d'une ruine, il était encore en si bon état.

« Quelque chose à propos des Nephilims ressuscités a probablement résonné en elle. Lorsque j'ai discuté avec elle de la possibilité d'accueillir ces hommes, elle m'a volontiers proposé cet endroit. »

« Je vois... »

C'était maintenant un endroit que Foll devait protéger à tout prix. Avec cette nouvelle idée en tête, elle se dirigea vers ce qui semblait être la place centrale de la ville.

Partie 3

Je me demande si tout le monde me pardonnera d'avoir cédé cet endroit...

Orias contemplait la ville sainte de Raziel en pensant à la métropole qui avait été sa maison. Elle ne portait pas sa robe comme lorsqu'elle avait séjourné au château de Zagan, mais était vêtue d'une armure et sous les traits d'une jeune femme. Cette apparence était plus pratique pour se rendre au siège de l'Église, après tout.

« Qu'y a-t-il, mère ? » demanda Nephteros.

« Ce n'est rien », répondit Orias en secouant la tête avant de se retourner. « Désolée de t'avoir tous fait venir avec nous. »

Nephteros, le nouvel archange Richard, Stella et Ginias étaient juste derrière elle. Ils se trouvaient sur l'esplanade de la grande cathédrale de Raziel, le siège de l'Église. Les tours de la cathédrale semblaient percer le ciel, et elles étaient décorées de statues et de vitraux magnifiques. C'était probablement l'une des plus belles structures de tout le continent.

La cathédrale était en fait un espace ouvert jusqu'au plafond, et toutes les pièces utilisables se trouvaient donc autour d'elle. Le groupe d'Orias venait de sortir du sous-sol de la cathédrale. C'était là que se trouvait une table ronde de douze places, une pièce où seuls les Archanges étaient autorisés à entrer. C'est là que s'était tenue la réunion des archanges il y a quelques instants.

« C'est amusant pour moi, Oberon. »

Stella joignit les mains derrière la tête et sourit joyeusement en sortant de la pièce lugubre et en entrant dans la lumière du soleil. Elle ne portait même pas d'armure sacrée, et son uniforme était largement ouvert au niveau du col. Le Seigneur Kaltiainen l'avait engueulée pour son manque de soin.

Orias se faisait appeler Oberon sous cette forme. Elle ne l'avait pas expliqué à Stella, mais celle-ci l'avait quand même accepté. On ne sait jamais exactement ce qui passe par la tête de Stella, mais elle n'était pas irréfléchie.

Je suppose que c'est ce qu'on attend de la sœur aînée de Zagan.

« Dame Stella, vous êtes très impolie avec Dame Oberon », déclara Ginias, agacé.

« Ce n'est pas grave », répondit Orias. « C'est la sœur aînée de mon gendre. Continuez à vous occuper d'eux, s'il vous plaît. »

« Bien sûr ! » répondit Stella avec un sourire insouciant.

« Je n’y crois toujours pas », marmonna Ginias en portant la main à sa tête. « De penser que Lady Oberon a une fille aussi âgée qu’elle... »

Ses yeux étaient restés fixés sur Nephteros tout au long de la conversation.

« Eh bien, elle *est* plutôt petite en ce moment », répondit Nephteros.

Comme il s’agissait du siège de l’Église, Nephteros était également vêtue d’un uniforme de l’Église. Orias était un peu plus petite que Nephteros sous sa forme actuelle. Elle paraissait honnêtement plus jeune que sa fille, si bien qu’elles se ressemblaient toutes deux comme des sœurs. Ne sachant comment réagir, Nephteros prit le bras du jeune homme qui se tenait à côté d’elle.

« Plus important encore, l’événement principal d’aujourd’hui n’est-il pas l’investiture de Richard en tant qu’archange ? »

Tout le monde se tourna vers le jeune homme, âgé d’une vingtaine d’années. Comme il s’agissait d’une réunion officielle, ses cheveux blonds étaient soigneusement attachés dans le dos et son armure était celle d’un archange plutôt que celle d’un chevalier ordinaire. Richard rougit lorsque Nephteros lui tira le bras.

« N-Nephteros, nous sommes en public. »

« Hein... ? Ne devrais-tu pas être collé à mes côtés en permanence ? Tu es mon chevalier maintenant, n’est-ce pas ? »

Ce jour-là, Richard Flammarak avait été officiellement reconnu comme archange par l’Église. Il y a un mois, l’archange Valjakka était mort au combat contre l’Archidémon Shere Khan et Richard était entré en possession de son épée sacrée par certaines circonstances. Un chevalier angélique de base possédait désormais une épée sacrée sans aucune délibération des cardinaux, ce qui avait suscité une vive controverse. Ce

tumulte avait finalement pris fin... ou plutôt, il avait été coupé par Oberon et les Archanges. Il n'était pas n'importe quel archange, après tout.

« La protection de la fille de Lady Oberon. C'est certainement un devoir qui mérite qu'on y consacre une épée sacrée, » dit Ginias.

C'était la raison pour laquelle Orias s'était déplacée pour rendre visite à Raziel en personne. En tant qu'Oberon, elle était la seule artisane capable de fabriquer l'armure de l'Église. Sa fille n'était autre que le successeur d'Obéron. Pour l'Église, Nephteros était l'avenir. Orias avait refusé un garde pour elle-même, mais normalement, il était évident pour l'Église de dédier quelqu'un à ce rôle.

C'était une raison suffisante en soi. Mais en plus, elle était appuyée par un avenant signé conjointement par Ginias, Stella, Chastille, les frères Juutilainen et même le disparu Raphaël — la moitié de tous les Archanges — donc même les cardinaux ne pouvaient pas s'y opposer. La réunion avait déjà fait beaucoup de bruit du fait qu'Oberon avait une fille, et seulement la moitié des Archanges étaient présents. Malgré tout, il n'avait pas été très difficile de faire passer la nomination de Richard en tant qu'archange.

En bref, Orias avait utilisé toute l'étendue de son autorité pour donner une excuse légitime à l'amant de sa fille afin qu'il reste aux côtés de cette dernière. Elle avait peut-être poussé son rôle de parent attentionné un *peu trop* loin.

Orias n'avait pas donné naissance à Nephteros. Quoi qu'il en soit, Nephteros partageait le même sang que la fille d'Orias, ce qui signifiait qu'elle était aussi la fille bien-aimée d'Orias. On pourrait donc lui pardonner d'être un parent trop attentionné à l'égard du premier amour de sa fille bien-aimée... S'ils ne le lui permettaient pas, elle aurait coupé tous les ponts avec l'Église.

« C'est Stella qui s'est le plus amusée pendant la réunion. C'est elle qui

avait baptisé ce poste “chevalier de Nephteros”. »

« Oui, oui », dit Stella avec un grand sourire. « Si tu ne te montres pas à tout le monde, personne ne sera convaincu. »

« Lady Diekmeyer, arrêtez de nous taquiner... », répondit Richard.

Nephteros pencha avec curiosité la tête en entendant cela.

Après avoir pris une profonde inspiration, Richard lui prit la main et dit :
« Nephteros, je resterai toujours à tes côtés et je te protégerai.
Cependant, entre nous deux, tu as un statut bien plus élevé. Aussi, lorsque nous sommes devant les autres, tu devrais t’abstenir de me donner un tel traitement de faveur. »

« Mais tu es incontestablement spécial pour moi... », dit-elle en levant les yeux au ciel.

« Hngh... »

Face à une affection aussi directe, même Richard recula un peu.
Néanmoins, en bon gentleman, il s’inclina gracieusement peu après.

« Nephteros, tu devrais prendre exemple sur Dame Chastille... mais peut-être pas à ce point. Au moins, tant que tu es dans l’Église, tu devrais faire une distinction nette entre les affaires privées et les affaires publiques. »

Les comportements différents de Chastille dans les affaires privées et publiques se situaient au niveau de personnalités distinctes. À cette idée, Richard se corrigea sur le champ.

Hmm, ce jeune homme est plutôt doué...

En les regardant tous les deux, Orias poussa un soupir d’admiration. Si Nephteros lui avait fait ça, Orias aurait plié les genoux. L’Archidémon Zagan n’aurait pas non plus pu résister à la même chose de la part de

Néphy. Pourtant, ici, Richard avait résisté en titubant. De plus, il avait même accepté son affection et la lui avait rendue. Aucune personne dotée d'une force de volonté moyenne n'aurait pu faire cela.

En effet, après cette introduction et une courte pause, Richard approcha son visage de l'oreille de Nephteros.

« Par-dessus tout, garder une distance en public permet d'être plus heureux en privé », chuchota-t-il.

Les oreilles de Nephteros se dressèrent et son visage rougit après avoir entendu cela.



« C'est pourquoi je te demande d'être patiente », ajouta Richard en passant ses doigts dans les cheveux argentés de Nephteros et en l'enlaçant.

Orias se figea, les yeux écarquillés par le choc. La surprise fut si grande que ses cheveux blancs s'envolèrent en arrière comme s'ils avaient été frappés par le vent.

J'ai eu raison de lui laisser Nephteros.

Sentant les larmes lui monter aux yeux, Orias tenta de les écarter d'un « Oh mon... »

Stella siffla d'admiration, tandis que Ginias ouvrait grand la bouche. Les yeux dorés de Nephteros se baladèrent dans tous les sens, puis, après un court instant, elle hocha légèrement la tête.

« J'ai compris... Je vais essayer. »

« Oui. Accrochons-nous tous les deux. »

Orias plissa les yeux et supporta les battements de son cœur en observant la silhouette innocente de sa fille.

« Mais comment dois-je me comporter en public ? » demanda timidement Nephteros.

« Voyons voir... La distance que nous avons mise entre nous avant devrait suffire. Comme à l'époque où je travaillais pour Lady Chastille, je veux dire. »

« Comme avant... »

Ruminant ces mots, Nephteros se couvrit soudainement le visage.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Richard.

« Je... ne me souviens pas vraiment de la façon dont j'ai agi avec toi avant tout ça. »

Elle n'avait pas vraiment conscience qu'il faisait partie du sexe opposé à l'époque, après tout. Elle ne se souvenait donc pas du tout de la façon dont elle avait interagi avec lui.

Trop gêné pour continuer à les regarder, Ginias tenta de changer de sujet.

« Au fait, Seigneur Flammarak, je crains de ne pas savoir grand-chose sur vous. En étant classé sixième dès le début, je suppose que vous avez quelques compétences, mais quelle est votre force, en fait ? »

La sixième place lui permettait de se situer dans la moyenne des Archanges. Cela dit, l'écart entre le premier et le douzième rang était assez important. Si le Seigneur Salvarra, classé douzième, devait affronter dix fois le Ginias, classé premier, Salvarra ne toucherait pas une seule fois. Contre Stella, qui ne savait pas vraiment comment se retenir, il était douteux que Salvarra ait même la chance de se battre lors de dix combats. Il était normal de penser qu'un nouveau venu bénéficiait d'un traitement de faveur pour obtenir le sixième rang tout de suite.

« Je ne sais pas trop quoi répondre à cette question, » dit Richard. « Je ne peux toujours pas m'opposer à Lady Chas... Lillqvist. »

« C'est à peu près ça, » approuva Orias en hochant la tête. « Dans l'état actuel des choses, tu n'obtiendras qu'un succès dans un combat sur trois, au mieux. »

« N'est-ce pas un exploit de gagner une fois sur trois contre Chastille ? » demanda Nephteros.

Après la mort de Valjakka et la disparition de Raphaël, le classement des Archanges avait changé. Chastille était actuellement troisième, tandis que Ginias et Stella étaient respectivement premier et deuxième.

« C'est vrai, » répondit Orias avec un sourire. « En vérité, on aurait pu te donner un rang un peu plus élevé... »

Ils avaient déjà beaucoup forcé lors de cette réunion. S'ils lui avaient donné un rang plus élevé, ils n'auraient pas pu retenir la vague d'objections.

Partie 4

« Vous me surestimez, Lady Oberon », répondit Richard.

« Oh ? Je ne crois pas que ce soit le cas. Tu peux entendre la voix de ton épée sacrée, n'est-ce pas ? »

Ginias et Stella étaient restés bouche bée en entendant cela.

« En d'autres termes, vous pouvez converser avec votre épée sacrée ? » demanda Ginias pour être sûr.

« Hein... ? Eh bien, si vous pouvez appeler le fait qu'elle me parle de son propre chef, je suppose que oui, » répondit Richard avec un sourire amer, posant une main sur l'épée sacrée à sa taille. « Camael est assez lunatique, alors elle ne répond pas nécessairement quand j'essaie de lui parler. »

« Il semble que tu trouves cela normal, » répondit Orias avec un sourire amusé. « Pour autant que je sache, Ginias est le seul à pouvoir converser à ce point avec son épée sacrée. »

C'était l'une des raisons pour lesquelles Orias l'avait favorisé. Richard resta bouche bée devant ce fait.

« Tu es un chevalier qui a été reconnu par moi, Zagan, et surtout par Camaël, » ajouta Orias avec un petit rire. « Aie davantage confiance en tes capacités. Je ne t'aurais pas laissé Nephteros sinon. »

« Je vais m'efforcer d'utiliser au mieux mes maigres capacités ! »

Le groupe continua à marcher, sortit de la place et arriva dans un petit restaurant confortable. Trois visages familiers les attendaient à l'une des tables.

« Oh, grande sœur. Bon retour parmi nous. As-tu fini ton travail ? »

« Ouais. C'est fait, Lisette. »

La première à les interpeller fut Lisette, la fille qui partageait le même visage que Dexia et Aristella. Elles étaient toutes deux restées au Palais de l'Archidémon. Elle portait une tenue qui ressemblait à celle d'un érudit. Après avoir assisté aux derniers instants de Shere Khan, elle avait décidé de commencer à apprendre à connaître le monde. Pour l'instant, elle fréquentait une école à Raziel sous le patronage de Stella. Les deux autres personnes attablées avec elle étaient un vieil homme et une jeune caith.

« Désolé de m'être immiscé dans votre temps père-fille », dit Orias en s'approchant d'eux.

« Ne t'inquiète pas. Il s'est passé si peu de choses que c'en est presque décevant », répondit Raphaël en buvant une gorgée de son thé. Il portait une chemise et une veste de style noble, un foulard à la boutonnière. Il avait l'air d'un noble en voyage d'agrément, à l'exception de son bras gauche dans une armure et des cicatrices sur son visage. Même les serveurs s'abstenaient de l'approcher.

« Oui. J'espère que nous avons aidé Lisette à se détendre un peu », ajouta la caith en acquiesçant.

C'était Kuroka, la fille de Raphaël, et sa tenue était assortie à la sienne, si bien qu'au lieu des vêtements indigènes de Liucaon qu'elle portait habituellement, elle avait une robe plus proche de celle d'Alshiera. Cela ne collait pas avec la canne qui se tenait à côté d'elle, mais la robe lui allait bien.

La plupart des gens craignaient Raphaël lorsqu'ils le rencontraient pour la première fois, mais pour une raison ou une autre, Lisette l'avait tout de suite accepté. Eh bien, il s'agissait manifestement d'une bonne personne, ce qui était évident après une petite conversation. « Comment ça s'est passé ? » demanda Kuroka.

« Je dirais que tout s'est déroulé sans problème, » répondit Orias. « Vous êtes montrés tous les deux, mais il semble qu'ils n'aient pas compris que faire de ça. »

« Cependant, je suis sûre que nous nous distinguons beaucoup, » dit Kuroka avec un sourire amer sur son visage, se regardant en bas. « Je suppose que tout s'est passé comme Zagan l'avait dit. »

« L'Église veut probablement s'abstenir de vous frapper inconsidérément. Au moins, les choses n'évolueront pas au point de devenir dangereuses pour vous. »

« Je suis heureuse de l'entendre. »

« Hé, hé, Oberon, je peux te demander quelque chose ? » interrompit Stella d'un ton enjoué.

« Qu'est-ce que c'est ? » répondit Orias, l'air curieux.

Stella prit une expression malicieuse, puis demanda. « De ton point de vue, qui est le plus fort ici ? »

Orias sombra dans la réflexion et marmonna, « Hmm... C'est une question

difficile. »

« Aha, désolée de te mettre dans l'embarras... mais tes yeux sont les juges les plus fiables ici. »

Stella s'était probablement sentie insuffisante pendant la bataille contre le zombie Orobas et Azazel. Orias pouvait s'en rendre compte en voyant qu'elle avait accumulé plus de force depuis. Cela dit, la puissance utilisée par Raphaël pour découper Orobas dépassait de loin celle de tous les Archanges. Selon toute vraisemblance, il était même un peu plus fort que Ginias.

De plus, il est temps que mes défaites commencent à dépasser mes victoires...

Orias était la partenaire d'entraînement régulier de Raphaël, et il en était déjà au point où elle ne pouvait plus le vaincre sans faire appel au mysticisme céleste. Il se rapprochait rapidement de son niveau de force.

Mais si je devais décider qui est le plus fort...

Les yeux d'Orias étaient fixés sur Kuroka. Bien sûr, elle avait emprunté le pouvoir de Shax, mais cette fille avait abattu l'Archidémon Andrealphus lors d'une confrontation directe. Si elle et son père travaillaient ensemble, ils pourraient facilement abattre au moins un Archidémon. Et juste au moment où Orias allait la pointer du doigt, une voix appela le groupe depuis l'arrière.

« Aaah ! Tu es le séraphin de l'époque ! »

Orias se retourna... et ses yeux s'ouvrirent devant le spectacle inattendu qui s'offrait à elle. Elle aperçut un visage familier. C'était Asura, si elle se souvenait bien. C'était le garçon qui avait aidé pendant la bataille contre « Nephteros ». Mais ce n'était pas la raison pour laquelle Orias était si surprise, car il y avait une autre personne inconnue à côté de lui.

« Quelqu'un que vous connaissez ? » demanda le mystérieux garçon.

« Tout à fait ! Je ne connais pas son nom, par contre... Uh-hh, la maman d'Ashy ! »

« Asura... Ne trouves-tu pas une meilleure façon de la désigner ? »

« L'Argent ! Si tu t'inquiètes tout le temps pour ce genre de choses, tu ne deviendras jamais un grand homme ! »

Le garçon à côté d'Asura secoua la tête. Il avait des cheveux noirs et des yeux argentés — des traits qui ressemblaient beaucoup à ceux de Zagan. Orias pouvait presque le sentir sur sa peau. Une perle de sueur froide coula sur sa joue quand Asura se précipita vers elle.

« Hé, toi ! Tu es l'amie d'Ashy, alors tu dois savoir où elle est, hein ? Je l'ai cherchée pendant tout ce temps. »

Asura avait l'air désespéré et avait même les larmes aux yeux, mais Orias restait concentré sur le garçon aux cheveux noirs.

« Stella. Pour répondre à ta question... *c'est lui le plus fort* », dit-elle en désignant le garçon.

« On dirait bien... »

Elle l'avait deviné au premier coup d'œil. C'était le roi aux yeux d'argent de la deuxième génération, après tout. Orias avait appris qu'il avait aidé Zagan à la fin de la bataille. Zagan ne savait pas s'il s'en était sorti vivant, mais il était là, en parfaite santé. Stella avait aussi senti quelque chose de fort en lui.

« Je ne comprends pas de quoi vous parlez, mais vous avez tort », dit le garçon, l'air confus. « Il est plus fort que moi. »

Asura croisa les bras et bomba le torse. Orias et Stella avaient été

choquées.

« C'est bien vrai ! Je t'ai battu et tout le reste ! » cria Asura avec joie.

Cela n'avait apparemment rien à voir avec le fait que le roi aux yeux d'argent se soit retenu. Maintenant qu'Orias y pensait, pendant le combat contre « Nephteros », Asura avait paré une lance de lumière, et même si son poing avait volé en éclats, il n'avait pas plié le genou jusqu'à la fin. Sa force ne faisait aucun doute.

Le garçon aux cheveux noirs était clairement plus fort qu'Orias. Elle n'irait pas jusqu'à dire qu'il n'y aurait même pas de combat, mais il était presque impossible pour Asura de le vaincre. Alors, comment faire pour renverser une telle situation ? En peu de temps, Orias découvrit le nom du miracle qui lui avait permis de surmonter ces difficultés.

Je vois. C'est donc un héros ?

Il avait également fait preuve d'une telle puissance lors de la bataille contre « Nephteros ». Si Orias et Néphy avaient été seules, elles ne l'auraient jamais atteinte.

« Alors ? Savez-vous par hasard où se trouve Alshiera ? » demanda le garçon aux cheveux noirs, incapable de supporter l'attention qu'il recevait. « C'est un peu gênant, mais nous sommes perdus. Si possible, j'aimerais que vous nous disiez aussi comment y aller. »

« C'est l'essentiel ! S'il te plaît et merci ! » s'exclama Asura en hochant la tête, débordant de confiance alors que ses bras restaient croisés devant lui.

Orias commençait à avoir mal à la tête, mais elle rassembla sa volonté et en vint au fait, en disant : « Je sais où elle est... mais n'êtes-vous pas ses amis ? N'est-elle pas venue vous saluer ? »

Alshiera était en fait une personne qui excellait à s'occuper des autres, elle n'était donc pas du genre à abandonner ses amis, qui étaient complètement désemparés par rapport à l'époque actuelle.

« Je te jure, elle est toujours la même », répondit Asura en haussant les épaules. « Cette satanée Ashy. Dès qu'elle a une promesse qu'elle ne veut pas tenir, elle se cache. »

« Une promesse ? J'ai du mal à imaginer une promesse qui ferait courir Lady Alshiera à l'abri. »

« Ha ha, ce n'est pas grave, » répondit Asura en se frottant le doigt sous le nez. Puis, il poursuivit son discours sans la moindre honte. « Elle me doit juste un rendez-vous à mon retour ! »

L'air se figea.

Hein ? Attends, le garçon à côté de lui n'est-il pas le père de Zagan... ?

En d'autres termes, il était le mari d'Alshiera. Nephteros, Stella, Kuroka et Raphaël avaient tous compris la situation. Tous étaient raides, avec des expressions splendidement sévères sur leurs visages. Lisette poussa un glapissement silencieux, tandis que Richard déglutit devant l'atmosphère inquiétante. Quant au mari en question, il se tenait là, un sourire troublé sur les lèvres, ce qui rendait les choses encore plus confuses. Seul Ginias ne s'en rendait pas compte et affichait un sourire similaire.

« Je suppose que vous êtes également liés à l'Archidémon Zagan ? » demanda Ginias. « Vous semblez plutôt doués, et tout le monde autour de lui dit la même chose. »

« Hein ? Son fils est le même ? Mec, quelle famille sans espoir. »

En fait, Zagan était semblable à Alshiera, mais ce n'était pas le problème. Le premier à craquer sous la pression fut Nephteros.

« Hé, puis-je vous demander quelque chose ? »

« Oh ? Attends, c'est toi que nous avons combattu ! Eh bien, on dirait que tu vas bien maintenant ! C'est super ! »

« Hein ? Oh... Hum, merci pour l'autre jour... ? »

Nephteros ne s'en souvenait pas vraiment, mais on lui avait dit qu'un garçon nommé Asura avait participé à la bataille aux côtés de Néphy, Chastille et Orias.

Partie 5

« Non, attendez, ce n'est pas la question. Cette personne n'est-elle pas... Le père de Zagan ? »

« Oui, on dirait bien ! »

Il le sait, mais il continue d'agir comme ça !?

Tout le monde avait dépassé le stade de l'ahurissement. Même Ginias avait compris la situation et restait sans voix.

« Hum, n'est-ce pas... impropre ? » demanda Nephteros en tournant timidement les yeux vers le garçon aux cheveux noirs.

« J'ai dit la même chose », avait-il répondu en haussant les épaules. « Si ça doit devenir gênant, il vaut mieux que je ne sois pas là... »

Au moins, il semblait avoir la tête sur les épaules. Son expression morose faisait presque pitié. Pourtant, Asura pencha la tête avec curiosité.

« Mais Ashy veut aussi te voir, hein ? »

« Ah... ! » haleta le garçon aux cheveux noirs, semblant étonné.

« Ça ne sert à rien d'aller à un rendez-vous si on ne s'amuse pas, hein ? Alors tu viens aussi lui parler, Argent. Je peux attendre après ! »

Il était difficile de dire si ce garçon réfléchissait ou s'il ne réfléchissait pas du tout. Contre toute attente, Kuroka fut la première à rire de cette scène.

« Vous devriez abandonner, roi aux yeux d'argent. C'est probablement le genre d'individu qui se laisse guider uniquement par ses émotions et son instinct », dit-elle. Il y avait un air de résignation dans sa voix, comme si elle voyait clairement quelqu'un d'autre se superposer à ce garçon. « Il n'y a pas de logique, mais dans la plupart des cas, leur instinct est le bon... J'ai un ami qui lui ressemble beaucoup, alors je peux le dire. »

« Tu vois, elle a compris ! » s'exclama Asura avec un sourire insouciant. Cependant, on pouvait se demander si Asura avait vraiment compris.

Quoi qu'il en soit, Orias n'avait pas à s'inquiéter.

« Lady Alshiera devrait être à Kianoides. Nous y retournons après cela, donc si vous allez dans cette direction, nous pourrons vous guider. »

Après un moment d'hésitation, le garçon aux cheveux noirs acquiesça et dit : « Conduisez-nous à elle, s'il vous plaît. »

Une fois leur travail terminé, les membres du groupe d'Orias rentraient chez eux, à Kianoides, en emportant avec eux une violente tempête.



Dans l'énorme grotte souterraine de Kianoides, à l'intérieur du château de l'ex-Archidémon Marchosias — le Palais de l'Archidémon — Alshiera ne pouvait pas savoir qu'elle se trouvait au centre d'un maelström.

« C'est bien plus difficile que je ne l'imaginais. »

Néphy se trouvait également dans ce château, affichant une expression sinistre dans une chambre à part. Comme Zagan ne restait pas dans son propre château, Néphy utilisait également une chambre ici. Cela dit, leur maison habituelle se trouvait dans la forêt. Il s'agissait plutôt d'une chambre d'amis, et les décorations lui paraissaient un peu froides. Montrer de l'amour à une telle chambre aurait sûrement été le signe d'une gouvernante de haut niveau, et dans ce sens, Néphy réalisa qu'elle avait encore beaucoup à apprendre.

Même Zagan ne s'attendait pas à ce que Néphy devienne un Archidémon. Certes, il lui avait donné des cours de sorcellerie, mais elle n'était encore qu'une novice qui n'avait commencé à apprendre que depuis moins d'un an. Même dans le domaine du mysticisme céleste, elle savait qu'elle était loin derrière sa petite sœur, Nephteros. Maintenant que sa sœur avait un corps parfait, sa puissance aurait même pu surpasser celle de Néphy. En tant que sorcière et haute elfe, Néphy avait encore beaucoup à apprendre. En d'autres termes, elle était la plus faible des nouveaux Archidémons. Elle devait donc simplement devenir plus forte.

Néphy avait étalé plusieurs grimoires sur le bureau devant elle, ainsi que plusieurs objets sans rapport avec la sorcellerie, comme un fruit de figuier et une branche de gui. Pratiquer la sorcellerie revient à suivre une formule numérique sophistiquée. Les cercles magiques étaient constitués de circuits définis qui s'activaient pour remplir un but précis. Le mysticisme céleste, quant à lui, en était l'opposé logique. Elle fonctionnait entièrement sur la base de prières. En utilisant des symboles et des herbes ou autres pour s'inspirer, elle faisait naître des miracles à partir du cœur. Néphy apprenait ces deux concepts diamétralement opposés en même temps, si bien qu'elle avait l'impression d'être rendue folle.

« La façon de procéder est différente, mais il s'agit essentiellement de la même chose. »

C'est ce que son professeur et mère, Orias, lui avait dit une fois, mais si c'était tout ce qu'il fallait pour y arriver, Néphy n'aurait aucun problème.

La sorcellerie et le mysticisme céleste gagnaient en puissance avec un bon entraînement, alors en ce sens, Orias avait raison. En se plongeant dans la littérature, la sorcellerie devenait plus forte. En améliorant sa compréhension des prières, le mysticisme céleste devenait plus puissant. Cependant, se plonger dans l'eau froide dès le matin et brûler de l'encens d'une puissance vertigineuse pour entraîner son esprit rendait le mysticisme céleste bien plus difficile à apprendre.

Pourtant, Néphy était capable de faire ce genre de travail toute seule. En fait, il y avait un intérêt à le faire seul. C'est justement pour cela que Néphy était toute seule. Elle savait que c'était nécessaire. Elle comprenait, mais...

« Haaah... »

Elle poussa un soupir involontaire. Dans ces moments-là, les seules personnes qu'elle pouvait consulter étaient sa mère ou sa petite sœur, mais ni l'une ni l'autre n'était présente en ce moment. Elles étaient toutes deux parties chez Raziel. La meilleure amie de Néphy, Chastille, s'occupait elle-même d'une crise, elle n'était donc pas non plus vraiment en mesure de donner des conseils à Néphy.

Après tout, il y a cette affaire avec le seigneur Barbatos...

Selon toute vraisemblance, c'est Chastille qui, dans un avenir proche, aurait le plus d'ennuis. Il était plus logique que Néphy soutienne son amie, et elle savait qu'elle ne pouvait pas demander des conseils à Chastille.

Néphy voulait acquérir la capacité de soutenir Zagan. Il s'était appuyé sur elle lors de la dernière bataille, et il avait accepté qu'elle hérite de l'Emblème de l'Archidémon. Ainsi, elle avait enfin atteint un point où elle pouvait se tenir à ses côtés. C'était exactement pour cela qu'elle devait devenir plus forte. Elle le savait, mais elle n'arrivait pas à cacher sa mélancolie.

« Tee hee hee, c'est une bien triste figure que vous faites, Lady Néphy. »

Néphy leva la tête en entendant cette voix inattendue.

« Lady Alshiera ? »

D'innombrables chauves-souris surgirent de nulle part... et la vampire apparut alors au milieu de la pièce. Néphy se leva d'un bond, tandis qu'Alshiera faisait une révérence.

« Excusez-moi pour cet étalage honteux, mère. »

« Oh là là, c'est moi qui espionnais », répondit Alshiera avec son habituel sourire audacieux, tenant sa poupée en peluche effrayante dans ses bras comme si elle l'aidait à calmer son cœur. « Vous êtes inquiète ? »

« Vous voyez à travers tout, n'est-ce pas ? »

« Pas tout, j'en ai peur », répondit-elle, son sourire devenant amer.

Néphy la trouvait très semblable à Zagan sur ce point. Le silence s'abattit sur eux. Alshiera avait fait mouche, mais restait tout de même silencieuse. Même si elle savait ce qu'il fallait dire, elle avait du mal à le faire.

« Euh — . »

Alors que Néphy s'apprêtait à parler, Alshiera fit sortir sa voix et lui coupa la parole en disant : « Je pourrais peut-être vous être utile. »

« Vraiment ? » demanda Néphy, les yeux écarquillés d'étonnement.

« J'observe ce monde depuis plus de mille ans. Y a-t-il quelqu'un de plus apte à résoudre vos soucis ? »

« Mais pourquoi... ? »

Néphy savait qu'elle aurait mieux fait d'accepter l'aide d'Alshiera, mais cela semblait bien trop soudain. Alshiera baissa les yeux en signe d'hésitation avant d'adresser à Néphy un sourire troublé.

« Vous me considérez comme une mère, alors... ne puis-je pas aussi vous considérer comme une fille ? »

Néphy avait senti un serrement dans sa poitrine et avait spontanément attiré Alshiera dans ses bras.

« Hwah !? Pourquoi me serrez-vous dans vos bras ? »

« Hum, vous êtes si mignonne... »

« Mignonne !? »

Après avoir finalement libéré la vampire choquée de son emprise, Néphy fit un signe de la main pour tirer une chaise vers elle.

Je peux enfin utiliser cette forme de sorcellerie sans l'aide d'un cercle magique...

Oui, il lui avait fallu tout ce temps pour acquérir une sorcellerie aussi élémentaire. En tant que sorcière, elle n'en était qu'au stade de la moyenne. Elle était loin d'égaler Foll ou Shax, ou même d'anciens candidats au poste d'Archidémon comme Barbatos ou Gremory.

« Je crois que j'ai compris ce qui vous tracasse », déclara Alshiera.

« C'est très probablement le cas. »

C'était normal pour la vampire ultime qui avait vécu mille ans... et pour la mère de Zagan. Cependant, les connaissances de sa belle-mère étaient précisément la raison pour laquelle Néphy sentait qu'elle pouvait s'ouvrir à ce qu'elle avait sur le cœur. Néphy serra donc sa jupe et parla comme Alshiera.

« Il s'agit de sera — »

« Je veux que Maître Zagan me serre à nouveau dans ses bras ! »

L'expression d'Alshiera se figea, mi-sourire, mi-choc.

« Quoi ? »

« Hein ? »

Néphy n'avait pas saisi ce qu'Alshiera avait tenté de dire. Y avait-il eu un décalage ? Néphy pencha la tête tandis qu'Alshiera esquissait un sourire crispé. La vampire enfonça une main dans un essaim de chauves-souris, essayant de trouver un moyen de se calmer, puis sortit une tasse de thé — qu'elle avait probablement prise dans la cuisine — et la porta à ses lèvres pâles.

« Ne faites pas attention à moi... » marmonna Alshiera, la voix calme. Cependant, les ondulations constantes dans sa tasse montraient à quel point elle était clairement secouée. « Alors... vous voulez qu'il vous... serre dans ses bras ? »

Néphy hocha légèrement la tête, puis répondit : « Euh... lorsque Maître Zagan m'a confié une tâche critique, il m'a serré dans ses bras avant de me laisser partir. Cela m'a vraiment remonté le moral. »

C'était plus comme s'il l'avait attirée dans son étreinte que comme s'il lui avait accordé quoi que ce soit... Il l'avait fait sur un coup de tête, mais le fait qu'il aille jusqu'à frotter sa tête contre elle avait donné à Néphy une formidable vigueur pour le combat à venir. C'est grâce à cet acte qu'elle avait réussi à se battre jusqu'au bout.

Le simple fait de s'en souvenir était gênant, alors Néphy se couvrit le visage des deux mains. Ses oreilles pointues étaient devenues rouge vif jusqu'à leur extrémité.



« C'est donc... ? » marmonna Alshiera, conservant son sourire et se trouvant soudain incapable de reculer puisqu'elle avait déjà proposé son aide. « Ne pouvez-vous pas simplement en demander un autre ? Je suis sûre que le garçon s'y plierait volontiers. »

Il n'y avait aucune chance que Zagan refuse quelque chose à Néphy. Mais malheureusement, Néphy n'avait aucune idée de la façon de demander. Si elle tentait de lui dire une telle chose en face, elle s'évanouirait sûrement avant d'arriver au bout de sa demande.

« Je ne peux pas... C'est beaucoup trop embarrassant. »

Le sourire d'Alshiera se crispa comme pour dire : « Encore, après tout ce temps ? », mais Néphy ne l'avait pas remarqué.

« Et puis... ça fait un peu trop impudique... » ajouta Néphy.

« Comment vous a-t-il serré dans ses bras ? » demanda Alshiera, interloquée par cette déclaration.

C'était extrêmement audacieux, selon les critères de Néphy.

Mais je veux qu'on me prenne dans ses bras...

Partie 6

Si elle ne pouvait pas, elle voulait au moins quelques tapes sur la tête. Néphy avait l'impression que Zagan s'en rendrait compte si elle se contentait de traîner dans les parages sans rien dire, mais c'était là une partie du problème. Pour l'instant, il était plongé dans le travail. Il était difficile de l'interpeller alors qu'il était toujours en train de fixer des documents dans la salle du trône ou de recevoir des rapports de ses subordonnés. Quand il n'était pas occupé par ces questions, il passait son

temps enfermé dans l'atelier de Naberius. Deux Archidémons travaillaient ensemble à la création de quelque chose, et même Néphy pouvait deviner qu'il ne s'agissait pas d'une affaire insignifiante.

Mais grâce à cela, j'ai pu me consacrer à mes études.

C'est pourquoi les frustrations de Néphy n'avaient fait que s'aggraver lorsqu'elle passait du temps seule.

« Je n'ai rien fait de fâcheux ! » répondit Néphy en secouant vigoureusement la tête. « Il m'a juste, euh, serré dans ses bras et a frotté son front contre moi... »

« Oh, c'est tout... ? » déclara Alshiera avec un soupir de soulagement.

« Que voulez-vous dire par "c'est tout" ? »

C'était au tour de Néphy d'être déconcertée. De son point de vue, se faire ainsi aduler avait été une expérience d'un niveau inouï. Comment pouvait-on dire « c'est tout » ? Comment Alshiera avait-elle vécu sa vie ?

« Hum, est-ce que vous faisiez ce genre de choses avec votre mari comme si ce n'était pas grave ? » demanda Néphy.

« Hwuh ? Moi ? »

Alshiera ne s'attendait pas à ce que cette conversation se retourne contre elle. Elle recula d'un bond, chaise et tout le reste, puis posa sa tasse sur son genou et pencha la tête.

« Hm... Maintenant que vous en parlez, je ne me souviens pas avoir fait quelque chose de ce genre. »

Néphy sursauta en entendant cette vérité choquante, puis demanda : « N'aviez-vous pas d'intérêt pour ces choses-là ? »

« Nous avons passé moins d'un an ensemble, après tout », répondit Alshiera avec un léger sourire. Cependant, voyant Néphy déglutir, elle reprit son expression et ajouta : « Ce n'est pas la peine de faire cette tête. Cela fait déjà mille ans. »

Il n'y avait ni regret ni chagrin dans sa voix.

« Ce fut une période courte, mais heureuse », avait-elle ajouté. « Il vivait vraiment pour moi et m'aimait. »

« Mère... »

Alshiera but une nouvelle gorgée de sa tasse, puis poussa un soupir de résignation.

« Au cours des mille années qui se sont écoulées depuis, je n'ai jamais ressenti l'amour comme à l'époque. Pourtant, c'est grâce à cet amour que j'ai réussi à me frayer un chemin jusqu'ici. Alors, vraiment, c'était plus que suffisant pour moi. »

Même si elle tombait à nouveau amoureuse, son compagnon mourrait sûrement avant elle. Il en serait ainsi même si le monde était en paix. Comment pourrait-elle revivre l'amour dans de telles circonstances ? Ne pouvant supporter cette pensée, Néphy prit la main d'Alshiera.

« Je vous apporterai le bonheur, maman ! »

« Pfft ! »

Du thé jaillit de la bouche d'Alshiera, faisant croire à Néphy qu'elle s'était un peu mal exprimée. Voyant sa belle-mère partir dans une violente quinte de toux, Néphy caressa doucement le dos d'Alshiera.

« Savez-vous au moins ce que vous dites ? » demanda Alshiera.

« Pardonnez-moi. Hum, je suis heureuse en ce moment, et je continuerai

à l'être, donc, hum... » Néphy s'interrompit, ne sachant plus ce qu'elle essayait de dire. Pourtant, elle reprit avec détermination. « Nous ne vous laisserons plus jamais seule, maman. »

On disait souvent que la durée de vie d'un sorcier pouvait atteindre mille ans. Maintenant qu'ils étaient tous des Archidémons, Néphy, Zagan et Foll pouvaient rester aux côtés d'Alshiera.

Les yeux d'Alshiera s'écarquillèrent en entendant cela et elle répondit : « Je vois. Dans ce cas, vous me rendrez certainement heureuse. »

« Augh... » Néphy gémit, puis se mit à rougir, et Alshiera heurta son front contre le sien.

« Votre rencontre avec ce garçon a été la plus grande bénédiction de ma vie. »

« Mère... » marmonna Néphy. Ses oreilles devinrent rouge vif jusqu'au bout alors qu'elle continuait à parler. « Euh, j'ai dit qu'on resterait avec vous, mais on n'en est encore qu'au stade des rencontres, alors... »

« Oh ? Est-ce vraiment le cas ? »

Alshiera jeta un regard curieux à Néphy, comme si elle y trouvait un véritable mystère, tandis que Néphy se trouvait incapable de dire un mot de plus.

« Tee hee hee... En tout cas, vous avez l'air un peu plus joyeuse maintenant », dit Alshiera.

« Oh, c'est, euh... Je vous remercie. »

Après avoir exprimé son mécontentement, la frustration de Néphy s'était un peu apaisée.

« Maintenant, je devrais vraiment aller voir comment va Foll », dit

Alshiera en se levant de son siège.

« Oui. Prenez soin d'elle, s'il vous plaît », répondit Néphy en s'inclinant rapidement.

Alshiera s'était retournée et, à l'abri des regards, elle avait chuchoté : « En fait, je voulais discuter d'autre chose avec vous... »

« Qu'est-ce que c'était ? »

« Oh, non, ce n'est rien. »

Alshiera secoua la tête, puis disparut au milieu d'un essaim de chauves-souris.

« Je vais devoir faire de mon mieux pour qu'elle puisse se détendre elle aussi ! »

Sur ce, Néphy se concentra à nouveau sur son bureau et prit son stylo.



Foll était arrivée au centre de la place de la capitale des opprimés. Guidée par Andrealphus, elle se trouvait dans une ruine historique où l'attendaient les Nephilims.

« Wow... » marmonna-t-elle, puis, par réflexe, se cambra en arrière en signe d'admiration. Il y avait des gens de toutes les races, des humains aux thérianthropes en passant par les hommes-oiseaux, et même des races éteintes depuis longtemps comme les hommes-licornes et les brahmas. La majorité d'entre eux étaient des hommes, mais il y avait aussi une proportion non négligeable de femmes.

Il semblait qu'ils étaient tous présents, ce qui l'empêchait de voir tout le monde. Avec sa taille, le mur de personnes qui l'entourait lui donnait l'impression d'être enterrée dans un puits.

« Wa wa wa wa... »

Dexia et Aristella étaient plus grandes que Foll, mais encore petites par rapport aux adultes. Elles hésitèrent, se prirent la main l'une l'autre et rapprochèrent leurs épaules dans l'instant. Les Nephilims étaient probablement venus vérifier quel genre d'Archidémon était Foll. Elle sentit un mélange de curiosité et d'anxiété la fixer.

Ils ont tous l'air forts.

Ils étaient du même niveau que Dexia et Aristella, voire un peu plus forts. Elle comprenait maintenant pourquoi ils étaient trop dangereux pour être laissés en liberté, mais risquaient de disparaître s'ils étaient laissés seuls.

« À partir de maintenant, c'est votre domaine », déclara Andrealphus d'un ton insouciant. « Le reste dépend de vous. »

« Mon domaine... »

Cet endroit lui appartenait désormais, tout comme Kianoides appartenait à Zagan. Elle réfléchit à ce que cela signifiait lorsqu'Andrealphus se retourna et s'adressa à la foule des Nephilims.

« Mesdames et messieurs... voici notre reine. Essayez de ne pas faire de bêtises, d'accord ? »

C'est ce qu'il avait dit, mais Foll n'avait pas l'air d'avoir plus de dix ans. Les Nephilims l'accepteraient-ils vraiment ? Elle se prépara à toute réaction... quand soudain, les Nephilims s'agenouillèrent et baissèrent la tête comme un seul homme.

« Nous sommes tous conscients de la bataille que vous avez menée. Nous présentons nos plus grands respects à la fille du dragon sage. »

Il n'y avait pas de mensonge dans leurs paroles. Ils avaient l'air sincères. Il y avait bien sûr ceux qui semblaient quelque peu réticents, mais il

semblait que la grande majorité d'entre eux l'aient acceptée. Pourtant, une certaine idée lui vint à l'esprit.

Ils ne me voient pas comme la fille de mon père, mais comme celle de mon père de sang.

C'était la voie évidente pour que les Nephilims l'acceptent, mais Foll avait l'impression que c'était une erreur. Zagan et Orobas étaient tous deux des pères pour elle, à parts égales. À ses yeux, aucun n'était plus précieux que l'autre. Il n'y avait aucun moyen de les comparer à cause de la séparation du passé et du présent, mais s'il y avait une chose qu'elle souhaitait concernant ces deux-là, c'était de voir quel genre de conversation ils auraient ensemble.

« Voulez-vous leur dire quelque chose, ma petite dame ? » demanda Andrealphus en penchant la tête.

« Hmm ! »

Foll acquiesça, puis regarda autour d'elle avec inquiétude. Elle avait une meilleure vue maintenant qu'ils étaient tous agenouillés, mais il était encore difficile de voir les derniers rangs, et elle savait que sa voix ne se projetterait pas bien dans cette situation. Cela dit, il n'y avait que de grands bâtiments dans la région qui ne se prêtaient pas à l'escalade. Elle pouvait utiliser ses ailes pour voler, mais...

« Quelque chose ne va pas, madame ? » demanda Dexia.

Sur ce, Foll eut une idée et elle tendit les bras.

« Dexia, prends moi sur tes épaules. »

« Hein ? »

« Rapidement. »

Foll la pousse à continuer, et Dexia se baisse à contrecœur et passa sa tête sous la jupe de Foll.

« Pourquoi dois-je... ? »

« Fais de ton mieux, sœur. »

« Argh... »

Malgré les encouragements de sa petite sœur, Dexia renonça et se redressa avec Foll sur les épaules. Malgré son apparence, Dexia était une magicienne de haut niveau. Son corps délicat était donc robuste et elle ne montrait aucun signe de chancellement, même avec le poids de Foll sur elle.

« Oooh... »

Maintenant qu'elle était plus haute, Foll pouvait voir beaucoup plus loin. C'est ainsi que Zagan voyait habituellement le monde. Lorsqu'elle était brièvement devenue adulte, elle n'était pas aussi grande. Bien qu'elle ait décidé depuis longtemps de ne pas dépasser ses moyens, avoir un point de vue aussi élevé lui faisait du bien.

Dexia grimaça sous elle d'une manière quelque peu irrespectueuse, mais Foll ne put s'empêcher de sourire fièrement. Attirés par ce spectacle, les Nephilims sourirent également et plissèrent les yeux.

Foll se donna un bon coup sur la poitrine pour calmer ses émotions, puis elle domina les Nephilims avec une détermination inébranlable. Elle prit ensuite une grande inspiration et s'adressa à tous.

« Je m'appelle Valefor ! Je suis l'Archidémon responsable de vos vies ! »

Surprise par cette voix forte, Dexia oscilla un peu, mais Foll continua de parler.

« Je crois comprendre exactement ce que vous ressentez. Cependant, bien que je sois la fille du sage dragon Orobas, je suis aussi la fille de l'Archidémon Zagan. »

Cette déclaration plongea les Nephilims dans la colère et la perplexité. Après avoir attendu qu'ils se calment, Foll poursuivit son discours.

« Je suis devenue forte grâce à Orobas, mais celui qui a fait de moi un Archidémon, qui m'a donné le pouvoir de vous protéger tous, c'est Zagan — ce même Zagan qui a tué beaucoup de vos frères. »

« M-Milady... ! » murmura Dexia d'un air de reproche. Cependant, Foll secoua simplement la tête et brossa les cheveux de Dexia. Elle savait qu'elle ne pouvait pas laisser une telle chose en suspens. Si elle le faisait, elle atteindrait un jour le point de non-retour.

« Si vous êtes prêts à m'accepter malgré tout, je vous invite à vous joindre à moi. Faites-le et je n'abandonnerai aucun d'entre vous. »

Zagan ou Néphy auraient sans doute pu préparer un meilleur discours, mais c'était la façon de Foll de le faire en restant fidèle à elle-même. C'est pour cela qu'elle avait choisi cette approche, même si elle suscitait des réactions négatives.

Les Nephilims ne réagirent pas immédiatement. Ils étaient tous confus. S'ils avaient pu le faire, ils seraient restés là, les yeux détournés, pour toujours. Mais alors, parmi tous les Nephilims qui murmuraient, un garçon se leva.

« J'irai avec vous ! Nous avons besoin d'aide pour vivre à cette époque ! »

C'était un garçon avec ce qui ressemblait à une corne poussant sur le côté gauche de sa tête.

Un carbuncle ? C'est la première fois que j'en vois un.

Les carbuncles possédaient dès leur naissance une sorte de bijou cristallisé dans leur corps. Ces bijoux possédaient une grande quantité de mana, ce qui expliquait que cette race ait été chassée depuis l'antiquité et qu'elle soit aujourd'hui éteinte.

Partie 7

« Tu es sérieux, Shura ? » demanda un autre Nephilim.

« Ouais ! » cria le garçon, puis il se tourna vers Foll. « Vous nous dites qui vous êtes, mais vous ne nous dites pas de prêter allégeance à Zagan ou quoi que ce soit d'autre, n'est-ce pas ? »

Foll acquiesça, incitant le garçon carbuncle à se retourner pour faire face à l'autre nephilim.

« Dans ce cas, j'ai envie de croire en elle puisqu'elle nous tend la main ! »

À la suite du garçon nommé Shura, un autre homme se leva et déclara : « Alors, je vous suivrai aussi. Je croirai au fait que vous comprenez nos sentiments. »

Sur ce, les Nephilims se levèrent petit à petit... jusqu'à ce que tous manifestent leur intention d'obéir à Foll.

« C'est un peu comme si vous marchiez sur des œufs, » dit Andrealphus avec un sourire de jugement. « Zagan sera probablement furieux, vous savez ? »

« Il comprendra. Il a dit qu'il me laisserait faire, alors je suis sûre qu'il ne s'y opposera pas. »

« Ha ha, vous n'avez pas tort. »

Une fois que le bruit se fut calmé, Dexia fit descendre Foll au sol.

« Ne recommencez pas à faire battre mon cœur comme ça », se plaignit-elle.

« Hmm... Désolée de t'avoir fait peur », dit Foll.

« Je n'ai pas eu peur ! » s'exclama Dexia en devenant rouge vif.

« Tu étais vraiment cool là-bas, frangine, » dit Aristella avec un sourire gêné sur le visage.

« V-Vraiment ? »

Plus satisfaite des louanges de sa petite sœur qu'elle ne l'aurait laissé croire, Dexia avait maintenant le rouge aux joues pour une tout autre raison.

En tout cas, pour l'instant, les Nephilims avaient accepté Foll. La petite dragonne poussa un soupir de soulagement, mais une voix résonna soudain au loin.

« C'est grave ! Que quelqu'un vienne vite ! »

Il semblerait que le premier grand travail de Foll n'allait pas être si facile.



« Euh, milady ? Pourquoi êtes-vous encore sur mes épaules ? »

« C'est absolument nécessaire. Tiens bon, Dexia. »

« Argh... »

Après avoir été guidée par le Nephilim, Foll avait repris place sur les épaules de Dexia.

« Il semblerait que la petite dame ait pris goût à cet endroit », dit

Aristella du côté de Dexia, les coins de ses lèvres se courbant légèrement.

Ils se trouvaient actuellement au niveau du canal qui se prolongeait jusqu'à Kianoides. L'écoulement de l'eau était bien plus violent que d'habitude, si bien qu'un grondement résonnait dans la région. Il n'avait pas plu la nuit précédente, mais l'eau était boueuse. Les courants avaient rongé les berges, rendant tout point d'appui près du bord susceptible de s'effondrer. Il aurait été dangereux, même pour un sorcier, de se laisser emporter par l'eau. À l'intérieur du canal en furie, ils aperçurent également plusieurs fragments de pierre et de bois.

« On dirait qu'il s'est passé quelque chose en amont. Si l'eau monte plus que ça, ça va déborder. C'est probablement une bonne idée d'évacuer les habitants, mais..., » Andrealphus s'interrompt. On pouvait se demander s'il y avait vraiment un endroit où évacuer les habitants.

« André, de combien le niveau de l'eau a-t-il augmenté ? » demanda Foll.

« Environ cinq ou six mètres. Suflaghida est en amont d'ici, mais c'est quand même bizarre qu'il ait monté autant en une nuit alors qu'il n'a pas plu du tout. Il est possible que le barrage principal ait cédé ou quelque chose comme ça. »

Suflaghida était le plus grand lac du continent. Son eau alimentait un quart de la population de la masse continentale. Si son barrage était rompu, les rivières qui en découlaient seraient inondées en un rien de temps.

« Peux-tu enquêter en amont ? » demanda Foll à Andrealphus.

« Je devrais pouvoir trouver quelque chose dans une heure ou deux. »

« Alors, s'il te plaît, fais-le. Dexia, laisse-moi descendre. »

Dexia déposa Foll au sol, semblant quelque peu soulagée d'être enfin

libérée de sa tâche.

« Qu'allez-vous faire, madame ? » demanda-t-elle.

« Des mesures temporaires. Vous tous, reculez un peu. »

Andrealphus fredonna son admiration. Un sorcier ne pouvait pas faire grand-chose contre un désastre de cette ampleur. On pouvait l'arrêter temporairement, mais c'était très difficile à maintenir, alors le mieux qu'on pouvait espérer, c'était d'en modifier le cours. Mais pour les gens qui n'avaient nulle part où aller, modifier le flux serait un acte de destruction. Alors, que pouvait faire Foll ? Les autres reculèrent tandis qu'elle posait sa main sur le sol.

Néphy ou Nephteros seraient bien meilleures pour ce genre de choses.

Le mysticisme était bien plus adapté à ce scénario que la sorcellerie, mais aucune des deux options n'était présente, donc Foll n'avait pas d'autre choix que de faire quelque chose elle-même. Elle prit donc une petite inspiration pour se calmer avant de continuer.

« Marbas, Orobas, aidez-moi. »

À son commandement, deux têtes de dragon se manifestèrent au niveau de ses épaules.

« Séparateur de la terre. »

Trois voix s'élevèrent comme une seule... et bientôt, le sol trembla.

« Wôw ! »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Les Nephilims poussèrent des cris d'incompréhension tandis que la terre se soulevait sous eux, faisant s'enfoncer le lit de la rivière. Lorsque les

secousses cessèrent, le niveau de l'eau avait baissé d'une dizaine de mètres.

« Qu'est-ce que vous avez fait ? », demanda Dexia d'un air contrarié.

« Très bien. Vous avez fait une digue, n'est-ce pas ? » répondit Andrealphus en sifflant.

Il s'agissait normalement d'une sorcellerie destinée à fendre la terre et à engloutir l'ennemi. En l'utilisant, Foll avait créé une digue improvisée.

« Un sorcier moyen peut créer la même chose en quelques mois », expliqua Andrealphus en posant sa main sur le sol. « Cependant, les terrains modifiés par la sorcellerie deviennent fragiles une fois que l'alimentation en mana est coupée. Mais ce n'est pas le cas ici. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Dexia.

« La sorcellerie pour modifier le terrain, la sorcellerie pour le faire tenir, et la sorcellerie pour faire des ajustements fins à ces deux éléments. La petite dame ici présente en a utilisé trois totalement différentes en même temps. Même parmi tous les Archidémons, je suis presque sûr que seuls un ou deux pourraient réussir ce genre de tour de force. »

« Comment est-ce possible ? Et à cette échelle... ? »

La digue de Foll se prolongeait au sud et au nord, comme si elle traversait toute la forêt. Dexia comprit enfin ce qui avait été accompli ici et resta bouche bée.

« En plus, ce n'est même pas votre spécialité, n'est-ce pas ? » demanda Andrealphus à Foll.

« Non. »

« Ha ha... J'ai des frissons rien qu'en imaginant comment vous serez

quand vous serez plus grande. »

« Vous êtes incroyable », ajouta le Nephilim Carbuncle — Shura, si Foll se souvenait bien — en riant. « On dirait que c'était le bon choix de venir avec nous. »

« Héhé... » Foll gloussa. Honnêtement, cela faisait du bien d'être félicité. Elle sourit triomphalement avant d'incliner la tête et de continuer, « Pourquoi n'es-tu pas du tout opposé à moi ? Tu n'avais même pas l'air ennuyé quand j'ai parlé de Zagan. »

Elle était heureuse qu'il croie en elle, mais la confiance inconditionnelle était inquiétante en soi.

« Comment dire... ? » commença Shura, souriant amèrement comme s'il se rappelait un souvenir désagréable. « C'est parce que je suis l'un des gars que Zagan a battu directement... »

« Hein... ? »

« Je me suis dit que si les épées ne servaient à rien, j'allais essayer d'utiliser les arts martiaux pour lui donner un coup de pied, mais il a attrapé mon pied et l'a écrasé. Pourtant, après ça, quand tout le monde est devenu fou, tout allait bien. Seuls les gars que Zagan a frappés directement n'ont pas été affectés, alors... »

Il ne pouvait pas exprimer le reste en mots, mais ils avaient maintenant compris la vérité. Ils avaient tous été sauvés par leur défaite.

« Ça m'ennuie d'être son débiteur, et je ne peux pas me résoudre à le remercier, mais à cause de ça, j'ai envie de vous être utile. Est-ce que c'est... une mauvaise raison ? »

« Non. Pas mal. J'aime bien. »

Il leur faudrait sans doute plus de temps pour trouver leur réponse, mais

à leur manière, tous les Nephilims essayaient d'accepter Zagan.

Pour l'instant, cela suffit.

S'ils étaient prêts à faire des compromis, un jour viendrait sûrement où ils parviendraient tous à un accord.

« Hé ! Quelqu'un est inconscient par ici ! » cria soudain un Nephilim qui vérifiait l'état du canal.

Foll se tourna pour leur faire face et aperçut une silhouette effondrée à mi-chemin de la digue. Il avait probablement été sorti du canal lorsque Foll avait modifié le terrain. Elle se précipita vers lui.

« Ah — ! »

En voyant les cheveux argentés s'étaler sur le sol, Foll sursauta, pensant qu'il s'agissait de Nephteros. Un instant plus tard, elle réalisa qu'il s'agissait de quelqu'un d'autre et se calma immédiatement. Une jeune fille de quinze ou seize ans était allongée sur le sol. Sa peau maculée de boue était blanche comme de la cire sans sang. Non, elle était plus bleue que blanche. Et malheureusement, on pouvait se demander si elle était encore en vie.

« Elle respire encore », dit le Nephilim qui l'avait trouvée, ramenant Foll à la raison.

« Elle est... une sorcière ? »

Ses vêtements étaient en désordre, mais sa robe et son amulette ressemblaient à celles d'un sorcier. Cependant, il semblait que son malheur n'était pas seulement d'avoir été englouti par ces courants. Sa poitrine était marquée d'une large entaille qui semblait avoir été causée par une lame tranchante.

Est-ce que quelqu'un l'a coupée ?

Il est clair qu'il s'était passé quelque chose en amont. Soit elle s'était laissée entraîner, soit elle était liée à l'incident lui-même.

Andrealphus rattrapa alors Foll, et ses yeux s'écarquillèrent légèrement lorsqu'il découvrit le spectacle.

« Hé, n'est-ce pas... Asmodée ? »

Dexia déglutit et répondit : « Asmodée ? Vous voulez vraiment parler d'Asmodée... ? »

« Oui. Un des Archidémons. »

Foll releva le gant de la main droite de la jeune fille, révélant l'Emblème de l'Archidémon qui s'y trouvait.

« Est-ce une Carbuncle ? » demanda Shura.

Une gemme cramoisie était incrustée au centre de la poitrine exposée de la jeune fille. Cependant...

« Ce n'est pas bon », avait-il poursuivi. « Son joyau central est brisé... Elle ne peut plus être sauvée. »

La gemme cramoisie était fissurée. Foll ne connaissait pas grand-chose aux Carbuncles, mais ce bijou était probablement un peu comme un cœur pour elles, et le perdre revenait à mourir.

Un Archidémon a été tué ? Par qui ?

« C'est plutôt une bonne chance, selon le point de vue que l'on adopte, » dit Andrealphus. « Je parle du fait que Zagan espérait un Emblème de plus. »

Zagan voulait un Emblème pour le donner à Barbatos. Cette fille était encore en vie, mais le plus que Foll pouvait faire pour elle à ce stade était

d'assister à ses derniers instants. Après cela, il faudrait récupérer son Emblème. C'est alors que Foll remarqua que la jeune fille tenait quelque chose dans sa main à moitié gantée.

« C'est... »

Foll le ramassa. C'était un pendentif, ou plus précisément un médaillon. Il était protégé par la sorcellerie, donc l'intérieur était parfaitement propre. Il contenait le portrait de deux sœurs ayant la même couleur de cheveux. L'une d'entre elles était cette fille. Celle qui semblait être la sœur aînée étreignait la plus jeune par-derrière. Elles avaient l'air de bien s'entendre et souriaient joyeusement.

Mais les Carbuncles ont disparu, ce qui signifie que cette fille est certainement...

« Je vais la sauver », dit Foll avant même qu'elle ne s'en rende compte.

« Laissez tomber », réprimanda Andrealphus. « Son surnom est le Collecteur — c'est l'une des pires Archidémons. Vous n'aurez aucun remerciement pour l'avoir sauvée. Bon sang, on ne sait jamais ce qu'elle vous volera si vous le faites, me comprenez-vous ? »

Il désigna ensuite le joyau dans sa poitrine et poursuivit : « De plus, il n'y a plus moyen de la sauver. Le joyau central d'un Carbuncle ne peut pas être réparé par la sorcellerie. Je veux dire, même si vous le réparez, rien ne se passera. »

« Pourquoi ? »

« Cela ressemble à un bijou, mais ils disent que c'est une cristallisation de leurs âmes. Même si vous réparez le contenant physique, l'âme reste brisée. Avec un peu de recherche, on aurait peut-être pu trouver un moyen de traiter cela, mais les Carbuncles ont disparu avant que cela n'arrive. »

En d'autres termes, le seul moyen de la guérir était d'utiliser une technique de réparation de l'âme.

Même le mysticisme céleste de Néphy n'a probablement que cinquante pour cent de chances de fonctionner ici...

Et même si c'était le cas, cette fille allait mourir avant qu'ils ne puissent amener Néphy ici, depuis le Palais de l'Archidémon. Barbatos aurait pu l'amener tout de suite, mais il était probablement en dehors des ombres en ce moment et Foll n'avait aucun moyen de le contacter. De plus, il n'y avait aucune garantie que Néphy puisse la sauver.

Après avoir réfléchi à la question pendant un moment, Foll se tourna vers Aristella. Même après avoir perdu la majeure partie de son corps, la jeune fille était toujours en vie.

S'il est possible de réparer l'âme, alors nous pourrions peut-être aussi ramener Aristella à la normale.

Foll se leva donc et enleva son gant droit.

« Prête-moi ton pouvoir — Œil de l'Archidémon. »

À son appel, une énorme masse de mana jaillit de son Emblème.

« L'Emblème de l'Archidémon ? Qu'est-ce que vous préparez ? » demanda Andrealphus.

« Je la sauve. Je ne la connais pas, mais je ne connais pas non plus les Nephilims, et pourtant j'ai dit que je les sauverais. Ce serait hypocrite de ma part de l'abandonner. »

Et par-dessus tout, Foll souhaitait vraiment la sauver. C'est tout ce qu'il y avait à faire.

La sorcellerie et le mysticisme céleste ne suffisent pas pour l'instant. Ils

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 130 /

ne peuvent pas réparer une âme.

Cependant, si le joyau central d'un Carbuncle était une cristallisation de son âme, alors dans son cas, une âme était équivalente à un matériau physique.

Il devrait être possible de réparer ce bijou.

L'œil d'argent de Zagan était capable de voir le flux de mana... et les yeux draconiques de Foll possédaient le même pouvoir. De plus, l'œil de l'Archidémon que Bifrons avait laissé derrière lui était le plus apte à « voir » la vérité, comme son nom l'indiquait. Dans ce cas, Foll pouvait y arriver.

« Écaille des cieux, Écaille de la prière. »

Ainsi, avec le désir de sauver cette fille dans son cœur, Foll libéra le pouvoir de Zagan.

Chapitre 3 : Tout méchant a été un jour innocent

Partie 1

« Hé, grande sœur, qu'est-ce que tu comptes faire après avoir appris la sorcellerie ? »

La jeune fille gonfla les joues, se plaignant à sa grande sœur qui ne jouait plus avec elle et préférait s'adonner jour après jour à des concours de regards avec des grimoires. Ces deux Carbuncles appartenaient à une espèce rare qui avait des symboles étoilés au fond des yeux.

« Pourquoi n'irions-nous pas plutôt cueillir des fleurs ? » demanda la petite sœur en cueillant un lys blanc dans le jardin et en l'approchant de

ses cheveux argentés. « Regarde, n'est-il pas joli ? »

La tentative de la jeune fille d'attirer l'attention de sa sœur aînée pour qu'elle lève les yeux de son grimoire sembla aboutir comme si elle était vaincue par sa persistance.

« Oui, oui. Ça te va bien. »

« Allez, regarde bien. Ce livre stupide est-il plus mignon que moi ? »

« Je sais mieux que quiconque à quel point tu es mignonne », avait-elle répondu en tapotant la tête de sa petite sœur pour la réconforter, puis en levant fièrement un doigt vers le haut. « Ta grande sœur deviendra une sorcière et récoltera tout un tas de trésors. »

« Un trésor ? Quel genre de trésor ? » demanda la petite sœur avec curiosité.

« Voyons voir... Je suppose que ce sera des pierres précieuses et autres ? »

« Et si tu ne ramassais pas de pierres précieuses ? » protesta la petite sœur avec une grimace. « C'est de mauvais goût. »

Les pierres précieuses faisaient partie du corps de ces jeunes filles, et même si elles trouvaient ces objets très beaux, elles avaient l'impression que les pierres en vrac étaient des cadavres mutilés. Qu'elles soient vraies ou fausses, le bon sens voudrait que l'on empêche quelqu'un de ramasser les crânes de son peuple. C'était le cas, mais la sœur aînée agita le doigt d'un air condescendant.

« Qu'y a-t-il de mal à ce qu'un Carbuncle ramasse des pierres précieuses ? Plus importants encore, les humains de l'extérieur ont soif de pierres précieuses. Si nous les accumulons toutes, personne n'osera nous défier, n'est-ce pas ? »

« Je suis presque sûre que cela n'arrivera pas », répondit la petite sœur sans ambages.

« Pourquoi pas ? » hurla la grande sœur en gonflant à son tour les joues. « J'ai dit que ça arriverait, alors ça arrivera ! »

La regardant taper du pied, la petite sœur poussa un soupir exaspéré.

« Et qu'est-ce que ça va donner ? Tu vas devenir une reine ou un autre truc du genre ? »

« Oui, exactement », affirma nonchalamment la grande sœur. « Il n'est pas nécessaire que ce soit des pierres précieuses. N'importe quel trésor fera l'affaire. Si je rassemble tout, je serai une reine. »

Cela semblait idiot, mais se sentant désolée pour sa grande sœur, la jeune fille ne déclara rien et se contenta de détourner les yeux.

« Uhhh ! Voilà encore ce visage ! Tu penses que je suis stupide, n'est-ce pas ? »

« Je me suis efforcée de ne rien dire parce que tu avais l'air si pitoyable... »

« Tu es terriblement effrontée pour une jeune sœur, tu sais ? » se plaignit la sœur aînée, les yeux pleins de larmes. Elle reprit néanmoins son calme assez rapidement. « Si je deviens reine, nous n'aurons plus besoin de nous cacher dans un endroit comme celui-ci. »

Les Carbuncles étaient ciblés précisément à cause des gemmes qui se trouvaient dans leur corps. Même si le vol de leur joyau central entraînait leur mort, les gens « à l'extérieur » s'en moquaient. Les espèces rares qui possédaient un emblème d'étoile se faisaient même arracher les yeux.

La jeune fille écarquilla les yeux à cette déclaration, tandis que sa sœur aînée posa sa main sur la joue de la jeune fille.

« Je veux créer un royaume pour les Carbuncles..., » dit-elle affectueusement. « Non, pour tous les opprimés. »

Elle serra ensuite les poings sur ses genoux. Peut-être ses yeux regardaient-ils plus loin dans l'avenir que n'importe qui d'autre lorsqu'elle déclara : « Peu importe que l'on se moque de moi ou que l'on se fâche contre moi, je vais certainement y arriver. C'est pourquoi j'ai besoin du pouvoir pour faire de mon rêve une réalité. »

« Je ne rirai pas..., » dit la jeune fille en secouant la tête et en pressant sa main contre sa poitrine en signe de honte. « Tu peux le faire, frangine ! »

« Héhé, merci, Lily », répondit la grande sœur, son visage s'assombrissant dans une hébétude ravie.

La fillette glissa le lys blanc dans les cheveux de sa grande sœur. Son souhait était aussi pur que cette fleur. Elle savait que c'était impossible, mais elle avait encore le culot de dire qu'elle y parviendrait.

Tout cela s'était passé cent ans avant le jour où la reine des fées Titania avait fondé la capitale des opprimés.



« Un rêve... ? »

La voix de la jeune fille était extrêmement rauque, sa gorge brûlait. Son corps était aussi lourd que du plomb, elle ne pouvait pas lever les bras, et un plafond en bois remplissait sa vision. Elle ne reconnaissait pas du tout l'endroit. Cependant, l'odeur de la terre et de l'herbe lui semblait étrangement nostalgique.

Que m'est-il arrivé ?

Elle avait l'impression que quelque chose d'horrible s'était produit, mais son esprit n'était pas clair, comme s'il était prisonnier d'une brume

vaporeuse. Ayant peut-être entendu son gémissement d'incompréhension, quelqu'un la regarda de haut.

« Oh, tu es réveillée ? »

C'était un visage inconnu. Le garçon avait l'air d'avoir entre dix-sept et dix-huit ans et un cristal gemme était incrusté dans son front.

« Ah... »

Mais comment ? Au premier coup d'œil, elle sut qu'il était de son peuple, même si elle avait l'impression qu'il était impossible de rencontrer de tels frères.

« Gah... »

Elle essaya de se redresser, mais elle eut directement un mal de tête épouvantable. Sa vision se déforma et elle eut même l'impression d'être sur le point de vomir.

« Tu ferais mieux de ne pas bouger », dit le garçon. « Tu as en fait subi une blessure mortelle. »

« Une blessure... ? Pourquoi... voudrais-je... ? »

Avait-elle été victime d'une sorte d'accident ? Elle ne s'en souvenait pas vraiment.

« Je m'appelle Shura », dit le garçon, l'air un peu nerveux. « Peux-tu me dire ton nom ? »

« Mon nom... ? »

Elle essaya de répondre, mais rien ne lui vint à l'esprit.

Nom... Mon nom... ?

Elle n'arrivait pas à s'en souvenir. La première chose à laquelle elle pensa fut le rêve qu'elle venait de voir.

« Lily. »

« Lily ? Est-ce ton nom ? »

« Probablement. »

« Veux-tu dire que tu ne sais pas ? » demanda le garçon d'un air confus.

« Désolée..., » dit-elle avec une pointe de culpabilité.

Le garçon secoua la tête et répondit : « Ce n'est pas grave. Je suis désolé d'être passé pour quelqu'un d'énergique. »

Il semblerait que ce ne soit pas une mauvaise personne.

« Où suis-je... ? » demanda-t-elle en regardant autour d'elle, hébétée.

« Euh, maintenant que j'y pense, il n'y a pas encore de nom propre. C'est un peu difficile à expliquer, mais cet endroit s'appelle la capitale des opprimés. »

« Les opprimés... »

Pour une raison ou une autre, ces mots étaient restés gravés dans son esprit.

J'ai l'impression que c'est lié à moi...

Et pourtant, elle ne se souvenait de rien.

« Ce n'est pas la peine de te forcer à rester debout », dit le garçon avec un sourire réconfortant. « Tu devrais te reposer. »

« Bien sûr..., » marmonna-t-elle en fermant les yeux et une lourde somnolence tomba sur elle comme un voile de boue.

Après s'être assuré qu'elle dormait, le garçon quitta la pièce.



« Elle est amnésique ? »

Andrealphus fut abasourdi par le contenu du rapport de Shura. Il s'était dit qu'il était peu probable qu'elle s'en prenne soudainement à un autre Carbuncle, et il avait donc laissé à Shura le soin de s'occuper d'elle, mais le résultat était tout à fait inattendu. Ils se trouvaient dans la pièce adjacente à la chambre d'Asmodée. La disposition du bâtiment était telle que pour quitter la salle des malades, il fallait passer par là, ainsi avaient-ils pris position par précaution.

Andrealphus supervisait les opérations et était accompagné de Foll, de ses assistantes Dexia et Aristella, et de Shura, qui venait de revenir pour les informer de ses découvertes.

« Désolée, » dit Foll. « On dirait que je ne l'ai pas assez bien soignée. »

« Non, ce n'est pas votre faute », répondit Andrealphus. « Même la réanimer après que son joyau central ait été brisé est déjà un miracle. »

Foll avait réparé le joyau central d'Asmodée en utilisant l'Écaille de la prière de l'Écaille des cieux, mais cela n'avait pas été parfait. Peut-être que Foll n'avait pas assez de puissance, ou peut-être que l'Écaille de la prière n'était pas suffisante pour réparer l'âme.

« Oh, franchement, d'abord Furcas et maintenant Asmodée », se plaignit Andrealphus en se grattant la tête. « Ces Archidémons peuvent-ils cesser de perdre la mémoire ? »

« Il y a aussi la question de savoir qui lui a fait ça, » ajouta Foll. « Seul un

Archidémon peut vaincre un Archidémon, je dois donc découvrir ce qui s'est passé. »

Andrealphus acquiesça et déclara : « J'ai obtenu quelques informations en amont. Il y avait une petite ville appelée Paralynia sur la côte de Suflaghida, mais il semble qu'elle ait été inondée. L'embouchure du fleuve s'est effondrée et l'eau s'est engouffrée à l'intérieur des terres. L'Église travaille à la réparation du barrage, donc la situation devrait bientôt s'arranger. »

Il n'y avait donc pas lieu de s'inquiéter de la montée des eaux du canal.

« Et les citoyens ? » demanda Foll.

« Je suis sûr qu'il y a des victimes, mais il semble que la plupart d'entre elles aient été évacuées. Il y a apparemment eu beaucoup d'agitation avant que la ville ne sombre, donc les citoyens endormis avaient déjà été réveillés. »

« Bon, si quelqu'un d'autre a été emporté par les eaux, aidez-le... Je suis presque sûre cependant que ce sera difficile à ce stade. »

Ils avaient trouvé Asmodée juste avant midi, mais c'était déjà le soir. Un sorcier aurait pu survivre aussi longtemps, mais n'importe quelle personne normale aurait été morte.

« Reprenons le cours des choses », dit Andrealphus après avoir fait un signe de tête à Foll. « Le fait qu'elle ait été emportée par cette voie signifie qu'Asmodée est certainement liée à ce qui s'est passé à Paralynia. Sa sorcellerie peut facilement détruire une ville entière, après tout. »

« Contre qui Asmodée se battait-elle ? » demanda Foll.

Andrealphus secoua la tête et répondit : « Une montagne de sorciers a un compte à régler avec elle, alors je ne peux même pas commencer à

deviner. »

« La forme de la blessure d'Asmodée donne l'impression qu'elle a été tranchée par une épée. Il ne devrait pas y avoir beaucoup de sorciers capables de faire ça. »

Andrealphus réfléchit un moment avant de dire : « Eh bien, il y a moi... et parmi les Archidémons actifs... Je suppose que Glasya-Labolas est celui qui a le plus de pêche. Non seulement il est extrêmement habile à l'épée, mais il accepte même des contrats pour tuer des gens. »

« Connaît-il personnellement Asmodée ? »

« C'est le genre de sorcier qui ne vit que pour le plaisir de la chasse, sans se soucier de ses relations personnelles. Il lui arrive de frapper des gens après avoir croisé leur chemin par hasard et de tuer des gens à la demande de quelqu'un d'autre. »

Il était difficile de trouver un motif.

Partie 2

« Est-elle *vraiment* amnésique ? » Dexia s'était jointe à la discussion, l'air très suspicieux.

« Il m'a semblé que c'était le cas..., » répondit Shura.

« Je l'ai rencontrée une fois lorsque Maître Shere Khan négociait avec elle », dit Dexia d'un air agacé. « Elle était vraiment sournoise et désagréable. On ne pouvait pas savoir quand elle allait nous rouler dans la farine. Êtes-vous sûre qu'elle ne fait pas semblant de ne pas avoir de souvenirs juste pour nous faire baisser notre garde ? »

« Eh bien, elle *est du genre* à faire ce genre de choses », acquiesça Andrealphus.

« Asmodée est-elle si mauvaise que ça ? » demanda Foll.

« Je vous l'ai dit tout de suite, n'est-ce pas ? » répondit Andrealphus. « C'est une vraie méchante. Je vous conseille quand même de l'achever tout de suite. »

Néanmoins, Foll voulait la sauver.

« Qu'en penses-tu, Shura ? » demanda-t-elle.

« Hein ? Moi ? », répond-il, l'air complètement abasourdi. Il n'avait probablement jamais pensé qu'on lui demanderait son avis.

Shura croisa les bras et réfléchit un moment avant de finalement dire : « Il me semble que son esprit est en désordre. Elle s'est même appelée Lily. »

« Ce qui veut dire que ses souvenirs reviendront avec le temps ? »

« C'est possible, alors je veux au moins veiller sur elle en attendant... D'ailleurs, j'ai entendu dire qu'il n'y avait plus de Carbuncles dans le monde. »

Peu importe ce qu'elle avait fait dans le passé, une partie de lui voulait voir son peuple survivre.

« Je veux aussi... la sauver, » Aristella se joignit inopinément à la conversation, soutenant Shura. « Ne pas avoir de souvenirs est très troublant... Se faire tuer sans rien savoir... ça doit être dur. »

« Aristella... »

Après avoir vu sa petite sœur exprimer son opinion de la sorte, Dexia ne put plus faire front.

« Deux pour et deux contre. C'est à vous de décider, ma petite dame »,

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 140 /

déclara Andrealphus.

« Ma réponse reste la même », répondit Foll en hochant la tête. « Nous sauvons Asmodée. »

« Milady..., » marmonne Dexia, mécontente.

« Je comprends que tu sois inquiète, Dexia », dit Foll avec un autre signe de tête. « Mais attendons pour l'instant. »

« Bien. »

Andrealphus n'avait pas non plus fait d'objections. Au lieu de cela, il déclara simplement : « Eh bien, soyez prudente. Il est temps pour moi de retourner à l'entraînement de mon successeur. »

« Hmm... »

« Aussi, êtes-vous sûre de vouloir tenir Zagan à l'écart d'Asmodée ? » demanda Andrealphus.

« Ouais. »

Il aurait peut-être été préférable de l'informer, mais c'était son travail. Foll se contenta donc de secouer la tête.

« Je ne veux pas inquiéter Zagan avec des choses inutiles. »

« Parce que c'est votre premier emploi ? » demanda Andrealphus.

« Non, parce que Zagan a déjà la tête pleine à se préoccuper de l'anniversaire de Néphy. »

C'était donc à Foll de s'occuper de tout jusqu'à ce qu'il puisse fêter l'anniversaire de Néphy en toute sécurité. Andrealphus fut choqué par cette déclaration franche, mais Foll n'y prêta pas attention.



Au même moment, dans la salle du trône du palais de l'Archidémon, Barbatos et l'Archidémon Zagan se regardaient en chiens de faïence. Zagan était assis sur le trône, les jambes croisées, tandis que Barbatos était prêt à attaquer à tout moment, même s'il avait les mains dans les poches.

« C'est rare », dit Zagan, rompant le silence. « Ce n'est pas souvent que tu sors de ton foutu sous-espace pour me rendre visite en personne. »

N'importe quel message ordinaire aurait pu passer dans l'ombre, il devait donc s'agir de quelque chose d'important qui justifiait une rencontre en personne.

« Va te faire foutre. Je ne suis là que parce que tu n'as pas rempli ta part du contrat. »

Voyant son ami indésirable fulminer de rage, Zagan hocha la tête en signe de compréhension. Des trois personnes qu'il avait nommées pour devenir les prochains Archidémons, seul Barbatos n'avait pas hérité d'un Emblème. Zagan avait parlé d'une ouverture parmi les Archidémons en récompense des services rendus par Barbatos dans l'assassinat des officiers des Nephilims pendant la guerre, il était donc logique que Barbatos prétende qu'il s'agissait d'une rupture de contrat.

Cependant, bien que Zagan l'ait nommé comme l'un des prochains Archidémons, il avait dit à Barbatos qu'il fermerait les yeux si Barbatos volait un Emblème pour lui-même. Il pouvait donc considérer qu'il s'agissait d'un défaut de Barbatos. Cependant, il était également vrai que Barbatos avait fait des efforts supplémentaires pour aider à sauver Nephteros.

Zagan ne lésinait pas sur les moyens pour récompenser ses subordonnés qui travaillaient dur, et cela même Barbatos. De ce point de vue, Zagan se

devait de faire quelque chose. Il s'enfonça dans ses pensées pendant un moment avant que Barbatos ne s'emporte soudainement.

« Tu as dit que tu me donnerais des conseils sur ce que je peux faire pour l'anniversaire de cette pleurnicharde ! »

Un silence douloureux se répandit dans la salle du trône.

« Désolé, j'ai oublié. »

Zagan baissa la tête. Maintenant qu'il y pensait, c'était la seule raison pour laquelle Barbatos avait rejoint l'alliance pour sauver Nephteros. Il avait mené cette tâche à bien jusqu'au bout, et Zagan n'avait d'autre choix que de reconnaître ses efforts.

« C'est totalement ma faute, » dit Zagan en s'excusant une fois de plus. « Cela m'a complètement échappé jusqu'à ce que tu me le mentionnes. Je te présente mes excuses les plus sincères. »

Zagan avait honte de lui. Il avait privilégié le cadeau de sa propre épouse avant tout, au point de s'empressement de tuer Shere Khan. De plus, il venait tout juste de décider de soutenir la relation entre Barbatos et Chastille pour résoudre l'antagonisme entre les Chevaliers Angéliques et les sorciers.

Malgré tout, il avait complètement oublié de conseiller Barbatos sur le cadeau de Chastille. Barbatos avait beau être une ordure et être sans importance pour Zagan, c'était une question de morale et de vertu.

« Eh bien, tant que tu as compris », dit Barbatos en se grattant maladroitement la tête. Il ne s'attendait vraiment pas à ce que Zagan s'excuse si sincèrement. Il se ressaisit et attrapa une chaise sans rien demander, s'asseyant et s'appuyant sur le dossier en croisant les jambes, il demanda : « Alors, qu'as-tu choisi comme cadeau pour ton épouse ? »

« Bon, je suis en train de faire une montre. Néphy est très occupée, alors je me suis dit que ce serait bien qu'elle ait un moyen de connaître l'heure. »

« En as-tu fabriqué une ? À la main ? »

« Oui. J'ai mis la main sur les faiblesses de Naberius et tout le reste, alors je l'utilise. »

« Hmm... Fabrication artisanale, hein... ? » marmonna Barbatos, hochant la tête en signe d'admiration. « Pas mal du tout. »

« Et toi ? As-tu quelque chose de prévu ? »

Barbatos grimaça et détourna les yeux en répondant : « Je n'ai encore rien décidé. »

« Qu'est-ce que tu vas faire... ? »

« Comment peux-tu m'en vouloir ? Juste pour que tu saches, je n'ai jamais offert de cadeau à une personne de toute ma putain de vie ! »

Zagan pencha la tête en signe de confusion et demanda : « Hein ? Ne lui as-tu pas donné un ornement de cheveux pour Alshiere Imera ? »

« C-C-C-C-Comment le sais-tu ? » s'exclama Barbatos, son visage malsain se teintant d'une légère nuance de rouge avant qu'il n'affaisse les épaules. « Je veux dire... Je me suis débrouillé pour le lui donner, mais je n'ai pas vraiment eu l'impression que c'était un cadeau... »

« Franchement, qu'est-ce que tu dis là... ? » grogna Zagan. Chastille l'avait porté pratiquement tous les jours, il était donc clair qu'elle l'aimait bien. N'était-ce pas bien qu'elle l'ait accepté ?

J'avais prévu de le confier entièrement à Gremory, mais...

D'un autre côté, si Zagan mettait cet idiot à la porte maintenant, on ne pouvait pas savoir ce qu'il ferait. Au pire, on pouvait imaginer que Barbatos ne parviendrait pas à trouver un cadeau et qu'il passerait toute l'année suivante à se montrer encore plus morose que d'habitude.

En fait, ce type peut-il même remettre un cadeau comme une personne normale ?

Bien qu'il soit conscient de ses sentiments, il continue à dire des choses comme « Je ne l'aime pas », tout en agissant comme s'il se souvenait soudainement de quelque chose d'embarrassant. Il valait mieux qu'il passe à autre chose, mais sa fierté ou sa honte l'en empêchait. En tout cas, il était pénible.

Zagan se creusa la tête pendant un moment avant qu'une idée soudaine lui vienne à l'esprit et il suggéra : « Et si on lui apportait quelque chose de bon à manger ? »

« Des plats savoureux ? Je sais cuisiner, mais tu sais... »

Barbatos se gratta la joue comme pour dire : « Ah bon, je n'ai pas le choix ! », lorsque Zagan eut soudain l'impression que la vie de ses subordonnés était en danger.

« Stop. Ne te mets pas toi-même à cuisiner. Aucune cuisine de ce monde ne t'acceptera, idiot. »

Néphy avait déjà ordonné qu'ils ne soient jamais autorisés à pénétrer dans la cuisine. S'il laissait faire, le mal s'étendrait sûrement bien au-delà de la portée de Zagan. Kianoides était son domaine, il ne pouvait donc pas permettre que de tels crimes soient commis.

Le problème, c'est qu'ils avaient tous les deux des défauts rédhibitoires en matière de nourriture, jusqu'à leur sens du goût. Ce n'était pas qu'ils faisaient de la mauvaise nourriture, mais ils effectuaient des tests de goût

appropriés et faisaient de la nourriture qu'ils croyaient bonne. Ils y croyaient tout en créant des déchets dont la qualité n'avait rien à envier à celle des restes d'aliments moisissus. Il n'y avait donc aucun moyen de prévenir les victimes potentielles, si ce n'est en leur interdisant complètement l'accès à la cuisine.

« Hein ? Juste pour que tu saches, je sais mieux cuisiner qu'elle. »

« Ce n'est pas la peine d'en parler quand on prend Chastille comme étalon de mesure. Vous êtes tous les deux des petits pois dans la même cosse. Et honnêtement, vous devriez juste apprécier avec gratitude la nourriture que les autres préparent pour vous. »

« Nous ne sommes pas des pois dans la même cosse ! »

Ce n'est pas la question !

Par réflexe, Zagan faillit frapper l'homme, mais il se retint de le faire en utilisant toute sa sagesse d'Archidémon. Et comme il n'avait aucun moyen de connaître les efforts héroïques de Zagan, Barbatos croisa les bras.

« Alors... Je devrais l'emmener dans un restaurant ? » demanda-t-il. Il y réfléchit un moment, puis détourna soudain les yeux, honteux. « Bon sang, mec. On dirait que c'est un rendez-vous galant ou quelque chose comme ça. »

L'accoudoir de Zagan se brisa.



Qu'est-ce que ça peut être d'autres qu'un rendez-vous, espèce d'abruti !?

Zagan parvint tant bien que mal à ravalier les mots qui lui montaient à la gorge. Cet homme avait-il oublié le conseil qu'il était venu chercher ici ? C'était en fait tout à fait possible, et c'était peut-être une bonne idée de le lui rappeler. Il était temps que Barbatos reconnaisse la date et espère des développements.

Mais tout de même, il s'agissait de Barbatos. Lui en faire prendre conscience risquait d'aggraver son état d'esprit fastidieux, ainsi Zagan se devait-il d'y aller doucement. D'un autre côté, si on le laissait seul, Barbatos risquait de passer le reste de l'éternité à prétendre qu'il « ne l'aimait pas ». Ce n'était pas grave en soi, mais Chastille prenait au sérieux tout ce que disait Barbatos, donc il y avait aussi le risque d'aggraver son état d'esprit.

Pourquoi ces deux-là s'aiment-ils alors qu'ils sont tous les deux des emmerdeurs ?

Non, attendez, c'est peut-être justement ce qui les avait rapprochés. Quoi qu'il en soit, c'était fatigant. Zagan voulait juste se débarrasser de cet homme et se remettre à préparer le cadeau de Néphy. Il s'épuisait à penser à tout cela.

Partie 3

« Tu nous invites tout le temps, moi et mes subordonnés, à sortir boire, n'est-ce pas ? » dit Zagan.

« Eh bien, oui. »

« As-tu déjà invité Chastille ? »

« Hein ? Non, jamais. »

« Dans ce cas, ne se sentira-t-elle pas aliénée ? Je parie qu'elle se demande pourquoi tu ne l'emmènes jamais. »

Les yeux de Barbatos s'ouvrirent comme s'il venait de recevoir un coup de poing. Ce n'était pas comme s'il allait boire avec tout le monde, et il n'avait probablement jamais invité d'autres chevaliers angéliques. Pourtant, formulé ainsi, il se sentait mal de l'avoir exclue.

« D'ailleurs, elle a l'âge de boire maintenant, non ? » déclara Zagan, frappant alors que Barbatos était encore à terre et espérant le faire sortir maintenant. « Ne vaudrait-il pas mieux que tu lui apprennes à boire avant qu'elle ne prenne de mauvaises habitudes ? »

« Pourquoi dois-je... ? »

« Alors, dis-moi, peux-tu vraiment supporter l'idée qu'un autre homme lui apprenne à boire ? »

« G-G-G-G-Gah... »

Il avait donc vraiment envie de la garder pour lui... En fait, ce désir semblait particulièrement fort. Barbatos s'ébouriffa les cheveux en signe d'agonie, et bientôt, il abandonna et affaissa les épaules.

« Oh, bien sûr... Je suppose que je vais m'occuper d'elle. C'est un vrai casse-tête. »

« C'est toi qui es la source de ça, abruti. »

Au moins, tu as pris une bonne décision.

Zagan sourit doucement, comme pour confirmer son amitié pour cet homme.

« Me cherches-tu des noises, connard !? » hurla Barbatos.

« Oh, je suis désolé. Je me suis dit qu'il n'y avait aucune chance que tu en meures, alors j'ai laissé échapper mes vraies pensées... »

« Quelle partie de cette conversation t'a mis en colère ? »

« Tout, espèce d'abruti. »

Zagan commençait à en avoir assez de donner des conseils sur la vie amoureuse de Barbatos. Pourtant, Barbatos se leva, comme s'il reprenait soudain ses esprits.

« Attends ! Qu'en est-il du cadeau de la pleurnicharde ? »

« Je croyais qu'on en avait fini avec ça ? »

« La nourrir n'est pas un cadeau, n'est-ce pas ? N'ai-je pas besoin de quelque chose, je ne sais pas, de plus permanent... ? »

« Hein ? On est encore là-dessus ? » répondit sévèrement Zagan, espérant sérieusement qu'il s'en aille. « Un cadeau ne doit pas nécessairement être un objet tangible, n'est-ce pas ? Un bon moment restera aussi dans sa mémoire. L'important, c'est qu'elle passe son anniversaire dans la bonne humeur, n'est-ce pas ? »

Malgré cela, Barbatos grimace et dit : « Elle va m'offrir quelque chose pour mon anniversaire. Même si elle est pauvre, elle va certainement faire des efforts pour m'offrir quelque chose de bien. Dans ce cas, il faut que je prenne quelque chose pour équilibrer, non ? »

D'où lui vient cette confiance ?

« Comment diable peux-tu prétendre ne pas l'aimer quand tu peux débiter des conneries comme ça ? »

« H-Huuuh !? Ça n'a rien à voir ! » hurla Barbatos, rouge vif au visage.

Zagan commençait à en avoir assez de cette conversation, alors il déclara carrément : « Et si tu lui donnais des biens monétaires ? L'or fonctionne comme dans ce cas, et il n'y a pas à se plaindre avec les pierres précieuses et autres. Elle pourra même les vendre si elle le souhaite. »

« Les pierres précieuses... Ce n'est pas une mauvaise idée. Ah oui, tu as du Sang spirituel dans le trésor de Marchosias, n'est-ce pas ? Donne-m'en un. »

« Cela ne me dérange pas vraiment, mais as-tu l'intention de donner quelque chose d'aussi inquiétant à Chastille ? »

« Hein ? Quoi, tu penses que c'est une mauvaise idée ? »

Même Zagan hésitait à en utiliser un comme cadeau pour Néphy. Certes, il avait une valeur monétaire, mais c'était une sorte de gemme maudite, donc ce n'était pas vraiment quelque chose à offrir comme cadeau d'anniversaire. De plus, Chastille étant un Chevalier Angélique, elle ne pouvait pas vraiment en faire quelque chose.

Zagan n'avait aucun scrupule à en donner un à Barbatos en guise de récompense pour ce qu'il avait fait, mais il avait besoin que les choses se passent bien entre ces deux-là, et il devait donc écarter toute possibilité d'aggraver la situation.

Il n'était pas certain de comprendre cette logique, mais Barbatos croisa les bras et gémit. Il serra soudain ses genoux contre son visage, comme s'il était tombé dans les profondeurs du désespoir.

« Qu'est-ce que c'est maintenant... ? » demanda Zagan.

« Je ne comprends pas vraiment, mais quand je l'imagine en train de mettre mon cadeau en gage, ça me fait très mal. »

« Franchement, pars maintenant... »

Chastille n'était même pas du genre à vendre un cadeau.

« Et si on demandait directement à Chastille ? » suggéra Zagan.

« Je n'aurais pas autant de mal si c'était une option. »

Cela semblait absurde, mais même si Zagan était réticent à l'admettre, il comprenait.

Je n'ai jamais réussi à interroger Néphy sur ses goûts...

« Dans ce cas, j'en parlerai à Kuroka à son retour, » dit Zagan.

« Hein ? Ces elfes ne feraient-elles pas mieux l'affaire ? »

« Comment évoquer les anniversaires autour de Néphy et Nephteros alors que nous essayons de les surprendre ? »

« Ah oui... J'ai dit une connerie. »

Les deux hommes s'entendaient comme chien et chat, mais ils se comprenaient parfaitement sur ce point.

« Désolé de te gêner. Je te laisse le soin de t'occuper de la dame au chat. »

« Bien sûr. »

Barbatos était enfin parti. Après s'être assuré que sa présence ait complètement disparu, Zagan marmonna en l'air : « Alors, combien de temps comptes-tu rester spectatrice, Gremory ? »

Gremory sortit de l'ombre d'un pilier. La grand-mère avait observé le comportement excentrique de Barbatos pendant tout ce temps, mais elle

n'avait rien fait pour l'aider.

« C'était très amusant ! » dit-elle avec un sourire satisfait, lançant un pouce levé à Zagan. « Joli pouvoir de l'amour ! »

« Ferme-la ! » rugit Zagan. Il s'inquiétait de savoir s'ils allaient vraiment pouvoir fêter l'anniversaire de Néphy et Nephteros à ce rythme. « Écoute-moi, assure-toi que ces deux-là finissent par avoir un vrai rendez-vous. Après, tu feras ce que tu voudras. »

« Compris ! »

La grand-mère sortit de la salle du trône d'un pas léger. Maintenant que le calme était revenu, Zagan s'affaissa sur son siège.

« Je n'ai pas eu l'occasion de prendre des nouvelles de Foll... Je me demande comment elle va... »

Zagan savait que sa fille faisait de son mieux pour l'aider. En ce sens, l'anniversaire de Néphy devait être réussi, mais il se sentait un peu pathétique de devoir tout laisser à sa fille pour pouvoir se concentrer uniquement sur cet événement.



« Enchantée, Lily. Comment te sens-tu ? »

Asmodée se redressa dans son lit lorsque Foll entra dans sa chambre de malade. Deux jours s'étaient écoulés depuis son réveil. Le premier jour, elle avait repris connaissance par-ci par-là, puis s'était considérablement rétablie le deuxième jour. On ne savait pas si elle avait retrouvé la mémoire, mais elle semblait au moins stable sur le plan émotionnel. Foll s'était dit qu'il était temps de la rencontrer. Elle était déjà entrée dans la pièce plusieurs fois pour vérifier ses blessures, mais Asmodée n'était pas consciente à ces occasions. Pour l'instant, puisqu'elle se reconnaissait

comme Lily, Foll décida de s'adresser à elle par ce nom.

Aristella est également entrée dans la salle des malades avec Foll. Elle était là pour aider la petite dragonne dans des tâches un peu difficiles pour elle, comme appliquer de nouveaux bandages ou essuyer le corps d'Asmodée. En fait, Foll voulait aussi emmener Dexia, mais la pièce était un peu trop exiguë pour quatre personnes.

Aristella posa un seau et une serviette sur la table, et Foll ferma la porte après avoir reçu un signe de tête nerveux d'Asmodée — non, Lily.

« Je vais bien », avait-elle répondu. « Je n'ai plus mal. »

« Je vois. Mais ne te force pas à bouger, d'accord ? Tes blessures étaient fatales pour une Carbuncle. Je ne sais pas comment les choses vont se passer à partir de maintenant. »

Ce serait bien qu'elle se rétablisse complètement, mais il était tout à fait possible que la blessure se rouvre.

« Hum, où est Shura aujourd'hui... ? » demanda Lily, ses yeux anxieux parcourant la pièce. Elle se sentait probablement une certaine affinité avec lui en tant que compagnon carbuncle. De plus, il était plutôt gentil avec elle, ce qui faisait de lui le seul et unique allié de Lily.

« Je suis venue voir ta blessure », répondit Foll en secouant la tête. « Shura est un homme, il ne peut pas entrer maintenant. »

« Oh ! Vous avez raison... »

Devant l'expression confuse de Lily, Foll se rendit compte qu'elle ne s'était pas encore présentée.

« Je m'appelle Valefor. Je suis l'Archidémon chargé de protéger cet endroit, alors je te protégerai aussi. »

« A-Archidémon... ? » répéta Lily, un air d'incrédulité dans la voix.

« Voici Aristella. Elle me donne un coup de main. Sa situation est similaire à la tienne, c'est pourquoi je l'ai emmenée avec moi. »

"..."

Aristella était probablement nerveuse elle aussi. Toutes deux échangèrent des courbettes rapides et raides, si bien que les présentations s'étaient peut-être mal passées. Le silence régnait dans la salle des malades. Foll en fut quelque peu troublée, mais soudain, Lily poussa un soupir de soulagement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Foll.

« Oh, je pensais que vous seriez plus effrayante quand vous avez dit que vous étiez un Archidémon. Au lieu de ça, vous êtes une jolie petite fille... Oh, désolée. C'était impoli de ma part. »

« Cela ne me dérange pas. C'est vrai que je suis encore une enfant », répondit Foll, puis ajusta sa posture et fit de nouveau face à Lily. « Montre-moi ta blessure. »

« Ah oui, c'est vrai. »

Lily portait une simple robe pour remplacer la blouse d'une patiente. Cela permettait de vérifier facilement sa blessure, mais la raison la plus importante était d'éloigner tout équipement magique d'elle. Même un Archidémon ne pourrait pas faire grand-chose sans rien pour l'aider, après tout.

Lily retroussa sa robe comme on le lui avait demandé, et Aristella la soutint. Foll s'assit sur le lit... ou plutôt l'escalada, puis examina sa blessure. Entre les deux seins de la femme, bien plus gros que ceux de Chastille, mais moins que ceux de Néphy, se trouvait une gemme

cramoisie.

« On dirait que la blessure s'est refermée, mais... »

« Euh, quelque chose ne va pas... ? »

Foll essaya de toucher la gemme. Elle avait été brisée et présentait encore d'innombrables fissures à sa surface. Une substance dorée et brillante remplissait ces fissures. Il s'agissait des traces de l'Écaille de la Prière. Elle ressemblait à ces bols de Liucaon réparés avec art à l'aide d'une laque dorée.

Le traitement à l'aide de l'Écaille de la Prière s'apparentait à l'échange d'une partie artificielle du corps. Cependant, comme le flux sanguin se chargeait de la régénération, le patient retrouvait peu à peu sa biologie d'origine. Mais la question se pose : cette procédure fonctionnerait-elle avec le joyau du cœur d'un Carbuncle ?

Foll expliqua tout cela à Lily tout en continuant son examen.

« Ça fait mal ? » demanda Foll.

« Non, je me sens bien. »

Après avoir entendu cela, Foll vérifia les bras et les jambes de Lily, mais ces blessures étaient presque entièrement guéries. Elle était couverte d'ecchymoses et d'égratignures avant d'être amenée dans cette pièce, mais il ne restait plus que les nombreuses cicatrices de Lily.

Partie 4

Elles avaient probablement été causées par la sorcellerie. Il y avait de tout, des brûlures à une profonde entaille qui traversait son dos. Il était même possible qu'elle ait plus de cicatrices que Raphaël.

Je ne peux pas les effacer..., pensa Foll en essayant de les toucher, ce qui provoqua un sourire troublé de la part de Lily.

« Je me demande quel genre de vie j'ai vécue... ? »

« Le fait de ne pas savoir t'angoisse-t-il ? » demanda Foll.

Lily secoua la tête et répondit : « Quand je vois l'état de mon corps, j'ai l'impression qu'il vaut mieux que je ne me souviens pas. »

« Je vois... »

En ce moment, Lily n'était pas l'Archidémon qui avait vécu pendant des centaines d'années. Elle n'était qu'une jeune fille qui ne savait pas qui elle était, alors voir son propre corps couvert de cicatrices comme ça devait être déstabilisant. Foll ne trouva pas les mots justes et sortit un pendentif de sa poche.

« Tiens, Lily, prends ça. »

« Hein... ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Quand nous t'avons trouvée, tu t'y accrochais fermement. »

Foll referma les doigts de Lily sur le pendentif. La sorcellerie avait préservé l'intérieur, mais il n'y avait rien d'autre à l'intérieur, donc le rendre ne posera pas de problème.

En ouvrant le pendentif, on découvrit un portrait à l'intérieur.

« Un médaillon... » dit Lily. « Est-ce que c'est... moi ? »

« Je pense que oui. »

« Je me demande laquelle je suis... ? » murmura Lily en touchant la photo de ce qui ressemblait à des sœurs proches. « Je suis sûre que c'est

quelque chose que je n'aurais jamais dû oublier, mais je ne peux pas le dire... »

Elle serra le médaillon contre sa poitrine, puis elle sourit et enfin, elle déclara : « Merci ».

On dirait qu'elle s'était calmée.

Foll lui fit un signe de tête, puis jeta un coup d'œil à Aristella et ordonna : « Montre-le-lui. »

« Oui. »

Aristella n'avait pas eu besoin d'explication. Elle enleva simplement son long gant, dévoilant sa peau nue.

Lily sursauta en voyant le bras d'Aristella, qui était transparent comme du verre. Il était de la couleur de l'Écaille du Ciel elle-même.

« Aristella est la même que toi. Après avoir subi d'horribles blessures, la majeure partie de son corps a été recréée. Le pouvoir qui l'a sauvée a également été utilisé pour te soigner, il y a donc beaucoup d'inconnues. Essaie de rester à mes côtés chaque fois que tu le peux. »

C'était la raison pour laquelle Zagan avait placé Aristella aux côtés de Foll. L'Écaille de la Prière la maintenait en vie, mais elle était encore en phase expérimentale. Si quelque chose devait arriver, seuls ceux capables de manipuler l'Écaille des Cieux — Zagan et Foll — étaient capables d'y faire face. Jusqu'à ce que les cellules d'origine reprennent le dessus, il n'y avait pas de place pour les conjectures ou les vœux pieux.

Au moins, je peux passer plus de temps dehors que Zagan.

Zagan était actuellement occupé par son travail et ne pouvait pas quitter le palais de l'Archidémon. Il avait donc confié Aristella à Foll pour qu'elle puisse se promener à l'extérieur. Foll le savait, et c'est pourquoi elle

traitait Aristella et Dexia avec le plus grand soin.

Foll jeta un autre coup d'œil à Aristella et acquiesça, incitant la jeune fille à remettre son gant. Puis, après avoir réfléchi un peu, Aristella prit la parole.

« La petite dame est tout simplement très calme de nature. Elle est très gentille. »

« Hwuh ? Euh, oui... Je le pense aussi. »

« Mhm. »

Elles parvinrent à une sorte d'entente et, enfin libérées de la tension, elles se sourirent l'une à l'autre.

« Je suis sûre que ta blessure se remettra également, » ajouta Aristella. « Elle et le Seigneur Archidémon sont des sorciers hors pair. »

« Hein, le Seigneur Archidémon... ? »

Lily regarda Foll avec confusion. Il semblerait qu'elle ne se souvienne pas non plus de ces détails.

« Ils sont treize au total », dit Foll en les comptant sur ses doigts. « Dans notre cercle, il y a Zagan et Néphy — mon papa et ma maman — et un médecin nommé Shax. »

En fait, elle aurait voulu que Shax jette un coup d'œil à la blessure de Lily, mais il était en plein entraînement avec Andrealphus. Le délai de trois jours de Zagan était presque écoulé, il serait donc difficile d'obtenir son aide tout de suite.

« Ils sont donc quatre ici..., » marmonna Lily.

« Il y en a un autre... mais je ne suis pas sûre qu'on puisse le compter

pour l'instant. »

Furcas était en possession d'un Emblème, mais il n'avait aucun souvenir en tant qu'Archidémon. En fait, vu la régression de son corps, il semblait que Furcas l'Archidémon avait déjà péri, et sa situation était donc différente de celle de Lily.

Lily pencha la tête, puis marmonna : « Treize Archidémons... Eek ! »

Elle poussa soudainement un cri de peur et porta sa main à sa poitrine.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Foll.

« Je ne sais pas, mais j'ai l'impression qu'il s'est passé quelque chose d'effrayant... »

D'après Andrealphus, c'est l'Archidémon Glasya-Labolas qui avait abattu Asmodée. Elle commençait sans doute à s'en souvenir. Lily tremblait violemment et Foll lui mit une couverture sur les épaules.

« Il n'y a pas lieu d'avoir peur. Tu es en sécurité ici. »

« ... Merci. »

Foll s'enfonça dans ses pensées tout en frottant le dos de Lily.

Est-il préférable d'attendre avant de l'amener à Zagan ?

C'est lui qui avait créé l'Écaille de la Prière, ce qui signifiait qu'il était l'expert en la matière. Foll n'était pas très confiante quant à l'efficacité de son traitement, et elle voulait donc qu'il y jette un coup d'œil.

« Je vais bien maintenant », dit Lily en secouant la tête. « Désolée d'avoir flippé comme ça. »

« Ne t'inquiète pas. Tu es une patiente ici. »

« Alors, euh, qui est cet autre Archidémon ? » demanda Lily, se souvenant soudain du sujet précédent.

« Bien. Un garçon nommé Furcas. C'est quelqu'un de bien, mais... »

Alors que ses pensées dérivait vers le garçon qui était probablement sur le sentier de la guerre envers la seule personne qui lui tenait à cœur, Foll sentit un sourire se former sur ses lèvres.



« Tu es vraiment étonnante, Lilith ! Je savais que tu étais une princesse, mais je n'avais jamais entendu dire que tu vivais aussi dans un château ! » cria Furcas avec passion du haut d'un bateau qui se dirigeait vers Kianoides.

Lilith s'était qualifiée de princesse des succubes de temps en temps, mais elle était vraiment magnifique dans la robe qu'elle avait portée au château. Elle avait retrouvé sa tenue habituelle, qui était bien sûr aussi magnifique.

Lilith détourna maladroitement le regard devant la joie innocente de Furcas.

« La demeure de Son Altesse et le palais de l'Archidémon sont aussi des châteaux, n'est-ce pas ? » dit-elle.

« C'est vrai, mais c'est différent. Et puis, tu avais vraiment l'air d'une princesse dans une robe. Tu étais *vraiment* jolie ! »

« Ne dis pas des choses aussi embarrassantes ! »

Incapable de le supporter plus longtemps, Lilith se tourna sur le côté, les joues rouges. Tout en lui tenant la main et en souriant comme un idiot devant son adorable réaction, Furcas sentit un frisson soudain lui parcourir l'échine.

« Furcas, n'es-tu pas un peu trop collant ? »

« D-Désolé, Selphy... »

On avait l'impression que Selphy s'était un peu assouplie avec lui, mais elle restait assez stricte. Quoi qu'il en soit, une grande solennité se cachait derrière son sourire calme.

Soudain, une autre femme avec la même couleur de cheveux que la sirène posa son menton sur l'épaule de Selphy. Tout son corps était retenu par ses vêtements, y compris ses bras, ce qui expliquait sans doute pourquoi elle utilisait son menton à la place.

« Allons, Selphy, tu fais l'enfant », dit-elle.

« Levia, c'est un problème entre filles. »

« Furcas est un garçon. »

« Alors, habillons-le en fille. Je parie que Manuela serait tout à fait d'accord. »

Sentant qu'une conversation terrifiante à son sujet était en cours, Furcas frissonna.

Levia ferma les yeux un instant, étonnée, puis hocha la tête et répondit : « Je suppose que ça marcherait. »

« Levia !? » s'écria Furcas sous le choc, tandis qu'une large main se posait sur son épaule en signe de sympathie.

« Ha ha... Désolé, Furcas. Cela fait un moment que Levia n'a pas mis les pieds dans sa ville natale, alors elle est de bonne humeur. »

« Behemoth », dit Furcas en se tournant vers l'homme qui avait des lanières de cuir sur tout le visage, ce qui signifiait qu'il n'avait jamais vu

à quoi ressemblait l'homme plus âgé. « Est-ce elle qui est de bonne humeur ? »

« Oui. Ne vois-tu pas comme elle est heureuse ? »

Behemoth agissait comme si c'était la chose la plus évidente au monde, ce qui amena Furcas à le prendre au sérieux. Il regarda longuement Levia, mais ses vêtements cachaient sa bouche et elle n'était pas très expressive. Il ne pouvait donc même pas savoir si elle était en colère ou heureuse.

« Tu es incroyable, Behemoth ! Tu comprends vraiment la personne que tu aimes ! »

Furcas décida de ne pas s'attarder sur des questions qu'il ne pouvait pas comprendre.

« Arrête ça. Nous avons passé un long moment ensemble, c'est tout. »

Behemoth avait l'air plutôt satisfait de l'envie sincère du garçon. Il avait également l'air enjoué.

Cela faisait apparemment six mois qu'ils étaient devenus les subordonnées de Zagan et de Lilith. Les filles avaient donc décidé de retourner chez elles, à Liucaon, et Furcas et Behemoth les avaient accompagnées.

Contrairement à Furcas, qui s'était contenté de suivre le mouvement, Behemoth avait tout organisé, de l'hébergement au navire. Il avait été si efficace que Lilith s'était plainte de n'avoir rien à faire. Grâce à cela, elle avait pu se détendre pendant le voyage.

Behemoth s'était également occupé de chasser les ivrognes dans les tavernes et avait facilement chassé toute vie marine hostile. C'était un homme fiable.

« Levia et Selphy sont-elles sœurs ou quelque chose comme ça ? » demanda Furcas avec curiosité.

« Non », répondit Behemoth. « Elles sont liées par le sang, mais... leur relation est un peu plus éloignée que cela. »

« J'ai compris. Elles sont de la famille royale et tout ça, donc elles ont beaucoup de parents, hein ? »

« Eh bien... Je suppose que c'est quelque chose comme ça. »

Furcas pencha la tête en entendant cette réponse énigmatique. Avait-il posé une question à laquelle il était difficile de répondre ?

Pendant ce temps, la conversation des femmes passa à un autre sujet.

« Quoi qu'il en soit, je suis heureuse que nous ayons pu y retourner..., » dit Lilith. « Nous avons aussi pu visiter le village d'Adelhide. »

« Oui... », acquiesça Selphy.

L'autre amie d'enfance des deux filles, Kuroka Adelhide, n'était pas là avec elles. Le groupe avait visité la ville natale de la caït sith lors de ce voyage, même si le village avait disparu depuis longtemps et que l'on ne voyait plus que les traces de quelques maisons. Les innombrables pierres tombales étaient la seule preuve que quelqu'un y avait vécu. Les deux familles royales restantes géraient la région, de sorte que le site funéraire lui-même était au moins entretenu correctement.

« Si seulement nous avions pu emmener Kuroka..., » marmonna Levia d'un air languissant.

« Il n'y a rien à faire, » répondit Lilith. « Elle doit rester cachée pour le moment. Le port menant à Liucaon est le premier endroit où ils chercheront. »

« Alors, elle a choisi de se cacher à Raziel ? J'ai du mal à comprendre ce qui passe par la tête de Zagan parfois. »

Cela s'était apparemment avéré d'une efficacité inattendue.

Partie 5

« D'ailleurs, » ajouta Lilith en serrant ses mains devant sa poitrine, « Je pense que Kuroka a besoin d'un peu plus de temps. »

« Vraiment ? Je doute qu'il y ait de quoi s'inquiéter maintenant qu'elle a Shax. »

« Hmm, ce vieux monsieur est-il vraiment si fiable ? »

« Je suis sûre que tout ira bien, » dit Selphy, se joignant à la déclaration avec insouciance. « Je veux dire, Shax traite Kuroka vraiment bien, tu ne crois pas ? »

Elle avait l'air tout à fait confiante, comme pour dire qu'elle avait une tonne d'expérience.

« Hé, si tu ne pousses pas ton offensive un peu plus loin, elle va t'être arrachée sous le nez, tu sais ? » chuchota Behemoth en donnant un coup de coude à Furcas.

« Hein... ? Je ne comprends pas vraiment ce que tu veux dire, mais je vais faire de mon mieux ! »

« Eh bien, je suppose que c'est assez bien comme ça », répondit Behemoth avec un sourire impuissant.

Furcas hocha la tête en signe de confusion en entendant cela, mais Behemoth reporta son attention sur l'avant du bateau.

« Oh, Kianoides est en vue. »

Furcas suivit son regard et vit s'étaler devant lui le spectacle familial de la ville.



« Hein ? N'est-ce pas Foll là-bas ? »

Après être arrivé à Kianoides et avoir récupéré leurs bagages, Furcas aperçut une petite fille sur le quai. Elle remarqua le groupe au même moment et courut vers eux.

« Bonjour ! Vous venez de rentrer ? » demanda Foll en les saluant.

« Oui, c'est ça ! Es-tu en train de faire une course pour Zagan ? » demanda Furcas.

« Non. Le travail. Je suis un Archidémon maintenant. »

« Oh oui ! Tu es incroyable, Foll. »

« Bien sûr. »

Elle ne semblait pas du tout offensée et bombait le torse avec fierté, un sourire enfantin sur le visage.

« Milady, ne partez pas toute seule. »

Dexia lui courut après, haletante, apparemment mise à contribution par le jeune Archidémon.

« Oh, tu es avec elle aussi ? » dit Behemoth d'une voix douce. « Comment ça se passe de ton côté ? »

« Euh, à ce propos..., » Dexia s'interrompit, hésitant à répondre pour une raison inconnue. Elle jeta un coup d'œil en coin aux deux filles derrière elle. L'une était sa petite sœur, Aristella, tandis que l'autre...

« Vous êtes... Asmodée !? » hurla Behemoth, en relevant soudainement sa garde.

« Eek ! », glapit la jeune fille appelée Asmodée, qui recula d'un bond.

« Voici Lily », déclara Foll en tendant un bras devant Behemoth pour la protéger. « Elle a été blessée et ne se souvient de rien. »

« Quoi ? » cria Behemoth, hystérique. Puis il se pencha sur l'épaule de Foll et chuchota : « Ma petite dame ! Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais c'est une mauvaise nouvelle. Cette amnésie est certainement un jeu d'acteur. Si elle est dans les parages, elle est probablement à la recherche du trésor du palais de l'Archidémon. Nous devrions l'attacher tout de suite... Non, elle s'échappera, mais quoi qu'il en soit, nous devrions l'interpeller ! »

Son ton était étonnamment fort par rapport à ses manières habituelles.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Behemoth ? » demanda Furcas en chuchotant, confus. « Elle n'a pas l'air d'une mauvaise fille selon moi. »

Cette fille qu'il avait appelée Asmodée l'avait apparemment effrayé, car le Behemoth était tendu et avait même les larmes aux yeux.

« C'est une sorcière connue sous le nom de la Collectionneuse », répondit Behemoth. « Levia et moi avons vécu l'enfer à cause d'elle. Il y a certainement quelque chose de louche si elle est impliquée. »

Behemoth et Levia étaient victimes d'une malédiction qui transformait l'un en monstre dès que l'autre conservait une forme humaine. Cette malédiction était actuellement supprimée grâce à Zagan, mais ils n'en étaient pas encore totalement libérés. Les deux individus avaient passé cinq cents ans à essayer de l'annuler, et ils avaient donc eu de nombreuses occasions de tomber sur cette Collectionneuse.

« André me l'a déjà dit », murmura Foll en hochant la tête. « Pourtant, j'ai eu envie de la sauver. »

« Ne vous laissez pas bernier, petite dame ! » répliqua Behemoth. « C'est son tour habituel. Dès que vous commencez à lui faire confiance, elle vous trahira. »

Furcas se demandait ce qu'il avait vécu dans le passé. Il n'y avait ni colère ni haine dans la voix de Behemoth, seulement une inquiétude sincère pour Foll. Néanmoins, Foll secoua obstinément la tête.

« Elle pourrait se retourner contre nous, mais je croirai en elle pour cette fois. Si elle nous trahit, je reconsidérerai mon approche. »

« Mais... »

Levia se dirigea vers la jeune fille tandis que Behemoth tentait de convaincre Foll. Elle s'approcha suffisamment pour que leurs nez se touchent presque.

"..."

« Hum, hum, hum... ? »

Levia la fixa en silence, et la jeune fille se mit à trembler violemment, les yeux pleins de larmes. Levia était complètement inexpressive, ce qui empêchait de voir ce qui se passait dans sa tête, mais en y regardant de plus près, Furcas put voir qu'il y avait un pli entre ses sourcils, ce qui donnait à son regard un air un peu perplexe. Il aurait été terrifié si elle lui avait fait ça.



« Eek ! Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui se passe ici ? »

Lilith avait choisi ce moment inopportun pour descendre du bateau... elle avait alors sauté en arrière et s'était mise à trembler.

De façon inattendue, Aristella s'avança timidement pour protéger la jeune fille.

« Levia. Lily a peur. »

"..."

Levia fixa Aristella pendant un moment, mais finit par reculer. Aristella soupira de soulagement.

« Je pense... que nous pouvons aussi croire en elle », dit Levia.

« Tu es sérieuse, Levia ? » dit Behemoth.

« Mhm. »

Il ne pouvait pas vraiment faire bonne figure lorsqu'il s'agissait d'elle.

« Ne me dis pas que je ne t'ai pas prévenu », répondit Behemoth en lui ébouriffant les cheveux.

« Tout ira bien... probablement. »

Maintenant que la petite dispute s'était calmée, la jeune fille prit enfin la parole.

« U-Um, est-ce que vous me connaissez tous ? » demanda-t-elle. On aurait dit qu'elle allait pleurer d'un moment à l'autre. « Qu-Quel genre de choses horribles ai-je fait ? »

"..."

En la voyant trembler si pathétiquement, tout le monde resta sans voix. Behemoth, Levia et Dexia — les trois personnes qui semblaient la connaître — avaient l'air d'être rongés par la culpabilité.

« Je... je... ne vous ai qu'entrevu, alors je ne sais pas grand-chose..., » répondit Dexia, détournant les yeux comme pour insister sur le fait qu'elle ne savait rien.

« J'ai l'impression de vous avoir déjà vu quelque part », dit la jeune fille en se tournant vers Levia. « La voix de cet homme me dit aussi quelque chose... »

Il s'avéra que ses souvenirs ne lui manquaient pas complètement. Le visage de Behemoth était caché, mais elle avait réagi à sa voix.

Dans une rare manifestation d'émotion, les yeux de Levia s'écarquillent, paniqués, et elle répond : « B-Behemoth en sait plus que moi. »

« Levia !? »

Il n'avait probablement jamais pensé qu'on lui jetterait tout sur les genoux. Même à travers les lanières de cuir qui couvraient son visage, il était facile de voir à quel point il était choqué.

« Euhhh... Comment dire ? Vous étiez une... Je veux dire, une personne à l'esprit unique ! Oui, monotone ! »

« Mais n'ai-je pas fait quelque chose de mal... ? », demanda la jeune fille.

« Eh bien... quand on est si déterminé, on a tendance à créer des rancunes sans même s'en rendre compte. Oui, c'est la vie. »

« Est-ce que... c'est ainsi ? »

Il ne lui avait finalement pas vraiment répondu, et la jeune fille ne semblait pas du tout satisfaite de son explication.

« Inutile de s'inquiéter de ne pas s'en souvenir ! » renchérit Furcas en souriant. « Je ne m'inquiète pas non plus ! »

« Aïe ! U-Um, et tu es... ? »

« Je suis Furcas ! Ravi de te rencontrer ! Euh, Mlle Asmodée ? »

« Oh, um, je suis... Lily. »

« Je vois ! Enchanté, Lily ! »

Il lui tendit la main avec un sourire, qu'elle prit timidement. Elle sourit ensuite, un air de soulagement sur le visage.

« D'une certaine manière, j'ai l'impression que ce n'est pas non plus notre première rencontre », avait-elle déclaré.

« Vraiment ? Désolé, je ne me souviens de rien de mon passé. »

« Veux-tu dire... que tu es aussi amnésique ? »

« Ha ha, eh bien, j'ai mon frère et Lilith, alors ça ne me dérange pas vraiment. »

Cette déclaration lui donnait l'impression d'être trop optimiste, mais c'est tout ce qui compte pour Furcas.

« Tu es incroyable, Furcas », dit la jeune fille en baissant les yeux et en rougissant un peu. « Je me demande si je peux devenir comme toi. »

« Tout ira bien. Je peux dire au premier coup d'œil que tu es une bonne personne. »

« ... Merci. »

Elle souriait comme une fleur épanouie. S'il n'avait pas eu Lilith, Furcas aurait pu avoir le coup de foudre. Et alors qu'il se laissait emporter par ce moment, Foll éleva la voix et dit : « Lily, il est temps d'y aller. Nous verrons les autres plus tard. »

« Bien sûr ! Bon courage, Foll ! » s'exclama Furcas.

Foll prit son groupe et partit. Dexia avait toujours l'air suspecte, mais Zagan voulait sans doute qu'au moins une personne de ce genre s'approche de sa fille.

Après les avoir quittés, Lilith marmonna froidement : « Hmm... Eh bien, n'était-elle pas mignonne ? »

« Oui... Euh, quoi ? Lilith ? Tu n'es pas un peu loin de moi ? »

« Est-ce le cas ? C'est la même distance que d'habitude. »

Elle se tenait à ses côtés, mais elle était suffisamment éloignée pour qu'il puisse à peine l'atteindre en tendant le bras.

« Lilith ? Tu es peut-être en colère ? »

« Moi ? Pourquoi ? »

« Tu es donc en colère ? »

Les yeux de Lilith étaient si froids qu'on avait l'impression qu'ils pouvaient flétrir une plante d'un seul regard. Furcas n'avait aucune idée de ce qu'il avait fait pour mériter ce traitement. Selphy était tout le temps en colère contre lui, mais c'était la première fois que Lilith le faisait, et il était donc dans tous ses états.



« Tu es donc Asmodée, hein ? »

Un peu plus tard, Zagan se retrouva face à la fille que Foll avait amenée dans la salle du trône du palais de l'Archidémon. Il avait reçu un rapport d'Alshiera au préalable, il avait donc une idée générale de la situation. Elle n'était pas apparue au grand jour, mais le vampire avait surveillé Foll pendant tout ce temps.

Il avait fini par arriver à un stade où il pouvait tenir une conversation correcte avec elle, mais il s'avérait que lorsque les choses se compliquaient, elle ne pouvait pas se passer d'un échiquier entre eux. C'était pénible de sortir l'objet chaque fois qu'ils parlaient, mais c'était bien mieux que lorsqu'elle se taisait, alors il s'en accommodait.

La jeune fille en face de lui était pâle et tremblait comme si elle avait été placée sur la potence.

Quand je pense que c'est la fameuse Collectionneuse... S'il n'y avait pas l'Emblème de l'Archidémon qui brille sur sa main droite, je n'y croirais pas.

Partie 6

Dans la salle du trône se trouvaient Zagan, la jeune fille, Foll et ses assistantes, Dexia et Aristella, ainsi que Néphy, qui était venue en volant lorsqu'elle avait appris le retour de sa fille. En levant les yeux, une seule chauve-souris se trouvait au plafond, il semblait donc qu'Alshiera écoutait aussi.

La jeune fille trembla encore violemment, et Foll s'avança à sa place.

« Voici Lily. Zagan, je veux l'aider. »

« Hmm... »

Cela troubla Zagan.

Le plus important pour l'instant est de préparer le cadeau d'anniversaire de Néphy !

L'échéance était maintenant à moins d'un mois, mais la fin n'était toujours pas en vue. Tout irait bien s'il se contentait d'obéir à Naberius, mais quelque chose au fond de Zagan lui disait de ne pas le faire. Il n'y avait donc pas de temps à perdre, et il valait mieux s'attaquer sans ménagement à toute velléité de trouble. C'était en tout cas son état d'esprit actuel.

Franchement, le meilleur plan d'action, et le plus fiable, était de la tuer sur-le-champ pour donner son Emblème à Barbatos. Il avait entendu des montagnes de rumeurs désagréables, et même s'il l'avait sauvée, elle n'était pas du genre à montrer de la gratitude.

Cependant, Foll était déjà un Archidémon et Zagan avait reconnu sa croissance. Il voulait donc respecter ses souhaits. De plus, il était quelque peu réticent à tuer une fille qui ressemblait à un faon nouveau-né.

« S'il te plaît », déclara Foll tandis que Zagan grimaçait. « Je m'occuperai d'elle comme il se doit. »

« Suis-je une sorte d'animal de compagnie ? », glapit la jeune fille sous le choc.

On dirait qu'elles s'entendent déjà bien toutes les deux.

Zagan était en fait touché. Les mots de Foll avaient fait tomber toute la tension qui liait cette fille. Ce n'était probablement pas son intention, mais il y avait suffisamment de confiance entre eux pour que cela soit possible.

Dans ce cas, je suppose qu'il n'y a pas de problème.

Si elle n'avait pas de souvenirs, il était peu probable qu'elle réussisse quoi que ce soit. De plus, si elle tentait quelque chose de sournois, cela signifiait trahir Foll, ce qui était une raison plus que suffisante pour que Zagan la tue.

Zagan finit par acquiescer et déclara : « N'oublie pas de lui faire faire sa promenade. »

« Hmm... »

« Traitez-moi au moins comme une personne ! » protesta la jeune fille, les yeux pleins de larmes.

« Maître Zagan, ne la taquine pas », intervint Néphy, le bout des oreilles frémissant. « Euh, Mademoiselle... Lily, c'est ça ? Maître Zagan dit qu'il vous prendra sous sa protection. »

« Hum, je n'en avais pas l'impression..., » marmonna Lily avec un regard perplexe.

« Il dit qu'il n'y a pas de mal à ce que tu restes dans les parages. N'est-ce pas formidable ? » dit Foll en souriant.

« Faut-il s'en réjouir... ? » répondit la jeune fille en fronçant les sourcils, comme si toute cette rencontre était interminablement humiliante.

« Maintenant que j'y pense, je ne me suis pas encore présentée », dit Néphy, un doux sourire aux lèvres. « Je suis Néphélia, la mère de cette fille. »

« Hein !? », s'exclama la jeune fille sous le choc. Ses yeux se transformèrent en soucoupes, ne comprenant pas vraiment ce que Néphy voulait dire.

« Et voici Maître Zagan, son père. »

La jeune fille regarda Foll et Néphy avec confusion avant de marmonner :
« M-Mais vos races... ? »

Elle avait déjà été informée que Zagan était le père de Foll, mais apparemment, elle n'avait pas été informée de quoi que ce soit concernant sa race. Un père humain, une mère haute-elfe et une fille dragonne, c'était assez déraisonnable de devoir comprendre sur le champ quand la famille était présentée de la sorte.

« Est-ce si étrange d'avoir une famille composée de races différentes ? » demanda Zagan en haussant les épaules.

Pour aller plus loin, la mère de Zagan était une succube vampire. Honnêtement, il n'y avait probablement pas beaucoup de familles qui avaient si peu de points communs au niveau de la race.

Zagan avait gardé sa voix aussi peu menaçante que possible, et même si la jeune fille commença à trembler, elle acquiesça timidement.

« Euh... un peu », répondit-elle.

« De l'honnêteté, je vois. Foll est notre fille adoptive. N'est-elle pas une bonne fille ? » demanda Zagan en jetant un regard à Foll.

La jeune fille acquiesça rapidement et répondit : « Elle est vraiment gentille. »

Zagan et Néphy avaient eu l'air satisfaits. Voyant cela, la jeune fille sourit enfin.

« Vous avez l'air d'un couple marié heureux », dit-elle.

« Gah ! »

Zagan et Néphy s'étouffèrent en même temps en entendant cette déclaration.

« Hein... ? »

« Ils sont très timides. Essaie de ne pas aborder ce sujet », déclara Foll.

« Vraiment ? »

La jeune fille cligna des yeux et pencha la tête en signe de confusion, ce qui valut à Foll un regard amusé. Dexia et Aristella étaient habituées à ce genre de situation et secouèrent la tête, un sourire fatigué sur les lèvres. Zagan était trop gêné pour admettre qu'ils n'étaient même pas encore mariés et qu'ils venaient à peine de devenir amants.

Quoi qu'il en soit, il fallait l'avertir de quelque chose d'autre. Il se racla donc la gorge avant de s'adresser à nouveau à la jeune fille : « Lily, ou quel que soit ton nom, je te permets de te promener librement dans ce château. Cependant, il s'agit du château d'un Archidémon. Si tu tiens à ta vie, tu ferais mieux de ne pas toucher à quoi que ce soit sans précaution. »

Tout au plus, il traitait cette fille — Lily — comme une invitée. Elle était au même niveau que Barbatos. Elle n'était pas reconnue comme un membre de la famille, et si elle essayait de voler des grimoires ou des trésors, elle serait victime des mêmes pièges que Barbatos.

Si ses souvenirs reviennent, le trésor du palais de l'Archidémon sera sa première cible.

Foll considérait Lily comme une amie, mais il n'avait pas l'intention d'être le moins du monde négligent envers l'Archidémon connu sous le nom de Collectionneurse. Lily sursauta de peur à son avertissement, ce qui incita Foll à lui prendre la main.

« Ce n'est un problème que si tu voles quelque chose. Si tu vas et viens normalement, il ne se passera rien. »

« M-Hmm... »

Sur ce, Lily relâcha la force de ses épaules, même si elle était encore un peu tendue.

Soudain, on frappa à la porte de la salle du trône.

« Mon seigneur, c'est Raphaël. Je suis de retour. »

« Hm ? »

Raphaël semblait être de retour de ses vacances aux sources thermales. Il l'interrompait alors qu'il savait qu'il y avait un invité ici, ce qui signifiait qu'il y avait probablement un problème.

Zagan jeta un rapide coup d'œil à Lily avant de répondre : « Entre. Nous avons déjà terminé. »

« Comme tu le souhaites. »

Raphaël n'était pas entré seul. Une jeune Orias l'accompagnait, ce qui n'était pas si étrange, mais derrière elle se trouvait un visage tout à fait inattendu.

« Toi ! » hurla Zagan sur un coup de tête, se levant d'un bond. C'était un garçon aux cheveux noirs et aux yeux argentés. Le roi aux yeux d'argent de la deuxième génération leva maladroitement la main avant de dire : « Hé, Zagan. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. »

« Ne m'appelle pas comme ça. Tu aurais dû me prévenir que tu étais encore en vie », répondit-il avec un ton de critique dans la voix.

« Tu t'es inquiété pour moi ? » demanda le garçon avec étonnement.

« ... Pensais-tu que je m'en ficherais ? »

Le garçon sourit d'un air un peu désolé, mais heureux, puis haussa les épaules et répondit : « Désolé. Je n'ai aucun moyen d'envoyer un message, et je n'avais aucune idée de l'endroit où tu vivais. Pardonne-moi, Zagan. »

« Maintenant que tu le dis, c'est tout à fait logique... »

Il était en effet déraisonnable d'exiger un tel message.

Lily les regarda avec confusion, puis chuchota à Foll : « Hum, ils sont frères ou quelque chose comme ça ? »

« Non. C'est probablement le père de Zagan. Je ne l'ai jamais vu auparavant. »

« Qu'est-ce que cela veut dire ? » demanda Lily, le visage figé dans une splendide expression de confusion.

Orias se tournait vers sa petite-fille qui chuchotait quand ses sourcils s'étaient levés et qu'elle avait marmonné : « Oh... ? »

Elle semblait avoir compris que Lily était Asmodée, mais avait décidé que ce n'était pas le moment d'en parler. Orias ne fit rien d'autre que de la regarder. Raphaël se méfiait lui aussi de cette invitée inconnue, mais gardait le silence. Zagan n'en attendait pas moins du majordome qui avait sa confiance inconditionnelle.

« J'aimerais te présenter quelqu'un », dit Zagan en s'approchant du garçon aux cheveux noirs. Il se sentait étrangement excité, même si cela lui déplaisait.

Il s'avère que je suis heureux de le voir en vie.

Il n'avait pas eu d'autre choix que d'admettre ce fait.

« ... Oh, avant cela, comment dois-je t'appeler ? »

« Euhhh, c'est vrai... Il y a un gars qui m'appelle Argent, mais je suppose qu'Yeux d'Argent fera l'affaire pour l'instant. »

« Yeux d'argent ? Très bien. Néphy, Foll, venez ici. »

Les deux femmes s'exécutèrent et s'approchèrent de lui. Elles semblaient avoir une bonne compréhension de la situation.

« Voici Néphy », dit Zagan. « C'est, euh... mon amoureuse. »

Néphy fit une élégante révérence et ajouta : « C'est un plaisir de vous rencontrer. Je suis Néphélia. Puis-je... vous appeler père ? »

« Hum, je me demande... Je ne suis pas la vraie personne... » répondit Yeux d'Argent d'un ton évasif.

« Voici Foll », poursuit Zagan. « C'est notre fille. »

« Attends, Zagan », dit Yeux d'Argent. « Comment pouvez-vous avoir un enfant alors que vous n'êtes encore que des amants ? Vous devez clarifier ces choses lorsque vous êtes une famille. »

« Argh, c'est, hum... » Zagan hésita, détourna les yeux.

« Ils étaient bien plus maladroits quand ils m'ont accueillie », répondit Foll à sa place, en secouant la tête. « Le fait qu'ils deviennent de vrais amants est un grand pas en avant. Je peux attendre, donc c'est bon. »

« Sérieusement... ? Qu'est-ce que tu as fait, Zagan ? »

Zagan voulait se couvrir le visage de honte.

« Alors, tu as été adopté, c'est ça ? » demanda Yeux d'Argent en s'accroupissant pour se rapprocher de la ligne de mire de Foll. « Ont-ils été gentils avec toi ? »

« Mhm. Ils me montrent tous les deux beaucoup d'amour, alors il n'y a pas lieu de s'inquiéter. »

« Je vois... Hmm, dans ce cas, je n'ai rien à dire, » déclara-t-il calmement. Il tapota ensuite la tête de Foll avant de se lever et de dire : « Alors, comment dois-je me comporter avec toi... ? »

« Et si vous vous appeliez un oncle proche ? »

Une voix résonna dans les couloirs, faisant cette suggestion. Un essaim de chauves-souris descendit bruyamment et se rassembla devant Yeux d'Argent, et Alshiera en sortit. « Comment vas-tu, mon cher ? »

« Bonjour, Alshiera. »

Sur ce, Alshiera serra les mains devant sa poitrine, cherchant à comprendre ce qu'il voulait dire en parlant d'elle de la sorte.

« Je vois. Tu as choisi de suivre un chemin différent..., » marmonna-t-elle.

« Désolé. J'ai ses souvenirs, mais je doute de pouvoir devenir l'homme lui-même. »

Le roi Lucia aux yeux d'argent de la deuxième génération — c'était l'homme sous lequel Yeux d'Argent avait été ressuscité à l'époque actuelle. Cependant, grâce à sa sagesse, il savait qu'il s'agissait d'une fabrication.

Tant qu'il le savait, il ne pouvait pas devenir réel. Peu importe à quel point il aimait Alshiera, son esprit continuait à insister sur le fait que ces émotions n'étaient qu'une simple construction. C'est pourquoi il n'avait pas d'autre réponse à la situation.

« Ne t'excuse pas, s'il te plaît », dit Alshiera. « C'est la preuve que tu n'es pas un simple reflet du passé, que tu es déjà obtenu ta propre individualité. Je célébrerai ce fait. »

Zagan ne les quittait pas des yeux.

Ma mère est une femme forte.

Elle aimait sûrement son défunt mari, qui avait été le pilier qui l'avait soutenue pendant ces mille ans. Et pourtant, même si l'homme qu'elle retrouvait enfin n'était qu'une illusion, elle l'acceptait avec le sourire. Face au noble vampire, Yeux d'Argent lui rendit son sourire, se retrouvant au bord des larmes.

« Je ne peux pas devenir lui, mais me permets-tu de souhaiter ton bonheur ? »

« Tu n'as pas à t'inquiéter. Il se trouve que je suis très heureuse en ce moment, tu sais ? » répondit Alshiera en se tournant vers sa famille, qui était si différente en âge et en race.

« Dieu merci », dit Yeux d'Argent, le soulagement étant évident dans sa voix. « J'avais prévu de mettre ma vie en jeu pour l'arrêter s'il le fallait, mais il semble que ce ne soit pas nécessaire. »

« Hein... ? »

Le « lui » dont parlait Yeux d'Argent semblait différent de celui auquel il avait fait référence jusqu'à présent. Tout le monde pencha la tête en signe de confusion, mais soudain, une voix bruyante résonna dans la pièce.

« Je t'ai enfin trouvé, Ashy ! Tu ne t'échapperas pas cette fois ! »

« Eek ! »

Alshiera se leva d'un bond et poussa un cri que Zagan n'avait jamais vu auparavant. Elle se retourna timidement pour faire face à un endroit où se tenait un garçon aux cheveux et aux yeux écarlates, les bras croisés dans une posture imposante.

« Je suis revenu vivant comme je l'avais promis ! » hurla le garçon en lançant vigoureusement un doigt à Alshiera. « Alors oui, maintenant c'est l'heure de notre rendez-vous ! »

Pourquoi personne n'avait-il enseigné à ce garçon le concept de lire l'ambiance de la pièce ? Zagan ressentit une nouvelle haine pour le monde d'il y a mille ans en le regardant...

Chapitre 4 : Vouloir être avec un être cher doit être un désir fondamental

Partie 1

« Elle s'est donc glissée dans Kianoides... ? »

Trois personnages se trouvaient dans une pièce faiblement éclairée. Celui qui avait prononcé ces mots était un jeune homme aux lunettes rondes, assis au centre. Il semblait blessé et avait drapé son haut sur lui au lieu de passer ses bras dans les manches. Il avait les doigts croisés et posait son menton sur ses mains. La façon dont il courbait le dos montrait que ses blessures le faisaient encore souffrir. Sur sa main droite brillait le quatrième Emblème de l'Archidémon que Zagan n'avait pas réussi à obtenir.

« Tes blessures te font-elles encore mal, Marchosias ? » demanda l'homme à côté de lui. Il s'agissait d'un autre homme d'apparence jeune, mais qui paraissait parfois âgé. Il se distinguait surtout par ses yeux bridés, dont on ne savait pas s'ils étaient ouverts ou non.

« Qu'est-ce que tu manigances, Bato ? » demanda le dénommé Marchosias en levant les yeux vers lui.

« Tu me blesses. Ne sommes-nous pas amis ? » répondit le dénommé Bato, haussant les épaules sans vergogne avant d'ouvrir très légèrement

ses yeux minces et de sourire. « Je suppose au moins que je ne suis pas ton ennemi. J'ai toujours été plus en phase avec toi qu'avec Lady Alshiera, après tout. Pourquoi ne nous entendrions-nous pas comme des compagnons de haine ? »

« Je préfère ne pas être mis dans le même panier que toi. »

« Aïe, ça fait mal. »

Le jeune homme se tourna alors vers l'autre personnage.

« Eligor, tu te diriges vers Kianoides. Labolas a son utilité, mais il perd de vue son environnement lorsqu'il est absorbé par quelque chose. S'il commence à se battre avec Zagan, ramène-le coûte que coûte. Il se fera tuer. »

« Tu ferais mieux de te débarrasser de Glasya-Labolas. Il te fera inévitablement du mal un jour. »

La voix de la personne restante était celle d'une jeune femme. Elle avait l'air d'avoir une vingtaine d'années. Elle avait un grain de beauté proéminent sous les lèvres, mais il y avait quelque chose de bien plus distinctif chez elle. Sous sa capuche, un charme noir couvert d'incantations masquait ses yeux.

« Est-ce une fortune ? » demanda le jeune homme.

« Non, c'est l'intuition d'une femme », répondit-elle avec assurance.

Le jeune homme secoua la tête et répondit : « Il est nécessaire pour l'instant. »

« ... Il a abattu Asmodée. »

« Quoi ? »

Le jeune homme semblait ignorer cette information, car il haussa les sourcils.

« Oups. N'est-ce pas si grave ? » demanda l'autre homme. « On lui a ordonné de voler *ce...* »

Le jeune homme secoua à nouveau la tête et déclara : « Asmodée remplira son contrat, quel qu'en soit le prix. Elle est la plus tenace de tous les Archidémons. Sur ce point, je la respecte. »

« Qu'est-ce que tu lui as offert qui te rend si sûr de sa loyauté ? Un contrat ne peut être établi qu'entre deux parties consentantes. »

« Rien d'important. Pas pour moi, en tout cas. Mais elle est prête à tout sacrifier pour l'acquérir. Elle n'abandonnera jamais... Même si elle se fait tuer une ou deux fois, elle continuera. »

« ... »

La femme se mordit les lèvres en signe de mécontentement, mais elle n'avait pas l'intention d'intervenir plus qu'elle ne l'avait déjà fait.

« Si je pouvais y aller moi-même, il n'y aurait pas de problème..., » marmonna le jeune homme en baissant les yeux sur sa main. « Mais les Yeux d'Argent ne savent pas se retenir. Ce sont vraiment des monstres. »

Même s'il avait été manipulé, ce jeune homme s'était heurté de plein fouet à ces deux-là, ce qui l'avait laissé dans cet état. Il avait besoin de plus de temps pour que ses blessures se rétablissent. Il y avait cependant un air de fierté dans sa voix.

« Tu es un monstre plus que suffisant pour avoir affronté deux de ces rois aux yeux d'argent en même temps et pour avoir survécu », répondit l'autre homme en riant.

« Hmph ! »

« En tout cas, il est vrai qu'il faut se dépêcher. On n'a pas le temps. Selon la façon dont les choses se déroulent, l'œil de la quatrième génération pourrait se réveiller. »

« La quatrième... Tu l'as essayée, n'est-ce pas ? Comment l'évalues-tu ? »

« Elle est déjà au niveau du second. Et même si elle est imparfaite pour l'instant, elle manie Azazel. Si elle se réveille, elle dépassera sûrement le second comme tu l'avais prévu. »

C'est exactement pour cela qu'elle serait ingérable si elle était une ennemie. Le jeune homme se renfonça dans son fauteuil et déclara : « De toute façon, rien ne commencera tant que nous n'aurons pas la clé. Nous devons attendre que ces deux-là envoient un rapport. »

« Comme tu le souhaites. »

L'autre homme s'inclina et la femme partit sans dire un mot de plus. La malice de trois Archidémons se rapprochait maintenant de Kianoides.



Un silence pénible régnait dans la salle du trône du palais de l'Archidémon. C'était la première fois que cette famille se réunissait, et un jeune homme roux s'était immiscé, apparemment incapable de lire l'ambiance. Raphaël et Orias semblaient savoir ce qui se passait. Ils faisaient tous les deux des grimaces comme s'ils se doutaient que ça finirait comme ça. Parmi toutes les personnes présentes, la première à reprendre ses esprits fut Foll.

Ce garçon est-il aussi un Nephilim ?

Foll n'avait jamais rencontré ce garçon auparavant, aussi l'observait-elle la tête penchée. Elle ne se souvenait pas l'avoir vu dans la capitale des opprimés. C'était un vagabond, pour ainsi dire, mais tous les Nephilims

étaient sous la juridiction de Foll. Il semblait connaître Alshiera, mais Foll n'était pas sûre de la meilleure façon de s'y prendre avec lui.

Le plus important pour l'instant est de faire en sorte que Zagan puisse fêter l'anniversaire de Néphy dans les règles de l'art.

Foll réaffirma son objectif. Si ce garçon gênait leurs plans, elle devrait envisager de l'éliminer. Sinon, elle le mettrait à contribution. Elle devait donc d'abord recueillir des informations. Elle décida donc de le surveiller attentivement pour l'instant. Elle s'était préparée à toute éventualité, aussi parvint-elle à réagir à ce qui se produisit l'instant d'après.

« Je vous prie de m'excuser ! » s'exclama Alshiera en se divisant en d'innombrables chauves-souris et en tentant de s'envoler.

« Attends, explique d'abord les choses correctement ! »

Malheureusement pour elle, Foll l'attrapa par le bras et l'arrêta.

« Bien joué ! Bon travail, petite fille ! » dit le garçon en serrant le poing et en haussant le ton. Tous les autres tournèrent des yeux froids vers Alshiera, qui évitait maladroitement leurs regards.

« Alshiera, que se passe-t-il ? » demanda Foll en la regardant droit dans les yeux.

« Hum, c'est juste un petit quelque chose lié à l'incident de l'autre jour », commença-t-elle à marmonner, essayant d'inventer une sorte d'excuse, mais elle ne parvint pas à trouver quoi que ce soit.

« Vous êtes Sire Asura... oui ? » déclara Néphy d'un air soulagé. « Merci beaucoup pour votre aide l'autre jour. »

Néphy lui fit une rapide révérence, et le garçon — Asura — lui rendit un sourire enjoué.

« Oui, c'est ça ! Cette fille... Nephteros, c'est ça ? C'est génial que tu aies réussi à la sauver ! Je l'ai rencontrée en venant ici ! »

Nephteros n'était pas dans le groupe de Raphaël en ce moment, elle était peut-être restée à Raziel.

« Maître Zagan, c'est l'homme qui nous a aidés à sauver Nephteros. Ce n'est pas une mauvaise personne. »

Les paroles de son épouse avaient enfin libéré Zagan de son état figé.

« Hmm... Je suis sûr que tu as raison, mais cela te convient-il, Yeux d'Argent ? »

Yeux d'Argent sourit amèrement et hocha la tête en signe de résignation avant de répondre : « Il a coopéré avec Alshiera à la condition qu'elle ait un rendez-vous avec lui. De plus, j'ai perdu en combat singulier contre lui, je n'ai donc pas le droit d'intervenir. »

« *Tu as perdu ?* »

Zagan trouva cette réponse inattendue, mais de toute façon, s'ils avaient déjà réglé l'affaire, il n'avait pas à mettre le holà. Il croisa donc les bras, ferma la bouche et décida de regarder tranquillement la situation se dérouler. Tous les regards se portèrent alors à nouveau sur Alshiera.

« Augh... Inutile de me forcer à le dire ici et maintenant..., » marmonna Alshiera, ne sachant pas quand abandonner.

« C'est de ta faute si tu n'as pas bien discuté avec Asura », répliqua Yeux d'Argent en l'admonestant. « D'ailleurs, comme tu n'as pas refusé, tu n'es pas opposé à l'idée, n'est-ce pas ? »

« Même toi, mon très cher... ? » marmonna-t-elle avec une expression terriblement embarrassée sur le visage.

Yeux d'Argent lui sourit en entendant cela.

Je me demande pourquoi elle est si réticente ?

Foll ne comprenait pas vraiment. Si elle détestait vraiment l'idée, Alshiera aurait pu disparaître sur-le-champ. Elle aurait aussi pu chasser Asura par la force. Et pourtant, elle était là, sans savoir comment agir, comme si elle n'avait pas encore pris de décision. Foll pencha la tête avec curiosité, mais Asura éleva à nouveau la voix avec impatience.

« Franchement, tu n'as vraiment pas changé quand il s'agit de ce genre de choses. Ne m'as-tu pas dit que j'étais ton premier amour ? »

Orias et Raphaël se joignirent alors à eux pour fixer Alshiera.

« C'est la partie de toi que je déteste ! » hurla Alshiera, sa voix devenant stridente.

« Ha ha, c'est ce que j'aime chez toi, Ashy. »

« Ghhh... Haaah..., » Alshiera laissa échapper un soupir de résignation, une grimace toujours affichée sur son visage. Cela, Foll le comprenait.

J'ai compris. Elle est indécise parce que c'est son premier amour.

En même temps, Foll était un peu déconcertée. Quelle que soit la façon dont elle les voyait, Zagan et Alshiera se ressemblaient beaucoup. Si Alshiera avait passé mille ans à être indécise quant à son premier amour, cela ne signifiait-il pas que Zagan et Néphy allaient connaître le même sort ? Foll avait prévu de se taire et de les observer pendant au moins cent ans, mais mille ans lui paraissaient vraiment trop longs. *Beaucoup, beaucoup trop longtemps.*

Je dois faire quelque chose.

L'anniversaire à venir devait au moins réussir, ou ils finiraient vraiment

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 190 /

comme ça pendant des millénaires. Le sentiment d'utilité de Foll n'en fut que plus fort.

Il semblait qu'Alshiera n'avait plus l'intention de s'enfuir, alors Foll relâcha son bras. Asura se tourna alors vers Zagan, tandis que Foll gardait un œil vigilant sur lui.

« Oh, avant ça, il y a un autre gars avec qui je dois parler, » dit Asura. Et sur ce préambule, Asura lança un doigt énergique vers Zagan. « Je suis ici pour séduire Ashy. Zagan, ou quel que soit ton nom, vas-tu permettre ça ? »

« Hmm... ? » marmonna Zagan. Il ne s'attendait probablement pas à ce que le garçon soit si direct à ce sujet. Il sourit d'un air amusé, puis croisa les bras d'un air pensif. « Ce n'est pas la peine de me poser la question. Je n'ai appris que récemment qu'elle était ma mère. Si elle n'y voit pas d'inconvénient, alors je n'ai pas l'intention de m'en mêler, quelle que soit la personne qu'elle choisira de voir. »

« Cependant, j'ai un problème avec ça... »

Il y avait une forme de protestation, mais Zagan continuait comme s'il ne l'avait pas remarquée.

« Elle est du genre obstiné à dire "je ne peux pas répondre", quelle que soit la question qu'on lui pose, après tout... pour être franc, j'ai des sentiments mitigés à son égard. »

Il est vrai que Zagan n'avait pas vraiment de bons souvenirs d'Alshiera, ainsi son expression avait-elle un air de contrariété.

Partie 2

« À en juger par l'aspect des choses, tu l'as connue avant qu'elle ne finisse comme ça, » dit Zagan. « Je pense qu'il est préférable d'avoir au

moins une personne comme ça autour d'elle... Cependant, tu es un Nephilim, n'est-ce pas ? Es-tu conscient de ce que tu es vraiment ? »

La question de Zagan était sans pitié. Les Nephilims étaient des héros du passé qui avaient été ressuscités dans le présent, mais ils n'étaient pas les véritables personnes du passé. On leur avait donné les mêmes corps et les mêmes souvenirs, mais il s'agissait en fin de compte d'un exploit de réplique. Malgré cela, Asura se mit à rire d'un air méprisant.

« Comme si je m'en souciais. Je suis moi. Les souvenirs, l'âme, ou quoi que ce soit d'autre... est-ce que tout cela a quelque chose à voir avec le fait que je sois moi ? »

Sa réponse était ferme et inébranlable. Pendant un instant, il sembla qu'il ne comprenait pas vraiment sa situation, mais cette réponse venait vraiment d'un point de vue compréhensif. Peut-être était-ce cependant plus instinctif dans son cas.

Zagan rit, puis se tourna vers Yeux d'argent et demanda : « Je vois. Est-ce la raison pour laquelle tu as perdu ? »

Yeux d'argent haussa les épaules sans répondre. Il s'était rendu compte qu'il n'était pas lui-même. Asura s'en était rendu compte aussi, mais avait refusé de plier. C'est ce qui avait réglé les choses lors de leur combat en tête-à-tête.

« Alors j'ai une demande à faire. C'est une femme très ennuyeuse, mais... Je te confie ma mère. »

Les yeux d'Asura s'écarrillèrent, puis il sourit à nouveau et répondit : « Tout à fait ! Tu peux compter sur moi ! »

Alshiera secoua frénétiquement la tête, ayant perdu jusqu'au dernier de ses chemins de fuite.

« Parle-moi de ton premier amour la prochaine fois », lui dit Foll d'un ton taquin.

« Tu es un enfant si précoce, Foll », répondit-elle en donnant une tape sur le front de la petite dragonne. Elle saisit ensuite Asura par le bras et l'entraîna hors de la pièce.

« Hé, tu as déjà fini de parler à Argent ? » demanda Asura.

« C'est toi qui dis que tout ce qui n'est pas nécessaire est de loin la plus grande préoccupation du moment. »

« Je vois ! Il y a beaucoup de choses dont j'aimerais aussi te parler, Ashy ! »

« Haaah... »

La tendance d'Alshiera à se faire ridiculiser avait apparemment été un facteur constant au cours des mille dernières années. Les regardant partir avec un sourire, Foll remarqua soudain que Lily était restée étrangement silencieuse. Elle leva les yeux vers elle, puis remarqua que les yeux de Lily n'étaient pas fixés sur quoi que ce soit.

« Lily ? »

« ... Hein ? Ah, oui ? Qu'est-ce qu'il y a ? » répondit Lily en s'agitant, reprenant ses esprits.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« C'est... Je me demande..., » dit Lily, puis secoua la tête. « J'ai eu l'impression que quelqu'un m'appelait... »

Foll plissa les yeux en entendant cela.

Ses souvenirs reviennent-ils ?

Mais alors, pourquoi aurait-elle dit que quelqu'un l'appelait pour lui rappeler ses souvenirs ? Foll voyait bien qu'un changement se produisait à l'intérieur de Lily, mais elle n'était pas sûre de ce que c'était.

« ... »

Dexia jeta un regard prudent à Lily, mais ne déclara rien non plus. Pendant ce temps, le groupe voyait Alshiera et Asura s'éloigner avec des regards compatissants, et une fois les deux complètement hors de vue, Zagan éleva soudain la voix.

« D'accord. Suivons-les. »

L'agonie d'Alshiera était loin d'être terminée.



« Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi Monsieur Shax n'est-il pas là !? » se plaignit Kuroka en gonflant ses joues et en vidant le contenu de son verre d'un seul trait. Elle buvait un breuvage local de Liucaon appelé shochu. Dans une certaine taverne, où, pour une raison inconnue, les Archidémons et les Chevaliers angéliques avaient tendance à se retrouver, Kuroka gémissait dans un étrange mélange de tristesse et de colère.

Nephteros était assise en face d'elle, Richard à ses côtés. Le groupe était sur le point de retourner à l'Église pour faire son rapport à Chastille, mais comme il était tard, ils avaient décidé de prendre d'abord un repas. D'autres personnes devaient se joindre à eux, ils avaient donc pris soin de s'installer à une plus grande table. Malheureusement, ils apprirent bientôt que l'Archidémon Shax n'était pas en ville pour le moment.

J'ai pensé que je le verrais plus tard et je me suis même retenue d'aller directement au château !

Kuroka voulait aller au château souterrain avec le groupe de Raphaël, mais elle s'était dit qu'elle devait d'abord faire l'effort de terminer son travail pour pouvoir se détendre lorsqu'elle le verrait.

« Attends, Kuroka », dit Nephteros, visiblement troublée. « N'est-ce pas de l'alcool ? Devrais-tu le boire comme ça ? »

« Dame Nephteros, réfléchissez à la situation, » répondit Kuroka. « C'est bien que Richard vous ait accompagnée dans ce voyage, mais s'il ne l'avait pas fait ? Même si vous aviez eu votre mère avec vous, auriez-vous vraiment pu résister au sentiment de vouloir le voir ? »

« Je... ne suis pas très sûre que j'aurais pu, » répondit Nephteros en jetant un coup d'œil timide à Richard. Elle était si mignonne que même Kuroka voulait lui donner une tape réconfortante sur la tête.

Richard garda son expression calme, mais ne put s'empêcher de rougir. D'ailleurs, Kuroka n'avait pas besoin de regarder pour savoir que les deux se tenaient la main sous la table.

Comme c'est gentil... Si je me laisse pousser les cheveux, est-ce que j'aurai aussi droit à un baiser sur les cheveux ?

Kuroka avait assisté à cette scène de loin. Malheureusement, elle ne pouvait même pas imaginer que Shax lui fasse la même chose. Cela ne pouvait être accompli que par quelqu'un comme Richard, après tout. Elle ne pouvait pas demander cela à un homme aussi idiot. Le point fort de Shax était l'effort qu'il avait fait pour accepter Kuroka malgré son manque d'expérience. S'il était aussi délicat que Richard, il ne serait plus le Shax qu'elle aimait.

Kuroka *était* un peu curieuse de savoir comment il réagirait si elle se laissait pousser les cheveux.

Mettant de côté cette pensée, Kuroka porta son verre fraîchement rempli

à ses lèvres et s'exclama, « C'était amusant de partir en voyage avec mon père, mais Shax ne m'a même pas contacté une seule fois pendant tout ce temps ! Il peut utiliser la télépathie ! N'est-ce pas horrible ? »

Il était apparemment assez difficile d'utiliser la télépathie sur de longues distances, mais Kuroka savait que Shax en était capable après leur mission de collecte d'informations sur Shere Khan. De plus, même en excluant la télépathie, il aurait pu envoyer une lettre normale. En fait, Kuroka lui avait même envoyé des cartes postales de Raziel.

Non pas qu'il n'ait jamais envoyé de réponse, évidemment !

Ils étaient enfin arrivés à un point où ils pouvaient prétendre être un couple avec fierté, alors le manque de contact était beaucoup trop pour Kuroka. Elle avait pourtant essayé de se dire que Shax faisait aussi de son mieux, mais elle ne savait pas quand il reviendrait. Il était inévitable que le mécontentement de Kuroka éclate au grand jour.

Lilith entra nerveusement dans la taverne en entendant ces gémissements et demanda, « B-Bon sang, Kuroka, qu'est-ce qui ne va pas ? On t'entendait de l'extérieur, tu sais ? »

« Waaah, Lilith ! » hurla Kuroka en plongeant dans la maigre poitrine de Lilith sous l'effet d'une impulsion. La succube lui caressa doucement la tête.

« Tu es devenue une enfant choyée depuis le peu de temps que nous avons été séparés », dit Lilith.

« J'ai des moments comme ça de temps en temps, d'accord... »

« Eh bien, c'est pour le dire franchement un peu un soulagement. Tu devrais agir comme ça plus souvent. »

« ... Ok, » répondit Kuroka avant de tourner la tête en signe de confusion.

« Oh ? Selphy n'est pas avec toi ? »

Le groupe de Lilith venait lui aussi de rentrer aux Kianoides. Kuroka voulait leur demander comment ça se passait à Liucaon et partager un repas avec elles, mais elle n'apercevait pas son autre amie d'enfance.

« À ce propos, elle a apparemment des affaires urgentes..., » répondit Lilith, son expression s'assombrissant. « Cette fille est cependant du genre à ne jamais se souvenir d'une affaire urgente une fois qu'elle l'a oubliée... »

« Cela semble étrange. »

« Qu'est-ce que cela veut dire... ? » marmonna Nephteros, étonnée.

Richard se tourna alors vers l'entrée. Furcas jetait un coup d'œil craintif à travers la porte. Il avait l'air d'un chien qui aurait cassé un objet précieux pour son maître.

« Mlle Lilith, ne se joint-il pas à nous ? » demanda Richard.

« ... Est-ce que cela a de l'importance ? »

« Lilith ? » demanda Kuroka, ses sourcils se fronçant devant cette étrange réaction. « S'est-il passé quelque chose avec Furcas ? »

« Pas vraiment. »

Sa voix était si froide que toutes les tables environnantes s'étaient tues.

C'est la première fois que je vois Lilith aussi furieuse...

Lilith se mettait tout le temps en colère, mais dans la plupart des cas, elle était plutôt comme une bouilloire en ébullition, et le fait d'enlever le couvercle la calmait immédiatement. Kuroka n'avait jamais vu une colère aussi froide de sa part. Elle était tellement surprise que son

mécontentement envers Shax était soudainement passé au second plan.



« Ce garçon, Furcas, c'est ça ? » demanda Nephteros, hochant la tête en signe de compréhension. « Est-ce qu'il s'est rapproché d'une autre fille ? »

« C-C-C-C-Comment fais-tu — !? Je veux dire, ce n'est pas la question ! » hurla Lilith, rouge vif au visage.

Nephteros hocha la tête comme si c'était évident et répondit : « Je veux dire, tu fais la même tête que Néphélia quand Alshiera ou Chastille s'accroche à Zagan, tu sais ? »

Kuroka savait exactement ce que cela impliquait.

« Hein ? Lilith est donc jalouse ? »

Ayant avalé autant de shochu l'estomac vide, Kuroka était plus intoxiquée qu'elle ne le croyait.

« Hwah !? C'est... pas... vrai... Je pense... »

Peut-être un peu consciente elle-même, Lilith se couvrit le visage et devint silencieuse. Voyant cela, Nephteros lui tira une chaise.

« Hum, pourquoi ne pas t'asseoir maintenant ? »

« Euhhh... Merci. »

« C'est très bien. Serveuse, peut-on avoir du lait chaud ? Allez, un peu de lait te calmera. »

Pour une raison ou une autre, Nephteros agissait comme si elle était parfaitement habituée à s'occuper des pleurnichards. Richard se leva également et guida Furcas vers un siège.

« Ce n'est pas grave, » dit Richard. « Elle a juste besoin de temps pour mettre de l'ordre dans ses sentiments. Ce n'est pas comme si elle te détestait. »

« V-Vraiment ? Mais comment le savoir ? »

« J'imagine que c'est le cas... »

« Tu es incroyable ! Il y a en toi un génie différent de celui de Zagan ! »

« Ha ha ha..., » Richard s'esclaffa, se forçant à sourire devant l'innocente démonstration d'admiration de Furcas.

« Désolé, Lilith », dit Furcas en prenant timidement place à côté d'elle. « Ai-je fait quelque chose que tu n'as pas aimé ? Je suis stupide, alors je ne peux pas vraiment dire... »

« ... Peu importe, c'est déjà bien. Allez, pourquoi ne pas commander quelque chose ? »

« Alors je prendrai aussi du lait chaud ! »

Heureusement, les choses semblaient s'être calmées entre eux assez rapidement. Après avoir échangé les détails de leurs voyages respectifs, Kuroka parvint à se sentir un peu plus à l'aise.

Partie 3

« Je vois. Ils ont donc fait des tombes pour tout le monde, hein ? »

« Mhm. Ils les ont aussi tous gardés propres et beaux, » répondit Lilith avec un air prévenant sur son visage. « Si tu veux y retourner pour une visite, Selphy et moi irons avec toi. Je suis sûre que Son Altesse t'accordera une pause pour le faire. »

« Merci, Lilith. »

« Nous sommes des amis d'enfance, n'est-ce pas ? D'ailleurs, je suis sûre que tout le monde sera heureux d'entendre parler de toi et de ce vieux monsieur. »

« Ah... »

Nephteros et Richard avaient tous deux réagi involontairement à ce changement de sujet.

Shax, gros bêta !

La colère refit surface dans l'esprit de Kuroka, et elle gonfla ses joues.

« Même si je veux le présenter à des gens, je n'ai aucune idée de l'endroit où Monsieur Shax est allé, donc je ne peux pas. Il ne renvoie aucune de mes lettres, et il ne me contacte pas même s'il peut utiliser la télépathie ! »

« Aaah... »

Lilith comprit ce qui s'était passé dans la taverne avant son apparition. Elle était complètement perdue.

« Je parie que Monsieur Shax n'est même pas gêné par le fait qu'il ne peut pas me voir ! Waaaaaah ! »

« Hein ? Attends, calme-toi, Kuroka ! »

« Lilith, tu devrais aussi te calmer. Tu as failli renverser ton lait. »

Lilith avait heurté sa tasse dans la panique, mais Furas l'avait empêchée de se renverser. Il avait probablement eu recours à la sorcellerie pour y parvenir. On aurait dit qu'il n'avait même pas besoin d'un cercle magique pour faire quelque chose d'aussi simple.

Kuroka s'était étalée sur la table et avait gémie, mais une tête s'était

soudain posée sur la sienne.

« C'est bien vrai. Fais-moi un peu plus confiance. »

« Hwuh... ? »

Kuroka leva les yeux et découvrit le visage de Shax devant elle, encore plus têtue que d'habitude.

« Monsieur Shax... ! Euh, quoi ? »

Par réflexe, elle se leva, et sa vue vacilla légèrement. Elle était sur le point de tomber à plat ventre lorsque Shax la rattrapa délicatement.

« Wôw là... On dirait que tu as beaucoup bu, Kurosuke. »

« Hwah... J'ai l'impression que ma tête tourne... »

C'était extrêmement agréable, et d'une manière différente de celle qu'elle avait eue avec le vin de prune. Elle n'arrivait même pas à rester debout correctement.

« Hé Mademoiselle, pourriez-vous lui apporter de l'eau ? »

Shax passa brièvement commande auprès de la serveuse, puis redressa Kuroka par les épaules. Ses vêtements semblaient usés, car sa robe était déchirée et couverte de boue. Il avait apparemment été blessé, car Kuroka sentait le sang sur lui. Franchement, il ne ressemblait pas du tout à un nouvel Archidémon.

« Je m'en excuse. Je voulais régler les choses avant ton retour, mais j'étais un peu en retard. »

« Étais-tu en mission... ? » demanda Kuroka d'une voix floue.

« Rien d'aussi grandiose. J'avais juste quelques petites affaires à régler.

C'est cependant fait et dépoussiéré maintenant. »

Cet homme avait tendance à minimiser tout ce qu'il faisait. Il ne pouvait pas se retrouver dans un tel état à cause d'une « petite affaire », après tout. Il s'était manifestement passé quelque chose de grave, mais il le cachait à Kuroka pour qu'elle ne s'inquiète pas.

C'est moi qui mérite un peu plus de confiance...

Néanmoins, elle était heureuse d'être considérée de cette façon, alors elle se taisait et se blottissait contre son torse. Ses deux queues se frottèrent même contre lui, mais Shax y était habitué et se contenta de lui tapoter la tête en guise de réponse. Après s'être assuré qu'elle s'était calmée, Shax la fit asseoir sur une chaise, puis s'installa à côté d'elle, comme pour veiller sur elle.

« Hé, monsieur, répondez au moins aux lettres de Kuroka. Cette fille en a fait tout un plat », dit Lilith.

« Des lettres ? » demanda Shax, les yeux écarquillés. « Sérieusement ? C'est ma faute. Je n'ai pas encore vérifié s'il y en avait. J'ai été un peu occupé ici... »

Le fait qu'il ne les ait même pas ramassés signifiait que la situation avait été très difficile pour lui. Kuroka avait entendu dire que Shax avait également bénéficié d'une pause, mais elle ne s'attendait pas à ce que les choses se passent ainsi. Et pourtant, elle se mettait en colère toute seule. Elle avait honte d'elle-même.

« C'est, um, shawwy... »

« Gah, tu n'arrives même plus à articuler les choses correctement... Allez, bois un peu d'eau. Tu te sentiras mieux. »

Kuroka s'était considérablement enivrée. Même après s'être rassise, elle

se sentait étourdie et se balançait de façon instable.

« Au fait, Kurosuke, » demanda Shax en lui soutenant le dos. « Y a-t-il eu des anomalies au niveau de tes yeux depuis ? »

« Myaa... ? Mes yeux ? Je peux voir parfaitement bien... ? »

« Hmm... »

Comme il semblait inutile de le lui demander maintenant, il se tourna vers Nephteros et Richard.

« De quoi a-t-elle l'air pour vous deux ? Quelque chose ne va pas ? »

Richard et Nephteros échangèrent un regard, puis secouèrent la tête.

« Je ne sais pas ce qui vous inquiète », répondit Nephteros. « Pour autant que nous le sachions, elle n'a rien d'anormal. Si c'était le cas, je suis sûr que le Seigneur Raphaël l'aurait remarqué, alors je doute qu'il y ait eu un problème. »

« Je vois... Alors c'est bien. »

C'est Néphy qui avait soigné les yeux de Kuroka. Ils avaient été très prudents pendant la période postopératoire, il était donc peu probable qu'il y ait des séquelles maintenant... Shax semblait cependant préoccupé par quelque chose, car il affichait un visage très grave.

Monsieur Shax a l'air tellement cool comme ça...

Kuroka se retrouva à sourire comme une idiote et à fixer son visage, ce qui poussa Shax à simplement ébouriffer ses cheveux en signe de résignation.

« Désolé, on dirait que Kurosuke n'a plus d'espoir. Je vais la ramener, je peux vous laisser faire le rapport à l'Église ? »

« Oui, c'est bien », répondit Nephteros.

Kuroka ne pouvait même plus se tenir debout toute seule, alors que Shax s'était penché vers elle, dos à elle. Kuroka l'entoura de ses bras et s'appuya contre lui, et il la souleva. Elle s'amusa de voir ses oreilles rougir sous l'effet de ses seins qui s'écrasaient contre lui.

Lilith s'émerveilla de voir qu'ils avaient fait tout cela sans échanger un seul mot.

« Vous semblez étrangement habitué à cela..., » dit-elle.

« Hm ? Eh bien, c'est arrivé plusieurs fois pendant que nous travaillions, » répondit Shax avec un sourire amer, laissant Lilith sans voix. « Je veux dire que je n'ai pas levé le petit doigt sur elle, d'accord ? »

« Et pourquoi pas, hein !? » se plaignit Kuroka, encore complètement ivre.

Shax grimaça comme pour lui dire : « Tu veux vraiment me faire dire ça ici ? » Il se tourna alors vers l'oreille qu'elle avait sur son épaule et lui murmura.

« Tu préfères être sobre pour ta première fois, n'est-ce pas ? »

Kuroka conserva son expression renfrognée et devint rouge vif.

« ... Oui. »

En d'autres termes, il avait lui aussi de tels désirs. Kuroka se serra contre son dos, soudain d'une humeur massacrate.

« Mya ha ha... J'ai hâte d'y être... »

« Alors, apprend au moins à connaître ton niveau d'alcoolémie... »

Kuroka ronronna et frotta sa joue contre lui tandis que Shax quittait la taverne.

« L'ami de Lilith a fait tellement de progrès..., » dit Furcas avec admiration.

« Je ne suis pas sûre que l'on puisse parler de progrès..., » marmonne Lilith.

En fin de compte, Kuroka n'avait aucune idée qu'elle avait laissé la pièce dans un état aussi embarrassant derrière elle.



Un chant résonna dans le port de Kianoides, sans que l'on sache exactement d'où il provenait. Sans paroles, il était plus solennel qu'un hymne d'Église, mais aussi mélancolique qu'un requiem. C'était un air doux, mais déchirant qui semblait exercer une pression physique sur la poitrine.

Les marins qui déchargeaient les bateaux, les marchands qui vérifiaient leur cargaison et les badauds qui passaient s'arrêtèrent et prêtèrent l'oreille par réflexe. La chanson venait du bout du quai, sur l'une des jetées les moins utilisées et détériorées par le temps. Les jambes du chanteur, qui battait l'eau, n'étaient pas celle d'un humain, mais une nageoire de poisson écailleux.

Sérieusement, qu'est-ce que je fais... ?

Lilith était devenue jalouse en voyant Furcas agir avec gentillesse avec cette fille appelée Lily, ce qui signifiait qu'elle avait au moins autant d'affection pour lui. Bien qu'elle se soit mise en tête d'inciter Lilith à la regarder, Selphy se sentait émotionnellement dépassée par ce fait.

Dans son état, elle ne se sentait pas capable de tenir une conversation

normale avec Lilith et Kuroka, c'est pourquoi elle avait décliné leur invitation à dîner. C'était une occasion rare pour les trois amies d'enfance de se réunir, et pourtant elle était là.

Soudain, la jetée derrière elle grince et quelqu'un s'approcha d'elle.

« Oh ? Monsieur Zagan... ? Ou pas... »

Elle se retourna et découvrit un garçon aux cheveux noirs et aux yeux argentés qui se tenait là. Il avait les mêmes traits que Zagan, mais il était quelqu'un d'autre, et il avait l'air un peu plus jeune que Selphy.

« Désolé, je ne voulais pas t'interrompre », dit-il en se grattant maladroitement la joue. « J'ai juste eu l'impression que tu te jetterais à l'eau si on te laissait tranquille comme ça. »

« Oh, je suis une sirène, donc je serais, genre, tout à fait d'accord si je le faisais. »

Hélas, Selphy était née sans pouvoir lire l'humeur. Elle agita sa nageoire pour faire bonne figure, ce qui fit hocher la tête au garçon.

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Comment dire... ? Tu as l'air triste. »

« ... Vraiment ? »

« À mes yeux, du moins... Puis-je m'asseoir à côté de toi ? »

Il agissait comme s'il était venu ici pour empêcher un suicide.



Est-ce que je fais une telle tête que quelqu'un que je n'ai jamais rencontré puisse penser ça... ?

Il était donc préférable de ne pas s'approcher de Lilith en ce moment. Cela dit, le garçon avait l'air d'être celui qui avait de la peine. Selphy regarda son visage de plus près et pencha la tête.

« Tu as l'air un peu déprimé », dit-elle. « Si ça ne te dérange pas, je peux t'écouter. »

« C'est étrange. C'est ce que je voulais dire..., » répondit le garçon en se couvrant le visage d'une main, peut-être conscient de sa propre expression. « Hmmm. Il semble que j'ai été envoûté par ta "chanson". »

« Hein ? Est-ce que j'ai fait quelque chose ? »

« Ne l'as-tu pas remarqué... ? » demanda-t-il, les yeux écarquillés par l'étonnement. « Tu chantais une chanson hex. Si tu ne le sais pas, je suppose que cela signifie que tu as une disposition innée pour cela. À mon époque, il n'y avait pas de chanteurs de ton niveau. »

Selphy était restée sans voix en entendant cette information inattendue.

Chanson Hex... C'est ce dont Levia a parlé... ?

En chargeant du mana dans une chanson, il était possible de manipuler ceux qui l'écoutaient. Selphy l'avait-elle fait inconsciemment ?

« *Seuls les élus peuvent écouter la chanson de la famille royale.* »

C'était la loi de la Maison Neptunia. Selphy l'avait trouvée ridicule, mais il y avait peut-être une raison derrière.

« Chantes-tu souvent ? »

« Euh, de temps en temps..., » répondit Selphy, pâlisant à cette idée.

« On dirait qu'il n'y a pas eu d'effets négatifs jusqu'à présent », dit le garçon avec un sentiment inattendu d'admiration dans la voix. « Ce n'est probablement pas un miracle. Je dirais plutôt que c'est dû à ta bonne nature. Quelle merveille ! »

« Hein... ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Les chansons hex affectent le cœur d'une personne, mais si tu n'as pas remarqué, cela signifie que tout le monde s'est réjoui en écoutant ta chanson, n'est-ce pas ? »

Selphy pencha à nouveau la tête, se demandant s'il avait raison.

Partie 4

« Je ne pense pas que ce soit le cas. Je veux dire, bien sûr, je pense que tout le monde l'apprécie, mais j'ai juste pensé que ce serait bien si tout le monde pouvait se sentir un peu plus heureux en m'écoutant. »

« Hmm..., » marmonna le garçon, hochant la tête en signe de compréhension. « Je suis sûr que c'est ta réponse. J'aime ta chanson. J'aimerais que tu continues à chanter sans crainte. »

« Mais n'as-tu pas dit que tu étais sous son charme ? »

Lorsqu'on lui fit remarquer cela, le garçon fronça les sourcils, un air troublé sur le visage.

« Hum... Je viens de vivre quelque chose qui ressemble à un cœur brisé, alors j'ai sympathisé sur le champ... »

Selphy avait compris.

Mes sentiments se sont-ils exprimés dans ma chanson ?

Elle n'avait pas l'intention de se sentir brisée, mais elle avait été ébranlée par la réaction jalouse de Lilith. C'est peut-être pour cela qu'elle avait attiré ce garçon qui avait vécu quelque chose de similaire.

Cela me rappelle un peu la chanson de Miss Nephteros.

Elle avait l'impression que c'était il y a si longtemps. Sur le lac Suflaghida, lorsque le Seigneur-Démon de Boue était apparu, le chant mystique céleste de Nephteros avait transmis ses émotions et ses souvenirs à toutes les personnes présentes.

Selphy se trouva désemparée, et peut-être sous l'impression qu'elle le poussait à continuer, le garçon prit la parole.

« Je n'ai pas confiance en mes propres souvenirs et émotions, mais voir la fille que j'aimais partir avec quelqu'un d'autre a été un choc inattendu pour mon esprit. C'est à ce moment-là que j'ai enfin remarqué que cet "amour" en moi était aussi le mien. »

Les paroles du garçon étaient abstraites, et Selphy ne comprenait pas vraiment.

Mais je comprends un peu.

Selphy sourit donc avec son insouciance habituelle.

« Dans ce cas, tu dois aller la chercher maintenant et la récupérer ! C'est ce que je ferais. »

Comment a-t-elle pu oublier un fait aussi simple ? Quel besoin avait-elle de se sentir déprimée ? N'avait-elle pas déjà décidé d'affronter Lilith et de la faire changer d'avis ? Le garçon la regarda avec étonnement tandis qu'elle réaffirmait sa détermination.

« Tu es terriblement forte », avait-il dit.

« Heh heh heh, tu crois ? Tu me fais rougir. »

Selphy s'était remise à sourire avant même de s'en rendre compte. Voyant cela, le garçon se leva. À cet instant, un craquement désagréable résonna dans l'air. Les gens n'avaient pas le droit de venir sur cette jetée à cause de son état de délabrement, c'était donc le résultat naturel de la présence de deux personnes.

« Hein ? »

« Wôw ! »

L'étaï pourri se brisa facilement, et la jetée bascula de manière splendide, les envoyant tous les deux dans le canal. Heureusement, celui-ci était suffisamment peu profond pour que leurs jambes atteignent le sol, si bien que Selphy et le garçon se contentèrent d'échanger des regards éberlués.

« Ha ha ha... »

Ils se mirent à rire tous les deux. C'est alors que Selphy se rendit compte qu'elle ne connaissait pas son nom.

« Je m'appelle Selphy. Quel est le tien ? »

« Mon nom... Je n'en ai pas vraiment. Pour l'instant, les gens m'appellent Yeux d'argent. »

« Je suis presque sûre que ce n'est pas un nom », répondit Selphy en se penchant en arrière, confuse. Elle croisa ensuite les bras et s'enfonça dans ses pensées. Deux gouttes d'eau coulèrent le long de sa frange et tombèrent dans l'eau. Elle y mettait beaucoup d'ardeur, pour elle.

Très vite, elle éleva la voix comme si elle avait eu une révélation et dit : « Bon ! Que penses-tu du nom d'Ain ? »

« Ain ? C'est un nom magnifique », répondit le garçon, un peu confus.

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 213 /

Selphy sourit comme à son habitude, puis fit comme si rien ne sortait de l'ordinaire.

« Mon nom complet est Ainselph. Il est super long, alors je vais t'en donner la moitié. »

Les yeux du garçon se transformèrent en soucoupes et il brossa les cheveux qui lui collaient au visage.

« Tu m'as eu là..., » dit-il, puis il sourit. « Merci. Je l'accepte volontiers. À partir de maintenant, je m'appelle Ain. »

« Contente que ça te plaise. »

Selphy regarda le visage du garçon, puis hocha la tête en signe de satisfaction.

« Oh, tu as enfin souri. »

« Hein... ? Je pensais que j'avais souri tout ce temps. »

« Hmm, c'était un peu faux ? Mais maintenant, c'est super naturel. »

Le garçon — Ain — se toucha le visage sous le choc.

« Est-ce que c'est ainsi... ? Je ne l'ai pas remarqué. »

Ain lui rendit alors un sourire insouciant, remonta sur ce qui restait de la jetée et tendit la main pour tirer Selphy vers le haut.

« Merci, Selphy. J'espère que nous nous reverrons. »

« Je suis toujours dans cette ville, donc tu peux me voir quand tu veux, Ain. »

Et au moment où Ain s'en alla, Selphy lui fait un signe énergique de la

main pour le raccompagner.



« Foll, cette fille Alshiera est-elle ton amie ? »

En fin de compte, la majorité des personnes présentes dans la salle du trône étaient allées espionner Alshiera. Les seuls qui n'y étaient pas allés étaient Raphaël et le garçon aux yeux d'argent. Raphaël devait s'occuper de son travail de majordome, tandis que Yeux d'Argent avait déclaré qu'il n'avait aucun intérêt à suivre les gens dans l'ombre.

Pour une raison ou une autre, il semblerait que Raphaël avait porté son attention sur Lily. Peut-être l'avait-il déjà vue à l'époque où elle était Archidémon ?

Quoi qu'il en soit, il restait sept personnes qui suivaient Alshiera. Ils se seraient fait trop remarquer s'ils avaient été regroupés, alors ils s'étaient séparés en plusieurs groupes. Cependant, tous ceux qui la suivaient étaient susceptibles d'être remarqués par Alshiera de toute façon. Parmi ces groupes, Foll était accompagnée de Lily.

« Elle l'est... Je crois », répondit vaguement Foll en penchant la tête.

« Hum, tu t'es disputé ? » demanda Lily avec inquiétude.

« Non. Alshiera est une amie, mais c'est aussi ma grand-mère. C'est difficile à expliquer. »

De temps en temps, Foll avait du mal à appeler Alshiera son amie. C'était le cas aujourd'hui, alors qu'ils venaient de parler d'Alshiera comme d'une famille.

« Oh, c'est... ça ? »

Lily sourit maladroitement, ne sachant pas trop comment réagir.

Il semble qu'Alshiera se porte bien.

Une partie de Foll voulait continuer à regarder, mais elle s'en voulait de gêner Alshiera plus qu'elle ne l'avait déjà fait, alors elle tourna sur ses talons.

« Lily, viens avec moi. »

« Huh... ? Où allons-nous ? »

« Tu as besoin de vêtements appropriés. »

Lily portait une simple robe qui remplaçait la blouse d'un patient. Il valait donc mieux lui trouver quelque chose de correct pour se promener en ville... ou au moins lui acheter des sous-vêtements.

« Hum, merci. Ce serait super », répondit Lily avec un air de soulagement sur le visage.

« Hmm... Mais tu devrais te préparer. »

« Quoi ? »

Foll guida Lily vers un magasin de vêtements qui semblait les dominer, un magasin que même les Archidémons craignaient, en quelque sorte.

« Bienvenue ! »

« Sauve-toi, Foll ! Tu ne peux pas amener de jolies filles ici ! »

« Huh... ? Hein ? »

Lily avait été entraînée dans le magasin tandis qu'une fille vulpine criait.

Une demi-heure plus tard...

« Non ! Ce ne sont pas des vêtements ! Ce ne sont que des cordes ! »

« Joli ! Tu es parfaite, Lily ! La timidité fait ressortir les vraies capacités d'une fille ! Montre-moi plus de ce visage ! Oh, celui-ci est le prochain. »

Foll les observait en sirotant un jus de fruits avec une paille. Après les avoir informés que Lily était la cliente du jour, Kuu lui avait apporté une boisson.

« Nous avons aussi des bonbons et d'autres choses du même genre, Foll. Il est temps que le chef se calme, alors attend une seconde. »

« C'est très bien. Si j'en prends maintenant, je n'aurai plus de place pour le dîner. »

« Hnnngh, tu es une si bonne fille, Foll. Viens jouer quand tu veux ! »

Kuu rayonnait en frottant sa joue contre celle de Foll. Ces derniers temps, elle avait l'impression que ses réactions se rapprochaient de plus en plus de celles de Manuela.

Le corps de Lily était couvert de cicatrices. Cependant, même après avoir vu cela, Manuela était restée impitoyable. Elle avait fait porter à Lily des vêtements aussi visibles que des sous-vêtements, puis des vêtements qui couvraient à peine ses cicatrices. Et pourtant, tout cela convenait parfaitement à Lily. C'est ce qui était vraiment terrifiant.

Les yeux de Lily tournèrent dans le vide. Elle n'avait plus aucune idée de ce qu'on lui faisait porter lorsque Manuela l'enlaça doucement.

« On dit que les cicatrices sont comme les médailles de guerre d'un homme, mais c'est absurde. Les cicatrices peuvent aussi être belles sur le corps d'une femme, tu sais ? Tes cicatrices sont très belles, Lily. »

« Quel est le rapport avec ces petites lanières que vous appelez vêtements ? »

« C'est comme ça que j'aime mes filles ! » répondit Manuela sans hésiter.

« Eek ! »

Lily avait été choquée. C'était un peu comme un rite de passage dans cette ville, mais peut-être était-ce un peu trop stimulant pour elle. Foll mit son jus de côté et se leva, puis tira sur la manche de Manuela.

« Manuela, il est temps que tu lui achètes des vêtements appropriés. Lily est troublée. »

« Mrgh. Si tu le dis, Foll. Je suppose que je dois le faire. »

Manuela fit une grimace en sortant une chemise en dentelle à froufrous et une jupe longue et volumineuse. Un ruban rouge était noué au niveau de la poitrine, ce qui donnait l'impression d'une tenue de jeune fille noble. Il y avait même des gants blancs pour ses mains, ce qui rendait cette tenue complètement opposée à ce qu'elle avait été obligée de porter jusqu'à présent.

« Que penses-tu de ça ? C'est un peu sombre, mais j'ai essayé de l'assortir à tes yeux violets. Le tissu est fin, il devrait donc être parfait pour la saison à venir. »

« Oh, oui... Je trouve que c'est magnifique. »

Lily ne s'attendait sans doute pas à ce qu'on lui donne des vêtements convenables, ainsi, avait-elle un air ahuri.

Manuela lui prit alors les deux mains et ajouta : « Mais ce que j'ai dit tout à l'heure est vrai, d'accord ? N'oublie pas que tu as le choix de montrer tes cicatrices. »

« Je le ferai. »

« Si tu reviens, je te laisserai porter les vêtements que j'aime autant que

tu veux ! »

« Je vais... devoir y réfléchir..., » réussit à dire Lily avec une expression hagarde, survivant tant bien que mal à son sévère baptême.

Partie 5

« Bon sang, que font ces enfants stupides ? »

Naturellement, Alshiera et Asura avaient remarqué qu'elles étaient suivies.

« Ha ha, c'est bien, non ? Ça ne veut pas dire qu'on t'aime ? »

« C'est seulement parce que tu m'as demandé de sortir avec toi de façon si publique. Je préférerais que tu regrettes un peu la tournure des événements. »

« Mais Ashy, si je n'étais pas allé aussi loin, tu te serais enfui pendant des jours, hein ? »

« ... »

Il avait vu juste, Alshiera resta donc silencieuse. Elle avait déjà passé plus de deux semaines à le fuir, elle ne pouvait donc pas vraiment s'excuser.

Asura prit la main d'Alshiera et l'entraîna avec lui. Contrairement à la sienne, sa main était chaude. À en juger par leurs apparences, les deux avaient l'air d'une fille de treize ans et d'un garçon de quinze ans tout au plus. Cela ressemblait peut-être moins à un rendez-vous qu'à une sortie entre frères et sœurs. Mais après avoir passé près d'un an à surveiller l'Archidémon Zagan et Néphy, les habitants avaient vite compris ce qui se passait et les avaient regardés en souriant.

« Alors ? Qu'est-ce que tu veux faire ? » demanda Asura, ignorant les

regards qui l'entouraient. « C'est en fait mon premier rendez-vous. »

« Je préférerais que tu ne me poses pas cette question. Je suis dans une situation assez similaire. »

« Veux-tu dire que tu n'as jamais eu de rendez-vous avec Argent ? »

« À l'époque, le monde était bien plus mal en point qu'à ton époque, si bien que lorsque les combats ont finalement pris fin, son corps n'était même plus en état de marcher. »

Le roi aux yeux d'argent de la deuxième génération, Lucia, était mort à l'âge de quinze ans. Toute sa courte vie s'était déroulée sur le champ de bataille.

« C'est triste... »

« S'il te plaît, ne fais pas cette tête. J'étais heureuse. »

Lucia avait utilisé chaque minute du temps qu'il lui restait pour le bien d'Alshiera et lui avait même laissé des enfants, Zagan et Lilithiera. Elle n'avait pas pu les protéger à cause de sa propre faiblesse.

« Wah ! » s'exclama-t-elle. Alors qu'elle se remémorait de vieux souvenirs, Asura s'était soudainement mis à lui frotter brutalement la tête. « Qu'est-ce que tu fais ? »

« Tu n'as vraiment pas changé. Dès que je disparaissais, tu te mets à garder toutes sortes de choses en toi. »

« ... Je crois que tu devrais faire un peu plus d'efforts pour ne pas me mettre en colère », dit Alshiera en lui lançant un regard de reproche. Cependant, Asura se contenta de rire, comme s'il avait attendu cette réaction.

« Ça ne va pas ? C'est mauvais pour la santé de ne pas se défouler de

temps en temps, tu sais ? »

« Mais je suis un mort-vivant. »

Alshiera n'aimait pas l'idée d'un vampire soucieux de sa santé. Asura ne semblait pas vraiment l'écouter, cependant, puisqu'il regardait autour de lui.

« Voyons voir... Où se trouve la plus belle vue ici ? »

« Qui sait ? Je ne suis pas particulièrement bien informée... »

Leurs yeux s'étaient arrêtés sur le clocher de l'Église. Avec cela, il était garanti qu'une personne de plus serait entraînée dans les profondeurs de l'infortune.



« Veuillez nous excuser. »

« Désolé ! Laissez-nous passer ! »

Alshiera et Asura pénètrent dans le bureau de Chastille par la fenêtre.

« Hein ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que tu... ? Oh, le journal ! »

Après avoir été surprise de façon si pitoyable, Chastille paniqua et laissa tomber sa plume. Une tache d'encre abîmait le document sur lequel elle travaillait et elle fondit en larmes sans hésiter.

« Yo, si ce n'est pas la femme de l'autre jour ! » dit Asura en levant la main sans montrer le moindre remords. « On dirait que tu vas aussi bien toi. Je crois que j'ai rencontré à peu près tous ceux qui se sont battus là-bas maintenant. Heureusement que la fille Nephteros a été sauvée, hein !? »

« Oui, c'est vrai. Merci pour votre aide au... Non, c'est ce qui est important pour l'instant ! Pourquoi entrez-vous par là ? Y a-t-il un problème ? »

Alshiera et Asura haussèrent la tête.

« Oh, nous voulions grimper en haut, mais Ashy a commencé à marcher le long du mur... »

« Hein ? Le clocher ? C'est interdit au grand public. »

Ayant pensé que le clocher était un endroit avec une belle vue, Alshiera avait ignoré la gravité pour marcher le long du mur de l'Église. Asura l'avait suivie en courant sur la surface verticale par sa seule volonté, mais il s'était plaint de ne pas pouvoir tenir jusqu'au sommet. C'est alors qu'ils étaient tombés sur une fenêtre pratique.

« J'ai eu une sacrée journée à cause de toi », répondit Alshiera, ignorant pratiquement les protestations de Chastille. « Je devrais avoir droit à au moins autant de revanche. »

« Tu es vraiment une imbécile, Ashy. Ne sais-tu pas qu'il y a des escaliers dans les immeubles ? »

« Comment pourrais-je ne pas le faire ? »

« ... Je ne comprends pas bien, mais pourrais-tu arrêter d'impliquer les autres dans tes petites vengeance ? » grommela Chastille.

Alshiera reprochait à Asura d'être incapable de lire l'humeur tout le temps, mais elle était au fond au même niveau que lui. À eux deux, c'était pratiquement une calamité. Cela dépassait de loin les limites de l'esprit de Chastille, et son côté pleurnichard s'exprimait pleinement.

« Regarde ce que tu as fait », dit Alshiera en regardant Asura comme si la réponse de Chastille n'avait rien à voir avec elle. « Et si tu t'excusais ? Tu

ne devrais pas déranger les autres. »

« Désolé, elle n'est pas du genre à écouter les autres, tu sais ? » dit Asura à Chastille.

« Je suis presque sûre que vous êtes aussi mauvais l'un que l'autre..., » répondit Chastille, tremblante, les larmes aux yeux, soit d'humiliation, soit de désarroi.

« Au fait, tu as quelque chose à tes pieds. Ça va ? » demanda-t-il.

« Hwah ? Il est, euh... »

« Ce n'est qu'un fétiche un peu particulier », dit Alshiera en lui coupant la parole. « Il vaut mieux qu'un étranger s'abstienne de parler de leur relation. »

« Oh ! Est-ce ce qui se passe ? C'est ma faute..., » dit Asura, arrivant à une sorte de compréhension, et dans une tournure inhabituelle, il tint sagement sa langue.

« Je n'ai pas de fétichisme bizarre ! » hurla Chastille.

« N-Ne faites pas semblant d'être compréhensifs, bon sang ! »

Un visage lugubre sortit de l'ombre sans hésiter, mais Alshiera se contenta de lui jeter un regard complice.

« C'est exactement ce que vous voyez », dit-elle.

« ... On dirait bien. Désolé de m'être mis en travers de votre chemin », dit Asura.

« Je vous dis que vous aviez tort ! » crièrent les deux victimes à l'unisson.

C'est alors que l'on entendit le bruit de quelque chose qui coulait sur le

sol, ainsi que des chuchotements étouffés, mais excités.

« Hnnngh ! Belle puissance de l'amour ! Je suis si contente d'avoir accepté ce travail. Oh, Lady Rachel, votre nez saigne. »

« Heh heh heh. Père céleste, les perspectives de ma foi viennent de s'élargir de façon explosive. Mlle Sorcière, votre nez saigne aussi. »

Une mamie et une nonne bizarres jetaient un coup d'œil à travers une fente de la porte, leurs yeux faisant frissonner Alshiera.

Hein ? Qu'est-ce qui se passe avec ces deux-là ? Je n'ai pas du tout senti leur présence.

Alshiera disposait d'une puissance importante qui correspondait à ses mille ans dans ce monde, mais elle ne les avait toujours pas perçus. À côté de la vampire sans voix, Asura sentit également une perle de sueur froide couler le long de sa joue.

« Le monde moderne est plein de types effrayants. »

« ... Non, je crois que c'est une exception extrême. »

Quoi qu'il en soit, ces « effrayants » étaient concentrés sur Chastille et Barbatos, et Alshiera avait essayé de se faufiler hors du bureau.

« Hé, arrêtez-vous là, Lady Alshiera ! » hurla la grand-mère.

« Beurk ! » Alshiera glapit involontairement, et la grand-mère essuya le sang qui coulait de son nez et leva le pouce à la vampire.

« C'est la première fois que je vous vois vous amuser autant », dit-elle. « Dame Alshiera, puissiez-vous connaître une merveilleuse puissance de l'amour ! »

Alshiera n'avait pas trouvé de réponse sur le champ. Elle n'avait même

pas conscience de s'être amusée, mais peut-être que la grand-mère avait raison. Elle se toucha le visage pour vérifier, puis poussa un petit soupir.

« ... Essayez de garder les choses avec modération », lui avait dit Alshiera.

« Kee hee hee, c'est mon travail, donc tout est permis. »

C'était plus un hobby qu'un travail. Quoi qu'il en soit, Alshiera décida de ne pas s'impliquer et quitta rapidement le bureau.

« Mlle Sorcière, connaissez-vous ces deux-là ? » chuchota la religieuse. « Dites-m'en plus ! Je suis très intéressée par cette personne qui ressemble un peu à la parente de Chastille et par cette vampire ! »

« Je n'en attendais pas moins de vous, Lady Rachel. Je comprends pourquoi la camarade Kuu est si charmée par votre talent. Mais ne vous précipitez pas. Cette ville a encore bien plus d'amour — . »

« Partons d'ici rapidement », dit Alshiera, la peur poussant ses pieds vers l'avant.



« Hmm, c'est une belle vue, » dit Asura.

La journée tempétueuse touchait à sa fin et le ciel se teintait de rouge. Une grosse cloche pendait au sommet du clocher, si bien que l'espace là-haut ressemblait un peu à une terrasse utilisée pour l'entretien. Si l'on ajoute à cela les luxueuses rampes, on pouvait dire qu'il s'agissait de la meilleure vue de la ville. L'accès était apparemment interdit au grand public en raison de sa hauteur, mais on aurait dit que c'était l'endroit secret de quelqu'un pour profiter du paysage. Un banc pour deux personnes avait été sournoisement placé là-haut, après tout.

Asura se pencha sur la rampe, la joie au cœur, tandis qu'Alshiera

commençait à l'interroger froidement.

« Alors ? Pourquoi voulais-tu venir dans un endroit comme celui-ci ? »

« Eh bien, tu sais, c'est évidemment parce que je voulais avoir un bon aperçu du monde que tu protèges. »

« ... Bon sang de bonsoir. »

Les vampires n'avaient pas de circulation sanguine. Leurs cœurs ne battaient pas. Quoi qu'il en soit, Alshiera sentit ses joues s'échauffer et détourna brusquement les yeux.

Asura lui brossa la tête comme s'il était habitué à cette réaction et il demanda, « Qu'en penses-tu, Ashy ? Comment est la vue de ce que tu as protégé ? »

« ... Il n'y a rien de spécial. C'est toujours la même chose. »

Pourtant, ces enfants la suivaient après avoir entendu qu'il s'agissait d'un rendez-vous, cette bébé pleurnicharde qui montrait les réactions les plus amusantes après la moindre sollicitation et son amie qui faisait de son mieux pour vivre ici. Ce n'était pas une mauvaise ville.

Il n'était pas clair comment Asura interprétait sa réponse indifférente, car il continuait simplement à lui ébouriffer les cheveux sans réserve.

« Ha ha, on dirait que tu te plais vraiment ici. »

« Ce monde s'apparente déjà à un de mes enfants, après tout. »

Elle avait veillé sur lui pendant tout ce temps. Il y avait eu beaucoup de tragédies. Shere Khan n'était pas le premier à s'en prendre aux espèces rares ou aux faibles, par exemple. Alshiera avait été témoin d'événements nauséabonds à de nombreuses reprises. Pourtant, l'humanité persistait. Même dans les ténèbres impuissantes, ils tombaient amoureux,

répandaient l'affection, et parfois même renversaient le destin. Comment ne pas aimer le monde ?

Asura hocha la tête en signe de satisfaction, puis s'assit sur le banc et dit : « Ashy, assieds-toi aussi. »

« Oui, oui. »

Alshiera fit ce qu'on lui demandait, ce qu'Asura trouva plutôt inattendu.

« Qu'est-ce que c'est ? N'es-tu pas terriblement coopérative aujourd'hui ? »

« Nous avons un rendez-vous, n'est-ce pas ? Je vais au moins écouter certaines de tes demandes égoïstes. »

« Heh heh, alors j'en ai encore une pour toi. »

« Hmm... ? »

Sans même attendre la réponse, Asura tira sur la main d'Alshiera. Elle bascula sur lui, maintenant sur le côté et utilisant ses genoux comme oreiller.

Partie 6

« Qu'est-ce que cela signifie ? » demanda-t-elle.

Néphy ou Chastille auraient adorablement vacillé à ce moment-là, mais à mille ans, l'expression d'Alshiera ne changea pas... Ou plutôt, elle n'en avait pas l'intention, mais elle était trop effrayée pour vérifier le genre de visage qu'elle faisait. Contrairement à ce qui s'était passé auparavant, Asura brossa doucement ses cheveux dorés.

« Tu t'es vraiment accrochée pendant ces mille dernières années, Ashy. »

« ... »

Les yeux d'Alshiera s'ouvrirent alors qu'Asura continuait de parler.

« Désolé de t'avoir laissée seule si longtemps. »

« ... Je n'étais pas vraiment seule pendant toute cette période. Il y a eu des moments où j'ai eu des gens à mes côtés. »

« C'est un soulagement », répondit-il. Et tout en parlant, il continua à lui effleurer la tête. « Cette fois, je resterai avec toi jusqu'à la fin. »

« ... Je suis une vampire. Je n'ai pas vraiment de durée de vie, tu sais ? »

« Alors je deviendrai moi aussi un vampire. Apprends-moi la prochaine fois. Je suis tout à fait d'accord pour que tu me suces le sang. »

« ... Tu es vraiment un imbécile. »

La voix d'Alshiera tremblait. Avant même qu'elle ne s'en rende compte, des larmes coulaient sur ses joues. Bien qu'habituellement très bavard, Asura resta silencieux et continua à lui caresser la tête.





Lily se déplaçait dans l'agitation de la ville, Foll la guidant par la main.

« Lily, je veux visiter ce magasin. »

« N'est-ce pas un restaurant ? Si nous y allons, tu ne vas pas perdre l'appétit avant le dîner ? »

« Mais ça a l'air délicieux. Allons manger. »

« D'accord, mais ne dis pas que je ne t'avais pas prévenu. »

Foll avait indiqué une boutique spécialisée dans les repas légers. Leur menu semblait se composer principalement de boissons, mais ils vendaient aussi quelques sucreries à base de crème fraîche. La plupart des clients semblaient être des couples. Lily n'avait aucun moyen de savoir qu'il s'agissait de la boutique où « les amoureux seraient bénis pour être ensemble pour toujours » grâce à la visite de l'Archidémon Zagan.

Foll se hissa sur une chaise, puis commanda sans hésiter le plus gros parfait disponible, quel qu'il soit.

« Ce genre de chose ne coûte pas cher ? » demande Lily. « Je n'ai pas un sou, tu sais ? »

Foll avait même acheté les vêtements que Lily portait en ce moment, et le fait d'avoir une fille qui paraissait plus jeune qu'elle payait avait fait culpabiliser Lily au plus haut point.

« Hmm... Ce n'est pas grave. Je te protège, alors c'est moi qui régale », dit Foll.

« Waaah... ? »

Elles avaient attendu avec impatience que la serveuse apporte une tasse avec une paille en forme de cœur. Il ne semblait pas possible qu'une seule personne puisse la terminer. Foll regarda la tasse pleine de crème avec des yeux brillants.

« Oooh, c'est donc... Zagan et Néphy ont déjà mentionné en avoir, alors j'ai toujours voulu en essayer un. »

« N'est-ce pas destiné aux couples ? »

« Dexia et Aristella sont sœurs, mais elles l'ont quand même commandé, donc c'est bon. »

Foll avait pris la longue cuillère et avait immédiatement prélevé un peu de crème pour la goûter.

« Si doux. »

La vue de la petite fille plissant les yeux de joie attisa le désir de Lily de la protéger. Foll reprit de la crème et tendit la cuillère devant elle.

« Lily, tu en as aussi. »

« Hein ? Moi aussi ? »

« C'est trop pour moi. »

Lily ravala l'envie de dire que c'était évident et referma sa bouche sur la cuillère.

« ... Oh, c'est vraiment doux. »

« Tu vois ? »

Foll sourit de satisfaction.

Elle est si mignonne... et si gentille.

Pourquoi cette fille était-elle si gentille avec elle ? Si Lily avait une petite sœur, elle imaginait que ce serait comme ça. Elle serra le médaillon qui pendait sur sa poitrine. À l'intérieur se trouvait un portrait d'elle et d'une autre fille. Vu son âge, elle était probablement la sœur aînée, ce qui signifiait qu'elle avait eu une petite sœur, mais selon toute vraisemblance, cette fille n'existait plus. Shura lui avait dit que les Carbuncles étaient déjà éteintes, après tout.

J'ai probablement fait de mauvaises choses dans le passé.

Même si elle ne s'en souvenait pas, elle le savait à en juger par les réactions de ceux qu'elle avait rencontrés. Et pourtant, Foll n'y avait pas prêté attention et l'avait traitée avec gentillesse.

Je veux devenir quelqu'un qui puisse rendre la gentillesse de cette fille.

Pour l'instant, elle ne savait pas distinguer la gauche de la droite, mais elle voulait chercher quelque chose qu'elle pourrait faire pour rester à ses côtés.

Et tandis que Lily pensait à de telles choses, Foll prit une autre boule de crème et demanda soudain : « Lily, aimes-tu Shura ? »

« Hwuh !? Hein ? Euh, Shura ? » demanda-t-elle. La question était si inattendue que Lily faillit tomber de sa chaise. « Euh, tu veux dire en tant qu'ami ? Ou, euh, comme un... homme ? »

« Hmm, disons en tant qu'homme. »

« Que veux-tu dire par “disons en tant” ? »

Interroger une personne amnésique sur sa vie amoureuse n'était déjà pas

une mince affaire. Lily éleva la voix à cause de cela, et Foll continua avec grand intérêt.

« Zagan et Alshiera ont tous deux des personnes qu'ils aiment, mais pour une raison ou une autre, ils traînent tout le temps. Je veux savoir ce qu'est l'amour. »

« Ah... »

Lily n'avait parlé avec eux que brièvement, mais elle comprenait ce que Foll essayait de dire.

« Je pense que Shura est quelqu'un de très bien, et je lui en suis très reconnaissante », commença Lily en se tournant les doigts pour s'excuser. « Mais honnêtement, je ne sais pas si je l'aime. Il n'y a pas vraiment de temps pour l'amour, étant donné ma situation... »

« Plus la situation est grave, plus les gens tombent amoureux. C'est du moins ce qu'on me dit. »

« Hein ? Je me pose la question... Bien sûr, je suis très soulagée de savoir qu'il est l'un des miens, mais... »

Mais si on lui demandait si elle l'aimait, elle était loin d'avoir passé assez de temps avec lui pour répondre. Voyant que Lily était troublée par cette question, Foll affaissa les épaules.

« Et moi qui pensais avoir la chance d'apercevoir le moment où une personne tombe amoureuse. »

« Inutile de me dire ça... Ce n'est pas quelque chose qui vient comme une secousse au moment où vos yeux se rencontrent, non ? »

« Lily, es-tu une romantique ? » demanda Foll en clignant des yeux, perplexe.

« Eh bien, *désolée !* » cria Lily, devenant rouge au visage.

« Je ne déteste pas ça », répondit Foll avec un sourire.

« Tu as tout faux... »

« Lily, as-tu déjà été amoureuse ? »

« Même si c'est le cas, je ne m'en souviens pas. »

Lily se demanda si elle avait déjà eu l'occasion de rougir jusqu'aux joues et d'avoir le cœur qui battait la chamade. Elle avait eu l'impression de ne pas avoir le temps d'admirer de telles choses, mais en y réfléchissant maintenant, elle ressentait quelque chose comme de l'envie à l'égard de cette idée.

Mais avec mon corps comme ça, ce ne sera jamais réciproque.

Manuela lui avait dit que ses cicatrices étaient belles. Lily savait que ce n'était qu'un compliment poli, mais il avait aussi été perçu comme quelque peu sérieux, et elle avait donc l'impression de pouvoir s'affirmer un peu. Pourtant, apprendre à aimer un homme était une tout autre histoire.

Il se trouve que j'ai connu Shura dès mon réveil, mais...

Elle ne pouvait pas s'imaginer dans ce genre de relation avec lui. Elle avait l'impression que l'amour était une chose à laquelle il fallait penser après avoir décidé de son avenir.

« Et toi, Foll ? As-tu un garçon qui te plaît ? »

« ... Je me le demande... Je crois qu'il n'y a plus de dragons mâles dans le monde. »

Lily avait été déconcertée.

Le peuple de Foll a disparu lui aussi...

Tout comme les Carbuncles, les dragons avaient disparu du monde.

La famille de Foll était si disparate en âge et en race. Même s'ils lui apportaient chaleur et affection, cela ne remettait pas en cause le fait qu'il n'y avait plus de dragons dans le monde. Peut-être, juste peut-être, était-ce la raison pour laquelle Foll s'était prise d'affection pour Lily. Cette pensée fit mal au cœur de Lily.

« Si je rencontre quelqu'un de plus cool que Zagan, je finirai peut-être par l'aimer ? » marmonna Foll.

« Cela semble être une barre très haute. »

Elle venait à peine de le rencontrer, mais Zagan avait un certain charisme. Il y avait quelque chose en lui qui attirait les autres. Il était peu probable que quelqu'un puisse le surpasser.

Je me demande si je peux au moins devenir amie avec lui...

Lily n'avait aucune idée de comment se faire des amis ou de quand on était considéré comme un ami, mais parler d'amour et manger des sucreries comme ça, c'était vraiment très agréable. Tant que Foll et Shura étaient avec elle, Lily se sentait capable de continuer.

À ce moment-là...

« Bonsoir, Madame. Nous nous retrouvons. »

Une voix que Lily n'avait jamais entendue auparavant, mais qu'elle avait l'impression de connaître, l'appela. Un frisson lui parcourut l'échine, la poussant à se lever par réflexe et à regarder autour d'elle. Très vite, elle aperçut le dos d'un vieux monsieur qui s'éloignait dans une ruelle. Elle n'avait rien à se mettre sous la dent, mais elle sut instinctivement que c'était lui qui avait parlé.

« Lily ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Foll, un air inquiet dans la voix.

Je ne peux pas impliquer Foll dans cette affaire.

Il y avait de la malice dans la voix de l'homme. Elle ne pouvait pas permettre qu'une fille honnête comme Foll soit mêlée à lui.

« Je reviens tout de suite ! »

« Lily ! »

C'est ainsi que Lily s'était enfuie toute seule.

Partie 7

La ruelle était un véritable labyrinthe, mais Lily parvint à trouver le dos de l'homme âgé après être rentré dedans. Il prit immédiatement un autre chemin et Lily se lança à sa poursuite. Au moment où elle tournait le coin de la rue, elle aperçut à nouveau le dos de l'homme qui disparaissait dans un autre virage.

Elle était attirée. Elle le savait, mais pour une raison ou une autre, elle se sentait obligée de le poursuivre quand même. Un sentiment de panique la poussa à courir après le vieil homme. Très vite, alors qu'elle n'avait plus aucune idée de la direction qu'elle avait prise, l'homme s'arrêta enfin de bouger. Essoufflée et incapable de parler, Lily le regarda se retourner élégamment et s'incliner.

« Ma dame, êtes-vous perdue ici ? » demanda-t-il avant que ses lèvres ne se tordent étrangement. « Je suis impressionné. J'ai cru vous tuer en coupant votre joyau central, mais il semble que ce soit une inquiétude inutile de ma part. C'est vraiment splendide. Je n'en attendais pas moins d'une camarade, Collectionneuse. »

Lily ne comprenait pas la moitié de ce qu'il disait. Il n'y avait qu'une

chose dont elle était sûre.

En d'autres termes, c'est cette personne qui m'a frappée... ?

Elle comprenait à quel point sa position était dangereuse. Quoi qu'il en soit, elle ne pouvait pas permettre à l'homme de s'approcher de Foll.

« Haaah... Haaah... Qui êtes-vous... ? Vous me connaissez... n'est-ce pas ? » Elle réussit à s'exprimer entre deux respirations.

« Hmm... ? Il semble que nous ne soyons pas sur la même longueur d'onde », déclara l'homme, les yeux écarquillés de surprise. Il pencha ensuite la tête avant que sa bouche ne se courbe en un affreux rictus. « Je m'abstiendrai d'enquêter sur votre situation. Mais c'est une aubaine. Ma proie s'est présentée de son plein gré devant moi. Mon surnom, le Seigneur du Meurtre, serait mis à mal si je ne répondais pas de manière appropriée. »

Il sortit doucement une épée de sa taille. Non, ce n'était pas une épée. Elle avait la forme d'une poignée, mais il n'y avait pas de lame.

Attendez, il a une lame. Je veux dire, c'est un Katana Hex...

Lily sentit son joyau central palpiter de douleur. Plusieurs images mystérieuses lui vinrent alors à l'esprit. Elle vit un monstre qui semblait fait de bouts de papier, elle qui lui faisait face, une femme qui se faisait attaquer en ville, et le vieux monsieur qui lui parlait comme un ami proche. Et puis...

« Aaah... »

La jeune fille reprit ses esprits. Un fou à la lame dégainée était sous ses yeux. Malgré cela, la jeune fille tomba à genoux, incapable de rester debout.

« Qu'est-ce que tu fais ? Esquive-le ! »

Quelqu'un arracha la fille du sol, évitant de justesse la lame qui arrivait.

« Ari... stella ? »

« C'est Dexia. Comment ai-je pu te laisser combattre ce connard ? »

C'était l'autre jumelle qui servait d'accompagnatrice à Foll. La jeune fille n'avait pas une très bonne impression d'elle, comparée à celle qu'elle avait d'Aristella.

« Seigneur du meurtre Glasya-Labolas..., » Dexia marmonna, ses mains tremblant alors qu'elle tenait la jeune fille dans ses bras. « Le vieil homme avait raison. Ça craint. »

Dexia comprenait qui était cet homme. Elle le savait, mais elle était tout de même venue sauver la jeune fille.

« Je vais vous faire gagner du temps, alors foutez le camp d'ici. Juste pour que vous sachiez, je ne suis pas assez forte pour faire quoi que ce soit contre quelqu'un comme ça, alors je ne vais pas tenir très longtemps. »

Dexia dégaina son épée-chaîne et se résolut à mourir, se superposant à une autre scène dans l'esprit de la jeune fille.

« C'est bon, ta grande sœur est une sorcière, elle ne perdra pas contre les méchants ! »

Elle s'était enfuie en s'accrochant à ces mots. Et malheureusement, il n'en était rien resté. Rien du tout. La jeune fille serra avec force le bras de Dexia. En les observant, le vieil homme haussa les épaules.

« Hmm. Ne savez-vous pas qu'il est dangereux de rester ici ? »

« La ferme ! Milady a dit qu'elle la protégerait ! Je ne vais surtout pas l'abandonner ici ! »

La jeune fille ferait mieux d'utiliser Dexia comme bouclier et de s'enfuir.

Ha ha, qu'est-ce qui se passe ? Mes jambes ne bougent pas.

Et pourtant, elle se tenait devant Dexia comme pour la protéger.

« Je préférerais que vous ne me fassiez pas une telle démonstration de bravoure..., » dit le vieil homme en baissant tristement les yeux. Il tourna ensuite vers eux une expression des plus repoussantes. « Je ne pourrai plus me retenir ! »

« Argh ! Fuyez ! »

Dexia tira sur le bras de la jeune fille, mais il était bien trop tard pour se mettre hors de portée de l'homme. Au moment où la jeune fille tendit le bras, un poing s'abattit sur le visage du vieil homme.

« Guoh !? »

Le poing continua sur sa lancée en s'enfonçant vers le bas, frappant le visage de l'homme au sol et creusant une tranchée dans la terre alors qu'il tombait violemment.

« La chose que je trouve la plus impardonnable dans ce monde, c'est que quelqu'un se mette en travers de mon rendez-vous avec ma fiancée. »

« Votre Altesse ! » s'exclama Dexia.

Lassé de suivre Alshiera, Zagan était sorti avec Néphy et se trouvait maintenant sur le chemin du vieil homme.





Peu de temps avant...

« Hmm. Nous ne pouvons pas les suivre s'ils se sont échappés dans l'Église. »

Zagan avait suivi Alshiera lors de son rendez-vous, mais les deux s'étaient fauflés dans l'Église. Barbatos et Chastille se trouvaient dans une situation délicate, et Zagan voulait éviter de débarquer dans son bureau pour un voyage d'agrément. Mais il était peut-être trop tard pour cela.

Zagan leva les yeux vers la cathédrale et gémit, tandis que Néphy souriait.

« Mais Lady Alshiera semble s'amuser. Ou plutôt que de s'amuser, je suppose que c'est comme si un poids s'était détaché de ses épaules. Je ne l'ai jamais vue faire une telle tête. »

« Eh bien, elle a eu une vie plutôt minable. »

C'était une bénédiction d'avoir quelqu'un avec qui elle pouvait se détendre. Il ne lui restait plus beaucoup de temps, après tout.

« ... »

Ils réalisèrent alors qu'ils étaient seuls. Le bout des oreilles pointues de Néphy devint légèrement rouge, et Zagan était visiblement troublé. Néanmoins, sa décision fut rapide.

« Euh, Néphy ! Euh, j'en ai assez de suivre Alshiera, alors que dirais-tu de... sortir avec moi ? »

« Avec plaisir... »

Il était sûr que Néphy s'était sentie seule elle aussi. Son expression s'adoucit en un sourire et elle prit la main de Zagan. Elle la tint comme on le leur avait appris l'autre jour, en amoureux.

« Héhé, ha ha... »

« Héhé, héhé... »

Ils avaient été tellement occupés ces derniers temps qu'ils n'avaient même pas eu l'occasion de s'asseoir et de parler, mais cette solitude s'était entièrement dissipée par le simple fait de se tenir la main.

« Alors, où allons-nous ? » demanda Zagan.

« Euh... Oh, je veux jeter un coup d'œil à la fontaine d'eau qui se trouve là-bas. »

La fontaine qui trônait sur la place devant eux appartenait à l'Église, qui était techniquement une organisation antagoniste des sorciers. Tant que Chastille était aux commandes, ils n'avaient pas vraiment à s'en préoccuper, mais peut-être avaient-ils inconsciemment évité l'endroit. Zagan et Néphy se dirigèrent vers un banc de la place — puis s'arrêtèrent brusquement.

« Maître Zagan, c'est... »

Zagan savait qu'un Archidémon s'était faufilé dans Kianoides dans la matinée. Cependant, Foll lui avait amené Lily au même moment, il avait donc remis la question pour plus tard. La barrière couvrant Kianoides venait de détecter l'entrée en contact de cet Archidémon avec Lily.

Leur premier rendez-vous depuis un certain temps avait été interrompu, ce qui avait provoqué un regard triste sur le visage de Néphy.

« Je m'en occupe tout de suite », dit Zagan en lui adressant un doux sourire. « Attends un peu, Néphy. »

Il se mit alors immédiatement en route.



« La chose que je trouve la plus impardonnable dans ce monde, c'est que quelqu'un se mette en travers de mon rendez-vous avec ma fiancée. »

Avec cette raison, il aurait même tué un homme qui serait probablement devenu son ami. Le vieillard qui avait reçu le coup de poing de Zagan se releva comme si de rien n'était et ramassa son chapeau.

« Eh bien, eh bien, eh bien, si ce n'est pas mon camarade bien-aimé, l'Archidémon Zagan. Je n'ai pas réfléchi. Je n'ai pas encore eu l'occasion de vous saluer, bien que je sois entré dans votre domaine. Glasya-Labolas. Le monde m'idolâtre en tant que Seigneur du meurtre. »

« Je n'ai pas besoin de tes conneries diplomatiques. Tout ce que je veux, c'est ta mort immédiate. »

Zagan le regarda avec une grande hostilité, mais le vieil homme se contenta d'essuyer le sang qui coulait de son nez et de hausser les épaules.

« Quelle froideur ! Êtes-vous si mécontent que je vienne poser la main sur votre compagnon ? »

Zagan se concentra sur Dexia et Lily. Dexia était tombée à la renverse, tandis que Lily avait disparu sans qu'il s'en rende compte.

« Je me fiche de savoir qui elle est. Foll a décidé de la protéger. A ce titre, ce n'est pas à moi de me mêler de ce qui ne me regarde pas. »

« Non, vous vous méprenez. Ma cible est cette dame là-bas. »

Ses yeux étaient fixés sur Dexia, qui sursauta lorsque Zagan tendit un bras pour protéger sa subordonnée.

Sa cible est-elle Dexia ou Aristella ?

Quoi qu'il en soit, si Zagan faisait un pas en avant, il mettrait de la distance entre lui et Dexia. Contre un Archidémon, il ne pourrait pas la protéger à coup sûr si elle n'était pas à portée de main.

« Alors j'ai deux autres raisons pour lesquelles j'ai besoin que tu meures, » dit Zagan.

« J'ai le regret de dire que c'est du travail. Je n'ai cependant pas entendu parler de deux femmes partageant le même visage. Je dois être certain de savoir laquelle est ma cible..., » marmonne Glasya-Labolas. Puis, après avoir regardé Dexia de plus près, il se tordit d'extase. « Après avoir vu une telle démonstration de bravoure, je suis si excité que je ne peux plus me retenir ! »

« F-Fou... »

La folie de l'Archidémon était si intense que Dexia commenta par réflexe, bien qu'elle tremblât de peur.

« Ah... Ça suffit. Tais-toi », dit Zagan.

« Oh ? Je pensais que vous me comprendriez. C'est ce que j'attendais de l'Archidémon Zagan, l'homme qui a massacré sans pitié l'armée de dix mille hommes de Shere Khan », répondit Glasya-Labolas en portant la main à sa poitrine comme s'il chantait une chanson. « Depuis Marchosias, aucun Archidémon n'a tué autant de monde. On m'appelle le Seigneur du Meurtre, mais je ne vous arrive même pas à la cheville quand il s'agit de volume. C'est pourquoi j'en suis venu à avoir beaucoup de respect pour vous. »

Zagan avait bel et bien tué dix mille Nephilims. Que ce soit de sa propre main ou sur son ordre, Zagan les avait tués. Il n'éprouvait pas le moindre regret pour cet acte, mais il n'acceptait pas non plus ce fait à la légère.

« Maintenant ! Que je l'entende ! » s'exclama Glasya-Labolas en souriant.
« Dites-moi ce que ça fait de voler dix mille vies ! Était-ce palpitant !?
Attendez, non, peut-être avez-vous ressenti de l'angoisse ? Ou même un
sentiment de vide !? Je suis venu vous voir pour le savoir ! »

Malheureusement pour lui, la réponse de Zagan à la question était
extrêmement indifférente.

« ... Rien ? »

Les yeux du vieil homme se transformèrent en soucoupes.

« Qu'est-ce... que vous venez de dire... ? »

« Rien. J'ai simplement traité avec la populace qui s'est opposée à moi.
Pourquoi devrais-je ressentir quelque chose pour chacun d'entre eux ? »

Zagan était un Archidémon, un sorcier qui restait calme, quelle que soit
l'atrocité ou le mal qu'il commettait. Il ne pouvait donc pas se laisser
influencer par le moindre acte. Ceux qui s'attiraient les foudres d'un
Archidémon étaient ruinés, sans exception. Zagan n'avait qu'à continuer
à le prouver.

« Rien... ? » marmonna Glasya-Labolas, les bras ballants le long du corps.
« Dix mille vies... et vous n'avez rien senti... ? »

Sa voix tremblait comme si le sens de toute sa vie avait été piétiné. Puis,
il s'écria : « Pourquoi prenez-vous la vie ? »

C'était tellement inattendu que Zagan avait douté de ses propres oreilles.

« Je ne penserais pas que de tels mots viennent du Seigneur du meurtre.
»

« ... Je suis le Seigneur du Meurtre, l'Archidémon qui tue les autres pour
le sport », déclara Glasya-Labolas en serrant les dents et en tremblant de

colère. « Et c'est exactement pour cela que je respecte chaque vie que je tue dans l'œuf. »

Il avait serré les vêtements sur sa poitrine et avait continué à parler avec des gestes théâtraux.

« Même la joie simple est bonne. Les impulsions nées du ressentiment et de la colère sont également belles. Un meurtre commis involontairement après avoir été poussé dans ses retranchements est aussi doux qu'un premier amour. Tuer grossièrement pour de l'argent est tellement humain que je peux compatir. Voir le complexe de supériorité tordu de ceux qui commettent des meurtres bien-pensants pour terrasser le mal me met le cœur en émoi. La vue d'un meurtrier debout, hébété, les mains trempées de sang, est si charmante que j'ai envie de frotter ma joue contre la sienne. »

Le vieil homme rugit, rangeant sa lame invisible dans son fourreau.

« La raison importe peu, mais le meurtre doit être accompagné d'une émotion ! C'est la courtoisie qu'il faut montrer à la vie. Je me souviens des derniers instants de chaque personne que j'ai tuée. »

Zagan ne comprit pas du tout les paroles du Seigneur du Meurtre et laissa échapper un grognement.

Contrairement aux apparences, il est du genre passionné, hein ?

Pas un seul de ses mots n'avait de sens, mais il semblait que la réponse de Zagan était aussi impardonnable pour lui que le fait de se mettre en travers d'un rendez-vous avec Néphy l'était pour Zagan. Glasya-Labolas ne semblait même plus être conscient de l'existence de sa soi-disant cible.

« Néphy. Prends Dexia et sors d'ici », déclara Zagan par télépathie.

Néphy se pencha à la taille et prit Dexia dans ses bras comme si cela

n'avait pas besoin d'être dit.

« Que la chance soit avec toi, Maître Zagan », répondit-elle par télépathie.

C'est ainsi que le Tueur de Sorciers et le Seigneur du Meurtre — deux Archidémons qui avaient reçu leur surnom pour leur capacité à tuer efficacement — s'étaient affrontés.

Partie 8

« Quel cancre ! Il s'est battu avec des Archidémons à gauche et à droite, alors j'ai pensé qu'il serait un peu plus méfiant. »

La jeune fille qui avait disparu aux côtés de Dexia se trouvait à présent dans le château de l'Archidémon. Il s'agissait d'une base d'Archidémon, mais heureusement pour elle, tous les sorciers les plus puissants qui se trouvaient habituellement ici étaient actuellement absents. De plus, la jeune fille avait déjà été cordialement guidée à l'intérieur. Peu importe le nombre de pièges ou de barrières qui protégeaient cet endroit, ce n'était rien de plus qu'un château inoccupé pour la Collectionneuse.

La jeune fille se souvenait des habitants du château qu'elle avait rencontrés.

« Shere Khan a vraiment perdu la tête pour se faire battre par cette bande pacifique et insouciant. »

Elle parla avec un rictus et pressa sa main contre sa poitrine. Il y avait un garçon stupide qui avait sympathisé avec elle et qui avait fait tout ce qu'il pouvait une fois qu'elle lui avait dit qu'elle n'avait pas de souvenirs. Il y avait une fille qui s'était jetée devant Glasya-Labolas pour la protéger, alors qu'elle se méfiait énormément d'elle.

Ils me donnent tous envie de vomir ! Ils étaient tous hypocrites. C'était

censé être le cas, mais pour une raison inconnue, elle ressentit une douleur excessive à l'intérieur de sa poitrine. Des gouttes claires coulaient sur ses joues, sans qu'elle puisse les arrêter. Et alors qu'elle arrivait facilement à la porte du trésor et qu'elle s'apprêtait à y poser la main...

« Lily. Tu ne peux pas aller plus loin. »

La jeune fille s'essuya rapidement le visage et se retourna pour regarder par-dessus son épaule.

« Aha, je suis surprise que tu l'aies découvert. Bien que tu aies dit que tu croyais en moi, tu as en fait douté de moi, n'est-ce pas ? »

Une petite dragonne se tenait là, à bout de souffle. Voyant les larmes dans ses yeux ambrés, la jeune fille ressentit une nouvelle douleur dans sa poitrine. Elle la considéra comme un tour de passe-passe et sourit.

« Ai-je été un peu trop méchante ? » dit-elle. « Mais c'est la réalité. N'est-ce pas une bonne leçon sur le fonctionnement du monde ? Il ne faut pas faire confiance aux gens si facilement. »

Foll ouvrit la bouche, mais aucune voix ne sortit. Elle faisait mine de vouloir des réponses.

« Es-tu en colère ? Ou peut-être déçue ? » dit la jeune fille en souriant. « Mais c'est le genre d'individu que je suis au départ. Pauvre de toi de t'être fait avoir. En fait, j'ai de la peine pour toi, tu sais ? »

Les mots provocateurs sortaient couramment. La vue de la petite fille innocente et désespérée était si plaisante.

Oui, c'est vrai. C'est génial. C'était censé être le cas, mais le joyau central de la jeune fille, non, quelque chose d'encore plus profond à l'intérieur de sa poitrine, était insupportablement douloureux. Elle riait, pensant à

toutes les raisons possibles de ridiculiser la petite dragonne, quand Foll releva enfin la tête.

« Non. Je crois en toi, Lily. »

C'était une réponse enfantine et obstinée. La jeune fille avait l'intention de plaindre la dragonne, mais elle ressentit plutôt de l'irritation.

« Oh, tu penses peut-être que je suis manipulée ou menacée par quelqu'un ? C'est dommage. Je suis venue ici pour m'introduire dans ce trésor dès le début. »

Elle avait gloussé, puis avait mis sa poitrine à nu.

« L'Archidémon Zagan est réputé pour sa douceur. Si un Archidémon gravement blessé s'échouait sur son rivage, je pensais qu'il le recueillerait avant de le tuer. Au moins jusqu'à ce qu'il comprenne la situation. J'ai réussi à me faufiler jusqu'ici, c'est donc un grand succès. »

« Lily, t'es-tu fait couper exprès ? » demanda Foll, incrédule.

« Voilà l'essentiel... Je ne pensais pas qu'il viserait mon joyau central, alors j'ai failli mourir pour de vrai. »

C'était un mauvais calcul. Si Foll n'avait pas été celle qui l'avait trouvée, elle n'aurait eu aucun moyen de survivre. À cause de cela, elle était restée dans un état brumeux où ses souvenirs étaient en désordre jusqu'à récemment.

Mais si Glasya-Labolas ne l'avait pas sérieusement abattue, ils n'auraient probablement pas pu tromper les yeux de Zagan. Et pourtant, cela signifiait aussi que Foll pouvait la tuer simplement en défaisant l'Écaille de la Prière. Le joyau central de la jeune fille était toujours fissuré, et une lueur dorée le reliait encore à l'ensemble.

Alors pourquoi lui dis-je ces choses... ? Voulait-elle voir Foll pleurer ?

Malgré tout, Foll gardait une expression triste.

« Lily. Ne prends pas de tels risques. »

« Ne m'appelle pas Lily ! Je suis Asmodée ! »

Plus personne au monde ne pouvait l'appeler par ce nom. Ce jour-là, le jour où elle avait abandonné sa sœur aînée pour survivre seule, Lily était déjà morte.

« Je veux créer un royaume pour les Carbuncles. Non, pour tous les opprimés. »

Sa sœur aînée s'était soudain mise à étudier la sorcellerie dans ce but. Même si Asmodée était mécontente que sa sœur aînée ne joue jamais avec elle, elle l'admirait quand même. C'est pourquoi elle avait aussi étudié la sorcellerie. Mais elle ne pouvait pas devenir sa grande sœur.

Sa sœur, aux grandes ambitions, avait protégé Asmodée et était morte lors de l'attaque du village des Carbuncles. Seule Asmodée, qui n'avait aucune valeur dans la vie, était restée.

« Tu es Lily pour moi », dit Foll en secouant la tête. « Tu as disparu pour ne pas m'impliquer, n'est-ce pas ? Tu as aussi protégé Dexia. »

« Oh, allez. Ne comprends-tu pas ? Ce pervers et moi travaillons ensemble. J'ai réussi à me faufiler ici parce que ton si fiable Zagan est concentré sur lui, n'est-ce pas ? C'était le plan. »

Même après s'être fait expliquer les choses en détail, Foll sourit.

« Lily. Un sorcier vraiment lâche n'expliquerait pas ce genre de choses. Il plaiderait pour la sympathie et te prendrait au dépourvu. »

Foll avait encore l'air de croire en elle, ce qui ne faisait qu'attiser l'irritation d'Asmodée.

« Pourrais-tu ne pas agir de manière aussi prétentieuse ? » dit Asmodée.
« Crois-tu vraiment que j'ai besoin d'aller aussi loin contre un enfant ?
Une gamine qui a la tête dans les nuages a besoin qu'on lui apprenne la réalité — comme ça ! »

Parler plus que cela ne ferait qu'énervier Asmodée. Elle pointa un doigt vers Foll et fit jaillir une petite sphère noire. La Noirceur la plus Noire — la sorcellerie qui pouvait abattre même un démon d'un seul coup. La pitoyable petite dragonne ne pourrait pas crier avant d'être dévoré... C'était du moins ce que l'on pensait.

« C'est toi qui es prétentieuse, Lily. »

Des mâchoires noires se refermèrent sur la sphère. Une énorme gueule de dragon s'était manifestée à partir du bras de Foll.

C'est donc le dragon noir Marbas. C'est ce pouvoir qui avait élevé Valefor au rang d'Archidémon.

« J'ai dit que je te protégerais, Lily. Alors je suis venu te sauver. Si tu vas plus loin, Zagan te tuera. Plus important encore, tu te fais du mal à toi-même. »

L'irritation d'Asmodée était si intense qu'elle en avait mal à la tête.

« Foll. Tu es sûre de la victoire avec un pouvoir aussi chétif, c'est la définition d'un enfant », dit Asmodée alors qu'elle se tenait calmement devant le dragon noir.

« — ! »

Elle caressa ensuite la tête du dragon comme un animal de compagnie, et les yeux de Foll s'ouvrirent. Il n'en fallait pas plus pour réduire le dragon noir à néant. Néanmoins, Foll ne paniqua pas.

« Le sage dragon Orobas. »

« Hm... ? »

À cet instant, Asmodée recula d'un bond. Immédiatement après, une énorme mâchoire verte surgit de l'endroit qu'elle occupait. Elle se posa délicatement sur le sol, s'alignant à côté du dragon noir reconstitué aux côtés de Foll.

« Hmm ? Il y avait donc deux de ces dragons. »

Face aux dragons noirs et verts, Asmodée reconnut la jeune fille comme une ennemie à sa mesure.

« Je suis l'Apparition Valefor », déclara Foll. « Le dragon qui marche avec les esprits des défunts. »

« Je vois. Collectionneuse Asmodée. Je vais me frayer un chemin dans le trésor de l'Archidémon. »

Juste devant la porte du trésor du Palais de l'Archidémon, deux autres Archidémons s'affrontèrent.



« Préparez-vous ! »

Le premier à intervenir fut Glasya-Labolas. Il tenait son épée, mais ne l'avait pas encore sortie de son fourreau. Bien que ne sachant pas ce que l'Archidémon préparait, Zagan fit face à la charge avec son poing.

« — ! »

À cet instant, Zagan eut le pressentiment d'être abattu, et plongea immédiatement au sol. Une touffe de cheveux noirs de Zagan voltigea dans l'air avec un bruit sec. Plus loin derrière lui, les sommets des bâtiments glissèrent de leur base et s'effondrèrent. L'ampleur de la destruction était similaire à l'utilisation de la dislocation de l'espace par

Barbatos. C'était probablement la puissance du Katana Hex. Mais ce n'était pas le problème principal.

Je n'ai pas saisi le moment où il a dégainé son épée. Zagan excellait à renforcer son physique, même chez les Archidémons, mais il ne l'avait pas vu. Il y avait une sorte d'astuce qui dépassait la simple vitesse.

« Hmm, vous l'avez donc esquivé », déclara Glasya-Labolas.

Zagan réussit à retenir une perle de sueur froide, puis lui rendit son sourire avec arrogance.

« Quelle étrange technique d'épée ! Elle est différente de celle des Chevaliers angéliques... Cela vient-il d'une école d'épée de Liucaon ? »

« C'est exact. Je m'y suis entraîné un peu dans ma jeunesse. »

Glasya-Labolas avait saisi à deux mains l'épée qu'il avait dégainée, puis l'abattit d'un coup sec. La lame était bien plus tranchante que Zagan ne l'avait imaginé.

« Argh... »

Il recula d'un demi-pas et arquait le haut de son corps pour esquiver, mais le Katana Hex sembla conserver sa vitesse et se retourna en un coup ascendant. Zagan n'esquiva pas ce coup, mais s'avança avec sa jambe opposée et frappa du poing. Sa poitrine se déchira, envoyant un jet de sang dans l'air.

« Gah !? »

Au même moment, le poing de Zagan s'enfonça dans les côtes de Glasya-Labolas et l'envoya voler.

Il me faut tout pour le frapper. Est-il vraiment meilleur qu'Andrealphus en termes de maîtrise de l'épée ? Mais si c'était le cas, le nom de Dieu de

l'épée ne serait pas celui d'Andrealphus. Il devait y avoir une astuce.

Glasya-Labolas se heurta à un mur, un air admiratif sur le visage.

« C'est terrifiant. Non seulement vous avez repoussé mon Gekien, mais vous avez même riposté. C'est une première pour moi, même en comptant mon temps de service actif. »

« Service actif... ? »

Le vieil homme avait redressé son chapeau et s'était incliné avec élégance.

« Avant de devenir sorcier, j'ai tâté du chevalier angélique. Malheureusement, aucune épée sacrée ne m'a jamais choisi, mais à la place, j'étais connu sous le nom de Saint de l'épée Labolas. »

« Je vois. Tu étais donc un Saint de l'épée. »

L'histoire des chevaliers angéliques ne le mentionnait pas, mais ce titre était attribué aux chevaliers qui surpassaient les archanges en compétence. Pour autant que Zagan le sache, aucun Chevalier Angélique n'avait été couronné de ce titre depuis des siècles. Il était impossible qu'un chevalier légendaire de ce calibre tombe en disgrâce et devienne un Archidémon, ce qui aurait pour effet de pacifier le monde.

Ou peut-être cela faisait-il aussi partie du plan de Marchosias ?

Marchosias avait intentionnellement mis les sorciers et les chevaliers angéliques à la gorge les uns des autres. Il était naturel de supposer qu'il avait joué un rôle dans le changement de camp d'un tel chevalier. Dans ce cas, cet homme était en quelque sorte l'arme secrète de Marchosias.

Glasya-Labolas semblait avoir un avantage écrasant dans ce combat, mais il ne s'était pas approché à nouveau.

« Et vous ? Cette technique d'évasion n'est pas banale. C'est comme si

vous saviez avant même que je ne brandisse mon épée... Oui, c'est comme si vous étiez prévoyant. »

Je me doutais qu'il le remarquerait. Zagan se couvrit un œil avec sa main.

« Je pensais qu'en voyant le flux de mana, je pourrais lire les mouvements. Mais je n'y arrive pas aussi bien que Yeux d'Argent. »

Pendant la bataille contre Shere Khan, le roi aux yeux d'argent de la deuxième génération avait utilisé sa vue pour lire les moindres mouvements de Zagan dans les moindres détails. Ayant hérité de ces yeux, Zagan pensait pouvoir faire la même chose, mais ce n'était pas le genre de compétence que l'on pouvait acquérir aussi rapidement.

J'ai réussi à « voir » ses mouvements, mais je ne peux pas dévorer de la sorcellerie pendant que je le fais.

À moins de pouvoir faire les deux à la fois, ce n'était pas très pratique. Pourtant, s'il n'avait pas partiellement lu les mouvements de Glasya-Labolas grâce au mana, le tout premier coup aurait probablement séparé la tête de Zagan de ses épaules.

Il était bien plus rapide que ce que j'ai lu.

Après avoir réfléchi, Zagan avait soudainement découvert la possibilité inverse. Il avait eu l'impression que sa vue était incomplète parce que Glasya-Labolas avait largement dépassé sa vision. Et s'il avait vu juste ?

« Je suppose que je vais essayer... »

Zagan baissa profondément les hanches et prépara son poing. Il prit ensuite une grande inspiration et fonça.

« Mrgh ! » Glasya-Labolas grogna et esquiva le coup de poing de Zagan. « Une poussée terrifiante, mais un poing ne fait pas le poids face à une épée. »

La portée d'un poing et d'une épée était bien trop différente. On disait qu'il fallait trois fois plus d'habileté qu'un épéiste pour arriver à portée avec ses poings. Sachant cela, Zagan en était maintenant convaincu.

« Je vois. J'ai compris ce qu'il en était de ta satanée sorcellerie. Tu as arrêté mon flux temporel, n'est-ce pas ? »

Le Néant d'Andrealphus était une sorcellerie d'accélération qui l'accélérait tellement que le temps semblait s'être arrêté. La sorcellerie de Glasya-Labolas était à l'opposé. En ralentissant toutes les personnes autres que lui, il donnait l'illusion que le temps s'était arrêté.

Le vieil homme porta la main à sa poitrine en signe d'admiration.

« Pour y voir clair en seulement trois échanges. C'est aussi une première. Je l'appelle le rideau de la nuit. »

C'était probablement la raison pour laquelle Asmodée avait été abattue. Glasya-Labolas positionna à nouveau son Katana Hex, comme s'il déclarait que le temps des questions et des réponses était terminé.

« Voyons alors laquelle de votre "lecture" et de mon rideau de nuit est la meilleure. »

« Je n'en ressens pas le besoin », dit Zagan en secouant la tête. « Pour commencer, cette sorcellerie... non, n'importe quelle sorcellerie, ne peut pas me tuer. »

« C'est ce qu'il semblerait. C'est ce qu'il est naturel de supposer étant donné votre surnom. »

Il était manifestement présent lorsque Zagan avait hérité de son Emblème. Il connaissait également les capacités de Zagan. Naturellement, cela incluait ses faiblesses.

« Néanmoins, je vais vous abattre ici », déclara Glasya-Labolas. « Un

homme comme vous ne doit pas être autorisé à vivre. »

Il s'agissait d'un combat à mort entre Archidémons. Même si son adversaire était un fou, il était hors de question que Zagan se moque de sa détermination.

« Viens. Je t'attends. »

Zagan serra donc les poings une fois de plus.

Partie 9

« Permettez-moi de vous donner un cours sur la façon dont les Archidémons se battent. »

Sur ce préambule, Asmodée tira une autre sphère noire.

Il est vraiment puissant, mais Marbas et Orobas peuvent l'arrêter.

Le dragon noir maudit, Marbas, et le dragon vert tissé d'écailles des cieux, Orobas. Oui, cet Orobas avait été créé en appliquant la forme de dragon d'écailles des cieux de Zagan. En tant que tel, il aspirait toute sorcellerie ou utilisation de mana.

Ses mâchoires se refermèrent sur la sphère noire, mais un instant avant qu'elles ne se referment, la sphère se transforma en néant et éclata.

« Les Archidémons sont les rois des sorciers. En d'autres termes, il faut atteindre le sommet de la sorcellerie pour devenir Archidémon. Et voici ce que signifie atteindre le sommet. »

L'espace de néant en expansion était bien plus rapide que les mâchoires qui claquaient, et il engloutit les deux têtes de dragon. La sphère que Foll avait déjà repoussée une fois avait maintenant vaincu Orobas et Marbas avec facilité.

« Tu ne te contentes pas d'augmenter la précision et l'efficacité de ta sorcellerie, mais tu la modifies pour qu'elle puisse s'adapter à toutes les situations sur place, en lui donnant une nouvelle forme si nécessaire. Tes dragons sont certes rapides et forts, Foll, mais ils ne servent à rien si tu les détruis avant qu'ils ne touchent quoi que ce soit. »

En d'autres termes, elle avait recréé la structure de sa sorcellerie sur place pour qu'elle fonctionne contre Foll.

« ... »

Foll déglutit. Il était vrai qu'elle était maintenant assez forte pour atteindre le royaume des Archidémons. Cependant, ses connaissances n'étaient pas à la hauteur de celles qu'avaient accumulées les Archidémons qui avaient servi pendant des centaines d'années.

Zagan l'avait compris mieux que quiconque et avait quand même décidé de détruire les treize Archidémons. C'est pourquoi il entraînait toujours ses adversaires dans sa propre arène pour les battre. Il devait à tout prix éviter de se battre dans les arènes de ses adversaires. Foll était censée le savoir, mais sans s'en rendre compte, elle avait peut-être été entraînée dans l'arène d'Asmodée.

Asmodée tendit une main crispée, puis leva ses doigts un par un. Une sphère noire flottait au-dessus de chacun d'eux.

« Veille à les arrêter, d'accord ? Si tu ne le fais pas, la ville entière se transformera en un grand trou », dit-elle, puis elle lança doucement les cinq sphères en l'air. « Hadès. »

Sa déclaration terrifiante résonna dans l'air.

« Marbas, Orobas ! »

Foll sentait que si ces cinq sphères convergeaient, tout serait fini. Son

instinct était le bon. Elle n'avait aucun moyen de le savoir, mais c'est cette sorcellerie qui avait fait sombrer Paralynia, même dans son état incomplet.

Les dragons de Foll se manifestèrent partiellement sous forme de griffes et de crocs pour les déchiqueter... mais les deux dragons furent déchiquetés à la place.

L'écaille des cieux brisée ? Il n'y avait qu'une seule raison pour que cela se produise. Cela signifiait simplement que son adversaire était bien plus puissant qu'elle, même après avoir vu son mana absorbé par l'Écaille des Cieux.

De plus, la sorcellerie elle-même n'avait pas encore été activée. Les cinq sphères convergèrent en un point, puis tournèrent comme des étoiles binaires pour se transformer en une seule entité. Le monde trembla. On aurait dit des ténèbres gonflées, mais ces ténèbres avaient une masse.

Le petit amas de noirceur n'avait que la taille d'une luciole, mais en un clin d'œil, il devint assez grand pour remplir le couloir. À son contact, le sol et le plafond disparurent sans laisser le moindre débris.

C'est grave ! Malgré le fait qu'elle soit à la fois une dragonne et un Archidémon, Foll avait peur. Elle joignit immédiatement ses deux mains et les tendit, les mâchoires des dragons noir et vert se chevauchant tandis que Foll prenait une grande inspiration.

« Aaaaaah ! »

Trois mâchoires s'ouvrirent en grand et libérèrent leur souffle. Le vert, le noir et le bleu se mélangèrent, résonnant et provoquant la fusion de la lumière dans l'air. L'énorme maelström de rayons gamma fendit l'Hadès, puis le fit voler en éclats.

« Gah ! »

L'onde de choc fut si forte que Foll fut projetée au bout du couloir. Elle tomba en boule sur le sol, puis se heurta à un mur et s'arrêta.

« Aha ! Ouah ! Le souffle du dragon ! Hadès est en fait ma sorcellerie ultime, tu sais ? Quand il s'agit de puissance pure, tu es vraiment au niveau des Archidémons. Mais cela n'a rien à voir avec la sorcellerie. »

Foll était couverte de blessures après avoir paré un seul sort, alors qu'Asmodée n'avait pas la moindre égratignure. Elle n'avait même pas fait un seul pas depuis qu'elle avait esquivé la première attaque. En d'autres termes, elle contrôlait parfaitement la destruction de sa propre sorcellerie.

Après avoir applaudi et ri pendant un moment, Asmodée avait soudain parlé très calmement.

« Mais Hadès est la limite de ce qui peut être manipulé par des mains humaines. » Sur ce, elle se tapa les doigts sur la tête. « Ce n'est pas un problème de capacité de mana. Quelle que soit la quantité de mana dont tu disposes, le cerveau ne peut pas traiter la sorcellerie au-delà de cette limite. Tu auras beau renforcer ton corps, perfectionner ta théorie, tu ne pourras pas aller plus loin par toi-même. C'est tellement futile. »

Asmodée marqua une pause et leva sa main droite.

« Tu as déjà compris, n'est-ce pas ? Un Archidémon est quelqu'un qui a dépassé les limites du réceptacle d'un individu. L'Emblème de l'Archidémon est le dispositif qui vient compléter cela. »

Elle serra le poing et l'Emblème de l'Archidémon brilla. De concert avec ce mouvement, de multiples sphères noires prirent forme dans l'environnement d'Asmodée, ressemblant à s'y méprendre au champ de neige de Foll.

On ne surpassait pas l'humanité en devenant un Archidémon. Ce n'est

qu'en dépassant l'humanité que l'on obtenait un Emblème d'Archidémon. C'est ce qui fait la différence entre ceux qui peuvent et ceux qui ne peuvent pas devenir Archidémon.

« Foll, peux-tu dépasser ta limite ? » dit Asmodée en regardant Foll avec ses pupilles aux accents d'étoiles.

C'était comme si elle priait pour que Foll surmonte cette situation, comme si elle souhaitait que Foll dépasse ses limites. Il y avait même un peu de tristesse dans sa voix.

Foll porta la main à sa poitrine et baissa les yeux.

« Avant de rencontrer Zagan, je pensais que je deviendrais plus forte si j'obtenais un Emblème de l'Archidémon. Même après avoir rencontré Zagan, je pensais que je deviendrais plus forte si je devenais plus grande. Je pensais que j'étais faible parce que j'étais une enfant. »

Pour cette raison, elle avait fini par jeter une malédiction sur Zagan. Mais même après être devenu petit, Zagan avait conservé sa force. C'est à ce moment-là que Foll avait compris qu'avoir de la force ne se résumait pas à posséder ou à manquer de puissance.

« Je voulais être plus forte. Au début, pour me venger, puis pour être reconnue. Mais maintenant, c'est différent, Lily. »

Foll leva la main droite.

Je veux être utile à Zagan et Néphy. Cela n'a pas changé. Mais ce n'était plus tout. Il y avait Raphaël, Lilith, et tous les autres au château. Il y avait les sorciers qui servaient Zagan. Il y avait Dexia et Aristella. Et maintenant, il y avait aussi les Nephilims.

« Je veux protéger tous ceux que j'aime. »

Foll avait alors libéré la puissance de l'Emblème de l'Archidémon.

« Grrrrrrr. »

Son corps craqua sous l'effet du stress. Son cœur battait si violemment qu'elle avait l'impression qu'il allait éclater. Elle posa ses mains sur le sol, reprit son souffle et résista à la douleur. En peu de temps, l'incandescence de l'Emblème se calma, et Foll se releva progressivement. En voyant sa silhouette, Asmodée ouvrit les yeux.

« Tu... as grandi ? »

Avec sa taille, les yeux de Foll étaient maintenant à la hauteur de ceux d'Asmodée. Ses vêtements amples lui allaient parfaitement. Ses cheveux tressés s'étaient défaits et étaient maintenant assez longs pour atteindre le sol.

« Si cela me permet de t'arrêter, Lily, alors j'utiliserai volontiers l'Emblème de l'Archidémon. »

C'était la sorcellerie de manipulation de l'âge à laquelle Foll avait échoué, même après avoir emprunté le pouvoir de l'Archidémon Zagan. C'était la réponse de Foll.



« Je vois. Une lame invisible est une arme bien difficile à manier. »

Zagan bluffa avec un sourire, une flaque cramoisie déjà à ses pieds. Il avait réussi à prédire le maniement de l'épée de Glasya-Labolas en lisant le flux de mana et les mouvements de son corps, mais il n'avait pas réussi à lire la portée de l'arme. De plus, la lame avait un tranchant anormal. Zagan s'était fait découper un nombre incalculable de fois en essayant de s'approcher pour l'atteindre avec ses poings.

« Maître Zagan... »

La voix de Néphy tremblait, mais Zagan ramena ses cheveux ébouriffés

en arrière et lui sourit.

« Désolé de t'avoir inquiété, Néphy. C'est terminé. »

Le vieillard glissa le long d'un mur et tomba au sol, laissant une large trace rouge. Combien de fois Zagan l'avait-il frappé ? Il n'avait jamais frappé Barbatos à ce point. Quelqu'un du niveau de Kimaris aurait pu y résister, de justesse.

Ce soi-disant Katana Hex ne se brisait pas, peu importe le nombre de coups que je lui donnais. C'était une arme terrifiante.

Zagan tourna les talons, puis s'arrêta.

« Abandonne. J'ai un rendez-vous à respecter. L'odeur du sang va tout gâcher, alors je te laisse en vie. Si tu te mets en travers de mon chemin, je t'arrache le bras droit, Emblème et tout. »

Glasya-Labolas essayait de se remettre debout en se servant de son Katana Hex comme d'une canne. Zagan l'avait visiblement frappé avec l'intention de le tuer. Si cet homme était encore en vie, c'était tout simplement parce qu'il était fort. En d'autres termes, Zagan n'avait pas pu le tuer avec ses poings. Dans ce cas, il était d'accord pour trouver un accord pour l'instant. Tout méchant méritait au moins une chance de se refaire, après tout.

Néanmoins, le Seigneur du meurtre brandit son Katana Hex.

« Allez-vous... continuer à tuer des gens... comme ça ? Je ne peux pas... le permettre. »

Cela avait quelque chose à voir avec le sens de l'esthétique d'un meurtrier. Zagan ne comprenait pas vraiment, mais il était apparemment un peu l'ennemi juré de cet homme.

« Très bien. Réglons cela. Néphy, attends-moi encore un peu. »

« Comme tu veux, Maître Zagan. »

Néphy s'inclina gracieusement et Zagan se tourna à nouveau vers Glasya-Labolas, quand soudain, une chaîne gris foncé s'entrechoqua entre eux.

« Ça suffit, Glasya-Labolas. *Il a* encore besoin de toi. »

Zagan se concentra sur la nouvelle voix, où il vit une femme flottant dans les airs. Il pouvait dire par l'Emblème sur sa main droite qu'elle était un Archidémon.

« Sérieusement, combien d'Archidémons ont l'intention d'entrer dans mon domaine ? »

Il poussa un soupir lorsque la femme se tourna vers lui. Cependant, ses yeux étaient couverts par un charme volumineux, et il ne pouvait donc pas vraiment voir son visage.

« Bonjour, Archidémon Zagan. Je suis l'astrologue Eligor. Je suis sûre que vous avez à cœur de tourmenter cet homme, mais pourriez-vous le laisser partir ? Nous n'avons pas l'intention de vous déranger... pour l'instant. »

« Je suis presque sûr qu'il ne partage pas ton opinion », dit Zagan en désignant Glasya-Labolas du menton.

« Alors je vais — gh !? »

L'épée du vieil homme brilla. Il frappa l'air vide, mais la femme au-dessus de lui — Eligor — oscilla soudain avant de tomber au sol. Il avait apparemment coupé la sorcellerie qui la maintenait à flot.

Partie 10

« Qu'est-ce que tu crois faire... ? »

« Madame, lorsqu'un gentleman décide de mettre sa vie en jeu, ce n'est

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 264 /

pas à vous de vous immiscer sans y être invitée. »

Cet homme avait apparemment l'intention de combattre Zagan, même si cela signifiait se faire des ennemis de ses alliés.

« Je ne comprends pas », dit Zagan. « Qu'est-ce qui te pousse à vouloir me combattre à ce point ? »

« Parce que vous avez effacé dix mille vies avec une telle désinvolture. La vie ne doit pas être prise à la légère. »

« Qui prend cela à la légère ? Quel genre de sujet suivra un roi qui ne porte pas la responsabilité des vies qu'il a piétinées ? »

« ... Quoi ? »

Le vieil homme inclina la tête, tenant toujours son Katana Hex prêt à s'élancer. Zagan se souvint alors de la réponse qu'il lui avait donnée il n'y a pas si longtemps.

« Je me suis contenté de traiter avec la populace qui s'opposait à moi. Pourquoi devrais-je ressentir quelque chose pour chacun d'entre eux ? »

Il s'était alors rendu compte qu'il avait peut-être été un peu avare de mots.

« J'ai tué les dix mille Nephilims parce qu'ils étaient mes ennemis. En tant qu'Archidémon, c'étaient des ennemis où je devais épuiser toutes mes forces pour les vaincre, alors je les ai tués. »

La bouche du vieil homme s'ouvrit alors. Son visage se contorsionna alors étrangement.

« Hmph, quel homme cruel », dit-il. « Si vous aviez dit cela dès le début, je n'aurais pas eu à manier mon épée aussi inutilement. »

C'était apparemment suffisant pour l'apaiser. Il ramassa son haut-de-forme en lambeaux, puis le remit élégamment en place. Il tourna ensuite les talons et jeta un dernier coup d'œil par-dessus son épaule.

« Oui, c'est vrai. Vous feriez mieux de revenir rapidement. C'est une sorcière très tenace, et je suis sûr qu'elle est en train de fouiller dans votre trésor. »

« Ce n'est pas nécessaire », dit Zagan en secouant la tête. « Notre fille est du genre à accomplir tout ce qu'elle prétend faire. Se précipiter là-bas n'est pas différent de violer la confiance que nous avons en elle. »

Le vieil homme haussa les épaules, ôta une dernière fois son chapeau et s'inclina.

« Jusqu'à ce que nous nous rencontrions à nouveau. »

Sur cet adieu, sa silhouette se réduisit en cendres noires et disparut. Avant que Zagan ne s'en rende compte, Eligor avait également disparu.

Une bande d'encombrants s'est mêlée à nous. Tout en grimaçant, il se tourna vers Néphy.

« Alors, retournons à notre rendez-vous ? »

Cela semblait tellement déplacé étant donné les circonstances, mais Néphy avait tout de même acquiescé avec un sourire complice.

« Oui, avec plaisir. »



Au moment où la bataille en surface touchait à sa fin, une Foll adulte affrontait Asmodée devant la chambre aux trésors du Château de l'Archidémon. Asmodeus avait parlé d'utiliser l'Emblème pour compléter son corps et utiliser une puissance supérieure à ses moyens. En revanche,

Foll l'utilisait pour développer son corps.

Pourtant, même en utilisant l'Emblème de l'Archidémon, seize est ma limite.

Elle avait à peu près la même apparence qu'Asmodée. Pour un humain, cela ne représentait que cinq ans de croissance, mais pour un dragon, c'était plus proche de cent ans.

Je peux maintenir ce rythme pendant cinq minutes au maximum.

Si Foll ne parvient pas à vaincre Asmodée dans ce laps de temps, elle perdra.

« Je vais donc utiliser ceci aussi — Mercurius. »

Ce qui se manifesta à l'ordre de Foll n'était pas de la sorcellerie, mais un bâton qui ressemblait un peu à une lance. Il était plus long que la taille de Foll, même sous sa nouvelle forme. La pointe du bâton se divisait en deux extrémités lisses. Sa forme suggérait qu'il n'avait pas d'autre utilité que celle d'un outil de matraquage. C'était ce que Zagan lui avait donné avant de l'envoyer dans la capitale des opprimés.

« Hmm... Qu'est-ce que c'est ? »

« Zagan a dit que c'était un bâton. Mercurius, ma nouvelle arme. »

Foll le fit tourner dans sa main et il siffla délicieusement.

Lily sait-elle ce que c'est ?

Asmodée garda un sourire serein, mais lorsqu'elle vit le bâton, son expression se raidit l'espace d'un instant.

Dans ce cas, je suis sûre que cela fonctionnera.

C'est avec cette idée en tête que Foll prépara son bâton.



« J'arrive, Lily. »

« Sérieusement, tu es une fille si pénible, » dit Asmodée avec un léger air d'irritation. Cependant, il y avait aussi un soupçon d'éloge dans sa voix.

« S'il te plaît, Marbas ! » cria Foll en s'élançant du sol.

En un instant, un dragon noir assez grand pour remplir le couloir se manifesta et fonça sur Asmodée. Le dragon noir créé par l'adolescente Foll était fondamentalement dans une dimension différente en termes de densité de mana et de force. À ce stade, même les anciens candidats Archidémon auraient dû épuiser toutes leurs ruses et leur force pour le vaincre en tant que groupe.

« Essayer d'utiliser un écran de fumée »

Des sphères noires virevoltaient et s'abattaient sur le dragon l'une après l'autre.

« Graaaaaah ! »

Le dragon noir rugit. Tout ce qu'une sphère touchait disparaissait comme si on l'avait enlevé avec une cuillère. Chaque trou n'avait que la taille d'une tête humaine — ce qui en soi était une incroyable puissance de destruction — mais avec dix à vingt de ces sphères en jeu, l'échelle de destruction atteignait un niveau absurde. En un clin d'œil, tout le haut du corps du dragon noir fut effacé et il s'effondra sur le sol.

Même ce Marbas n'arrive pas à l'approcher.

Cependant, en utilisant le temps que le dragon noir lui serve de bouclier, Foll réussit à se mettre à portée.

« Champ de neige. »

<https://noveldeglaice.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 270 /

Des fleurs de lumière dansaient dans l'air, entourant Asmodée et ses sphères noires.

D'abord, je dois me débarrasser de cette Noirceur la plus Noire plus...
pensa Foll en poussant Mercurius vers l'avant, ses lèvres frémissant légèrement.

« Écho divin. »

L'impact sonique engloutit Asmodée.

« Gah ! »

Pour la première fois dans cette bataille, Asmodée fut projetée hors de ses pieds et cracha du sang. À ce moment-là, même les sphères noires qui l'entouraient se mirent à vaciller et à se tordre.

« J'ai réussi à passer — . »

« Ne baisse pas ta garde. »

Au moment où Foll pensait avoir réussi à frapper Asmodée, une sphère noire s'était mise à trembler juste devant son nez.

« Ah ! »

Foll se jeta au sol, tombant en arrière, et échappa de justesse à la portée de la sorcellerie. Elle se prépara à l'impact contre le sol dur... quand quelqu'un l'attrapa délicatement.

Foll leva la tête tandis qu'Asmodée lui souriait. La même fille qui était censée avoir été emportée par le vent se trouvait en quelque sorte devant elle.

« Ha ha ha, tu es une beauté dans cet état, Foll. Je parie que tu serais très charmante avec de jolis bijoux. Tu mérites vraiment qu'on se

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 271 /

l'arrache. »

« Agh ! »

Asmodée avait donné un coup de pied dans le dos de Foll, l'envoyant s'écraser contre le plafond.

Elle a chevauché la gravité de la Noirceur la plus Noir ?

C'est ainsi qu'elle s'était déplacée si loin en un instant. Foll retomba au sol, et le bâton qu'elle avait laissé tomber se posa parfaitement dans la main d'Asmodée.

« Hmm. C'est donc Mercurius ? Je pensais que ça ressemblait à un diapason, mais c'est exactement ce que c'est, hein ? »

Asmodée observa le bâton et le fit tourner.

« La sorcellerie de tout à l'heure, l'Écho Divin, c'est ça ? Je ne pensais pas qu'elle avait le pouvoir de briser ma Noirceur la plus Noir, mais ce diapason a résonné avec elle pour amplifier sa force, hein ? C'est vraiment l'arme parfaite pour toi, Foll. »

Sur ce, Asmodée afficha un sourire.

« Je l'aime bien. Ça te dérange si je le prends ? Même si tu dis non, je ferai ce que je veux. Je suis un voleur, après — gah !? »

Une queue écailleuse s'écrasa sur le côté du visage d'Asmodée. L'attaque soudaine l'envoya s'écraser contre le mur. Puis, avant qu'elle ne puisse reprendre pied, Foll lui arracha Mercurius.

« Ça fait mal. C'est horrible de frapper une fille au visage, tu sais ? »

« Je ne veux pas entendre cela de la part de quelqu'un qui a essayé de me faire sauter la tête. »

« Ha ha ha, je croyais que tu l'esquiverais, Foll. »

Foll se demandait quelles étaient les véritables intentions de cette fille. Si Asmodée avait sérieusement voulu la tuer, elle l'aurait fait dès sa première attaque. Elle se comportait avec mépris tout en se moquant de Foll, mais en vérité, il y avait des signes subtils qu'elle guidait Foll comme un professeur.

Quel était l'objectif de la Collectionneuse au départ ? Si elle était ici pour simplement voler quelque chose, ne pourrait-elle pas mieux le faire une fois qu'elle aurait retrouvé ses souvenirs ?

Lily hésite-t-elle sur quelque chose ?

C'est peut-être pour cela que son comportement semblait si erratique.

« Dis-moi, Lily », dit Foll en tendant la main. « Quel est ton objectif ? Qu'y a-t-il dans la salle du trésor ? »

« Tu l'emballeras pour moi si je te le dis ? »

« Je pourrais », répondit immédiatement Foll, laissant Asmodée sans voix. « Je suis comme toi. Alors si tu as besoin de quelque chose, Lily, je veux t'aider. »

Pour une raison ou une autre, Asmodée serra les dents comme si elle retenait sa colère.

« Hmm... Cela me fait plaisir. Alors, laisse-moi te dire ce que je veux », dit-elle avant d'afficher un sourire glacial. « Du Sang Spirituel. Je suis devenue un Archidémon pour collecter jusqu'à la dernière de ces gemmes dans le monde. »

Foll avait déjà entendu parler de cette pierre précieuse. Zagan l'avait qualifiée de bijou maudit. C'est pourquoi il n'avait jamais essayé de l'utiliser pour quoi que ce soit, même si elle était à sa disposition. Dans ce

cas, il n'y avait pas de mal à la remettre. C'est ce que croyait Foll, mais...

« Mais tu sais, il ne suffit pas de les prendre. Tous ceux qui ont réussi à s'en procurer doivent souffrir. C'est pourquoi j'ai même demandé à ce que les personnes qui en possèdent soient tuées. »

« Pourquoi... ? » demanda Foll, sa voix tremblant pathétiquement.

« Hein ? Je me doutais que tu comprendrais après avoir entendu tout ça..., » répondit Asmodée en penchant la tête avec curiosité, puis en défaisant les boutons de sa chemise et en dévoilant sa poitrine. « C'est ce que tout le monde appelle le sang spirituel. »

Une gemme cramoisie et craquelée était incrustée dans la poitrine d'Asmodée : le joyau central d'une Carbuncle.

Cela signifie-t-il que toutes les gemmes de sang spirituel ont été volées à des Carbuncles ?

Foll pouvait comprendre que l'on veuille tous les récupérer, mais elle ne voyait pas là une raison suffisante pour torturer des gens simplement parce qu'ils en possédaient une.

Partie 11

« Est-ce la vengeance qui te motive ? » demanda Foll.

« Ha ha ha, si seulement c'était aussi simple. Si c'était le cas, ce serait fini après m'être déchaînée jusqu'à ce que je sois satisfaite », dit Asmodée en tournant ses yeux sombres aux accents d'étoiles vers Foll. « Nous sommes semblables. C'est ce que tu as dit, non ? Mais tu vois, je suis différente de toi. »

Asmodée serra les dents, puis hurla : « Même en mourant, nous, les Carbuncles, avons vu notre dignité bafouée ! »

Ces deux-là étaient probablement les derniers dragon et Carbuncle du monde. Shura était techniquement un Carbuncle, mais à proprement parler, c'était un Nephilim qui n'aurait jamais dû exister.

« Je parie que tu n'as jamais vu un cadavre dont le joyau central a été arraché. Moi, j'en ai vu beaucoup. Tous les visages étaient figés par l'agonie. Dans la plupart des cas, les Carbuncles étaient encore vivants lorsque leurs bijoux ont été volés. On dit que cette façon de faire enrichit le mana, alors toutes ces créatures lâches qui nous chassent le font sans se soucier du monde, même si ce n'est qu'une superstition. »

Asmodée serra fort le pendentif qui pendait sur sa poitrine tandis qu'elle continuait à parler.

« Ma grande sœur était une espèce rare comme moi, alors ils sont allés jusqu'à lui arracher les yeux. Chaque Carbuncle souffre dans ses derniers instants. Tous crient à l'aide, disant qu'ils ne veulent pas mourir alors qu'ils sont torturés à mort. »

Et pourtant, Asmodée n'avait pas qualifié ses actes de violence de vengeance.

« C'est pourquoi je dois accorder la même souffrance à tous ceux qui convoitent le Sang Spirituel. Je dois leur apprendre que le simple fait d'en toucher un leur vaudra la plus horrible des morts. »

« Pourquoi ? Même sans cela, tu as plus de force qu'il n'en faut pour récupérer tous les bijoux de noyau. »

« Foll, s'il te plaît, ne me déçois pas », dit-elle, sa voix d'une froideur infinie. « Les bijoux ne sont-ils pas jolis ? Peu importe leur prix ou leur rareté, les humains en raffolent. Ils tuent même pour eux. Oh, s'il te plaît, ne dis pas qu'ils comprendraient si je les en dissuadais, d'accord ? Nous avons disparu parce que personne ne nous a écoutés. »

Foll avait enfin l'impression de comprendre ce que disait Asmodée.

« C'est pour cela que tu les as fait passer pour des gemmes maudites ? Pour que personne n'en veuille ? Tant qu'une personne en convoite une, ce n'est pas fini. »

« Si tu comprends, l'heure du conte est terminée. »

« Je ne comprends pas, Lily », déclara Foll en secouant la tête. « Est-ce que cela t'apportera le bonheur ? »

« Le bonheur... ? Ha ha ha, c'est un mot qui ne m'est pas familier. »

Rien de ce que dit Foll ne pouvait plus arrêter Asmodée.

Est-il trop tard pour que Lily s'arrête ?

Depuis combien de siècles faisait-elle cela en tant que Collectionneuse ? La rencontre de Foll en tant que Lily avait quelque peu ébranlé Asmodée, mais ce n'était pas suffisant pour l'arrêter après toutes ces années.

Non, même Lily est une fille normale. Elle a juste fini comme ça parce qu'elle devait devenir plus forte... Oui, je comprends maintenant. Lily est semblable à Zagan.

Zagan était tombé sur Néphy... et Foll était tombée sur eux deux. Mais Asmodée était seule. Les Carbuncles avaient disparu, après tout.

« Je crois toujours en toi, Lily », déclara Foll en levant la tête avec détermination.

« Hein... ? »

« Fondamentalement, la vraie nature d'une personne ne change pas. Même si elle perd la mémoire, l'enregistrement gravé dans l'âme ne disparaît pas. »

Foll tendit donc à nouveau sa main droite.

« La Lily que j'ai rencontrée et la femme qui m'a précédée sont toutes deux des Lily. Je veux être ton amie. »

C'est pourquoi Foll avait choisi de se battre. Même si ses mots n'atteignaient pas Asmodée, elle l'atteindrait par la force.

« Je vois », dit Asmodée. On aurait presque dit qu'elle félicitait Foll avec son sourire. « Dans ce cas, montre-moi que tu peux m'arrêter ! »

D'innombrables sphères noires se manifestèrent autour Asmodée et convergèrent au-dessus de sa tête.

« Singularité sorcière, Lune calamiteuse d'Hadès. »

Une lune noire se leva sur le château souterrain.

« Je vais tout ramener au néant. C'est le dernier de mes pouvoirs. »

Foll savait mieux que quiconque que ses paroles n'étaient pas exagérées.

Sa puissance rivalise avec celle de la poussière d'étoiles.

Il était comparable au pouvoir de destruction des dieux créé par la vampire ultime, Alshiera. Le seul moyen d'y mettre un terme était d'envoyer la poussière d'étoiles contre ça. C'est pourquoi Foll avait compris. Ce combat ne se réglerait qu'avec la mort de quelqu'un. Elle pouvait peut-être s'enfuir, mais si elle le faisait, les paroles de Foll ne parviendraient jamais vraiment à Asmodée.

Foll saisit Mercurius, et juste au moment où elle s'apprêtait à tisser Snowfield une fois de plus...

« Stop, Foll ! »

« Raphaël ! »

Maintenant, elle se souvenait. Cet homme était le seul à être resté au château de l'Archidémon pour pouvoir préparer le dîner. Une épée sacrée s'emmêla avec Mercurius et l'enfonça dans le sol.

« Cela n'a rien à voir avec toi ! Ne débarque pas maintenant ! » s'exclama Asmodée.

« Confession angélique Metatron. »

Un chevalier entièrement constitué de flammes fonda sur la Lune calamiteuse, mais il fut bien trop impuissant pour la détruire. Le chevalier n'essaya même pas de se maintenir, car la lune l'engloutit tout entier. Cependant, en utilisant sa Confession comme pion sacrificiel, Raphaël se plaça juste devant Asmodée.

Mais son épée sacrée !

Raphaël avait lâché son arme pour arrêter Foll. Cependant, il avait préparé quelque chose d'autre.

« Hein ? »

Dans son poing tendu se trouvait un joyau cramoisi : le sang spirituel. Une lumière rouge se répandit dans le couloir.



« Hey, frangine, qu'est-ce que tu comptes faire en apprenant la sorcellerie ? »

Alors que la jeune fille était absorbée par un énième grimoire, sa petite sœur lui posa cette question d'un air maussade. Elle était si mignonne, cette petite sœur. La jeune fille souhaitait que le monde devienne un endroit où sa sœur pourrait continuer à sourire ainsi. Mais elle savait que

la réalité était plus dure que cela.

Un autre village de Carbuncles a été détruit.

Leur village était probablement le prochain. Les adultes cherchaient un endroit où évacuer, mais la jeune fille se disait que c'était inutile. Les humains étaient tenaces, et même si les Carbuncles s'enfuyaient, ils les rattraperaient un jour.

Dans ce cas, je veux au moins avoir le pouvoir de protéger Lily.

Cependant, il était inutile de faire pleurer sa petite sœur. Sans autre recours, elle ferma son grimoire et tint compagnie à sa sœur.

« Regarde, n'est-ce pas joli ? »

La petite sœur mit un lys, une belle fleur blanche assortie à ses cheveux, dans les cheveux de la jeune fille et lui brossa la tête.

« Nous sommes attaqués ! »

La fin était soudainement arrivée. Quelqu'un capturé à l'extérieur avait apparemment révélé l'emplacement du village. Il avait probablement aussi été tué après avoir parlé.

En un rien de temps, des incendies avaient ravagé tout le village, et des humains attendaient le long des voies d'évacuation. Même si les Carbuncles étaient brûlées à mort, leurs bijoux de base demeuraient. Ils n'avaient donc pas l'intention de laisser un seul Carbuncle s'échapper.

Le village disposait d'un passage secret construit pour une telle occasion. Seuls quelques villageois connaissaient son existence, mais les parents de la jeune fille lui en avaient parlé juste avant d'être tués. La jeune fille et sa petite sœur étaient les seules à avoir réussi à atteindre le passage. Comme elles étaient les plus jeunes du village, tout le monde les avait aidées à s'enfuir.

Mais quelqu'un doit rester en arrière pour les retenir...

S'ils découvraient le passage secret, les envahisseurs l'emprunteraient immédiatement.

« Frangine, allons-nous mourir ? »

La jeune fille serra fort sa petite sœur effrayée dans ses bras.

« Lily, te souviens-tu du rêve de ta grande sœur ? »

« Ton rêve ? Faire un royaume pour tous... ? »

« Oui. Je suis sûre qu'il existe un royaume pour les opprimés. Alors Lily, je veux que tu ailles le chercher. »

Sur ce, elle poussa le grimoire qu'elle était en train de lire dans les mains de sa petite sœur.

« Ta grande sœur va aller sauver tout le monde, alors tu vas appeler à l'aide, Lily. »

« Je ne veux pas. Tu viens aussi, frangine. »

« Je vais créer un royaume, tu te souviens ? Dans ce cas, ces villageois seront mes premiers citoyens. Quelle sorte de reine serais-je si je ne les protégeais pas ? »

La jeune fille réussit à cacher ses bras tremblants.

« Tu dois donc vivre, Lily. Même si tu es la dernière, ton joyau ne pourra pas être volé tant que tu vivras. Survis et moques-toi d'eux qui te poursuivent. N'est-ce pas excitant de penser à une bande d'adultes qui ne parviennent pas à capturer une petite fille ? »

Elle poussa le dos de sa petite sœur.

« Tout ira bien. Ta grande sœur est une sorcière, alors je ne vais pas perdre contre les méchants. »

Elle ferma la porte du passage secret et sa petite sœur put s'enfuir. C'est alors que quelqu'un défonça la porte du bâtiment. Plusieurs hommes entrèrent en trombe. La jeune fille utilisa la sorcellerie qu'elle avait apprise pour en envoyer un en l'air, puis un second, mais elle était encore novice. Il ne fallut donc pas beaucoup de temps pour la capturer.

Mourir, c'est plutôt effrayant, hein... ?

Mais si elle criait, sa petite sœur reviendrait sûrement. Il n'y avait donc aucune chance qu'elle le fasse, quoi qu'il lui arrive.

« Vis et trouve le bonheur, Lily. »

Ce sont les derniers mots qu'elle prononça.

Épilogue

« Et alors ? As-tu volé ce que j'ai demandé, Asmodée ? »

Asmodée était de retour au château de Marchosias. Jetant un coup d'œil dans un coin de la pièce, elle aperçut le Seigneur du meurtre horriblement blessé, une astrologue d'une humeur terrifiante et l'homme aux yeux bridés. Elle se tourna vers le jeune homme aux lunettes rondes et —

« Ce n'était pas comme vous l'aviez promis, Marchosias. Mercurius n'était même pas là. »

— elle avait joué les idiots sans vergogne.

« ... Qu'est-ce que cela signifie ? »

« Je n'en sais rien. Peut-être l'a-t-il donné ou déplacé ailleurs ? Quoi qu'il en soit, il n'y avait rien de tel que le Mercurius dans le trésor... et je ne peux pas vraiment voler quelque chose qui n'y est pas. »

Le jeune homme à lunettes fixa Asmodée d'un regard acéré.

« Je crois que tu le sais déjà, mais laisse-moi le répéter. Je n'ai aucune pitié pour ceux qui me trahissent. »

« Ha ha ha, nous avons ici quelqu'un qui sait reconnaître les mensonges, n'est-ce pas ? »

Asmodée se tourna vers l'Astrologue. Le jeune homme lui fit un signe du regard et l'Astrologue se contenta de hausser les épaules en guise de réponse.

« Elle n'a pas menti. »

« Vraiment ? »

Il est vrai que le Mercurius n'était pas à l'intérieur du trésor. Il n'avait pas demandé s'il était entre les mains de Foll, donc Asmodée n'avait techniquement pas menti.

« Mais elle cache quelque chose », ajouta l'astrologue.

C'est ce qu'Asmodée attendait. Elle se retourna vers l'astrologue avec incrédulité.

« Laisse-moi donc te demander s'il y a des sorciers qui ne cachent pas quelque chose ? »

« Je ne jouais pas sur les mots », répondit l'Astrologue avec un regard acéré.

« Eh bien, on ne peut pas faire grand-chose contre quelque chose qui

n'existe pas », dit l'homme aux yeux bridés après avoir toussé pour attirer l'attention. « Dans ce cas, nous devons revoir le plan. Comme je le répète, nous n'avons pas le temps. »

« Vous n'avez pas de moyen de le suivre ? » demanda Asmodée. « Vous l'avez fait, n'est-ce pas ? »

« Je t'ai envoyée là-bas parce qu'il n'y a pas d'autre moyen », répondit le jeune homme aux lunettes. « Et nous n'avons pas non plus le temps de faire un substitut. Nous n'avons pas d'autre choix que de le chercher. »

« Hmmm... »

Dans ce cas, c'était probablement sans danger.

« Nous avons aussi des démons qui surgissent. C'est une vraie plaie, » dit l'homme aux yeux bridés en se grattant la tête.

« Eh bien, je vais au moins m'occuper de quelques démons pour vous. Vous me payez et tout », dit Asmodée, puis elle tendit les bras de manière exagérée. « De toute façon, vous n'avez pas à craindre que je vous trahisse. Vous avez bien compris mes faiblesses, après tout. »

« Quelle impudence ! », répondit le jeune homme.

Asmodée lui fit un signe de la main et s'en alla.

Sérieusement, j'en ai assez de faire face à des situations dangereuse comme ça, d'accord ?

Elle regarda la gemme cramoisie qu'elle tenait dans sa main et poussa un soupir.



« Soeurette ! »

Une fois la lumière rouge éteinte, Asmodée s'effondra faiblement sur le sol. La Lune Calamiteuse d'Hadès avait disparu. Elle avait annulé sa sorcellerie dès qu'elle avait vu le sang spirituel, car elle risquait d'aspirer la gemme.

Est-ce que cette gemme est la sœur de Lily... ?

Même Foll avait été témoin des souvenirs à l'intérieur de cette lumière rouge.

Asmodée s'assit sur le sol, dépitée, et Raphaël lui mit de force le sang spirituel dans la main.

« H-Huh ? Tu... me la donnes ? »

« Il vous appartient, n'est-ce pas ? Si cela ne vous convient toujours pas, alors j'assumerai le rôle de l'exemple. Je suis le maître d'hôtel ici, alors j'ai pris soin de ce joyau. »

« Raphaël ! » s'exclama Foll pour tenter de l'arrêter.

Le vieux majordome se retourna pour la regarder, comme pour lui remonter le moral.

« Foll, ma vie m'a été donnée par toi et Orobas. Elle aurait dû se terminer il y a longtemps. »

Cependant, Asmodée ne montra aucun signe d'attaque.

« Soeurette, je suis désolée d'avoir mis autant de temps... Mais je ne comprends toujours pas. Qu'est-ce que *le* bonheur ? »

Elle embrassa tendrement le joyau cramoisi, les larmes coulant de ses yeux en grosses gouttes. Foll parvint à se lever et à marcher jusqu'à Asmodée. Ayant épuisé le pouvoir de l'Emblème de l'Archidémon, elle avait retrouvé sa forme originelle.

« Lily, as-tu encore besoin de faire un exemple ? »

« Ha ha ha... Que faire... ? Je n'en ai plus envie. »

L'expression effroyable qu'elle avait il y a quelques instants avait complètement disparu, comme si elle avait été possédée par quelque chose à ce moment-là.

« Je suis semblable à toi », dit Foll en tendant à nouveau la main à Asmodée. « Mais je suis aussi différente. C'est pourquoi je veux en savoir plus sur toi. »

« Foll... »

« Lily. Reviens avec moi. Je veux être amie avec toi. »

Asmodée tendit la main pour prendre celle de Foll... puis donna une pichenette sur le front de la petite dragonne.

« Aie... »

« Ai-je l'air d'une femme de pacotille ? Si c'était tout ce qu'il fallait pour que je cesse d'être la Collectionneuse, je n'aurais pas commencé par aller chercher des gemmes. » Asmodée se leva, puis marmonna comme si elle se souvenait soudain de quelque chose : « Oh, mais je n'ai pas volé celle-là, on me l'a donnée. Je suppose que cela signifie que je dois offrir quelque chose en échange. »

« Hein... ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Avant d'être la Collectionneuse, je suis toujours une sorcière. Je paierai le juste prix pour n'importe quel échange. Quand Shere Khan m'a offert trois gemmes de sang spirituel, je lui ai échangé une douzaine de lames hexa et le Katana hexa. »

« Alors tu seras mon amie ? » demanda Foll avec empressement.

<https://noveledeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 285 /

« Je t'ai dit que je n'étais pas si bon marché. »

« Et puis quoi ? »

Asmodée tripota maladroitement ses cheveux argentés, puis répondit : « Des informations. N'en veux-tu pas ? Comme... qui m'a engagée ? »

Raphaël la regarda avec étonnement.

« Mon client se faisait appeler Marchosias », poursuivit Asmodée en désignant le bâton dans la main de Foll. « Il m'a demandé de voler le Mercurius. Je ne sais pas pourquoi il le veut, mais je parie que ce n'est rien de bon. »

« Lily... »

« Oui. Maintenant, nous sommes quittes. Je ne dirai rien d'autre, et je ne rendrai pas le joyau de ma sœur ! »

Au moment où Asmodée se mit à tourner les talons pour partir, Foll l'appela à nouveau et lui parla : « Lily »

« ... Quoi ? »

« Reviens quand tu veux. Je t'attendrai. »

« ... Hmph ! »

Sur ce, Asmodée disparut.

J'attendrai aussi longtemps que tu le souhaites.

Foll posa alors sa main sur la porte de la salle du trésor.

« C'est une bonne chose que Lily ne l'ait pas ouvert. »

La salle du trésor avait été vidée, ayant été réaffectée, il n'y a pas si longtemps à l'usage personnel de Zagan. Tous les trésors qui s'y trouvaient avaient été déplacés ailleurs. Seuls Foll, Néphy et Raphaël étaient autorisés à y pénétrer. Même Barbatos ne pouvait s'y faufiler. Une puissante barrière le protégeait. Foll entrouvrit la porte pour jeter un coup d'œil, et à l'intérieur... il y avait d'innombrables photos de Néphy et de Foll. Elles avaient été créées grâce à une sorcellerie appelée Memorandum, qui permettait de projeter les souvenirs d'une personne dans une image physique.

C'est ce que Zagan considère comme son trésor, après tout.

Il n'y avait qu'un seul petit problème. Il était trop gêné pour que quelqu'un en soit témoin. Si quelqu'un le voyait, Zagan consacrerait tout ce qu'il avait à le tuer. C'est pourquoi Foll ne pouvait pas laisser Asmodée entrer.

« Fatiguée... »

Foll se laissa tomber sur ses fesses, puis s'appuya contre la jambe de Raphaël et s'endormit.



« Mesdames et Messieurs. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Néphy et Nephteros. Célébrons-le à notre guise. »

Un mois plus tard, dans le hall d'entrée du Palais de l'Archidémon, Zagan organisa avec succès la fête d'anniversaire de Néphy. Nephteros était traitée comme sa jumelle à présent, et c'était donc aussi son anniversaire.

Contrairement à l'anniversaire de Zagan, qui avait eu lieu juste après la bataille contre Shere Khan, personne n'avait été blessé ici, ce qui rendait la fête beaucoup plus paisible. Juste après avoir déclaré le début de la fête, Zagan se précipita vers Néphy et lui tendit un cadeau. Il avait

apparemment élaboré tout un programme, mais son envie de lui offrir ceci avait pris le dessus.

« Merci beaucoup, Maître Zagan. »

C'était une montre. Le Néant d'Andrealphus y avait été intégré. Foll avait remis le sang spirituel à Asmodée, et il avait fallu tout un périple pour la faire fonctionner, mais à la fin, Zagan avait trouvé un substitut.

Quant à Nephteros, Richard lui avait offert une paire de boucles d'oreilles. Elles étaient en or et se mariaient très bien avec sa peau foncée.

L'anniversaire de la Tête de Poney s'est pourtant transformé en quelque chose de fou.

Zagan et les autres s'en étaient bien sortis, alors ça n'avait pas vraiment d'importance.

Alors que Foll continuait de regarder la fête se dérouler, un garçon s'approcha d'elle.

« Shura ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

Les Nephilims n'étaient plus enfermés en permanence dans la capitale des opprimés. Ils étaient maintenant autorisés à sortir, à commencer par ceux qui n'avaient pas beaucoup d'hostilité envers Zagan. Après avoir été informé qu'aujourd'hui était la fête d'anniversaire de Néphy, Shura avait demandé à venir.

Shura jeta un regard inquiet sur la pièce, puis affaissa les épaules.

« J'ai juste pensé que je pourrais peut-être voir Lily », avait-il dit.

« C'est bon, elle reviendra certainement. »

Shura avait été plutôt découragé d'apprendre que Lily avait disparu sans un mot. Il était même parti à sa recherche sans en parler à Foll.

« Tu as raison », dit Shura en hochant la tête, puis il sourit comme pour se convaincre lui-même. « Si tu dis cela, je dois croire qu'elle le fera. »

« Hmm... Je le crois. »

Depuis, Asmodée n'avait plus donné signe de vie. Néanmoins, Foll était presque sûre qu'elle était en train de voler joyeusement quelque chose ou autre. Il aurait été bien qu'elle s'abstienne d'exercer des représailles sur ceux qui possédaient les bijoux de sang spirituel, cependant. Alors que ces pensées lui traversaient l'esprit, elle remarqua que Zagan et Néphy parlaient de quelque chose.

« En fait, maintenant que tu es un Archidémon, je pense que tu as besoin d'un surnom, Néphy. »

« O-Oui... Hein ? Un surnom ? »

« Mhm. Si tu es d'accord, accepterais-tu d'en recevoir un en guise de cadeau d'anniversaire ? »

C'est logique. Néphy était pratiquement inconnue en tant que sorcière, et la plupart de ses pouvoirs provenaient de la mystique céleste, donc elle n'avait toujours pas de surnom. Foll était très intéressée par ce sujet, et elle se rapprocha immédiatement d'eux. Cependant, presque tous les invités de la salle s'étaient rassemblés.

« Gah ! Arrêtez de nous encombrer ! Je veux d'abord demander à Néphy ! »

« M-Maître Zagan, je suis d'accord, alors... »

Zagan s'était raclé la gorge, puis est allé droit au but.

« Que dirais-tu de... La reine des fées Néphélia ? »

Presque toutes les personnes présentes savaient qu'il s'agissait du surnom de celle qui avait créé la capitale des opprimés, Titania.

« Est-ce que je peux vraiment prendre le surnom de ma mère ? » demanda Néphy en portant la main à son cœur tandis que ses oreilles frémissent.

« Oui, j'ai déjà demandé à Orias. Tant que tu es d'accord avec ça, elle aimerait que tu l'utilises. »

« Merci beaucoup », déclara Néphy avec un sourire radieux. « Je le garderai précieusement ! »

« Oui, c'est vrai ! »

Il s'était passé beaucoup de choses, mais l'anniversaire de Néphy semblait avoir été un succès. Foll s'assit sur une chaise voisine, prit un verre de jus de fruits à deux mains et l'avalait d'un trait. Elle prit ensuite une grande inspiration et relâcha enfin la tension de ses épaules.

« Je suis contente que mon premier emploi se soit bien passé. »

Et c'est ainsi que le premier grand travail de l'Archidémon Valefor s'était terminé sans encombre.

Histoires courtes en prime

La fleur innocente ne remarque rien

« Comment te sens-tu, Lily ? » demanda Shura.

« J'ai beaucoup moins mal aujourd'hui, alors je me sens beaucoup mieux », répondit Lily en se redressant dans son lit.

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 15 290 /

« C'est très bien. Fais-moi savoir si tu as besoin de quoi que ce soit. Je ferai tout ce que je peux. »

« Merci, mais ça va. Je ne sais pas encore grand-chose sur moi, après tout. »

La façon dont elle souriait si galamment était l'image même d'une belle fille maudite par le malheur, et Shura serra sa poitrine en sentant une sensation de compression l'envahir.

Je dois la protéger !

Lily était la dernière Carbuncle survivante. Shura était mort il y a mille ans, mais comme on lui avait donné une seconde chance de vivre à cette époque, il se demandait s'il n'existait pas maintenant pour protéger cette fille. Le seigneur de la ville, l'Archidémon Valefor, avait pris Lily sous sa protection, mais ses proches conseillers ne l'estimaient guère. En effet, Lily avait été impliquée dans des actes malveillants dans le passé, mais pour l'instant, elle n'en avait aucun souvenir.

Shura s'agenouilla à son chevet, prit la main de Lily et lui déclara : « Lily. Hum... Nous sommes des compagnons Carbuncles. Je pense que je peux t'aider à t'échapper d'ici. Si tes blessures sont guéries, nous pourrions même partir ce soir. »

Après avoir dit cela, il réalisa qu'il avait l'air de lui demander de s'enfuir avec lui, ce qui lui fit monter le rouge aux joues. Pourtant, après avoir cligné des yeux un peu confus, Lily secoua la tête.

« Si tu fais cela, tu seras réprimandé », avait-elle déclaré.

« Qui se soucie de moi ? Tu es... »

« De plus, cela signifierait trahir Foll. Je ne peux pas faire ça. »

Elle afficha un sourire troublé, ce qui déchira encore plus le cœur de

Shura.

Hngh... Qu'est-ce que c'est que ce sentiment ?

Il savait exactement ce que c'était. Il n'avait tout simplement rien vécu de tel il y a mille ans.

Comment ne pas tomber amoureux ?

Après avoir été ressuscité mille ans après sa mort, il avait été jeté dans une bataille infernale. Dès qu'il avait survécu, il avait appris que toute sa race avait disparu. En pure perte, il avait trouvé une autre Carbuncle sur son lit de mort — et une très jolie Carbuncle en plus. Il ne pouvait s'empêcher de croire que c'était le destin.

Cependant, Shura ne savait même pas combien de temps il vivrait à cette époque. Il ne voulait donc pas lui faire des avances pour lui faire porter le poids d'une nouvelle tragédie. Il ne voulait même pas que la jeune fille soit au courant de ses graves émotions, surtout quelques jours seulement après l'avoir rencontrée. Il continua donc à réfléchir seul, tandis que Lily portait une main à sa bouche et souriait légèrement.

« Il se préoccupe tellement de moi juste parce que nous sommes des Carbuncles... Quelle gentille personne », se dit-elle à voix basse.

Hélas, les sentiments de Shura ne l'avaient pas du tout touchée.

La princesse succube ne peut même pas gagner dans son propre château

« C'est donc la ville natale de Lilith, hein ? C'est super joli ! »

« Tu sais que cela ressemble à du sarcasme quand tu te forces à dire des choses comme ça, n'est-ce pas ? »

Le groupe de Lilith était arrivé à la capitale des succubes. Le château se dressait devant eux, mais il y avait un volcan en activité derrière, si bien que le ciel y était toujours nuageux. La lumière ne perçait les nuages que quelques fois par an, si bien que même pendant la journée, des chauves-souris volaient dans le château sombre. Lilith était exaspérée, mais Furcas lui jeta un regard curieux.

« Hein ? Je veux dire, il y a des fleurs lumineuses qui fleurissent partout », avait-il dit.

« Les herbes noctilucides ? Sans elles, il ferait nuit noire. »

« Une lumière chaude s'échappe faiblement des fenêtres de toutes les maisons. »

« Le verre est juste trouble à cause des cendres volcaniques. »

« Et surtout, tu es là ! »

Quand il avait dit cela sans l'ombre d'un doute, Lilith s'était sentie déstabilisée.

« Arrête de dire des choses aussi embarrassantes ! »

« Ce n'est pas gênant ! Tu es si belle dans une robe que je ne peux même pas te regarder directement, et avec cette ville en toile de fond, tu as vraiment l'air d'une princesse de la nuit. »

« A-Auugh... »

Comme il s'agissait de son château, Lilith portait une robe noire, mais elle était toujours choquée par l'effronterie avec laquelle il pouvait dire de telles choses.

« Furcas. Lilith est troublée, alors n'en parlons plus, d'accord ? » déclara une voix glaciale.

« D-Désolé... » répondit Furcas en sursautant. « C'était moins une... »

Furcas ne savait pas ce qu'il y avait de particulier, mais il avait l'impression d'être en grand danger d'être emporté par quelque chose.

« Lilith, pourquoi traînes-tu si longtemps autour de la porte ? Et qui est ce garçon là-bas ? »

« Oh, grand-père. Hum, il est... comment dire ? »

« Êtes-vous le grand-père de Lilith ? Je m'appelle Furcas. Mon grand frère, Zagan, s'est occupé de moi, et je suis amoureux de Lilith. »

Comment peux-tu être aussi sûr de toi ?

Lilith resta bouche bée tandis que son grand-père regardait la main droite de Furcas.

« Hrm, cet Emblème pourrait-il être... ? »

« Hein ? Oh, ça ? Zagan l'appelle l'Emblème de l'Archidémon ou quelque chose comme ça », répondit Furcas.

« Hm ? Un Archidémon ? Et un Archidémon actif en plus ? »

« Je me le demande... Je ne me souviens pas vraiment de mon passé. Mais mes sentiments pour Lilith sont sincères », dit Furcas avec un sourire radieux.

Le grand-père de Lilith avait saisi la main de Furcas et s'exclama : « Très bien ! Prenez bien soin de ma petite-fille ! »

« Laissez-moi faire ! »

« Grand-père ! »

Les nombreuses espèces rares de Liucaon avaient toujours eu besoin d'un soutien solide. Lilith le savait, mais elle avait l'impression d'être vendue, et elle ne put s'empêcher de pousser un lourd soupir.

Même lors d'un voyage en famille, il y a du temps pour un rendez-vous galant

« J'ai entendu dire que la Ville Sainte était un endroit extraordinaire, mais ce n'est pas si différent de Kianoides, hein ? »

C'était la deuxième fois que Nephteros venait en ville, mais c'était la première fois qu'elle faisait du tourisme. En la voyant marmonner comme si elle était un peu déçue, Richard sourit d'un air amusé.

« Ce n'est pas vrai », répond-il. « Tout d'abord, les vêtements que les gens portent dans la rue sont différents, et les produits de marque sont plus présents dans les magasins. Cela dit, si l'on fait abstraction du cœur de la ville, ils pourraient être assez semblables. »

« Vraiment ? Je suis surprise que tu puisses le dire. Je ne vois pas vraiment de différence... »

Nephteros plissa les yeux et jeta un coup d'œil aux autres piétons, ce qui fit bien rire Richard.

« Mon travail de subalterne consistait à parcourir la ville à la recherche d'anomalies insignifiantes, après tout. »

« Est-ce que c'est ce que les subalternes sont censés faire ? Chastille l'a pourtant fait assez souvent. »

« Elle est un peu une exception. »

« Mais je suis contente que tu sois allé voir la ville comme ça, tu sais ? »

S'il ne l'avait pas fait, Nephteros ne serait pas ici aujourd'hui. Richard n'était pas un homme assez idiot pour ne pas s'en rendre compte. Même si ses joues rougissaient légèrement, il s'inclina calmement devant elle.

Après avoir jeté un coup d'œil sur la ville, Nephteros remarqua de nombreuses petites différences. Beaucoup d'enseignes à l'extérieur des magasins étaient des enseignes qu'elle n'avait jamais vues auparavant.

« J'ai l'impression que la plus grande différence est l'odeur », avait-elle déclaré.

« L'odeur ? »

« Oui. Kianoides sent vraiment la poussière, ou comment dire... Comme s'il y avait un grand mélange d'odeurs provenant de toutes sortes de bâtiments et de marchandises, n'est-ce pas ? Ici, c'est plutôt l'odeur d'un parfum qui ressort. »

C'était probablement parce que de nombreux piétons ici favorisaient l'utilisation de parfums. Alors qu'elle réfléchissait à ces pensées, Nephteros remarqua une odeur mélangée qui ne lui était pas familière.

« Hm ? Quel genre de magasin est-ce, je me le demande ? Est-ce de la nourriture... ? »

Il y avait un panneau avec une peinture colorée d'un monticule de viande et de légumes entre ce qui ressemblait à du pain. En dessous, il y avait une très longue file d'attente à l'extérieur du magasin.

« Oh, c'est une sorte de sandwich à la viande appelé sandburger. Je n'en ai pas encore vu à Kianoides, mais j'ai entendu dire qu'ils étaient plutôt populaires ici. »

« Hmm... »

Nephteros fit de son mieux pour paraître désintéressée. Elle ne l'avait

jamais vu auparavant, et l'enseigne de la boutique était plutôt distincte. Cependant, il fallait du courage pour se joindre à une si longue file d'attente.

« Si tu es si curieuse, veux-tu en essayer un ? » demanda Richard.

« Comment le sais-tu ? »

« C'est facile à voir... »

Nephteros avait l'impression que les yeux de Richard étaient braqués sur ses oreilles.

« M-Mais n'aurons-nous pas moins de temps pour nous promener en ville si nous faisons la queue ? »

« Passer du temps avec toi me suffit amplement, Nephteros. »

« Hmm... »

La file d'attente avait été plus rapide que prévu et ils l'avaient franchie en quelques minutes. Ce qui l'attendait à la fin, c'était du pain emballé dans du papier.

« Comment es-tu censé manger ça ? » demanda Nephteros.

Il n'y avait ni assiette ni couverts. Il semblait que leur seul choix était de l'emporter avec eux et de le manger plus tard, mais...

« Il suffit de le croquer tel quel », répondit Richard. « Regarde, comme ça. »

Richard désigna un jeune homme qui croquait dans son sandburger comme s'il s'agissait d'une pomme.

Hein ? Je dois faire ça devant Richard ?

Ouvrir la bouche aussi largement était bien trop embarrassant pour Nephteros.

« Veux-tu le ramener à l'auberge et le manger là-bas ? » demanda Richard en souriant d'un air entendu.

« Non... Je vais essayer. »

Ils avaient fait la queue ensemble et tout le reste. Nephteros déballa le papier, révélant une masse cylindrique ou même sphérique. Elle était d'une épaisseur terrifiante. Néanmoins, elle se résolut à essayer d'en prendre une bouchée.

« Hmm... Oh, c'est délicieux. »

Le pain moelleux et la viande parfumée étaient accompagnés de légumes à feuilles croquantes et de cornichons moelleux. Elle s'étonna que quelqu'un ait eu l'idée de mélanger autant de choses dans un seul aliment, mais c'est exactement ce qui avait permis de créer cette étrange harmonie.

« Je suis content que tu l'aimes », déclara Richard, avant de prendre une bouchée de son propre sandburger.

Le voir faire cela comme si c'était tout à fait normal, sans même avoir besoin de prendre de la résolution, donnait vraiment à Nephteros l'impression qu'il s'agissait d'un homme. Quoi qu'il en soit, vu sa taille, l'huile et d'autres substances s'écoulaient de l'emballage pendant qu'elle mangeait, ce qui lui donnait du fil à retordre.

« Mes mains sont toutes collantes... »

« Oh, pardonne-moi. Cela ne m'était pas venu à l'esprit », dit Richard en lui tendant immédiatement un mouchoir.

« Merci... »

Elle aurait pu utiliser la sorcellerie pour le manipuler sans salir son mouchoir, mais Nephteros détourna les yeux et l'accepta.

Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à la sorcellerie pour tout...

« Tu as dit que cette histoire de sandburger n'existait pas à Kianoides, n'est-ce pas ? »

« En effet. »

« Dans un mois, je suis sûr que Zagan le rendra très populaire là-bas... »

« Oh... Eh bien, cela ressemble bien à ce que ferait l'Archidémon. »

Ce même Archidémon avait déjà fait circuler du tapioca à Kianoides pour une raison ou une autre. L'imaginant facilement, Richard sourit d'un air amusé en acquiesçant.

« Dans ce cas, nous pourrions à nouveau en avoir ensemble », déclara Nephteros, sentant ses joues s'échauffer.

Richard porta la main à sa poitrine comme s'il avait été frappé, mais lui rendit immédiatement un doux sourire.

« Oui. Bien sûr », répondit-il, son sourire devenant malicieux. « Maintenant que c'est décidé, nous devons en faire part à l'Archidémon le plus rapidement possible. »

« Un archange peut-il vraiment s'appuyer sur un Archidémon ? »

« Je suis ton chevalier, n'est-ce pas ? Tant que cela te plaît, cela ne sera pas un problème. »

« Quel mauvais chevalier ! »

Tous deux éclatèrent de rire.

Un mois plus tard, des sandburgers avaient vraiment fini par être vendus à Kianoides.

Illustrations



**"My name
is Valefor!
I am the
Archdemon
in charge
of your
lives!"**

**Foll lorde
over the
Nephilim
with steely
determination.
After that, she
took a deep
breath and
addressed
them all.**

**AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE**





The miser of a sorcerer sat atop a bridge, looking down over the town when someone suddenly held out a pink flower to her side.

“My beautiful lady, shouldn’t you better choose the time and place to collect your treasures?”

“Aha, could you not approach me so casually, Glasya-Labolas?”

Fin du tome.